stes ont été tués

www.diriegristes

MAN AGAIN DANS AS - APRILLED TO THE PROPERTY OF THE THE WAY SHOW IN **建始线 产品的支撑工工工工工工**

"雷克斯 人名特尔克克 海南 変化する はいかん ないま **建筑建筑 南西村田田山山** (1911年) 製物 (種類類類) 地方 1000 000 MARKET AND ALL LOSS AND ALL

r afgraf de jagen skalanger vere en e Caralteration Const. 1999 THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

> 運動が変わる マット・ 海線機能を行っています。 とう Mary Part of the P

Harry Contract Contract Willia Stores 12 -Same A Section

- 1-44-F 医外外性 使一点 「海海投獄」を デー・・・

(万条で 間です)

5 Frigue

Add to the to

Mary Street

Thirty "-

-

.

* . W.

100 mg

with the same

-

-

-

*

F LATE TO

AND IN

8. Fin.

Market !

* 1-4 te

LES CHI DE SCIENCES GRANDS INGENE 排作者, 五金、44 S. 60.5 W.

L'ampoulé Le premier rés électrique Le phonogra Et tant d'all inventions

Decouvres is the

DES HISTOIRE EN DECOUVER

The state of the s

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

La Bundesbank relance la baisse des taux 👯 en Europe

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - № 15935 - 7 F

LES MARCHÉS financiers out accueilli par la stabilité, et les Bourses avec un léger mouvement de hausse, la baisse pourtant inatten-due des taux allemands décidée par la Bundesbank jeudi 18 avril. La baisse d'un demi-point du taux d'escompte - ramené de 3 % à 2,5 %, son plus bas niveau historique - et du taux Lombard - réduit de 5 % à 4,5 % -, doit contribuer à soutenir une activité très affaiblie outre-Rhin. Selon les prévisions du FMI, la progression du produit inténeur brut devrait être limitée à 1 % cette année en Allemagne. L'initiative de la Bundesbank dégage l'horizon monétaire pour plusieurs mois. Les banques centrales des Pays-Bas, d'Autriche, de Belgique, du Danemark ont abaissé, jeudi, leurs taux directeurs. La Banque de France ne devrait pas se tenir à l'écart de ce mouvement.

> Lire page 15, et l'analyse de Lucas Delattre page 14

Israël est contraint d'envisager un cessez-le-feu après l'émotion suscitée par le massacre de Cana

SAMEDI 20 AVRIL 1996

Le premier ministre libanais a engagé des contacts avec le Hezbollah

LE CABINET restreint israélien a donné, jeudi soir 18 avril, son feu vert au premier ministre, Shimon Pérès, « pour négocier un cessez-lefeu au Liban », quelques heures après le massacre d'au moins 94 civils dans un bombardement israélien - qui a également blessé 105 personnes - à Cana, au Libansud. Le gouvernement s'est prononce pour un cessez-le-feu d'une durée de quarante-huit à soixantedouze beures, pour permettre l'ouverture de pourpariers en vue d'un règlement de la crise libanaise. Des divergences se sont fait jour en son sein, certains ministres réclamant une continuation de l'opération jusqu'à ce qu'elle ait atteint son but, « neutraliser le Hezbollah », alors que d'autres rappelaient que « l'expérience a montré qu'une prolongation de la présence au Liban n'entraînait que des complications ».

L'émotion suscitée à travers le monde par le bombardement de Cana a entraîné une mobilisation internationale quasi générale pour un arrêt des hostilités. Les présidents français et américain, Bill Clinton et Jacques Chirac, notamment out lancé des appels solennels



à un cessez-le-feu. Tandis que le ministre français des affaires étran- le coordinateur du processus de gères, Hervé de Charette, continuait sa navette entre les différentes capitales concernées, son homologue américain, Warren Christopher, devait se rendre same-

di dans la région où l'aura précédé paix, Dennis Ross. La présidente en exercice de l'Union européenne, Susanna Agnelli, était elle aussi attendue vendredi à Beyrouth.

Le premier ministre libanais, Ra-

fic Hariri, a annoncé vendredi matin qu'il avait pris contact dans la nuit avec le Hezbollah afin qu'il accepte le cessez-le-feu. Lors d'une conférence de presse, M. Hariri s'est déclaré « optimiste », tout en précisant que « le Hezbollah n'étant pas une armée régulière, il a besoin de temps pour prendre contact avec ses groupes de combattants sur le terrain », en vue d'arrêter les tirs.

Mais les échanges de bombardements ont continué au cours des dernières beures. Le Hezbollah a tiré dans la nuit de jeudi à vendredi une cinquantaine de roquettes katioucha sur le nord d'Israël, cependant que la marine israélienne continuait de bombarder la route côtière reliant Beyrouth à la ville de Tyr, au Liban-sud, pour « empêcher les terroristes d'amener des renforts ». L'aviation iscaélienne a aussi repris le pilonnage de villages dans la région de Tyr. A Paris, un rassemblement « contre les massacres au Liban et pour le soutien au processus de paix » est organisé, lundi 22 avril à 18 heures à l'initiative du MRAP.

> Lire page 2 et notre éditorial page 14



La grand-peur du nucléaire

Le Monde publie un cahier spécial consacré à la principale catastrophe de l'histoire du nucléaire, dont c'est le dizième anniversaire. Le bilan de l'explosion d'un réacteur de Tchernobyl est encore difficile à établir sur le plan sanitaire et écologique. Une chose, néanmoins, est sûre : il y a un avant et un après Tchernobyl. Désormais, la majorité de l'opinion publique des pays industrialisés s'oppose au développement du nucléaire civil.

Lire notre cahier spécial

■ L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

La Nouvelle-Caledonie est-elle mure pour l'indépendance ? Certains nationalistes en doutent. Le PLNKS semble davantage intéressé par de substantiels transferts de compétences, étant entendu que la police, la défense, les relations extérieures resteraient pour une longue période du ressort de l'Etat français. Un nouveau statut garantirait cette autonomie.

Les élections en Italie

A la veille des élections législatives anticipées du 21 avril et malgré l'incertitude des résultats, les marchés ne doutent pas de la poursuite de l'assainissement financier.

Massacres de paysans au Brésil

Au moins vingt-trois paysans sans terre ont été tués à la mitrailleuse par la police militaire en Amazonie, mercredi 17 avril.

■ Un portrait de Michel Portal

Insatiable, égoïste, intransigeant, ce Basque ne joue pas de la musique mais la vit jusqu'au bout. Du free-jazz à Mozart, de Boulez aux variétés ou au bal

■ La vogue de l'« easy listening »

Venue de Grande-Bretagne, cette mode remet au goût du jour des sons et des rythmes destinés jusqu'à présent à servir de fonds sonores. p. 26

Allemagna, 3 DM; Antifleo-Gayana, 8 F; Aumicha, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Caneda, 2,25 S.C.AN; Céta-d'Ivolra, 800 F. CFA; Denemark, 14 KRD; Espagna, 220 PTA; Grende-Bratigna, 11: Grèce, 360 DR; Irlanda, 140 E; Italia, 2700 L; Luxenthourg, 48 FL; Maroe, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Psys-Bes, 3 FL; Portugal CON., 230 FTE; Réunton, 9 F; Sénégal, 850 F.CFA; Suide, 25 KRS; Suisea, 2,10 FS; Turisea, 1 Din; USA (HY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



En Limousin, un label rouge contre la « vache folle »

LIMOGE5 de notre correspondant

Il y avait comme un air de liesse, jeudi 18 avril, sur le coup de midi, dans le génoscope de Lanaud. Ce centre au nom pompeux, bâti par l'architecte Jean Nouvel dans le vaste horizon vert et mauve de la vallée de la Briance, au sud de Limoges, organisait son habituelle vente de printemps des jeunes taureaux reproducteurs de race limousine. Ils étaient quarante-trois, des aristocrates à l'arbre généalogique impeccable, qui se disputaient à coups d'enchères pour aller fonder ailleurs d'autres lignées de sang bleu.

Au matin, c'était plutôt l'inquiétude. Ces animaux ne sont évidemment pas destinés à la boucherie mais tout de même : la tempête qui s'est abattue depuis quelques semaines sur les régions d'élevage laissait craindre le pire. Et puis le public arriva. De Bretagne, de Lorraine et de l'Aveyron mais aussi d'Allemagne, du Luxembourg, du Danemark, d'Espagne, des

REVERSO

= LEI MOONTREI =

58, RUE BONAPARTE, PARIS 65

TEL. (1) 46847139

aura le plaisir de vous remettre gratuitement

LE LIVRE DE LA MANUFACTURE JAEGER-LECOULTRE

bitude fidèles du lieu. Les enchères démar- | d'un cahier des charges, notamment sur le rèrent un trombe. En quatre-vingt-dix minutes, la vente fut terminée ; au prix moyen de 26 500 francs l'animal, 1 000 francs de plus que lors de la vente précédente, le 15 février. Avec une pointe de 58 000 francs pour le taureau Lampin. Cinq des animaux sont partis à l'étranger. Et c'est le cœur léger que les vendeurs, les acheteurs et les observateurs ailèrent ensuite partager l'entrecôte de bœuf li-

Au-delà des professionnels très spécialisés que sont les sélectionneurs, c'est tout l'élevage régional qui s'est senti revigoré par la bonne tenue de cette vente. Car elle conforte une pratique majoritaire, celle de l'élevage à l'herbe et du plein air, le Limousin faisant de pauvreté vertu en misant sur cette logique de grand espace pour imposer sur le marché des viandes d'appellation. Un marché tout neuf: identifiées par un label rouge, qui est pour les produits alimentaires ce que l'AOC est au vin Pays-Bas. Manquaient les Britanniques, d'ha- i - une garantie de la provenance et du respect

mode d'alimentation des animeux viandes concernées représentent moins de 5 % de la consommation française de bœuf.

Au grand dam de Claude Dauphin, président de la Selmar, la coopérative des éleveurs qui rassemble 1 300 exploitants de la Creuse et de la Haute-Vienne ainsi que des cantons frontailers de l'Indre et de la Vienne. « Les amateurs de vin, commente-t-il, n'hésitent pas à payer une bouteille deux ou trois fois plus cher qu'une autre. Pour la viande, l'habitude est loin d'être prise, et il est bien évident que nos animaux sont plus chers à produire qu'une carcasse de vache de réforme qui a déjà été amortie plusieurs fois par son lait et ses veaux » M. Dauphin n'en est que plus mortifié de devoir subir le contre-coup de l'affaire de la « vache folle » : « Nos animaux, eux, n'ont iamais mangé de viande, résume-t-il. Ce n'est pas notre faute si aujourd'hui la nature se venge. »

Georges Chatain

ils doivent faire face à une crise de recrutement de leur personnel. Depuis 1975, date de la loi Veil dépénalisant l'avortement, ce sont les

mêmes médecins qui y travaillent. Mais ces militants s'essoufflent, et les jeunes ne sont pas attirés par ce secteur de la médecine qui s'apparente au bénévolat tant il est mai rémunéré. Pourtant, des solutions existent, comme le prouve le fonctionnement du centre de l'hôpital

LES CENTRES d'interruption volontaire de arrossesse chie

des commandos anti-IVG, n'ont pas

tous les moyens de leur mission. En plus de leurs difficultés budgétaires,

volontaire de grossesse, cible

Lire page 9

Les inconnues JAEGER-LECOULTRE de la réforme fiscale

tour. Promise depuis des décennies. toujours renvoyée à des jours meilleurs, la réforme des impôts refait surface. En douterait-on, le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a procédé avec solennité, vendredi 19 avril, à l'installation d'une commission, présidée par un ancien (pecteur général des impôts, Dominique de La Martinière, et chargée de faire des propositions au gouvernement dans le courant du mois de mai.

Un débat d'orientation aura lieu à l'Assemblée nationale les 14 et 15 mai ; le gouvernement pourra en tirer les premiers enseignements et instiller quelques mesures dans le projet de loi de finances pour 1997, élabon; durant Pété. C'est ainsi, sur la bee d'un calendrier soigneusement calculé, que devrait commencer à voir le jour une réforme fiscale dont la mise en œuvre, selon le sonhait du premier ministre, Alah Juppé, devrait s'échelonner sur cinq

Certes, la tentation est grande de ne voir dans la mise en place de ce groupe de travail qu'une opération de communication, ou si l'on préfère, de reconquête de l'opinion. Après les promesses mille fois répétées par le candidat Chirac, durant la campagne présidentielle, d'une

L'ARLÉSIENNE fiscale est de re- baisse des impôts, puis les hausses sans précédent auxquelles le gou-

vernement a procédé pour un montant proche de 120 milliards de francs en 1996 - sans parler du faux pas commis lors de l'annonce prématurée, et aussitôt démentie, de la suppression de l'abattement de 20 % dont bénéficient les salariés assujettis à l'impôt sur le revenu -, le gouvernement ne pouvait guère se permettre d'abandonner à la frange la plus critique de sa majorité dans ce domaine - Edouard Balladur, Nico-

las Sarkozy ou Alain Madelin - le monopole de la réforme fiscale. Il se devait de reprendre l'initiative, même si ses marges de manœuvre politiques sont plus qu'étroites. Quelle peut être en effet l'ambition d'un projet dont les principales mesures pèseront sur les revenus de 1997 et ne seront dooc perceptibles pour les contribuables qu'en 1998, l'année des législatives ? D'ordinaire, ce genre de période est plus propice à des petits cadeaux fiscaux, qui rendent encore plus touffu le maquis de la fiscalité, qu'à un grand chantier de rénovation, qui implique d'importants transferts de

prélèvements entre contribuables.

Laurent Mauduit

Les deux défis

du PSG



MICHEL DENISOT

POUR la première fois, deux clubs de football français sont qualifiés une même année pour des finales européennes : après Bordeaux en Coupe de l'UEFA, le Paris SG va affronter le 8 mai à Bruxelles le Rapid de Vienne en Coupe des vainqueurs de coupe. Le président-délégué du club, Michel Denisot, veut aussi reconquérir le titre de champion de France.

Lire page 22

| | _ |
|-----------------------|---------------------|
| International 2 | Agenta25 |
| France6 | Abonnements |
| Societé 9 | Météorologie25 |
| Carnetti | Mots croisés |
| Horizons12 | Culture26 |
| Entreprises15 | Guide culturel |
| Finances/marchés - 20 | Сопильний састор 30 |
| Anjourd'hui22 | Radio-Télévision 31 |

many transfer of the state of t

INTERNATIONAL

LIBAN Au moins 94 civils libanais ont été tués et 105 personnes ont été blessées, jeudi 18 avril, à Cana, à 12 kilomètres au sud-est de Tyr, au cours du bombardement par l'artille-

rie israélienne d'un poste de la Force intérimaire de l'ONU au Liban, où s'entassaient de nombreux réfugiés. Mais, devant la réprobation générale dans le monde, le gouvernement is-

raélien a donné, jeudi soir, son feu vert à Shimon Pérès « pour négocier un cessez-le-feu au Liban », à condition que le Hezbollah cesse ses tirs. ● LE HEZBOLLAH a continué, dans la

nuit de jeudi à vendredi, de lancer des roquettes Katioucha sur le nord d'Israël « en réponse aux massacres perpétrés par l'armée israélienne ».

• A NEW YORK, le Conseil de sécurité

de l'ONU a demandé, jeudi soir, « la cessation immédiate des hostilités ». Bill Clinton a appelé « toutes les parties » à un « cessez-le-feu immédiat ». (Lire notre éditorial page 14.)

Le massacre de Cana oblige Israël à envisager un cessez-le-feu

Shimon Pérès met comme condition l'arrêt des tirs de Katioucha par le Hezbollah sur la Galilée, tandis que Bill Clinton, Jacques Chirac et le Conseil de sécurité appellent à une cessation « immédiate » des hostilités

CANA (sud-est de Tyr) de notre envoyée spéciale

Des sacs de plastique dans lesquels les soldats fidjiens, encore sous le choc, entassent les restes de bras et de jambes arrachés, des morceaux de chair calcinée collés aux murs, du sang partout que la pluie n'arrive pas à effacer... Le quartier général du contingent fidjien de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul), à Cana, dans lequel avaient trouvé refuge deux cent cinquante civils libanais, n'est plus qu'un amas de cendres fumant. L'affolement est total. Les soldats empêchent, avec peine. pères et mères en pleurs de s'approcher, pour voir ce que sont devenus leurs enfants. Soldats et secouristes, accourus en nombre, ont du mal à retenir leurs larmes.

Il était 13 h 55, jeudi 18 avril, quand plusieurs obus israéliens ont touché de plein fouet le QG, installé dans ce village depuis 1978. Un convoi de la Finul, venu quelques instants auparavant livrer de la nourriture, venait de repartir, quand sur le circuit intérieur de la radio retentit la voix affolée d'un soldat fidjien: « Ils nous bombardent, ils nous bombardent. S'il vous plaît, informez les Israéliens à travers le bureau de liaison qu'ils nous bombardent. »

Un troisième obus s'abat alors sur le foyer, où étaient entassés une bonne centaine de réfugiés qui se crovaient en sécurité sous la protection de l'ONU. Le soldat fidijen hurle: « l'ai des dizaines de civils tués sur les bras. Il y a des morts partout, les enfants pleurent. Faites cesser les tirs. > 4 Nous sommes intervenus, nous sommes intervenus », lui



répond-on du quartier général de la Finul, à Nakoura, près de la frontière israélo-libanaise. Quelques instants plus tard, l'officier de liaison libanais, dont les bureaux font face au QG fidjien, est sur la ligne : « Nous mourons, nous mourons ici, s'il vous plaît, faites quelque chose. » Les obus continuent de s'abattre sur le QG, enflammant un deuxième bâtiment préfabriqué.

UNE AMBULANCE VISEÉ Immédiatement, toutes les am-

bulances et blindés des bataillons de l'ONU se trouvant à proximité recoivent l'ordre de converger sur Cana. Les ambulances de la défense civile libanaise et des hôpitaux de

Tyr, à 9 kilomètres plus à l'ouest, arrivent aussi, toutes sirènes hurlantes. L'une est visée par un missile tiré d'un hélicoptère israélien et les trois secouristes qui s'y trouvent avec le chauffeur n'ont que le temps de sauter pour échapper au tir. Sur place, soldats et secouristes ont du mai à séparer morts et blessés parmi les corps brûlés. Des femmes en pleurs hurient : « Allaho Akbar I Allaĥo Akbar I » (Dieu est le plus grand I). Certaines s'arrachent les cheveux en implorant le ciel. Hâtivement portés sur des couvertures, les blessés sont évacués vers deux hôpitaux de Tyr et vers celui

du quartier général de la Pinut, à

Dans les sous-sols de l'hôpital Nejem, à Tyr, les blessés sont rapidement déposés sur des couvertures. Médecins et infirmières sont débordés. Bientôt, le couloir qui mène à la salle des urgences est maculé de sang. « Pour nous, Libanais, il n'y aura pas de sommet antiterroriste à Charm-el-Cheikh », lance, les yeux rougis, un médecin, faisant allusion à la conférence convoquée après les sanglants attentais de Tel-Aviv et de Jérusalem, en mars. Les premiers cadavres déchiquetés. brûlés, sont amenés à la morgue, bientôt trop petite pour les accueillir. Un commerçant viendra plus tard prêter son camion frigorifique pour y garder soixante-dix-sept cadavres. En fin de soirée, le bilan de ce carnage s'établissait à quatrevingt-quatorze morts et cent cinq biessés civils, auxquels il faut ajouter quatre soldats fidjiens grave-

ment touchés. Au QG fidjien, plusieurs heures après ce massacre, les soldats sont encore hagards. « Les Israéliens ont tiré sans avertissement », affirme le lieutenant-colonel Warne Wawaqanivavalali, commandant des six cent trente Fidjiens en poste au Liban, dont cent sont basés à Cana. « Dix à douze obus sont tombés dans le périmètre du QG, vingt-cinq au total », affirme-t-il. Des obus de 155 millimètres, précise un de ses subordonnés. Des bâtiments préfabriqués atteints par les obus, il ne reste que la carcasse métallique. Interrogé sur ce qu'il ressent, un soldat, dont les larmes montent aux yeux, dit simplement : « je n'ai pas de mots pour le dire. » Son officier, qui préfère garder l'anotiymat, affirme : « le suis réellement désolé

pour ces Libanais. Ils étaient là depuis une semaine. Ils étaient devenus comme des membres de ma fa-

Reconstituant le film des événements, Timour Goksel, porte-parole de la Finul, a affirmé que les combattants du Hezbollah, « postés à 300 mètres du QG fidjien », avaient « tiré deux saives de roquettes Katioucha sur le nord d'Israel, quelques instants avant le bombardement israélien de Cana ».

« ILS SAVAIBNT PARFAITEMENT... »

« Nous avons demandé à plusieurs reprises aux israéliens de faire cesser ces tirs sur le QG fidjien en leur disant que nous avions des victimes civiles, mais en vain. Les Israéliens connaissent parfaitement l'emplacement du QG du contingent fidjien, vaste et visible, et savaient parfaitement qu'il abritait des ci-vils », a ajouté M. Goksel. Pour un officier de la Finul qui veut garder l'anonymat, « Israël ne pouvait pas se tromper, surtout à 300 mètres de

distance >

Le Hezbollah a démenti sa présence jeudi à Cana. Dans un communiqué accusant (sraël d'avoir « prémédité ces massacres de civils », la formation intégriste affirme, en outre : « L'ennemi s'imagine à tort qu'il va démoraliser la population et briser son union avec la Résistance islamique [bras armé du Hezbollah]. Malheur à lui. La riposte vient. » Le Hezbollah a continué à tirer, dans la journée et la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs dizaines de roquettes Katloucha sur le nord d'Israel auxquelles ont répondu des

Particulièrement sanglante, la

journée de jeudi avait commencé par un autre drame, dans les faubourgs de la ville de Nabativé, où neuf personnes ont été tuées et huit autres blessées par un bombarde-ment de l'aviation israélienne sur deux maisons. Une mère et sept de ses neuf enfants ainsi qu'un cousin ont péri sous les décombres, alors . 1 que, dans la maison voisine, un autre couple et ses quatre enfants ont été blessés. Les sauveteurs, munis de simples pioches, pelles et scies à métaux, ont mis plusieurs heures à dégager les morts et les blessés, ensevelis sous des dalles de

En outre, dans la journée, la marine israélienne, qui s'était approchée de la côte, avait tiré à plusieurs reprises des obus sur la route reliant Beyrouth à Saïda, chef-lieu du sud du Liban, y rendant la circulation particulièrement dangereuse. La marine avait aussi tiré en direction du barrage de l'armée syrienne, sur la rivière Awali. à l'entrée de Saïda. Des Zodiac se sont approchés à 200 mètres du rivage. devant la raffinerie de pétrole de Zahrani, à 10 kilomètres au sud de Saida, faisant craindre une nouvelle opération contre cette installation vitale pour le Liban.

Huit jours après son lancement, le bilan de l'opération israélienne « Les Raisins de la colère » s'établit à cent quarante-sept morts et deux cent quatre-vingt-dix-huit blessés, presque tous des civils. Le Hezbollah, qui continue sans relâche ses tirs de roquettes Katioucha, ne compte que trois morts dans ses

Françoise Chipaux

Indignation à travers le monde

tion à travers le monde et des appels pressants de toutes parts à un arrêt des hostilités. Dans un « appei solennel » à « cesser immédiatement le feu », Jacques Chirac a demandé, jeudi 18 avril, « à toutes les parties en cause d'accepter un accord » et à « tous ceux qui œuvrent pour la paix » de « rassembler leurs énergies et unir leurs efforts ». En même temps, M. Chirac a pris contact par téléphone avec le premier ministre israélien, Shimon Pérès, pour lui faire part de « propositions précises », en vue d'« une suspension immédiate des opérations militaires ».

« Ce que nous avons vu n'est pas acceptable, a renchéri le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, qui se trouvait en Israel au moment de l'annonce du massacre de Cana. Il y a un moment où il faut s'arrêter. » M. Chirac discutera sans doute de l'affaire libanaise avec ses homologues américain et russe en marge du sommet du G 7 sur la sécurité nucléaire, dont les travaux débutent vendredi à Moscou.

Jeudi soir, Bill Clinton a demandé à « toutes les parties » un « cessez-le-feu immédiat ». « Une fin des combats est essentielle pour permettre à nos efforts diplomatiques de progresser », a ajouté le président américain, qui a déjà dépêché dans la région le coordinateur du processus de paix, Dennis Ross, lequel précédera le secrétaire d'Etat Warren Christopher, attendu samedi en Israël.

Ghali, a « condamné dans les termes les plus vifs » le massacre de Cana, tandis que l'Union européenne disait son « indignation » et sa « profonde consternation », avant le départ, vendredi, pour Beyrouth, du ministre italien des affaires étrangères, Susanna Agnelli, en sa qualité de présidente en exercice de

« RÉACTION DISPROPORTIONNÉE »

Mª Agnelli visitera plusieurs capitales concernées. Londres, Dublin, Madrid, Bruxelles, Stockholm. De nombreuses autres capitales se sont dites « horrifiées », « choquées » ou « indignées » par le massacre. Les pays arabes ont condamné sans détour « l'agression » Israélienne dont ils ont réclamé l'arrêt « immé-

En France, le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin, a estimé que « le gouvernement israélien doit comprendre qu'il doit garder la maîtrise de la légitime défense qu'il exerce ». Pour Michel Rocard, « la réaction d'Israel est disproprotionnée ». François Léotard. président de l'UDF, a exprimé sa « consternation et son émotion », tandis que Philippe de Villiers jugeait « injustifiable » le « massacre de la population civile » et parlait d'un « drame inadmissible ». Pour le Front national, « Tsahal a délibérément pris pour cible des ci-

Jérusalem d'accord pour une trêve sous condition

de notre correspondant « Celui qui réclame le premier un cessez-le-feu est le vaincu », disait, avec un certain bon sens. Itzhak Rabin. Les dirigeants israéliens n'ont pas oublié cette petite phrase de l'ancien premier ministre. La réunion d'urgence, jeudi 18 avril, du cabinet restreint chargé des questions de sécurité, s'est donc tenue dans un climat difficile. Des images du massacre d'une centaine de civils libanais étaient dans tous les esprits. La décision de Shimon Pérès et de son gouvernement ne pouvait donc, en aucune façon, aller à l'encontre de la demande expresse du président américain. Bill Clinton, d'un arrêt immédiat des combats et l'ouverture des négociations.

Le gouvernement s'est prononcé en faveur d'un cessez-le-feu d'une durée de quarante-huit à soixante-douze heures, pendant equel les parties entameront des pourpariers pour un règlement de la crise libanaise, qui a tourné à la tragédie pour la population civile. Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, est attendu samedi soir en Israel afin de relancer le processus diplomatique. L'Etat juif a tout de même posé une condition à la suspension de ses raids et de son pilonnage des villages chiites: la Syrie et le Liban devront empêcher le Hezbollah de tirer des roquettes contre les localités frontalières is-

Des divergences sont, toutefois, apparues au sein du cabinet. Plusieurs ministres ont estimé qu'il était nécessaire de continuer l'opération, lancée huit jours plus tôt, « afin qu'elle atteigne son objectif: neutraliser le Hezbollah ». «En dépit de cette catastrophe que nous regrettons tous, on ne peut cesser les combats unilatéralement et laisser le Hezbollah, en pleine possession de ses moyens, continuer de bombarder Kyriat Shmona », a déclaré le ministre de l'habitat, Benyamin ben Eliezer. Son collègue de l'environne-Afsané Bassir Pour ment, Yossi Sarid, a, en revanche, agressives ».

ration : « L'Etat d'Israel ne peut se permettre l'erreur de frapper des civils. Il fallait faire preuve de plus de vigilance. Si nos soldats éprouvent le moindre doute concernant la présence de civils dans leur champ de tirs, ils doivent lever le doiet de la gâchette », a-til dit, rappelant que « l'expérience nous a toujours montré que prolonger notre présence au Liban n'entraînait que des complications, voire des catastronhes ».

Le visage marqué par la fatigue et empreint d'une profonde irritation, le premier ministre est monté au créneau afin de tenter de faire contrepoids aux images insoutenables diffusées sans interruption par les télévisions du

« PEINÉ POUR CHAQUE INNOCENT » Shimon Pérès a entièrement rejeté la responsabilité de ce bombardement sur le Hezbollah en se fondant habilement sur le compte rendu du porte-parole des Nations unies: « Selon leur rapport, il apparaît que, quinze minutes avant notre pilonnage, le Hezbollah a tiré deux roquettes ainsi que des [obus de] mortiers en direction de notre frontière nord en se postant à trois cents mètres d'un quartier général du contingent fidjien de la Finul », a souligné M. Pérès, lors d'une conférence de presse à Tel-Aviv, Il s'est ensuite lancé dans un long plaidoyer pour justifier la posi-

« Telle est la grande stratégie du Hezbollah: se cacher dernière des civils. Il s'agit d'une organisation imbécile, irresponsable, qui va entraîner une catastrophe au Liban sur ordre de l'Iran, lequel n'a de cesse de saboter le processus de paix depuis le sommet de Charmel-Cheikh », a-t-il dit. Accusant Téhéran de « présenter un visage modéré », notamment face à la France, alors qu'il « approvisionne le Hezbollah en roquettes (...) et attise le feu au Liban », le premier ministre a affirmé que les intentions d'Israël n'étaient « pas

ser que nous devons évacuer la zone de sécurité, a encore dit M. Pérès, mais dans ce cas qu'il s'assoie à la table des négociations pour faire valoir ce droit, certainement pas en faisant pression sur nous, en recourant aux tirs de roquettes Katioucha du Hezbollah.» Se déclarant « peiné pour chaque femme, chaque enfant, chaque innocent qui tombent », il a estimé: « Le Liban est la première victime du Hezbollah. » « Ce qui est arrivé n'est pas notre faute, mais celle de cette organisation», a conclu le premier ministre.

L'armée, a plaidé de son côté le chef d'état-major, n'a commis « aucune erreur d'appréciation ». « On leur a tiré dessus, ils ont riposté, c'est tout. Je ne connais aucune armée qui aurait réagi autrement. En tant que chef d'état-major, je ne peux interdire à mes soldats de riposter lorsqu'ils sont la cible de tirs », a-t-il dit.

Israël n'étant désormais plus en position de poser trop d'exigences sur la table des pourparlers, et les Etats-Unis ne pouvant plus l'assurer de leur soutien inconditionnel, comme ce fut le cas depuis le début de l'opération, un cessez-le-feu semble désormais plus probable qu'avant le double massacre de Cana et de Nabatiyé.

M. Pérès a lui-même admis que l'un des principaux obstacles soulevés par les Syriens et les Libanais pour parvenir à un accord était la volonté israélienne de jouir d'une liberté de manœuvre au Liban, pour riposter à une éventuelle attaque du Hezbollah. «Le président Hafez El Assad est donc le principal vainqueur de l'opération « Les Raisins de la colère », puisqu'il a su réunir autour de lui la totalité des Etats arabes contre Israël », estime un expert

militaire du quotidien Haaretz. Israel semble ainsi constater avec amertume que le président syrien s'est contenté de jouer au spectateur silencieux depuis une semaine, attendant patiemment qu'israel commette une erreur, en l'occurrence un massacre de civils

L'ONU demande la cessation des hostilités

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante C'est à l'initiative de la France que, huit jours après le début de la crise libanaise, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté, jeudi 18 avril, à l'unanimité, une résolution appelant à la cessation des hostilités. Un autre projet de résolution condamnant « l'agression israélienne » a été rejeté par le Conseil. faute des voix nécessaires.

Après des tractations byzantines dans les coulisses, le Conseil a été amené à prendre la décision inhabituelle de voter, l'un après l'autre, deux textes sur le même sujet. La résolution 1052 est un texte de consensus habilement négocié et rédigé par la délégation française. Afin d'éviter un veto américain, elle ne fait pas directement allusion à la résolution 425, adoptée en 1978, qui demande le retrait d'Israël du Liban.

Malgré l'avis contraire de la plupart des membres du Conseil, et l'appel au cessez-le-feu lancé, jeu-

« pour le principe », le groupe arabe a insisté sur la mise aux voix d'un deuxième texte, qui a été approuvé par l'Egypte, l'Indonésie, la Guinée Bissau et la Chine. Onze pays se sont abstenus. Ce texte, qui « condamne énergiquement l'agression israélienne », ne fait aucune référence aux actions militaires du Hezbollah, exige l'application de la résolution 425, et estime que le Liban devrait être indemnisé. Le rôle « extrêmement actif » de l'ambassadeur de Syrie auprès des Etats-Unis, Walid El Moalem, lors des négociations, a été remarqué. Selon le représentant de l'Egypte, Nabil El Arabi, le projet de résolution des pays arabes « marque la gravité et l'ampleur de la tragédie qui vise le peuple libanais ».

Plus modérée que lors de son intervention devant le Conseil lundi, Madeleine Albright, la représentante des Etats-Unis, a évoqué

di 18 avril, par le président Bill Clinton, tout en soulignant que « les mesures prises par Israel sont la conséquence directe » des attaques du Hezbollah. « Pour nous, a indiqué un diplomate américain de haut rang sous couvert d'anonymat, les décisions du Conseil de sécurité relatives à cette région du monde ne comptent pas beaucoup; cela dit, une résolution adoptée à l'unanimité peut être constructive. »

Le représentant de la France, Alain Dejammet, a expliqué que l'objectif de Paris était « d'abord d'arrêter le feu ». « C'est en fonction de cet objectif, a-t-il ajouté, que nous nous sommes déterminés à voter une résolution qui était susceptible de recueillir un vote unanime. » Israël, a fait valoir son représentant, Gad Yaacobi, accepterait « immédiatement » un cessez-le-feu, à condition que « l'autre partie l'accepte aussi ».

the state of the s

The said of the said of the mericain renion

and being A philosophic state

· 中央中 斯 阿拉拉 美女 医皮肤性的皮肤

Mais sur la Galilée. ton a immédiate » des hostilités

more: In decient devents membres de no 🔆

Miner Galeel, porte par A la final a affant que le s de Hestolish, a perse G fajikn P. avaient the day of the second of the s west & bombantement is-

and areas granande a plaentretien aux bractions de when her runk OG helper: the state of the course deresident man en nam. Les ho A PARTY OF A PARTY OF THE PARTY were the Contraction of el mader, et revote " word under almitud der ... The space of Coloci Rus in White is Firm you want garden with a house the statement see with military a state matter of the state.

de Mederlie a dement su permand femile a Cana. Dane un com-The state of the state of the state of the Marie, he have been interprete at place it was the it on the mountained to pro-STANDARD OF PRINCE WAS WINCOM DWG TO THE THE Secretaries commission from attention of a conthermore, while us a up, to remote our t more a ca backto diale a constitute a provinci att. Bank is southful et is stat de listi . and a singles phonon distinct for an amplification for a THE ST MEMORIAL HAS SERVICE OF A Territoria constituente la

rd pour une trêve sous cont

MAN THE BOOK OF STATE OF happer des properties de pro-des soldes: A decert

> # Page 4. 2 TOTAL BE COME dans are bone

See South At Liber.

L'attentat au Caire contre des touristes grecs serait lié à la situation libanaise

Des islamistes auraient cru s'en prendre à des Israéliens

El Sadate, en octobre 1981.

héberger des touristes israéliens.

l'Europa quelques minutes plus

tard. Il s'agirait donc d'une « ba-

vure » de la part des « terro-

ristes », qui auraient pris le groupe

de touristes grecs s'apprétant à

partir de l'hôtel pour des ressortis-sants de l'Etat juif. La confusion

serait d'autant plus explicable que

Cette « piste libanaise » a pous-

sé les enquêteurs à évoquer la

possibilité que soient impliquées

dans l'attentat des organisations

extrémistes musulmanes palesti-

niennes, comme le Hamas ou le

Djihad islamique, ou libanaises, tel

le Hezboliah. C'est la raison pour

laquelle des barrages ont été dres-

ce groupe venait d'Israël.

200

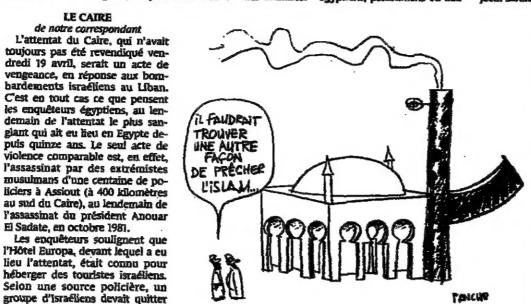
411.00

A ... 190

1.6

La police égyptienne privilégie toujours la piste islamiste après l'attentat, commis jeudi 18 avril, contre des touristes grecs, et qui a fait dix-huit des islamistes – égyptiens, palestiniens ou liba-

ou du Djihad, pour venger « les



sés aux abords de l'aéroport du Caire et un grand nombre de touristes arabes ont subi des interrogatoires en règle et vu leurs papiers examinés attentivement.

AUCUNE PRÉSENCE POLICIÈRE A l'appui de cette hypothèse, il y a le fait qu'aucun attentat n'a été commis contre des touristes depuis 1994 et que les actes de violence des extrémistes musulmans étalent circonscrits à la Haute-Egypte. La capitale égyptienne a, en effet, été épargnée par la violeuce depuis plus d'un an. Les en-quêteurs soulignent, d'autre part, que la police ne s'est livrée à aucune opération spectaculaire au cours des derniers mois, qui aurait pu provoquer une réaction de

Depuis le début de 1995, ce sont plutôt les islamistes de la confrérie des Frères musulmans qui sont La confrérie a, pour sa part, condamné l'attentat de jeudi, qu'elle a qualifié d'« acte criminel horrible rejeté par toutes les reli-gions ». Toutefois, les enquêteurs n'excluent pas que l'attentat ait été exécuté par des extrémistes

Les Egyptiens, qui croyaient être enfin à l'abri du terrorisme, sont en état de choc. Ils ne doutent pas du fait que cet acte aura des retombées négatives sur le tourisme dans la vallée du Nil. Une industrie qui nourrit directement ou indirectement dix millions d'Egyptiens et qui commençait justement à recueillir les fruits de l'arrêt des actes de violence. « C'est une vraie catastrophe, a déclaré au Monde le responsable d'une grande agence de tourisme égyptienne. Nous venions à peine de commencer à faire de petits bénéfices grace à la reprise du flux touristique, déjà supérieur en nombre au record de 1992 (avant les attentats contre les touristes). » Il n'est donc pas étonnant que les critiques contre la police se multiplient de la part des professionnels du tourisme. Il n'y avait aucune présence policière devant l'Hôtel Europa, à l'endroit même où, en février 1993, un autobus transportant des touristes coréens avait essuyé des jets de bombes artisanales. Même le directeur du journal officieux El Akhbar a relevé, vendredi, ce « laisser-aller ».

L'attentat accroîtra sans doute la répression policière contre les islamistes en général et les extrémistes en particulier, qui selon l'officieux El Ahram « ont commis un acte désespéré qui ne sert que les

Alexandre Buccianti

L'inquiétude grandit en Algérie pour les sept moines français enlevés

Rencontre avec Mgr Teissier, archevêque d'Alger, qui craint pour l'avenir de la présence chrétienne

L'ENLEVEMENT des sept moines français du monastère Notre-Dame-de-l'Atlas à Tibhirine, près de Médéa, au sud d'Alger, en était, vendredi 19 avril, à son vingt-quatrième jour. Toutes les recherches restent vaines. Soucieux de discrétion, Mgr Henri Teissler, archevêque d'Alger, a répété, à plusieurs reprises, avoir recu d'amis algériens l'assurance que les religieux enlevés sont toujours en vie. Toutefois, devant le blocage de la situation, l'inquiétude ne cesse de croître dans la communauté chrétienne de ce pays, composée de quelque milliers de fidèles, d'environ cent trente prêtres et religieux et deux cent rinquante religieuses.

Rencontrés le 14 avril à Tunis à l'occasion de la visite de Jean Paul II, les évêques français d'Algérie en sont toujours réduits aux spéculations. Au cours de la nuit de l'enlèvement, celle du 26 au 27 mars, les ravisseurs cherchaient-ils une assistance médicale? Mais si c'était le seul but de leur opération, Mgr Teissier avoue ne pas comprendre pourquoi, outre le frère médecin, ils ont aussi enleve le prieur de la communauté trappiste, Christian de Chergé, dont la chambre était voisine de la sienne, mais surtout cinq autres moines qui occupaient des cellules plus lointaines, au premier étage du mo-

Pourquoi aucune revendication n'a t-elle suivi le rapt? Les moines sont-ils victimes d'une surenchère entre plusieurs groupes islamistes armés ? Font-ils actuellement l'objet de tracta-

tions entre les ravisseurs et les autorités d'Alger? Les évêques d'Algérie cherchent à comprendre. Pour sa part, Mgr Teissier est en contact quotidien avec l'ambassadeur de France à Aiger et avec un collaborateur du ministre de l'intérieur, membre de la cellule de crise. « Je suis convaincu que les responsables algériens font tout ce qui est possible pour favoriser leur libération, dit-il au Monde, cor l'opinion est profondément touchée. C'est une épreuve nune à l'Eglise d'Algérie et à la société algé-

PARTIR, C'EST ABANDONNER » Toutefois, il n'ignore pas les risques d'un enlèvement d'aussi longue durée, d'abord pour la santé et la vie des moines, mais, à l'avenir aussi, pour la liberté de circulation des autres prêtres, religieux et religieuses en Algérie. Comme le dit Mgr Gabriel Piroird, évêque de Constantine, « s'il en va de la vie de sept frères, l'enjeu est aussi notre lien avec l'Algérie qui risque d'être brisé ». Déjà, prêtres, religieux et religieuses ont dû réduire considérablement leurs lieux de présence et leur liberté de mouvement. Et ils craignent de devoir être un jour « regroupés » par les autorités, voire obligés de

quitter le pays, au moins à titre provisoire. Dès le début de la violence, leurs amis algériens avalent conseillé aux prêtres et religieux français de partir, ne serait-ce que pour quelques mois, afin d'échapper au danger. Mais désormais, « ces mêmes amis comprennent que partir, c'est abandonner », explique Mgr Telssier au Monde, ajoutant : * L'Eglise d'Algérie a pour vocation d'être solidaire de la population. Les moines de Tibhirine se sont interrogés bien des fois pour savoir s'ils devaient suivre les conseils de prudence et s'éloigner. Mais ils ont estimé que la fidélité à leur vocation impliquait la fidélité à leurs voisins, même à l'heure du danger. » L'archevêque d'Alger se réjouit des manifestations de solidarité enregistrées dans la période actuelle avec la population algérienne : « Nous ne sommes plus face à face, chacun avec son identité chrétienne ou musulmane, mais, dit-Il, côte à côte, parce que menacés par la même

Rester, donc, le plus longtemps possible, mais soumis à une discrétion encore plus grande sur le sens de leur engagement. Prètres, religieux, évêques, savent qu'ils sont devenus « une cible repérable et désarmée ». Mais ni plus ni moins que d'autres Algériens, journalistes, écrivains, magistrats, artistes, paysans ou habi-tants de zones troublées : « La société algérienne est devenue une société de cibles. » A les entendre, ce qui leur donne espoir, c'est le courage de la population. « Il suffit, conclut Mgr Teissier, de croiser dans la rue d'un quartier troublé une jeune fille qui circule tranquillement, sans porter le hidjab, pour reprendre force. »

Pékin et Washington reprennent contact après la crise de Taïwan

M. Christopher et M. Qian s'entretiennent à La Haye

WASHINGTON

de notre correspondant Les relations entre l'Amérique et la Chine s'apparentent au mythe de Sisyphe: lorsqu'on croit être revenu à une normalisation des échanges diplomatiques, une nouvelle crise surgit, et il faut tout recommencer. Lors de leur entretien de New York, en octobre 1995, Bill Clinton et le président Jiang Zemin s'étajent mis d'accord pour rechercher, par-delà leurs divergences, un « dialogue honnête ». Ces bonnes résolutions ont fait long feu. La rencoutre entre le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, et son homologue chinois Qian Qichen, vendredi 19 avril, à La Haye (Pays-Bas), a lieu peu après une période particulièrement tendue, liée à la question de

L'administration Clinton se félicite d'être parvenue à désamorcer une situation dangereuse, en utilisant les recettes d'une diplomatie un peu surannée mais néanmoins efficace: l'envoi, au large de Taïwan, de deux porte-avions. Bill Clinton - déjà fortement critiqué par les républicains, qui l'accusent de pratiquer une politique d'« apaisement » à l'égard de la Chine en minimisant la question des droits de l'homme - est soumis à des surenchères politiques d'autant plus exacerbées qu'elles se situent dans la perspective du scrutin présidentiel de novembre : les contentieux bilatéraux sont désormais trop sérieux (livralsons chinoises de matériaux nucléaires au Pakistan, poursuite de la politique de contrefaçons de produits américains, aggravation du déficit commercial), pour que le président se contente de fermer les

SANCTIONS EN SUSPENS

Au-delà, l'administration américaine ne pourra pas reculer davantage la décision de prendre, ou non, des sanctions contre Pékin. Celles-ci sont réclamées à la fois par les libéraux et les conservateurs, mais rejetées par les puissants lobbies industriels qui commercent avec le pays du Milieu. Le chef de la Maison Blanche est confronté à un choix délicat : sanctionner Pékin, c'est créer les conditions d'une nouvelle période de tension; ne rien faire, c'est apparaître peu soucieux de défendre les intérêts commerciaux des Etats-Unis.

S'agissant des contrefaçons de logiciels d'ordinateurs, de disques compacts, et de jeux et cassettes vidéo fabriques par les usines chinoises, le dossier est étavé : l'industrie américaine estime qu'elle a perdu quelque 2,3 milliards de dollars en 1995 (11,5 milliards de francs environ) - contre 866 millions en 1994. L'accord de février 1995, qui mettait fin à la menace d'une guerre commerciale avec Pékin, est donc resté lettre morte. Quant au déficit commercial, il atteint 34 milliards de dol-

lars et pourrait bien devancer le déficit des échanges avec le Japon avant la fin de la décennie.

L'administration américaine a. d'autre part, acquis la conviction que Pékin a livré au Pakistan de 5 000 à 7 000 aimants circulaires entrant dans la fabrication de centrifugeuses destinées à enrichir l'uranium, probablement à des fins militaires. Dans ces conditions, la marge de manœuvre de M. Clinton est étroite. C'est avant le 3 juin que le Congrès doit renouveler l'octroi à la Chine de la clause de la nation la plus favori-

POLITIQUE D'« ENDIGUEMENT »

S'il parait difficile aux responsables américains d'avoir recours à une mesure aussi draconienne que le refus de ce renouvellement qui, au-delà de la Chine, affecterait Hongkong et Taïwan, il reste la riposte graduée sous la forme de l'annulation de garanties de crédits par la Banque américaine d'import-export. L'EXIM Bank. qui, à la demande du département d'Etat, avait suspendu ses prêts pour tous les projets chinols, a annoncé, mercredi 17 avril, l'octroi d'un crédit bancaire de 160 millions de dollars à Boeing. Cette décision annonce-t-elle des mesures plus symboliques que véritablement coercitives, afin de sauvegarder l'apparence d'un dialogue si-

Pékin n'a pas tort de prétendre que Washington poursuit surtout une politique d'« endiguement » à son égard. La récente visite de Bill Clinton au Japon et en Corée du Sud, marquée par la réaffirmation de la « relation stratégique » avec Tokyo, l'atteste: Ce n'est pas un hasard si le chef de la Maison le porte-avions Independence (dépêché dans la zone chaude de Taiwan le mois dernier), pour affirmer que la VIII flotte américaine empêche le « retour à la guerre » en Asie. Mais force est de constater que la cohérence de la diplomatie américaine n'apparaît pas clairement : comment réaffirmer que les Etats-Unis s'en tiengent au dogme d'une politique « une seule Chine », tout en poursuivant, à un rythme soutenu, les ventes d'armes au régime du président taiwanais Lee Teng-hul?

Tant que ce genre de contradiction n'aura pas été levée, il est sans doute illusoire d'espérer une réelle normalisation des relations sino-américaines. Si l'hostilité à l'égard de la Chine devait devenir un aspect permanent de la politique étrangère des Etats-Unis, notait récemment, dans le Washington Post, Henry Kissinger, les Etats-Unis perdraient des alliés: « La plupatt des nations asiatiques feraient retomber le blâme sur l'Amérique, pour avoir déclenché une guerre froide inopportune avec

Laurent Zecchini

Le Congrès américain renforce la législation antiterroriste

WASHINGTON

de notre correspondant La concordance des dates n'est pas fortuite: l'adoption par le Congrès, jeudi 18 avril, d'une loi antiterroriste d'une rigueur sans précédent intervient la veille de l'anniversaire de l'attentat d'Oklahoma City qui, le 19 avril 1995, avait fait cent soixante-huit morts et cinq cents blessés. Républicains et démocrates l'avaient voulu ainsi, de façon que Bill Clinton puisse signer ce texte le jour même où l'Amérique se souvient du plus grave attentat jamais perpétré sur son sol. Le chef de la Maison Blanche, en voyage à Moscou, a fait savoir qu'il ne s'opposera pas à cette loi, même si deux mesures auxquelles il tenait ne figurent pas dans la version finale.

Autre « coincidence » du calendrier: c'est également vendredi 19 avril que devait s'ouvrir, à Dallas (Texas), la convention de la National Rifle Association (NRA). puissant lobby des armes à feu

qui, lors de la discussion du projet, a pesé de tout son poids pour en exclure une disposition gouvernementale accordant au FBI des pouvoirs accrus en matière d'écoutes téléphoniques. La NRA s'est efforcée, sans succès, de convaincre ses détracteurs qu'elle n'avait pas choisi à dessein la date du 19 avril, jour anniversaire de l'assaut lancé en 1993, par le FBI, contre la secte des Davidiens, à Waco, Texas_

CONTESTATION

Fortement critiquée par les associations de défense des libertés, la loi antiterroriste comporte, par ailleurs, plusieurs dispositions à caractère constitutionnel risquant d'être contestées devant les tribunaux. La plus significative d'entre elles revient à limiter les possibilités d'appel des condamnés à mort. L'objectif est de désengorger les prisons et d'économiser les deniers publics en réduisant l'inter-

ans, qui sépare le verdict de l'exécution. Dorénavant, les condamnés devront déposer leur recours dans les six mois suivant l'aboutissement de la procédure judiciaire. Dans la plupart des cas, ce dernier ne pourra pas être répété et les trinaux devront se prononcer dans un délai maximum de six mois. La plupart des spécialistes estiment que cette réforme devrait sensiblement acccélérer le rythme des exécutions capitales.

S'agissant de lutte antiterroriste, l'administration est dotée de nouveaux moyens d'action, ainsi que d'une somme supplémentaire de 1 milliard de dollars (environ 5 milliards de francs) sur quatre ans. Le gouvernement fédéral disposera d'une latitude beaucoup plus grande pour expulser les étrangers dépourvus d'autorisation de séjour, et, surtout, pourra reconduire à la frontières ceux qu'il « spupçonne » d'être liés au terrotisme, sans avoir à révéler les élévalle, souvent supérieur à deux ments qui fondent sa décision. Les

étrangers membres d'organisations considérées comme liées au terrorisme pourront également être expulsés, tandis que tout individu se livrant à des collectes de fonds pour ces mêmes groupes sera passible de poursuites, mesures qui laissent de larges pouvoirs d'appréciation et d'action aux au-

Pour de nombreuses organisations de défense des droits de l'homme, ce durcissement de la législation rappelle l'ère du maccarthysme, quand, au début des années 50, furent édictées plusieurs lois interdisant l'entrée du territoire américain aux individus soupçonnés, à tort ou à raison, d'appartenir à des organisations communistes ou sympathisantes. Le large consensus politique qui s'est cependant dégagé en faveur du texte d'aujourd'hui témoigne de l'échéance des élections présidentielle et législatives,

SOCIETE DU LOUVRE - GROUPE DU LOUVRE

La Société du Louvre - Groupe du Louvre porte à la connaissance du public que le groupe Robert Bosch Gmbh a signé le 17 avril 1996 un contrat aux termes duquel il se porte acquéreur de la participation détenue par la Compagnie Financière Marcel Leblanc dans le capital de la Société ELM Leblanc, solt environ 99%. La cession est soumise à l'autorisation des autorités allemandes des concentrations (Bundeskartellamt). La Compagnie Financière Marcel Leblanc est contrôlée par la Société du Louvre - Groupe du Louvre.

Cette cession s'inscrit dans le processus de concentration à l'échelle européenne du secteur dans lequel évolue la Société ELM Leblanc en tant que deuxième constructeur français de chaudières murales au gaz. Son association avec Robert Bosch constitue un atout de premier ordre, de nature à renforcer sa position industrielle et commerciale notamment à l'exportation.

Pour le Groupe du Louvre, cette opération, qui aura un effet positif sur les comptes de l'exercice 1996. permettra de renforcer sa structure financière.

depuis deux ans la plus belle crois-

sance des grands pays européens

et devrait réaliser un très respec-

table 2,6 % en 1996 après 3 % en

1995. Les entreprises réalisent des

bénéfices impressionnants, non

seulement les mythiques PME des

districts industriels, mais aussi les

grands groupes (à l'exception

d'Olivetti et de grandes banques comme le Banco di Napoli que le

La poussée inflationniste du pre-

mier semestre 1995 semble apaisée

et les derniers chiffres (février 96)

attestent une stabilisation des prix

de gros. Reste, comme le souligne

l'économiste Mario Deaglio, que

« les efforts d'assainissement finan-

ciers, à moins de 3 % de croissance,

gouvernement a dů secourir).

La lire italienne se renforce malgré l'issue incertaine des élections

Les marchés préféreraient une victoire de la coalition de centre gauche mais ne doutent pas de la poursuite de l'effort d'assainissement financier quel que soit le résultat

sondages officieux indiquent une très lé-

gère avance de la gauche, une certaine re-

montée de la Ligue du Nord, qui se pré-

sente seule, et une forte tentation

abstentionniste, sachant que le mode de

Le suspense est complet en Italie alors que s'achève la campagne des élections légis-latives anticipées du 21 avril. Les affrontements ont été acerbes entre l'Olivier, coalítion de gauche emmené par Romano

NOMBRE d'Italiens, alors que s'achève la campagne pour les lé-gislatives anticipées du 21 avril, avec les mêmes règles électorales et à peu près les mêmes protagonistes qu'il y a deux ans, se demandent ce que leur vote va bien pouvoir changer aux problèmes chroniques du pays. Les marchés internationaux n'éprouvent apparemment pas ces inquiétudes: la lire, pourtant réputée sensible aux aléas politiques, se porte comme un charme alors que l'issue du scrutin est des plus incertaines, et s'est réévaluée de 15 % depuis un an. Plus surprenant encore, les titres de l'énorme dette publique italienne (123 % du

les taux d'intérêt les plus bas depuis 1994, et également l'écart le plus faible avec ceux de l'Alle-

Prodi, mais dont la composante essen-

tielle est le PDS ex-communiste, et le Pôle

des libertés (droite), dirigé par un Silvio

Berlusconi talonné par son partenaire d'Alliance nationale, Gianfranco Fini. Les

Les derniers sondages parus avant la date limite du 1º avril donnaient pratiquement à égalité les deux coalitions qui s'affrontent, L'Olivier, à gauche, et le Pôle des libertés, à droite. Mais les sondages officieux qui circulent donnaient récemment un léger avantage à la gauche. Or les marchés financiers, dans la configuration italienne d'aujourd'hui, préferent le centre gauche : bien que son noyau dur soit l'ancien Parti communiste devenu le PDS, il a soutenu pendant un an le gouvernement de Lamberto Dini, jugé sé-

rieux. Alors que les ennuis judiciaires du leader de la droite, Silvio Berlusconi, réputé peu enthousiaste pour la construction européenne, inquiètent davantage.

Le regard que portent les investisseurs étrangers sur l'Italie n'est pas sans conséquences concrètes: les 5/6º des cotations à terme sur les bons du Trésor italien se font sur les places internationales. Si cette opinion publique bien particulière a confiance, cela se traduit par un allègement de la charge d'intérêts qui représente une part importante du budget italien : la tache du prochain gouvernement italien, quel qu'il soit, en sera faci-

L'économie italienne a connu

scrutin n'assure pas nécessairement une majorité de sièges à qui obtient le plus grand nombre de voix. Sur le plan économique, les performances de l'Italie productive sont remarquables. Mais malgré

imposent au pays une souffrance aigue. La modération salariale s'est traduite par une baisse du pouvoir d'achat de 5 % en deux ans. C'est très brutal ». Or chacun sait déjà qu'un nouveau tour de vis budgétaire, et des économies supplé-

mentaires sur les retraites, seront

La confiance des marchés financiers, fondée sur la certitude que le prochain gouvernement italien ne pourra que poursuivre sur le chemin tracé de la rigueur, apparaît dans une note de l'établissement financier américain Merrill Lynch: « pour le marché, le résultat le plus confortable serait la victoire du centre gauche mais le plus vraisemblable est une victoire du centre

les surenchères de campagne sur le thème des impôts, la marge de manœuvre du futur gouvernement, qui devra poursuivre un severe effort d'assainissement des comptes publics, s'annonce étroite.

> droit, ce qui cousera peut-être une déception au début mais pourroit ne pas se révéler aussi mauvais qu'on le craint », écrit Merrill Lynch. Car, « ce qui est crucial, c'est que les deux camps restent acquis à la réduction du déficit budgétaire ». On ne fait pas plus équilibré. Rappelons que le gouvernement de droite de Silvio Berlusconi, en 1994, avait rapidement perdu le soutien des marchés: après quelques mois au pouvoir dans un contexte de crise financière de plus en plus aiguë, le grand patron milanais avait subì l'humiliation de voir sa chute saluée par une hausse de la Bourse!

> > Sophie Gherardi

Un système électoral schizophrène

produit intérieur brut) affichent

correspondance Près de 50 millions d'électeurs italiens iront voter, dimanche 21 avril, pour la troisième fois en quatre ans pour élire le nouveau Parlement - Chambre des députés et Sénat -, en sachant qu'il leur sera probablement difficile de donner, par la même occasion, un gouvernement stable à l'Italie. C'était pourtant l'objectif déclaré de la loi électorale introduite en 1993.

Las d'un système proportionnel qui avait assuré la représentation de toutes les sensibilités politiques mais au prix de l'instabilité, les Italiens s'étaient alors tournés vers le système majoritaire. Les forces politiques n'ont cependant pas osé aller jusqu'au bout. Un zeste de bonne vielle proportionnelle est resté et l'Italie s'est offert ainsi un système unique en son genre : le scrutin majoritaire à un tour ne concerne que trois quarts des sièges, aussi bien à la Chambre des députés (630 en tout) qu'au Sénat (315). Le reste est attribué aux listes qui dépassent la barre des 4 % à l'échelon national, selon le scrutin proportionnel et un mécanisme de retenue mis au point pour favoriser les plus petits partis. Les forces politiques sont ainsi poussées à la schizophrénie, incitées à la fois à s'unir, dans la logique du scrutin majoritaire, et à se démarquer les unes des autres comme y encourage le système proportionnel. Ce qui exolique une fungle de sigles dont la simple énumération relève de l'impossible. même pour les plus avertis.

lancé les alliances « à géométrie variable »: Forza Italia, le mouvement de Silvio Beriusconi, s'était allié au nord avec la Ligue du Nord d'Umberto Bossi, au sud avec Alliance nationale de Gianfranco Fini. Ces alliances n'avaient pas donné lieu à une réelle majorité gouvernementale. Aujourd'hui, le Pôle pour les libertés, le rassemblement de centre droit, apparaît de ce point de vue beaucoup plus

La gauche s'est ouverte vers les secteurs modérés catholique et centriste en constituant la coalition de centre gauche, dite L'Olivier, et elle a passé un accord de désistement avec Rifondazione Comunista. Dans vingt-sept collèges du scrutin uninominal, L'Olivier ne présente pas de candidats et invite ses électeurs à voter pour ceux de Refondazione. Dans le reste des collèges, les électeurs communistes seront appelés à voter pour le candidat de L'Olivier. On peut imaginer l'état d'âme des soutenir - c'est le cas dans de nombreux collèges - un ex-démocrate chrétien, l'adversaire d'hier. D'autre part, les parlementaires communistes ne participeront ni à la majorité ni au gouvernement. Ils se limiteront à permettre la naissance d'un exécutif de centre gauche, puis agiront en parfaite autonomie. Dès le lendemain des élections, on risque donc de reparler de réforme de la loi électorale.

Quand Lamberto Dini fait de l'électoralisme

TRÈS APPRÉCIÉ des milieux financiers internationaux pour ses efforts de réduction du déficit budgétaire tout au long de son année de gouvernement « technique », Lamberto Dini a révélé aux italiens un autre visage à l'occasion de la campagne des législatives : celui d'un politicien capable d'utiliser les ficelles électoralistes. Celui qui est toujours président du conseil en exercice et se présente comme chef d'une nouvelle formation, Rinnovamento italiano, dans la circonscription de Florence-centre, a fait bien plus qu'expédier les affaires courantes. En pleine campagne électorale, il a annoncé que le gouvernement aliait payer en bons du Trésor les arriérés dus à un million de retraités. Sur six

ans, il en coûtera 75 milliards de francs au budget. La Cour constitutionnelle avait préconisé cette mesure en 1994, ce qui a permis à Lamberto Dini de dire qu'il ne faisait qu'appliquer des décisions qui s'imposaient à lui.

Dans le même ordre d'idées, le cabinet Dini, après avoir fait une chasse impitoyable à la fraude aux prestations sociales, annonce une mesure magnanime: l'Etat va prendre en charge le remboursement à l'INPS, la Sécurité sociale italienne, des sommes perçues en trop pendant des années sur les pensions. Et voilà un demi-million de personnes bien soulagées.

La contribution exceptionnelle de 10 % du revenu demandée aux travailleurs indépendants a été reportée. Elle figurait pourtant dans le plan Dini de redressement budgétaire. « Lamberto » n'oublie pas qu'il y a en Italie 1,2 million de commerçants, plus leurs familles... Et le gel jusqu'en juin des tarifs publics, comment l'expliquer autrement que par des soucis préélecto-

L'austère M. Dini a montré depuis un an que habile manœuvrier il est. Sans doute a-t-il fait le calcul suivant: si le centre-gauche gagne, il sera toujours temps de resserrer les boulons. Et si c'est la droite, un autre que moi aura à le

S. Gh.

Gianfranco Fini ou l'appétit de pouvoir d'un ex-fasciste assagi

NAPLES de notre envoyée spéciale la flamme tricolore, il y a trois ans.

vernement », aux cravates Hermès et aux raviolis électoraux. Antérieure surtout, au baptême-exorcisme d'Alliance nationale, à Piuggi, près de Rome, au congrès de ianvier 1995, où l'on s'est efforcé de noyer, pêle-mêle, les derniers relents nauséabonds du fascisme

et le MSL Pour l'heure, Gianfranco Fini mange. Et entre deux bouchées, reçoit les mille et un cadeaux inutiles d'usage, serre les mains, sourit, cligne de l'œil: les contraintes du métier. A côté de lui, en tailleur blanc, Daniella, sa femme, a l'air bien las. Lui ne semble pas se ressentir de ses longues stations debout sur tous ces podiums, où il explique, depuis le matin, que contrairement à la gauche qui a perdu « toute initiative sur le terrain social », Alliance nationale, elle, est une droite «salidaire», qui n'oubliera personne, dans cette Campanie qui bat des records de chômage et de criminalité. Ce qui ne l'empèchera pas, dans quelques jours d'expliquer au Nord, si riche, qu'il abaissera les impôts. Contradiction? Non, encore contraintes

Peut-être est-il inquiet de savoir que la criminalité organisée, qui, aux législatives de 1994, avait fortement parié sur Forza Italia, le parti allié de Silvio Berlusconi, est tentée cette fois, par certains candidats d'AN dans le Sud ? Ce qui lui a valu de tenir un discours très ferme à Afragola, un haut-lieu camorriste à la périphérie de Naples, avant de prendre deux candidats entre quatre yeux pour qu'ils fassent cesser les équivoques. La « propreté », là où les vieux partis politiques (démocrates-chrétien et socialiste en premier lieu) avaient sombré dans la corruption et dans la collusion mafieuse, c'est le capital moral d'AN: pas question d'y:toucher. Peut-être est-il agacé par ces sondages sous le manteau (leur publication est interdite depuis le 1º avril) qui donnent le centregauche légèrement en tête?

Rien ne transparaît. Bronzé moins que Silvio Berlusconi, le chef officiel de la coalition-, son blazer à carreaux fondus impeccable, l'air frais, disponible, il sourit et il mange. Et il a grand appétit, Gianfranco Fini, surtout de pouvoir. A quarante-quatre ans, c'est normal. Et la région, pour qui sait y faire, est une merveilleuse sfogliatella, ce găteau napolitalu riche et croquant à la fois, divin à déguster. La mairie de Naples est allée au populaire maire PDS Antonio Bas- maximum. Smon, comme ce fut le

solino, mais il y a tout le reste: cas en 1992, pour le soixantel'héritage des « vice-rois » déchus, socialistes et démocrates-chrétiens, qui régnaient en Campanle. Déjà AN a conquis la présidence de la région, avec Antonio Rastrei-

Il ne se ménage pas, Gianfranco Fini, ce matin au grand hôpital Cardarelli, le plus important du Mezzogiomo, qui domine la ville, il a encouragé les médecins dans leur hette, non contre la maladie, mais contre la gestion déplorable de la santé, qui fait de Naples une cité du tiers-monde sur le plan sanitaire. C'était justement un de secteurs qui ont le plus enrichi les ex-« vice-rois », tel ce ministre de la santé libéral, Francesco De Lorenzo, qui touchait des commissions jusque sur les spots télévisés antisida, et l'un de ses adjoints, Dino Poggiolini, qui lui, garnissait ses coussins de billets de banque.

Dans le « couple » qu'il forme avec Silvio Berlusconi. il joue les modérés. mais imprime les idées fortes

Mais AN assure avoir la solution, et le président de la région Rastrelli expliquera sous les applaudissements le « plan sanitaire » conçu par ses services : « Ce qu'ils ont détruit en vingt-cinq ans, nous l'avons déjà en partie relevé, nous la droite de gouvernement, en huit mois. . Le reste de la journée sera à la hauteur du début : grande fête populaire à Salerne en soirée (« AN est près des jeunes»), et surtout débat à Bénévent sur le vote catholique qu'AN convoite. N'est-elle pas encouragée par une bonne part de l'aristocratie « noire » de Rome qui recoit les « ex-camerati » fascistes dans ses salons.

A quoi pense-t-il, Gianfranco Fini, avec ce petit sourire de connivence qui ne le quitte plus, comme pour dire : « Vous avez vu un peu le chemin parcouru?» De fait, il y a sculement quatre ans, le petit MSL héritier au lendemain de la guerre du parti fasciste interdit. sortait rarement de son ghetto politique, et de ses 7 % de suffrages

dixième appiversaire de la « marche sur Rome », pour défiler, bras tendus « à l'ancienne », dans la capitale. Aujornd'hui, AN, dont le siège aseptisé propose hôtesses et gadgets, flirte avec les 21 % et est devenu un des trois plus grands partis, sinon le plus grand, avec Forza Italia, gu'il dévore « de l'intérieur » dans la coalition de droite, et le Parti démocratique de

la gauche. A qui le doit-il? à Silvio Berlusconi sans doute, qui, aux législatives de 1994, en manque d'alliés, a tendu la main à Gianfranco Fini, mais surtout à Fini lui-même. L'élève a dépassé le maître, et il fait très attention à ce que cela ne se voie pas, car il est trop tôt encore pour penser au pouvoir à la première personne. Mieux, c'est lui, dans le « couple », qui imprime les idées les plus fortes (la campagne pour le présidentialisme par exemple), mais il joue les modérés, et quand Silvio s'emporte, Gianfranco, pondéré et secourable, intervient : « Il ne parlait pas sérieusement *

« Transformiste, opportuniste ». disent certains militants, qui ont mal digéré à Fiuggi, la motion qui disait « l'antifascisme a rétabli la démocratie en Italie ». « Un vrai leader, plein de charisme », rétorquent les autres, qui ont vite compris que le pouvoir, avec un professionnel pareil, est à portée de main. Très habile, habile en tout cas, il a placé, sans bruit, ses hommes à chaque petite charnière disponible du pouvoir. En attendant, après avoir été traité comme un pestiféré en Europe, il y a deux ans, il donne des conférences à Oxford, à Paris, et rencontre Bill Clinton. A Bologne la « rouge », sa ville natale, la moitié des jeunes disent même vouloir voter pour son parti. Comment est-ce possible?

Il s'en expliquera sur un coin de table. . Au début, on ne nous connaissait pas. A l'étranger, on disait: " Quelle horreur : le patron des télévisions et le chef des néofascistes au pouvoir ensemble!" Mais avec beaucoup de travail et de patience, ceux qui sont de bonne foi ont compris. Ensuite, on nous a cherché des modèles à tout prix : Le Pen, Aznar, Kohl, Chirac... Mais nous sommes un parti sans aucun équivalent en Europe : une droite populaire, sociale, avec certaines valeurs spirituelles. » Et de son petit sourire malin, il ajoute, « Un mouvement respectable * en somme.>

Marie-Claude Decamps

Encore des raviolis ! d'un coup de fourchette résignée, il se lance, sans mot dire: à l'attaque de l'assiette fumante. Lui qui tente de ne iamais déleuner en campagne électorale, pour rester en forme, c'est raté. Mais un jour comme aujourd'hui. *Pasquetta* qui plus est, lundi de Pâques, on peut faire exception. D'autant que Pasquale Viespoli, le très actif maire de Bénévent, ce gros bourg de l'arrièrepays de Naples, qui a organisé le banquet dans un hôtel bien nommé - Le Président -, s'est mis en quatre. Ce n'est pas tous les jours qu'il peut montrer au «chef» sa ville. Cette ville qu'il a conquise, en pionnier du MSI, l'ancien parti de

Mais cela est une autre histoire, Salvatore Aloise antérieure aux escortes officielles

(Publicité) EUROPE : PRIORITÉ A L'UNION SOCIALE ET POLITIQUE Un appel de 51 personnalités européennes

L'Europe se trouve placée devant des échéances décisives pour son avenir, la première en date étant le Conférence inter-rmementale (CIG). Or, l'accumulation des difficultés économiques, sociales, environnementales dans les différents pays européens als-les inquiétudes, les réticences et les oppositions aux processus de construction européense, particulièrement celui de la monurée es. Au-delà, en linison avec les bouleversements politiques survenus sur le continent et dans le moude, c'est le sens même de cette raction, le projet poursuivi, qui font question. Nombreux sont ceux qui ont le sentiment que n'emergé plus de tout cela qu'une logique actrice des garanties et acquis sociaux, su seui bénéfice de la rettabilité de l'argent, et des groupes financiers.

Profondément utachés à la construction d'une Europe unic, nous renous à lancer une mise en garde devant la gravité de cette situation. La volonté d'aménager une vaste zone européenne de libre échange, dépourvee de pouvoirs régulateurs et ouverte à une concurrence sauvage, peut se conjuguer avec l'enfermement de nos pays dans des logiques strictement nationales. Cela conduirait au déclin des peuples curopéens et à la désagrégation de l'Europe, à la montée des vieux démons agressifs, dans un continent réduit à un rôle subordonné dans la pouveille donne mondrale.

Nous voulous donc l'aucer un appel passiconé et soleunel. Nous sommes favorables à une Communaute forte, porteuse d'un projet de développement humain et écologique viable concourant à la fraternité des peuples. L'Union sociale et politique des nations, riche de leur diversité, ne doit pos écre remise à plus tard ; elle doit donner sens à l'Union économique et monétaire. Par-delà nos différences de position sur la monnaie unique, nous nous accordons sur l'ungence d'initiatives politiques pour établir des régulations sociales et publiques sur le grand marché et défendre solidairement des objectifs de progrès de nos sociétés.

Car il y a urgenec à inverser les priorités. Urgenec à promouvoir l'emploi et réhabiliter les conditions de vie par des politiques écono-s, sociales et écologiques communes prenant appui sur une concurrence maltrisée, sur des instruments de coopération, de solidarité et sussion de la spéculation, sur le développement du service public ou d'intérêt général. Il y a urgence à donner une nouvelle dimension ratique sus institutions et aux pratiques communautaires, à les relégitimes pour qu'elles puissent jouer leur rôle politique d'impulsion, ulation et d'équilibre. Une avancée des droits et des pouvoirs de choix et de contrôle des citoyens et des acteurs sociaux est pour cela ment nécessaire. Cela peut et doit ètre la têche de la CIG.

Si les gouvernements doivent prendre leurs responsabilités, il u'y aura d'Europe unie que si les peuples, les opinions publiques, les forces de progrès humain dans leur diversité en font leur propre affaire. Dans est esprit, nous appelons toutes celles et ceux qui se sement concernés à se rencontrer, à débature, à se concernet, à proposer, en bref à faire entendre leur voix. Nous pensons que ce travail pourrait conduire à une importante initiative dans les mois à venir. Nous pensons à cet effet tous les contacts possibles.

Signutaires ;

Aelvort Magda, député européen, Belgique : Ahern Nuala, député européen, Irlande : Altman Gila, député, Allemagne : Amato Andrea, président de l'IMED, Italie ; Anderson Jan, député européen, Suède ; Banks Tony, député, Grande-Bretagne : Barros Moura, député européen. Portugal : Blandin Marie-Christine, présidente du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, France : Brand Jean-Pierre, député-maire de Montreuil, France : Castellina Luciana, député européen, Italie ; Charzat Michel, maire du XX arrondissement de Paris, France ; Brand Jean-Pierre, député européen, Italie ; Charzat Michel, maire du XX arrondissement de Paris, France ; Brend de Buev Francisco, directeur de la revue Mientreus naux, universitaire, Espagne : France : Gross Andreas, Eurotopya, conseiller mational du Paris socialiste, France : France : Herrog Philippe, député européen, France : Hindley Michael, député européen, Grande-Bretagne ; Holm Ulf, député, Suède ; Horst Peter, moien député, Allemagne : Huss Jean, mémbre de la Chambre, Luxembourg ; Jacot Hearl, universitaire, conseiller municipal de Lyon, France : Kreisni-Doerfler Wolfgang, député européen, Allemagne : Larsson Dug, premier adjoint au maire de Stockholm, Soède ; MacMahon, Hugh R., député européen, Grande-Bretagne ; McKerna Patricia, député européen, l'Islande ; Moncreo Manuel, secrétaire genéral de la FIM, Espagne : Moscovici Pierre, secrétaire national du Parti socialiste. France : Negt Oskar, sociologue : O'Donnel Jim, Democratic Left, Irlande : Pisani Edgard, France ; Plôger Elke, secrétaire d'Bat du Land de Sachsen-Anhah, Allemagne : Pergant Bernard, maire de Quimper, France : Railie Jack, serateur-maire d'Aubervilliers, France : Ravenel Bernard, historien, directeur de la revue Confinence-Méditerrance : Rolf Claudie, député européen. Allemagne : Steffens Barbura, présidente groupe des Verts, Land NRW, Allemagne : Steraing Christian, député européen, deputé européen, Rays-Bas : Viveret Parisk, vice-président d'Européen, Pays-Bas : Volmer Ludger, député européen, député

Pour vous joindre a cet appel : FORUM ALTERNATIVES EUROPÉENNES, J bis, rue de Paradis 75410 Paris, Tél. : (1) 44-83-93-40 Pars : (1) 44-83-93-40

which the first of the property with

a transfer begre et fragte bet i fekt tra - a with the Republic and the state of t · ---and the second second The to have the second

The second second second second The same of the sa The second secon

OF SHAPE -The second second

The state of the state of

tes surencheres de campagne sur la

170

11.

des imposs, la marge de mandante the gouvernement out dess por my severe ettert q'assains comptes publics s'annonce étale en eskanak vest r mer balme du peuvo and dept. on. Cast CA CA CRUCUM NEW JOIS

the des marches finanmilité sur la cernitoide que le apprendent italien ne pourmirre out le chede la diguesir, apparaît et som de l'établissement americain Merrill Lynch . de la marché, le résultat le plus de la réctore du Note: a chate carden have a deal of and mais higher segment. restante victoire du centre

te tour de Vis budge.

des économies supplic

de l'électoralisme

BRIDGE SEE BOAR TO DESCRIPTION

Ar contract LND. BN ABLE & LA MINERAL PROPERTY. Bandreydie 14 Man as Manual a Millionia et tres word of the state Bills washington 中央 かる 中田

Path of rechangement and and a second commercials pleased the end quen juin des fact : duce Autreprent grain. Edilla. L'ainstète M. Pro-

the reportion. Take the strong of the same

dikien:

to an ic

● 情報がた

et parent

3000

(4代表) (2)

60 B 10 -

Bright Grand

Design Delivers

married part

4.813

March 1

またまけば ボー

P2 - 11-1-11-

Letter of the

that is the

 $(1+\epsilon \log n)^{\frac{1}{2}} = (1+\epsilon)^{\frac{1}{2}}$

media per

والمراوي معتومون

terrain 1

1000

10<2

-45

المعاشقة المسا

Statement of the

habite manuscriptus to rate the same and sera troughors femily and a moralthe effect has desired in the latter to be

pouvoir d'un ex-fasciste assa;

property and a property of distance of the contract of the con sik die Apielient en Campanic. riginal joint Ambania Kanacci

at anywhile four (Manganite the property are property and E. & Blief (Britistfant du o- an graciem to repr. 4 The market was dated least the bringing man men between is to 麻蜂 点动作 祖氏 法私 Me were the private region his plan anna in he na Me or movimen de la Bonneres the large THE PROPERTY AND PARTY. Bergen etigenen atti Me son adjudent, Chier Total ber gentrement with

te « couple »

light rigger Ranter! Mile & Rati

Des soldats centrafricains se mutinent pour leur solde

BANGUI. Une centaine de militaires centrafricains qui réclamaient le paiement d'arriérés de leur solde, se sont mutinés, jeudi 18 avril, à Bangui. Ils ont parcouru la ville en tirant des coups de feu et ont assiégé pendant deux heures l'immeuble de la radio. où se trouvaient le chef d'état-major et le ministre de la défense qui les ont assuré que « leur revendication a été prise en compte par le président Ange-Félix Patassé ». A la tombée de la nuit, la situation redevenait plus calme, les mutins s'étant dispersés. On ignorait, vendredi matin, si cette mutinerie a fait des victimes. Depuis de nombreux mois, se multipliaient les manifestations de fonctionnaires réclamant le paiement de leurs arriérés de salaires, mais c'était la première fois que des militaires se joignaient au mouvement. La Prance « suit très attentivement » la situation à Bangui, a indiqué le ministère des affaires étrangères, en précisant que « les ressortissants français se trouvent en sécurité » et que « la sécurité de l'aéroport est assurée par les forces françaises qui sont stationnées à Bangui ». La République centrafricame est l'un des pays du continent où la France maintient un

Le franc CFA sera lié à l'euro

important détachement militaire. - (AFR)

N'DJAMENA. Le franc CFA et le franc comorien seront liés à la monnaie unique européenne comme ils le sont au franc français, lorsque l'euro se substituera à celui-ci, a indiqué le communiqué publié, jeudi 18 avril, à N'Djamena (Tchad) à l'issue de la réunion des ministres des finances des pays de la zone franc. Les ministres français Jean Arthuis et Jacques Godfrain ont rassuré les pays africains sur les conséquences du passage à la monnaie unique: les accords existants entre la France et les pays de la zone franc sont compatibles avec le traité de Maastricht, et la France ne se désengage pas. « Demain comme aujourd'hui, nos mécanismes de coopération monétaire pourront demeurer exactement semblables, a déclaré M. Arthuis. Rien dans le traité ne permet que les partenaires européens puissent imposer d'élargir les mécanismes de coopération à d'autres pays. »

Par ailleurs, les ministres ont souhaité que « tous les mécanismes soient mis en œuvre pour que la dette des pays les plus pauvres n'entrave pas leur développement ». Ils se sont engagés à « poursuivre l'effort d'assainissement et de libéralisation entrepris afin de mettre les économies de la zone en mesure de faire face à d'éventuels retournements des cours des matières premières et d'assurer l'autonomie des Etats ». - (AFR)

■ ÉRYTHRÉE: le couple français arrêté en mars vient d'être libéré, a annoncé, jeudi 18 avril, le Quai d'Orsay, en précisant que le gouvernement français « remercie le gouvernement éry-thréen de la décision qu'il a prise ». Etienne et Monique Forget, soixante et cinquante-cinq ans, avalent été interpellés lors d'une escale sur une île de l'archipel des Hanish, dont l'Erythrée et le l'émen se disputent la souveraineté (Le Monde du 19 avril). Ils étalent accusés d'espionnage pour avoir pris des photos dans ce secteur considéré comme zone militaire par l'Érythrée. - (AFP.) MAROC : le ministre français de l'intérieur, Jean-Louis Debré, est arrivé, jendi 18 avril, à Rabat pour participer, vendredi, à la réunion des ministres de l'intérieur de la Méditerranée, occi-

dentale consacrée à la « lutte contre le trafic de drogue » dans la

■ SRI-LANKA: Farmée a engagé, vendredi 19 avril, une nouvelle offensive contre les rebelles tamouls dans le nord de l'île, a annoncé un porte-parole militaire. Attendue depuis plusieurs mois, l'opération déclenchée vendredi vise des secteurs de la péninsule de Jaffna et de la région de Kilinochchi qui échappent toujours au contrôle de l'armée en dépit de la chute, en dé-

cembre dernier, de la ville de Jaffna. - (Reuter.) ■ SINGAPOUR: un ressortissant britannique a été pendu à l'aube, vendredi 19 avril, à la prison de Changi, à Singapour. John Martin, qui était âgé de trente-six ans, avait été reconnu coupable de l'assassinat, en mars 1995, d'un touriste Sud-Africain de trente-trois ans, Gerard George Lowe, avec qui il partageait une chambre d'hôtel. - (AFR)

■ SERBIE : Paris a réclamé une large autonomie pour le Kosovo, province du sud de la Serbie peuplée à 90 % d'Albanais de souche. Michel Barnier, ministre chargé des affaires européenne qui recevait, jeudi 18 avril à Paris, Ibrahim Rugova, président de la Ligue démocratique du Kosovo, a souligné qu'« un règlement négocié sur le Kosovo, fondé sur l'octroi d'un statut de large autonomie dans le cadre des frontières internationales de la RFY [Serbie et Monténégro], était la clé de la stabilité dans les Balkans ». -

■ IRLANDE DU NORD : le Sinn Fein a exclu tout cessez-le-feu de PIRA sans changement d'attitude de Londres et de Dublin. Mitchel McLaughlin, président du Sinn Fein, alle politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), répondait au premier ministre britannique John Major, qui avait demandé, mercredi, que celle-ci mette un terme à ses attentats, pour associer le Sinn Fein aux négociations prévues pour le 10 mai. - (AFP.)

RUSSIE: Le directeur adjoint de la banque russe Izoumroudny a été assassiné, jeudi 18 avril, à Moscou. Alexandre Pozdniakov est le trente-septième banquier assassiné en deux ans. Aucun de ces meurtres n'a pu être élucidé par la police. -

ARABIE SAOUDITE : le leader islamiste saoudien Mohamed Al-Masaari a été autorisé, jeudi 18 avril, par le gouvernement britannique à rester quatre ans au Royaume-Uni avec possibilité de renouveler éventuellement son autorisation de séjour. Cette décision risque d'envenimer les relations entre Londres et Ryad qui avait fait savoir à la Grand-Bretagne que si elle continuait à héberger le dissident, les relations commerciales entre les deux pays risquaient d'en souffrir. - (AFP.)

■ GRANDE-BRETAGNE : la hausse des prix a été de 0,4 % en mars, a indiqué jeudi 18 avril l'Office des statistiques nationales (0,5 % sans les crédits immobiliers). Sur douze mois, la hausse reste de 2,7 % en glissement (2,9 % sans les crédits immobiliers). -

■ Le nombre de chômeurs a diminué de 25 700 en Grande-Bretagne au mois de mars, ramenant le taux de chômage à 7,8 % contre 7,9 % en février : c'est le niveau le plus faible enregistré

depuis près de cinq ans dans le pays. - (AFP) ■ UKRAINE: le Fonds monétaire international versera 900 millions de dollars à Kiev au cours de l'année 1996, a annoncé, jeudi 18 avril, son directeur, Michel Camdessus. Ce nouveau crédit stand-by (de confirmation) remplace celui dont l'octroi avait été suspendu en raison des faibles progrès de la stabilisation économique dans le pays. - (AP.)

Tandis que Moscou accueille le sommet du G7 les atrocités se poursuivent en Tchétchénie

Médecins sans frontières dénonce les agressions contre les civils

Alors que les chefs d'Etat et de gouvernement nucléaire, plusieurs volx s'élèvent pour dénon-occidentaux étaient attendus vendredi 19 avril à cer la poursuite des atrocités en Tchétchénie, où

les forces russes continuent de s'en prendre à la

population civile. Une embuscade tendue mardi par les indépendantistes a fait des dizaines de morts parmi les soldats russes.

MOSCOU de notre correspondant Alors que le président russe. Bod'artillerie contre les villages. ris Eltsine. accueille à Moscou. vendredî 19 et samedî 20 avril. le Les forces russes subissent tousommet du G7 sur la sécurité nuiours de lourdes pertes. Le bilan cléaire, les violences se pour-

droits de l'homme et les organisations humanitaires dénoncent les atrocités ou'elles commettent. Dans la capitale russe, tous les

suivent en Tchétchénie. Les forces

russes y subissent de lourdes

pertes, tandis que les militants des

organes de sécurité sont sur les dents dans la crainte d'un nouveau coup d'éclat des indépendantistes. Malgré les affirmations officielles, malgré de timides ouvertures politiques du côté tchétchène, la guerre fait toujours rage dans le Caucase. Le président Eltsine a eu beau déclarer mercredi qu'en Tchétchénie « îl n'y a pas de guerre avec usage de l'aviation et de l'artillerie », le représentant russe à l'ONU a eu beau répéter jeudi que « les opérations militaires ont été

arrètées le 31 mars », les combats se poursuivent, avec des bombardements russes et des pilonnages

d'une embuscade tendue mardi par les indépendantistes au sud de la Tchétchenie à une colonne blindée russe a dû être révisé à la hausse. Il est officiellement passé de 26 soldats russes tués et 52 blessés à 53 morts et 52 blessés. Citant des sources militaires russes anonymes, la chaîne privée russe NTV a fait état de 93 morts et 54 blessés. Maigré ces combats achamés, le chef d'état-major des indépendantistes, Aslan Maskhadov, sans doute l'un des hommes les plus populaires de Tchétchénie, a tendu la main à Moscou. « Il ne jaut pas demander à cor et à cri la souveraineté totale, l'indépendance absolue », a-t-il déclaré dans un entretien publié jeudi par la Nezavissimala Gazeta. « La différence entre ma position et celle du pré-

sident Daudaev est que je suis contre les déclarations radicules ». a-t-il ajouté, en se prononçant pour des négociations avant le départ de l'armée russe. Cependant M. Maskhadov a jugé qu'il ne voyait pas, pour l'instant, de possibilité d'ouverture de négociation en raison de la poursuite de l'of-

CRIME CONTRE LA NATION »

Soulignant que depuis l'annonce du « plan de paix » de Boris Etsine · les intimidations et les agressions répétées contre la population » civile se sont poursuivies en Tchétchénie, l'organisation humanitaire Médecins sans frontières a lancé un cri d'alarme lors d'une conférence de presse jeudi à Moscou. Dans une lettre aux leaders du G 7, MSF leur demande de considérer que « la guerre en Tchétchénie a dépassé le stade d'une affaire interne et [qu'] elle constitue aujourd'hui une crise internationale ». « La population civile, les

sont pris pour cibles », a déclaré le directeur de MSF. Eric Goemaere. ajoutant que « les droits humanitaires internationaux sont continuellement violes » en Tchétchénie et que « les organisations humanitaires se voient systématiquement refuser l'accès aux populations civiles .. A Genève, devant la Commission des droits de l'homme de l'ONU, l'ex-dissident et parlementaire russe Serguei Kovalev a affirmé que le nombre et la gravité des violations des droits de l'homme en Tchétchénie - massacres et bombardements et mitraillage des civils, tortures dans les centres russes de filtration, exécutions sommaires - étaient « sans précédent en Russie depuis les répressions de masse de l'ère de Staline ». M. Kovalev a estimé qu'il « ne s'agit pas d'une opération de police contre des terroristes », mais

Jean-Baptiste Naudet

d'un « crime contre une nation ».

« Renoncez donc à vous présenter, candidat Eltsine! »

BANDEROLES, rencontres avec « l'opinion publique », « accueil hospitalier » et « habitants généreux»: c'est dans le plus pur style brejnevien que le président Boris Eltsine a effectué, mardi 16 et mercredi 17 avril, une tournée électorale dans les régions de Krasnodar et Stavropol au sud de la Russie. Mais à peine avait-il mis le pied hors de sa limousine Zil à Krasnodar, centre administratif d'une région agricole et jadis prospère, que les remarques aigres pleuvent: « Faites en sorte que nous vivions ici comme on vit à l'étranger », lui lance une femme, « Ca va tout de même pas recommencer comme en 1917 l », crie une autre. La foule agite des pancartes sur slogans hostiles : « Il faut jueer Eitsine et sa bande (» ou « Eitsine ! Tu assasc'est le dialogue avec les vétérans qui tourne au fiasco. Invité, avec d'antres, à serrer la main du candidat-président, l'ancien combattant Alexei Jikharev lance à brûle-pourpoint: «Renoncez donc à vous présenter! (...) Nous élirons quelqu'un de plus jeune, (...) vous avez fait tant de

mai au peuple! ». A Boudennovsk, petite bourgade du Caucase

nord située à 150 kilomètres de Grozny et théâtre, l'année dernière, d'une spectaculaire prise d'otages par un commando tchétchène, Boris Eltsine a pourtant tenté de donner le meilleur de lui-même. « C'est sur ce cheval que je conduiral la Russie toujours plus avant!» s'est-il écrié en recevant, des mains d'un groupe de cosaques en uniforme de parade, un étalon du nom d'Oudaioi (« hardi »). Après avoir promis « la fin de la crise » ainsi que des crédits à l'usine chimique locale, Stavropolimer, qui employait autrefois 70 % des actifs de la ville et dont la production a, depuis novembre 1995, totalement cessé, le président a déclenché des fous rires nerveux dans l'assemblée en déclarant que le conflit tchétchène « était aujourd'hui

Tel n'est pas l'avis du ministre russe de la défense, Pavel Gratchev, qui, en visite dans l'Oural le même jour, répondit à un journaliste de Radio-Liberté le questionnant sur la durée de la guerre en cours : « Elle n'est pas près de finir. Je peux vous l'affirmer! » Puis, recommandant à la

ronde la « lecture d'ouvrages historiques sur les guerres du Caucase au XIXe siècle », le général a lâché : « Ça n'est que par l'extermination totale que nous pourrons remettre de l'ordre dans ce pays. Malheureusement, les opérations que nous menons actuellement peuvent durer longtemps et n'apporter aucun résultat. » Son propos se trouva confirmé quelques heures plus tard par l'annonce, à la chaîne de télévision NTV, de la mort de quatre-vingt-treize soldats russes tombés dans une embuscade à Chatoï, village situé à 50 kilomètres de la capitale tchétchène et théoriquement « pacifié ». Le tout « à cause de l'erreur grossière d'un commandant », selon le com-mentaire developpé par la télévision. C'est également « par erreur » qu'un bombardier Tchétchénie, largua ce jour-là une bombe... à proximité d'un dortoir de travailleurs émigrés d'origine yougoslave, employés à des travaux de reconstruction dans la région, causant la mort d'un policier ingouche et blessant buit ou-

Marie Jégo

Pacte pour l'emploi en Belgique

BRUXELLES de notre correspondant

Le gouvernement belge (sociauxchrétiens et socialistes) et les partenaires sociaux (FEB, CSC etFGTB) se sont mis d'accord, jeudi 18 avril, sur un pacte pour l'emploi visant à réduire le chômage de moitié d'ici à l'an 2000. Cet accord de principe conclu les consultations commencées le 12 février - alors que le chômage atteignait officiellement le taux de 14,5 % - pour essayer de concilier création d'emplois et assainissement des finances publiques (Le Monde du 14 février).

A l'initiative du premier ministre, lean-Luc Dehaene, patronat et syndicats ont accepté le principe d'une « norme salariale » en vertu de laquelle, à partir du 1º janvier 1997, les revenus du travail ne pourront pas évoluer plus vite en Belgique que chez ses trois principaux partenaires européens: Allemagne, France et Pays-Bas. Des augmentations de salaire seront possibles mais dans des limites bien circonscrites. En contrepartie, le patronat s'engage à « redistribuer le travail », notamment en « modulant la fin de carrière ». A partir de cinquante-huit ans, la préretraite deviendra pratiquement un droit. La retraite à taux plein devrait être acquise dès cinquante-cinq ans pour les ouvriers du bâtiment ou les travailleurs de muit. Pour sa part, le gouvernement s'engage à relancer la consommation, à encourager l'investissement et à «promouvoir le capital à risques ». Le plan doit être approuvé par la base des syndicats; des accords interprofessionnels et conventions sectorielles seront alors négociés.

Jean de la Guérivière

Les nouveaux amateurs de Bourgogne



Retrouvez le temps de vivre

Quelques jours en bateau Bienvenne à bord : en famille on erure annis, pour une semaine on un week-end, les nouveaux amateurs partent en croisière

sur près de 1,200 kilomètres de rivières et de cameux Certainement la meilleure manière de découvrir la Bourgogne côté jardin, un rythme du conrant puisible de la Saône, de la Seille on de l'Yonne, du Canal du Nivernais, du Canal de Bourgogne on du Canal du Centre. A deux pas de Paris ou de Lyon, à l'écart de la foule, devenez capitaine d'un bateau confortable. Pour larguer les amarres, un simple appel suffit.



CONSENSUS La réunion du d'une « solution consensuelle » entre Jacques Lafleur, président du RPCR, et Rock Warnytan, président du FLNKS. • LE GOUVERNEMENT, permettre l'émergence prochaine par la voix d'Alain Juppé, a souhaité

qu'a un accord global, politique, institutionnel et économique » soit trouvé avant la fin de l'année. Le premier ministre a accepté deux des revendications des indépendan-

lonial par la France et le soutien de l'Etat au projet d'implantation d'une usine de traitement du nickel dans le nord de la Nouvelle-Calédonie.

tistes: la reconnaissance du fait co- • UN NOUVEAU STATUT serait mis en place, dotant le territoire d'une large autonomie sur le modèle polynésien. Il pourrait impliquer une modification de la Constitution.

Le FLNKS et le RPCR s'approchent d'un accord en Nouvelle-Calédonie

La réunion du comité de suivi des accords de Matignon a failli échouer après la publication d'un « projet d'accord » contesté par une partie du FLNKS. M. Juppé a promis un « geste », qui pourrait prendre la forme d'excuses publiques de la France pour la colonisation du territoire

cendu en souriant le perron de l'hôtel Matignon. Jacques Lafleur, député (RPR) et président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), et Rock Wamytan, président du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNRS), avaient toutes les raisons de croire, jeudi 18 avril en fin d'après-midi, que la recherche d'une « solution consensuelle » pour la Nouvelle-Calédonie n'était pas loin d'aboutir. Quelques instants plus tard, le ministre délégué à l'outre-mer, Jean-Jacques de Peretti, l'a confirmé en langue diplomatique: « Nous avons l'esquisse des contours de la solution consensuelle. >

Le matin même, pourtant, dans un hôtel proche de l'église de la Madeleine, à Paris, où ils ont leurs habitudes, plusieurs membres de la délégation du FLNKS avaient eu la désagréable surprise de découvrir, sur leur plateau de petit déjeuner, un projet de « contribution à l'élaboration d'un accord-cadre sur l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie », signé par quelques-uns des leurs et publié par Le Figaro du 18 avril. Ce texte indique, notamment, que « les parties [le FLNKS et le RPCR] conviennent que le consensus ne pourra être atteint qu'en reconnaissant à la Nouvelle-Calédonie une identité propre au sein de l'ensemble français ».

Dans une telle hypothèse, le nouveau statut ne pourrait pas être remis en cause pendant au moins trois mandats des assemblées provinciales, soit dix-huit ans au minimum. Il reviendrait, alors, au congrès du territoire « d'apprécier le moment où les populations intéressées de Nouvelle-Calédonie seront à même d'exercer leur droit à l'autodétermination. conformément à la Constitution

JEU DE PASSE-PASSE

La réaction est immédiate. Dès 9 heures, Richard Kaloi, premier vice-président de l'Union calédonienne (UC), composante majoritaire et modérée du FLNKS, alerte Le Monde pour indiquer qu'il n'était pas au courant. « je n'accepte pas qu'on vende le pays de cette fuçon », ajoute-t-il. Pendant trois heures, les quinze membres de la délégation indépendantiste se réunissent pour savoir qui a pu parapher un tel document. Quelsuivi des accords de Matignon. Le président du FLNKS, M. Wamytan, assume la responsabilité du texte, qu'il présente comme un document interne et dont il regrette la publication.

Le « scoop » du Figaro a été apporté par Alain Pevrefitte, ancien ministre du général de Gaulle, membre de l'Académie française, sénateur (RPR) de Seine-et-Marne et président du comité éditorial du quotidien. Celui-ci a bénéficié de l'aide de son ancien collègue de l'Assemblée nationale, M. Lafleur, qui, jouant de ses bonnes relations avec les plus modérés des dirigeants indépendantistes, a voulu brusquer le cours des choses. Ce jeu de passe-passe, risqué, entre les deux parlementaires du mouvement néogaulliste n'a été, en tout cas, que fort peu prisé au

RÉFORME CONSTITUTIONNELLE?

Le premier ministre veut aller vite, en effet, dans le règiement de la question calédonienne. En recevant, jeudi soir, les deux délégations, M. Juppé a exprimé le vœu qu'« un accord global, politique, institutionnel et économique » soit

boycotter la réunion du comité de suivi des accords de Matignon. Le quel cas le référendum prévu pour 1998 par les accords de Matignon pourrait être avancé d'un an afin de ne pas interférer avec les législatives et de redonner plus vite confiance aux investisseurs étran-

> Dans son intervention, Alain Juppé a même répondu favorablement à deux préoccupations majeures des indépendantistes : la reconnaissance du fait colonial par la France et le soutien de celle-ci au projet d'implantation d'une usine de traitement du nickel dans le nord de la Nouvelle-Calédonie. Sur le premier point, M. Juppé a

> accepté le principe d'une « réconciliation entre la nation francaise et la Nouvelle-Calédonie et, plus particulièrement, avec son peuple d'origine », les Kanaks. « Il nous faut réfléchir aux mots et aux gestes de cette démarche, a-t-il précisé. Elle nécessitera l'intervention des plus hautes autorités de l'Etal. » En clair, au moment opportun et selon des modalités qui restent à définir. le président de la République pourrait aller lui-même présenter les regrets, voire les excuses de la France au peuple colonisé de



A propos du nickel, le premier ministre a confirmé, sans le nommer, la voionté du groupe canadien Falcon Bridge, en liaison avec la SMSP, d'installer une usine de raffinage du mineral au nord de la Grande-Terre. Il s'agirait là d'un investissement très important, de l'ordre de 800 millions de dollars, susceptible de favoriser le rééquilibrage économique de la Nouvelle-

Calédonie. Le soutien de la puissance publique, a expliqué M. Juppé, «appellera des arbitrages relatifs à l'utilisation du domaine minier car, très légitimement, les investisseurs potentiels demandent des garanties d'approvisonnement sur une durée compatible avec l'amortissement de leur investissement ». Afin de rester maître du jeu et de pouvoir garantir des res-

futur investisseur, M. Juppé a précisé qu'il avait « décidé d'interrompre le processus de privatisation de l'entreprise Eramet-SLN », principal opérateur du traitement du nickel en Nouvelle-Calédonie.

Ces concessions ont eu le mérite d'apaiser les tensions qu'avait fait naître, dans la matinée, la publication inopinée du projet d'accordcadre. Elles contribuent à convaincre les indépendantistes que le gouvernement ne veut pas maintenir la Nouvelle-Calédonie dans un état de dépendance économique. Les propositions institutionnelles, qui consistent notamment à donner aux élus la maitrise du pouvoir exécutif territorial, sont, par ailleurs, de nature à rassurer le camp loyaliste. Elles indiquent, en effet, que la Nouvelle-Calédonie s'achemine, sans trop encore utiliser le mot, vers un statut de large autonomie, comparable à celui que le député (RPR) Gaston Flosse vient d'obtenir pour la Polynésie. A ce propos, M. Juppé n'a pas exclu l'hypothèse d'une nouvelle réforme de la

Jean-Louis Saux

Le nickel, enjeu de négociations

NOUMÉA

de notre correspondant « Il serait d'un haut intérêt d'étudier plus complètement les gisements du nicket en Nouvelle-Calédonie, et de voir si l'industrie ne saurait point tirer parti de ce matériel », écrivait en 1867 un jeune ingénieur, du nom de Jules Garnier. Au cours de prospections méticuleuses dans la chaîne montagneuse qui couvre tout le centre de l'île. il venait de découvrir d'importants gisements de ce minerai oxydé qui allait prendre par la suite le nom de gamiérite et manuer Nouvelle-Calédonie.

La mine à ciei ouvert du Plateau, à Thio, sur la côte est du territoire, est exploitée sans interruption depuis plus d'un siècle. Pour la première fois, la semaine demière, le syndicat des producteurs de minerai - dont fait partie la Société minière du Sud Pacifique (SMSP), propriété de la province du Nord à majorité indépendantiste – a fixé unilatéralement un nouveau tarif appliqué à ses clients japonais à partir du samedi 20 avril. Le dernier grand «boom», de 1968 à 1972, avait entraîné l'arrivée de 15 000 Tahitiens, Wallisiens et métropolitains, attirés par la perspective de gagner vite de l'argent dans l'extraction ou le transport du mi-

Ce fut une période de gains faciles, souvent réinvestis à l'extérieur, en l'absence de préoccupaques-uns d'entre eux menacent de tions écologiques : c'était le règne du « chacun

Lorsque, en octobre 1990, au nom du rééquilibrage voulu par les accords de Matignon, le député (RPR) Jacques Lafieur, président de la province du Sud, vend, pour 99 millions, ses mines de nickel à la province du Nord dirigée par le FLNIKS, c'est un coup de théâtre. Les Kanaks accèdent enfin à la principale richesse de l'île. En cinq ans, Raphaël Pidjod, le jeune directeur kanak de la SMSP. et son équipe vont hisser la société au premier rang des exportateurs de mineral du territoire. avec, en 1995, 70 % du marché de la gamiérite, le minerai le plus riche.

20 À 25 % DES RESERVES MONDIALES

Depuis 1990, la SMSP a racheté un autre extracteur, renouvelé son outil industriel, ouvert un nouveau centre d'extraction et constitué un important domaine minier, dont les réserves sont estimées à 19 millions de tounes. La compagnie emploie directement ou indirectement près de 700 personnes et a investi dans plusieurs projets touristiques ou aquacoles.

La SMSP est ainsi devenue le bras économique du mouvement indépendantiste. Elle entend désormais transformer sur place le minerai, ce qui, d'après ses calculs, multiplierait le chiffre d'affaires annuel du minerai calédonien par quatre, et le porterait à plus de 3 milliards. « Non seulement

une telle usine nous rendrait moins dépendants du coût du fret et des variations de la monnaie Japonaise, explique avec, passion, M. Pidjod., mais elle nous permettrait de bénéficier à plein de la valeur ajoutée lors de la transformation du nickel. » Soutenu par l'ensemble des maires du Nord de la Nonvelle-Calédonie, toutes tendances politiques confondues, et, plus récemment, par M. Lafleur, le directeur de la SMSP est près de toucher au but : après avoir longuement plaidé sa cause - encore récemment, avec le président (FLNRS) de la province du Nord, Léopold Jorédié, auprès du ministre délégué à l'outre-mer, Jean-Jacques de Peretti -, M. Pidjod a obtenu que le gouvernement se déclare jeudi favorable à « l'implantation dans le Nord de la Nouvelle-Calédonie d'une usine produisant du nickel ».

Parallèlement, le géant canadien inco, « numéro un » mondial du nickei, continue les études de faisabilité d'un énorme complexe industriel intégré à Goro, dans l'extrême Sud. Les réserves de latérite (à faible teneur en nickel, mais qui contient également du cobalt) du domaine minier qu'Inco a racheté au Bureau des recherches géologiques et minières (BRGM) sont estimées à queique 165 millions de tonnes. Au total, la Nouvelle-Calédonie possède environ 20 à 25 % des réserves mondiales de nickel.

Franck Madocuf

France Paris Samedi 20 avril à 11 h 50

TÉMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

Michel ROCARD

sera interrogé par

Jean-Jacques CROS (France 3)

Michel NOBLECOURT (Le Monde)

Le Monde

Le mirage de l'indépendance

DANS UNE PHRASE qu'il jugea par la suite malheureuse, le président du FLNKS, Rock Wamytan, a déjà souligné de façon spectaculaire l'évolution des indépendantistes



ce, le FLNKS demande que

de Nouvelle-

« Le FLNKS ne

demande pas

ANALYSE l'État français puisse donner au peuple kanak la possibilité d'exercer son droit à son émancipation et à sa souveraine-té », avait-il déclaré, le 15 février à Nouméa (Le Monde du 16 février). M. Wamytan vient de récidiver en acceptant l'idée que la Nouvelle-Calédonie puisse avoir « une identité propre au sein de l'ensemble français ». Si les mots ont un sens. il s'agit là d'autonomie et non d'in-

dépendance. Telle qu'elle se dégage d'une contribution écrite en date du 29 décembre 1995, la position officielle du FLNKS est quelque peu différente : « Seule l'indépendance peut avoir des perspectives de développement durable pour le pays et, à l'inverse, les statuts transitoires alimentés par un état d'assistanat entretenu ne font que retarder, en les des derniers bulletins de l'Union

destin de la Nouvelle-Calédonie dans la France n'appelle pas d'élan nouveau et reste synonyme de statu quo pour les enfants de cette terre. »

Confrontés dans les trois provinces du territoire à l'exercice du pouvoir, la plupart des dirigeants indépendantistes mesurent en fait la difficulté qu'il y aurait à faire vivre, dans deux ans seulement, un Etat véritablement indépendant. Mais ils ne savent comment le dire à leurs compatriotes. D'une part, en dépit des progrès accomplis dans le domaine de la formation, la communauté mélanésienne souffre d'un manque cruel de cadres. Le rééquilibrage économique, explicitement prévu par les accords de Matignon du 25 juin 1988, n'a pas encore permis, d'autre part, d'améliorer sensiblement la vie quotidienne des Mélanésiens. De surcroît, les indépendantistes sont minoritaires et, compte tenu de la stabilisation de la partie européenne du corps électoral, on estime qu'ils le resteront vraisemblablement jusqu'aux années 2020. Dès lors, à quoi bon se presser?

En d'autres termes, la Nouvelleexacerbant, les aspirations démo- calédonienne indiquait du reste

que « le slogan d'indépendance ka-nak et socialiste a été adopté à un moment de l'histoire de notre lutte, sans que lui ait été donné un véritable contenu ». Les responsables actuels du FLNKS sont davantage intéressés par de substantiels transferts de compétences, étant entendu que la police, la défense, les relations extérieures resteraient pour une longue période du ressort de l'Etat français. La formule de l'Etat-associé, avancée par l'Union calédonienne, a cependant été rejetée par le premier ministre, dans la mesure où elle « s'inscrit dans une logique préalable d'indé-pendance, difficilement compatible avec les limites et les contraintes du consensus entre les communautés calédoniennes et l'Etat ».

Sur le plan économique, les plus radicaux des indépendantistes, notamment le Parti de libération kanak (Palika) et l'Union des syndicats de travailleurs kanaks et exploités (Ustke), souhaitent recouvrer la maîtrise complète du sous-sol, c'est-à-dire de tout le nickel. Outre la nature du lien avec la Prance, c'est l'un des nœuds de la négociation actuelle. Pour le gouvernement, le contrôle des res-Calédonie ne serait pas encore sources minières ne passe pas formure pour l'indépendance. L'un cément par la propriété.

Jean-Louis Saux

Le fruit de la méthode Rocard

LIONEL JOSPIN a zéagi vivement, jeudi 18 avril à Nice, à un article d'Alain Peyrefitte dans Le Figaro du même jour, selon lequel la tuerie de la grotte d'Ouvéa, le 5 mai 1988, aurait été « une provocation dressée contre le gouverne ment de M. Chirac à l'époque ». Le premier secrétaire du PS a rétorqué qu'il s'agissait au contraire d'une « méthode utilisée délibérément par le gouvernement de Jacques Chirac et le ministre Bernard Pons pour tenter de mobiliser les franges extrémistes de l'opinion ». Il a rendu hommage au rôle de Michel Rocard dans la conclusion des accords de Matignon de

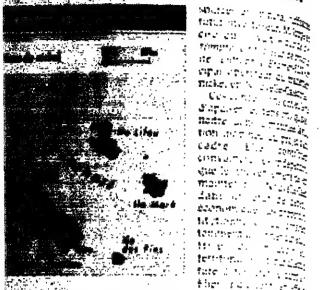
Ce printemps-là, la Nouvelle-Calédonie est au bord de la guerre civile. Le 22 avril, deux jours avant le premier tour de l'élection présidentielle où Jacques Chirac, premier ministre, affronte François Mitterrand, un commando du FLNKS a attaqué la brigade de gendarmerie de Fayaoué. Quatre gendarmes sont tués, vingt-sept pris en otage. Entre les deux tours, l'armée donne l'assaut à la grotte d'Ouvéa, où le commando détient vingt-trois otages. Deux agents de la DGSE sont tués, dix-neuf indépendantistes meurent aussi pen-

dant ou après l'assaut. L'ordre d'assaut a été donné par Jacques Chirac et son ministre delégué aux DOM-TOM, Bernard Pons. François Mitterrand, informé, n'a pas mis son veto. Le 10 mai, Michel Rocard devient premier ministre. Dès le 15, il annonce l'envoi, pour un mois, d'une mission de paix coordonnée par le rocardien Christian Blanc, aujourd'hui à la tête d'Air France. Le 15 juin, Jacques Lafleur et Jean-Marie Tiibaou se retrouvent dans le bureau de M. Rocard. Une séance décisive de négociations, non annoncée afin de ménager l'effet de surprise, s'engage le samedi 25 juin. Le dimanche à 4 heures du matin, un accord est conclu. Les « accords de Matignon » ont encienché un processsus que n'inter-rompra pas l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou, le 4 mai 1989. Le traitement de ce dossier, inspiré d'une logique que résumait M. Rocard d'une formule - « la décolorisation sans changement de souveraineté» - restera l'exemple le plus réussi de sa « méthode ».

Jean-Louis Andreani

en piace, dotant le terrible le large autonomie sur le modèle nation de la Constitution. en Nouvelle-Calédonia

a singlet d'accord » contesté par une partie la trance pour la colonisation du territoire



Cambonie le sousier de la puiv **chili**gae, a expliqua M. Jupmagaricens den gehitroger in a fatheration du dominime **的人物,不是一种的现在分词,是**1977年 igacie metampiero demandent TENNES A SPEND WEREHOUSE where during compatibly area Establishment de sur medane mante, Africa de perdet matric de the an increment garantle des ser-

and appropriate many departments du The state of the supplied again. norm, W. Philipat. man off all the besidence a piece de la resigna the property residence and the first in the first · ACCOUNTAGE HOUSE AS NOV. ván, seneter fornámicky finálskyttés i gran sakarennagar, gar M. Lathrus, ic THE SECOND PROPERTY AND PARTY. the process of the same and the same me in indicate of MESI de la per-Militaria save de mi-Marie San de Re-NEWSTRATIFICATION A MINE A Company of the Mary Mary Dates Serve

allen Bro. - tuntat transa be train in and a property of the The Les Marie de la lace de lace de la lace de lace d THE RESERVE AND THE PERSON THE CHAIN

> THE SHAREST the substanties. COL PIRM With paker, is different. and tenderconcor. **Minde La formie**

oth breath pay THE RESERVE - 2 - 2 6 ments down AN AMERICAN DC

This de sent Consulère de I de loui le me 4 4

Le gouvernement veut faire adopter la loi de programmation militaire avant la fin juin

Alain Juppé a confirmé que la réforme du service national découlerait des choix budgétaires

Devant la commission des affaires étrangères et drier de la réforme de la politique de défense et drier de la réforme de la politique de défense et sur le décalage entre l'examen de la loi de programmation militaire et celui de la reforte du

EN CONCENTRANT sur trois jours ses auditions sur l'avenir du service national, la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat s'était imposé d'aller rapidement à l'essentiel. Le premier ministre et le ministre de la défense, entendus jeudi 18 avril par les sénateurs, ont contribué à circonscrire la réflexion. Certes, Alain Juppé a expliqué aux sénateurs que « le gouvernement attend beaucoup de la réflexion » engagée par les deux assemblées et dans le pays. Il a assuré que « rien n'est encore arrêté » en ce qui concerne le service national. Mais, qu'il s'agisse des options possibles ou du calendrier, le premier ministre a clairement tracé le plan de marche du gouvernement et du Parlement.

Tout d'abord, il a rappelé que « le service national n'a plus de raison d'être, dans sa forme actuelle, dans le contexte géostratégique » qui a conduit le président de la République à faire le choix de la professionnalisation de l'armée. En second lieu, M. Juppé a nettement affirmé que « le service national est au service de la politique de défense et non l'inverse». Le projet de loi de programmation militaire (1997-

1.142

karis

Bulletin 181

Le fruit

Military .

G page 1

garden at

W 25 --

1 : Mr. -

200

32. Oak 15.

20 12 11 11

 $V^{(2)} = \mathcal{F}^{(1)} \circ \mathcal{F}$

Same of the

25021 C

FUNE

Ct.A.

2500 000

最後といける

\$ 100,000

La Paris

gar of the training

: '=-

A 14 15 -

raphy with the second

1.165

1 17 194

المفاقية سندرج

90 July 18

100

de la metho

2002) en cours d'élaboration a notamment pour objet d'organiser le passage de l'armée de conscription à l'armée professionnelle. Et il a ajouté : « Les orientations qui seront retenues pour le service national ne remettront pas en cause cette perspective fondamentale », avant d'insister : « La part que pourrait prendre le ministère de la défense au financement du nouveau service national sera identifiée dans le proiet de loi et son contenu pourra être précisé avant le vote de la loi, en fonction des conclusions du débat. »

ARRÊTER SA POSITION = M. Juppé et M. Millon ont coupé

court aux critiques venues tant de l'UDF que du PS sur le décalage entre l'examen de la loi de programmation et celui de la réforme du service national. M. Millon a fixé un calendrier rigoureux: le

d'incitation au départ des officiers et sous-officiers en surnombre

projet de loi de programmation sera présenté au conseil des ministres, puis transmis au Parlement, le 13 mai. Au même moment devra s'achever le débat local sur l'avenir du service national, engagé à l'initiative des mairies. Le gouvernement entend disposer, le 25 mai, de l'ensemble des conclusions de ce débat local, ainsi

La mission Séguin prend le pouls des recrues à Epinal

ÉPINAL

de notre envoyé spécial « Un ablime de perplecité. » C'est en ces termes que Philippe Séguin, qui préside la mission d'information de l'Assemblée pationale sur le service national, a résumé l'impression des neuf députés qui l'ont in 18 avril, à Edi nal, la ville dont il est le maire, pour prendre le pouls des appelés. Mission quasiment impossible que de partir ainsi à la rencontre de ce que peuvent penser des recrues vosgiennes et les sons-officiers chargés de les former au 1= régiment de tirailleurs et au 18 régiment de transmissions. « Nous sommes ennuvés et torturés ». confiait après coup Georges Durand, député UDF de la Drôme et colonel de réserve, devant tant d'opinions contradictoires. Mais le courant est passé. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance.

Globalement, les majors, adjudants-chefs et adjudants ont profité du passage des députés dans leurs casemements pour exprimer en chœur que les appelés acquièrent véritablement les automatismes du combattant au bout de six mois seulement. «A ce stade, dit l'un, on arrive à une troupe qui commence à avoir de la gueule. » Un autre parle d'un « minimum viable ». Rentrant de Yougoslavie, un sous-officier d'active se félicite de la qualité des conscrits volontaires pour cette mission. Plus fataliste sans doute, celui-là, que le président de l'Assemblée nationale sonde sur un abandon éventuel de la conscription, dit: « Je pense que les jeux sont faits. Je le regretterai. Tout le monde sait qu'on peut nous faire avaler ce qu'on veut. Nous, on le subira, on s'adaptera. »

LOUANGES ET RÉCRIMINATIONS Chez les appelés, le ton est sensiblement plus discordant. Au début de ces face-à-face, les recrues hésitent. C'est lent à démaurer. Puis le dégel survient. Le rapporteur de la mission, Olivier Darrason (UDF. Bouches-du-Rhône), lâche: « On est entre nous. » Alors, c'est un flot de récriminations, d'appréciations balancées, de propos qui s'annulent, d'aveux déconcertants,

voire de louanges aux armées. Parmi les récriminations, les classiques « on perd son temps », « les travaux d'intérêt général (sous entendu, les corvées) sont une plaie », ou encore cette critique d'un servant de char: « On n'a pas d'essence, pas de rechanges, des munitions au compte-gouttes, les chars tombent en panne. » Parmi les appréciations plus mesurées, celles qui reviennent souvent : « On découvre des trucs passionnants »,

« on apprend à regarder les autres, à respecter les règles », ou encore cet aveu d'un secrétaire bac+2: «On n'a pas la meilleure place en compagnie de combat. >

Des propos qui s'annulent, ce sont par exemple ceux de deux secrétaires comptables au même réenti-Lain-avoue i «Fal-pas mal de travail », et le second perd son temps. Enfin, les louanges. «L'armée est une instance de socialisation, concède cehri-là, pour ceux qui sont paumés ou trop couvés. » Un autre renchérit, mais il est aspirant : « Le service militaire ? On en fait ce qu'on veut. Il ne faut pas le subir. » Cet autre encore, qui est sergent: « On acquiert des valeurs morales, on apprend la hiérarchie, ent d'une institution. Le peloton d'élève sous-officier, on en sort finalement toujours avec un

La mission parlementaire s'est aussi transportée au centre social du quartier de la Vierge, où deux « éducateurs militaires » - c'est leur titre - qui sont originaires d'Epinal effectuent un service civil auprès des adolescents et des anciens harkis. Tous deux admettent qu'ils puissent être jalousés par ceux qui vivent en caseme. loin de chez eux. Tous deux encore supposent que, dans le cadre de la réforme des armées, il faudrait « inciter » - c'est-à-dire encourager par un prêt amélioré - toute forme d'un service civil qui pourrait devenir volontaire. A l'hôtel de police d'Epinal, le maire et ses collègues de la mission ont retrouvé des appelés qui servent comme policiers auxiliaires. Sept des huit jeunes présents voulaient déjà entrer dans la police. C'est une pré-embauche. Devant autant de points de vue

pour le moins dissemblables, les députés, qui ont entendu et continueront d'entendre les avis souvent divergents des experts civils et militaires invités au Palais-Bourbon, sont un peu désarconnés. L'un d'eux prévoit : « Le Parlement n'est pas sorti de l'auberge. » A l'appel du gouvernement, quatorze débats publics sur le service national ont déjà été organisés par des maires dans les Vosges. L'idée qui progresse est double. On est pour le maintien d'un service national obligatoire, avec une formule pour la défense du territoire (« afin de garder la maison une fois que les professionnels seront ailleurs », dit le délégué militaire départemental) et pour l'acceptation d'un temps donné à la nation. Mais, dans ce cas, il doit être court et obligatoire. Sinon, il

n'y aura pas grand monde. lacaues Isnard .

service national. La loi de programmation sera présentée au conseil des ministres le 13 mai et préfigurera le service national rénové. que des deux rapports élaborés

commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat. A la fin mai, a assuré M. Millon. le gouvernement sera en mesure « d'arrêter sa position » sur la rénovation du service national et de « tenis compte de cette décision », lors de l'examen de la loi de programmation au Parlement, dans le courant du mois de juin. Le projet de loi sur le service national découlera, à l'automne, de ce cadrage général, comme les textes en préparation sur les réservistes. les mesures d'accompagnement des restructurations des industries de défense, ou encore les mesures

par la mission d'information de

l'Assemblée nationale et par la

dans le nouveau format des ar-Dans une large mesure, la loi de programmation préfigurera donc les contours du futur service national. Hélène Luc, présidente du groupe communiste, a bien récusé l'hypothèse d'un service civil, pour mieux défendre l'idée d'une armée « citayenne ». Son homologue du groupe centriste, Maurice Blin, tout en admettant le caractère inéluctable de la professionnalisation, s'est inquiété de l'« énorme chan-

gement culturel » de cette réforme. Mais la plupart des sénateurs ont pris acte de la mutation annoncée. Bertrand Delanoë (PS, Paris) l'a exprimé sous forme de boutade. « Je suis prêt à prendre le pari. Je crois que le choix est fait. Ce que le gouvernement proposera au Pariement d'avaliser, ce sera le service volontaire », a-t-il lancé, sans être véritablement démenti par le mi-"nistre de la défense.

Charles Pasqua (RPR, Hauts-de-Seine) a été plus direct : « fl y a un eral sur le caractère a solète de l'organisation actuelle du service national. Je ne comprends donc pas bien pourquoi on envisagerait de créer demain un service civil national obligatoire pour tout le monde, surtout après avoir fait le choix de l'armée professionnelle. » Pour l'ancien ministre, la guestion est de savoir s'il e faut maintenir un service national basé sur la volontariat et dont le coût ne pourrait, en aucun cas, être imputé sur le

« Pâte humaine »

Pour mieux défendre son calendrier, Charles Millon a avancé deux arguments, devant le Sénat. D'une part, il a plaidé que le vote de la loi de programmation militaire est impératif, en juin, pour préparer, cet été, le projet de budget de la défense pour 1997. D'autre part, le ministre de la défense a rappelé que la professionnalisation de l'armée et la suppression d'une quarantaine de régiments auront des « conséquences familiales » importantes. « C'est de la pate humaine que l'on manie », a plaidé M. Millon, en souhaitant que les chefs de corps paissent annoncer, dès l'été, aux intéressés les changements d'affectation on les départs éventuels.

budget de la défense ». Le président du groupe socialiste, Claude Estier, s'est clairement placé dans l'hypothèse d'un service volontaire. « Le choix ex-il encore ouvert entre volontariat et obligation? Nous n'en sommes plus là », a-t-il déciaré, avant de préciser : « Si on va dans le sens du volontariat, la vraie question est de savoir qui financera les missions de cohésion sociale et de coopération internationale du service national, puisaue le ministère de la défense ne prendra sécurité... »

Les sénateurs repoussent l'« amendement buvette »

La proposition visant à autoriser la vente d'alcool dans les stades a été rejetée, après un vif débat, par le Sénat

ADOPTÉ NUITAMMENT par les députés, mardi 19 mars, l'amendement visant à autoriser les associations sportives, à l'exclusion des ciubs professionnels, à vendre de l'alcool dans les stades a été repoussé par les sénateurs, jeudi 18 avril, à la demande du gouverne-

La discussion de cette proposition a été le point d'orgue de l'examen, en seconde lecture, du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, sanitaire et statutaire (DMOSSS), reléguant au second plan les nouvelles dispositions introduites dans ce texte * fourre-tout *: l'adoption par voie d'amendement des propositions élaborées de longue date par Claude Huriet (Meurthe-et-Moselle, U C), rapporteur de la commission des affaires sociales. en matière de thérapies géniques et cellulaires, qui visent à piacer ces thérapies sous le statut du médicament afin de « garantir leur sécurité sanitaire »; la mise en place, sur proposition du gouvernement, d'un cadre juridique permettant notamment la signature d'une convention destinée à fixer les rapports entre les caisses d'assurancemaladie et les établissements thermaux ; l'introduction d'une base législative à l'accord entre l'Unedic et l'ANPE prévoyant la possibilité d'inscription des demandeurs d'emplois dans les Assedic; et le retour au texte initial du Sénat sur l'extension des missions de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) au contrôle des organismes faisant appel à la générosité

Le morceau de bravoure a eu lieu en début d'après-midi, Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine) exoliquant qu'il avait «fait appeler l'affaire à 15 heures pour que le dé-

De fait, la discussion de « l'amendement buvette » a plei-Gérard Courtois nement répondu aux voeux du pré-

sident de la commission des affaires sociales. « Vous faites preuve d'une réelle discrimination à l'encontre des spectateurs », a lancé François Lesein (RDSE, Aisne) à l'intention des « opposants » au texte adopté à l'Assemblée. « Seion vous, ce seraient des irresponsables, Incapables de connaître leurs limites, et pour lesquels le plaisir d'un verre se confondrait avec celui de l'ivresse », a-t-il ajouté.

Toutes les formations politiques étaient divisées. Charles Metzinger (PS, Moselle) a cherché par tous les moyens à convaincre ses collègues : « Et si on interdisait l'alcool iusque dans la buvette du Sénat ? »

« SANYÉ PUBLIQUE »

« Pour des raisons évidentes de santé publique, il n'est pas opportun nue», a expliqué Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat chargé de la santé. Statistiques à l'appui, M. Gaymard a rappelé aux sénateurs que « la surconsommation alcoolique touche tous les milieux ». « Il est crimine! d'associer le sport, l'alcool et la convivialité », a ajouté M. Huriet. avant d'avancer un argument qui a fait bondir les tenants de l'« amendement buvette »: « Il n'y aura pas de lobby pour ou contre le sport, mais un lobby des défenseurs du sport et un lobby des défenseurs de l'alcool. »

M. Fourcade a pris la précaution de demander un scrutin public sur l'amendement de suppression présenté par le gouvernement, afin que « chacun prenne ses responsabilités vis-à-vis de notre jeunesse ». L'amendement a été adopté par 173 voix contre 116. Une majorité de sénateurs centristes et RI se sont montrés favorables à l'autorisation des ventes, de même qu'une minorité dans les rangs RPR et sose sont majoritairement abstenus.

Jean-Baptiste de Montvalon



COMPTES 1995

Le Conseil d'Administration, réuni le 17 avril 1996 sous le Présidence de Monsieur Serge DASSAULT, a arrêté les comptes de l'exercice éconlé: 1. GROUPE DASSAULT AVIATION:

Le Chiffre d'Affaires consolidé de l'exercice 1995 s'est élevé à 11.593 MF. dont 58 % à l'Export. L'activité civile représente 45 % de ce montant. La part réalisée avec l'Etat Français s'élève à 38 % du Chiffre d'Affaires. Le Groupe a euregistré en 1995 un total de commandes de 14.215 MF, dont 53 % à l'Export. L'activité civile représente 48 % de ce montant. Les prises de commandes des 5 dernières années sont supérieures, en moyenne, de 20 % au Chiffre d'Affaires sur la même période, ce qui est le gage de

Le bénéfice net consolidé 1995 s'établit à 526 MF contre 429 MF en 1994. La part revenant à DASSAULT AVIATION, déduction faite des imérêts oritaires, s'établit à 401 MF contre 328 MF en 1994, soit une hausse

Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants, qu'ils ont été obtenus malgré l'environnement économique dégradé et la faiblesse du dollar U.S., momaie de l'aéronautique. Ils traduisent aussi la tendance à l'équilibre des activités civiles et militaires, atteignant ainsi l'objectif que le Groupe s'était fixé il y a quelques années.

2. SOCIETE-MERE DASSAULT AVIATION:

La Société DASSAULT AVIATION a réalisé en 1995 un Chiffre d'Affaires de 9.811 MF qui inclut une nette reprise de l'activité civile. Le niveau de ce Chiffre d'Affaires correspond à un point bas, le Chiffre d'Affaires des années ultérieures devant être en progression, compte tenu des livraisons prévues sur commandes Export tant civiles que militaires.

Les commandes reçues en 1995 s'élèvent à 11.601 MF. Le montant des commandes d'avions d'affaires reste à un excellent nivean, sensiblement identique à celui de 1994, malgré le handicap que représente la faiblesse du dollar U.S. par rapport au franc français.

Le bénéfice net, après impôts, s'établit à 287,9 MF contre 263,7 MF

La société bénéficie d'une trésorerie nette de 9 Milliards de Francs.

3. EXPOSE SUR LA MARCHE DE LA SOCIETE:

Le Président a souligné, lors de son exposé sur la marche de la Société :

- les effort financiers importants accomplis par la Société, qui autofinance le développement des avions FALCON 50 EX, FALCON 900 EX et MIRAGE 2000-5, et participe au financement du développement du RAFALE. Cet effort de renouvellement de nos produits civils et militaires s'accomplit depuis des années, malgré l'environnement économique défavorable. La Société a, en effet, fait des efforts de réduction de coûts et d'adaptation à la baisse de la charge, tout en investissant pour préparer son avenir,

- le bon déroulement du développement du RAFALE, avec plus de 3 000 vols d'essai effectués à ce jour. Le succès technique de ce programme est dû à l'excellence des équipes de DASSAULT AVIATION et des 1 500 coopérants Français associés. Le RAFALE a fait l'objet d'une présentation très remarquée aux Salons de DUBAI et de SINGAPOUR et a été évalué par de nombreuses délégations étrangères, ce qui laisse augurer un potentiel important de ventes à l'Exportation. Il a montré lors de ces Salons une parfaite disponibilité, après avoir effectué le trajet depuis la France avec plusieurs ravitaillements en vol.

- le succès de notre gamme d'avions d'affaires, dont les nouveaux modèles FALCON 2000, FALCON 50 EX et FALCON 900 EX sont parfaitement adaptés au marché mondial. DASSAULT AVIATION a confirmé en 1995, sa position de leader, acquise en 1994, sur le marché des avions d'affaires haut de gamme, en prenant pratiquement la moitié du marché, devant ses deux concurrents américain et canadien. Cette activité est réalisée presque exclusivement à l'Exportation. DASSAULT AVIATION, par ses efforts constants depuis plus de 10 ans pour s'adapter à la crise de l'aéronautique et à la chute du dollar U.S., réussit donc à se positionner très favorablement par rapport à ses deux concurrents nord-américains.

les coopérations avec BOEING pour le programme JAST et celles prévues avec BRITISH AEROSPACE.

les discussions en cours en vue d'un rapprochement entre DASSAULT AVIATION at AEROSPATIALE.

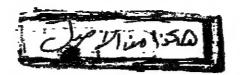
la poursuite active des travanx de recherche amont, tant dans le domaine des technologies que dans celui des outils et des procédés, visant à améliorer les performances des avions et de leurs systèmes et à réduire

DASSAULT AVIATION a ainsi su anticiper la crise aéronautique et la baisse des marchés civils et militaires à la fois en lançant de nouveaux modèles mieux adaptés à la demande et en réduisant ses dépenses.

La politique poursuivie au cours des dernières années, lui assure une position de leader mondial sur le marché des avions d'affaires haut de gamme et une offre d'avions militaires bien adaptée aux perspectives Export, avec le MIRAGE 2000-5 et le RAFALE, avion de 4ème

Le Conseil d'Administration soumettra à l'approbation de l'Assemblée Générale des Actionnaires le 13 juin 1996, la distribution d'un dividende de 8,50 F par action assorti d'un avoir fiscal de 4,25 F.

Le Conseil proposera également à l'Assemblée la ratification de la cooptation de Monsieur Olivier DASSAULT comme nouvel Administrateur, en remplacement de Monsieur Jean-Marc VERNES. décédé, et le renouvellement de Monsieur Bruno REVELLIN-FALCOZ comme Administrateur.



L'Assemblée durcit le contrôle des saisies immobilières

Les députés veulent éviter que les logements des emprunteurs déficients soient vendus à bas prix

adopté, jeudi 18 avril, deux propositions de loi du groupe RPR, qui doivent encore être examinées par le Sénat. La première vise a renforcer la protection des victimes de saisie d'une résidence principale, en leur permettant, notamment, de contester le niveau souvent très bas de mise à prix de leur logement. La seconde, soutenue par le ministre délégué au logement, Pierre-André Périssol, propose de corriger une anomalie qui pénalise les acquéreurs de logements anciens. Ces derniers sont, paradoxalement, comme l'a souligné l'auteur de la proposition, Gilles Carrez (RPR, Val-de-Marne) « mieux protegés lorsqu'ils achètent leur automobile ou un appareil ménager que lorsqu'ils font l'acquisition de leur logement ».

8/LE MONDE/SAMEDI 20 AVRIL 1996

Les accédants à la propriété le découvrent, en effet, souveut trop tard et à leurs dépens : dans leur majorité, les actes de vente ne

Les parlementaires souhaitent aussi rendre obligatoire, dans tout acte de vente, la mention de la surface habitable

comportent aucune mention de la surface du bien acquis. Mieux, la plupart reproduisent une clause exonérant le vendeur de toute garantie en la matière. Les députés souhaitent rendre obligatoire, dans tout acte de vente, sous peine de nullité, la mention de la surfaçe habitable du logement. En cas de manquement, l'acquéreur aurait trois mois pour invoquer la nullité. Il pourrait, s'il constatait que la surface réelle de son logement est inférieure de 5 % à la vente, exiger de son vendeur, dans un délai d'un an, une diminution de prix en proportion. Pour M. Carrez, qui a souligné que certains acheteurs découvraient après coup des différences de surface pouvant aller jusqu'à 20 % de celles annoncées, la proposition de loi adoptée par l'Assemblée est de nature « à moraliser les transactions et, en amont, les petites annonces immobilières ».

C'est surtout la moralisation des ventes par adjudication qui a mobilisé les députés. Adoptée pratiquement sans contestation de l'opposition, la proposition défendue par Jérôme Bignon (RPR, Somme), rapporteur de la commission des lois, est en fait la synthèse de trois textes présentés successivement en mai 1993, juin 1994 et mars 1996 par trois députés RPR, Charles Miossec (Finis-

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a tère), Gérard Hamel (Eure-et-Loir) et Michel Péricard (Yvelines). Dans certaines régions, l'effondrement du marché immobilier a des effets dramatiques pour les ménages qui, parce qu'ils ont perdu leur emploi et ne peuvent plus honorer le remboursement de leurs prêts, se font saisir leur logement. Comme l'a rappelé, jeudi, le garde des sceaux, Jacques Toubon, la

chancellerie a engagé une ré-

flexion d'ensemble sur le sujet,

Le texte du RPR suggère de trai-

mais qui n'a pas abouti.

ter sans tarder les situations les plus urgentes. Il comprend cinq articles et défend deux grands principes. Le débiteur devrait être mieux informé de ses droits de saisine de la commission de surendettement lorsqu'un commandement lui est adressé. Il devrait aussi pouvoir contester le montant fixé pour la mise à prix de son logement par ses créanciers. Actuellement, la mise à prix du logement vendu aux enchères après saisle est fixé par les seuls poursuivants. Or, ces derniers, le plus souvent, se préoccupent davantage du montant de leur créance que du prix du marché. Pour limiter cet effet, les députés demandent que la personne saisie puisse transformer la vente de son logement en vente volontaire. Dans le cas d'un prix fixé par les créanciers jugé insuffisant, c'est le tribunal qui pourrait trancher

après expertise. Le seul amendement important a été présenté par Jacques Guyard (PS, Essonne). Reprenant une idée avancée dans une première mouture du texte par Michel Péricard (RPR, Yvelines), il proposait que, lorsque le montant du logement estimé par le tribunal est supérieur aux sommes restant dues par le débiteur, la vente ne puisse se faire à un prix inférieur au montant de la dette. « Nous n'allons pas, par un coup de baguette magique, accroître la valeur des biens des ménages en difficulté », lui a commission. Jérôme Bignon, Il a été entendu et l'amendement so-

cialiste a été rejeté. Les députés proposent, enfin, d'améliorer les conditions d'aménagement de la dette restant due après une vente forcée, ce que réclament avec vigueur les associations de consommateurs. Ils souhaitent que le délai pendant lequel la personne saisie peut réclamer la suspension ou le rééchelonnement de sa dette ne soit plus fixé à un an, comme actuellement, mais puisse être invoqué à tout moment après la vente. Cela afin d'éviter que les établissements de crédit ne fassent valoir leurs droits qu'une fois le délai d'un an écoulé, ce qui est actuellement monnaie courante. Le ménage en difficulté n'a plus alors aucun recours.

Christine Garin

M. Jospin dénonce les « connivences » entre droite extrême et extrême droite

La direction du Parti socialiste en déplacement à Nice

Accompagné de six des dix-huit secrétaires nationaux, Lionel Jospin a Inauguré, jeudi 18 avril à Nice, une nou-velle forme de déplacement de la direction du Parti so-

NICE de notre envoyé spécial

Sur l'air un peu guignolesque de Ou'est-ce qu'on attend pour être heureux, Lionel Jospin a fait son entrée, jeudi 18 avril au soir, sous le chapiteau du théâtre de verdure à Nice (Alpes-Maritimes), Il venait conclure, par un meeting, la pre-mière visite en province du secrétariat national du Parti socialiste. Une nouvelle formule de déplacement inaugurée dans une ville qu'il n'avait pas visitée durant sa campagne présidentielle - « oubli » dont avait déjà fait preuve, en 1981 et en 1988, François Mitterrand - et dans une petite fédération (600 adhérents) qui, selon la formule de Paul Cuturello, premier secrétaire fédéral, est « le terrain d'expérimentation de l'extrême

droite et de la droite extrême ». Devant un bon millier de personnes, chaleureuses et promptes à applaudir, M. Jospin a d'abord cherché à conforter une gauche qui « traverse des difficultés pour exister ». Et il a réservé l'essentiel de son propos à une dénonciation des « connivences » entre la majorité et le Front national. L'occasion était inespérée pour matraquer le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur l'immigration clandestine, dont Suzanne Sauvaigo, député (RPR) des Alpes-Maritimes, est rapporteur; M. Jospin ne s'en est pas privé. « On nous décrit en matière d'immigration clandes-

tine une situation plus catastrophique que ce qu'on nous disait quand nous étions au pouvoir en 1993 », a-t-il ironisé, en notant l'embarras du gouvernement et en se réjoulssant que, dans la majorité, il y ait des « personnalités qui ont encore des réflexes républicains ».

Pour autant, M. Jospin voit à travers ce rapport la volonté de « créer un pont avec le FN pour des raisons électorales » et craint qu'il ne serve de « repoussoir » pour permettre ensuite à Jean-Louis Debré de présenter un avant-projet de loi s'inspirant du même esprit mais avec des mesures plus modé-

ESUNES EFFECTIVES :

S'il a rappelé que le PS devait encore préciser ses solutions sur l'immigration, M. Jospin s'est déclaré favorable à des « mesures effectives - coutre l'immigration clandestine, qui « permettent des reconduites aux frontières ». Globalement, il redoute que l'« échec » du gouvernement et l'« écart » entre les discours de campagne de Jacques Chirac et l'action d'Alain Juppé qui, à son avis, décrédibilise « la » politique, n'entrament une « nouvelle montée du Front national ».

M. Jospin s'est aussi appuyé sur la situation locale pour condamner ces « connivences » et récuser « les théories de front républicain ». Le premier secrétaire du PS s'en est

vivement pris au maire de Nice, Jacques Peyrat, en insistant sur les tentatives du RPR pour faire venir cet ancien responsable du FN, jusqu'au début de 1994, dans ses rangs. « Celui qui a accueilli aux côtés de M. Le Pen un ancien Waffen SS à Nice, (...) celui qui vient de confier les questions de sécurité à un ancien des commandos de l'OAS [Gilles Buscia], lequel se vante dans un livre d'avoir voulu assassiner M. Pompidou et d'avoir souhaité l'assassinat du général de Gaulle, peut-il être accueilli par ceux qui se prétendent les héritiers du gaullisme

et du pompidolisme ? » Durant cette journée où il a rencontré, en plein air, des jeunes, puis, dans un hôtel chic de la promenade des Anglais, des syndica-listes et enfin les secrétaires de section de la région, M. Jospin a invité le PS à réinvestir les quartiers populaires pour y reconquérir ceux qui « se sont laissé aller à un vote extrême et (...) qui [doivent regagner] leur famille, celle de la justice sociale et de la lutte contre le racisme et la xénophobie ». « C'est un crève-cœur pour moi de voir que des hommes et des femmes issus des milieux populaires peuvent voter pour le FN », a confié M. Jospin aux jeunes, en leur assénant qu'il fallait « combattre très clairement les idées du Front national, (...) en particulier

Michel Noblecourt

Les maires réclament une réflexion sur la responsabilité pénale des élus

JEAN-PAUL DELEVOYE, pré-sident de l'Association des maires de Prance et sénateur RPR, a proposé, jeudi 18 avril, « qu'une ré-flexion s'engage rapidement entre l'Etat, les magistrats, les journalistes, les élus et les citayens pour remédier aux dysfonctionnements » concernant la responsabilité pénale des élus.

Voilà des mois que ces demiers dénoncent les condamnations dont ils font l'objet. Un des exemples les plus récents est la mise en examen, le 5 avril, de Michel Destot, maire (PS) de Grenoble, à la suite de la noyade de siz enfants dans la rivière Drac, en décembre 1995 (Le Monde du

Il ne se passe pas une réunion d'élus sans que ce phénomène soit évoqué. Les maires se considèrent sous haute surveillance de la part d'une justice qui ne comprendrais rien à la façon dont ils peuvent excercer leur mandat. D'autant plus que les associations, notamment celles de défense de l'environnement, multiplient les plaintes pour atteinte au milieu naturel.

« La multiplication des condam nations est susceptible de tarir les vocations à la fonction de maire, ou d'entraîner des démissions en chaîne. Cela constitue une sorte de menace pour la démocratie locale », estime M. Delevoye. Son ssociation affirme que ce phénomène explique pour une grande part le fait que 40 % des maires ne se sont pas représentés lors des élections municipales de juin 1995. Si de tels propos doivent être relativisés - les condamnations restent peu nombreuses selon le ministère de l'intérieur -, il n'en reste pas moins que les mises en examen se sont accélérées ces derniers mois.

AGGRAVATION DES SANCTIONS

Les transferts de compétences, depuis la décentralisation, les lois sur l'environnement, les lois anticorruption et les nombreuses prémixte ou d'associations ont acceru les responsabilités des gestionnaires des collectivités locales et en ont fait des délinquants potentiels. Le nouveau code pénal a, par ailleurs, aggravé les sanctions qui peuvent leur être appliquées.

«Deux phénomènes se sont conjugués pour aboutir à la situation actuelle : d'une part, la responsabilité des maires s'est élargie au gré de l'augmentation de leurs pouvoirs ; d'autre part, les tribunaux retiennent plus souvent la responsabilité personnelle des élus », remarque Jean-Bernard Auby, professeur de droit à l'université

Ce constat sur l'évolution de la justice est partagé par les avocats. « Les juges ont tendance à considérer les élus commes des chefs d'entreprise, des gens omniscients et omnipotents : l'élu est jugé responsable sans tenir compte des conditions dans lesquelles il agit », assure Régis de Castelnaut, avocat et président de l'Association française des avocats-conseils auprès des collectivités territoriales.

Une condamnation affecte particulièrement les élus : celle de négligence ou d'imprudence, dont les termes sont actuellement en discussion au Parlement (Le Monde du 23 février). Les étus soulignent le fait que leur fonction n'est pas professionnelle et qu'ils recoivent peu de formation. Ils arguent, par ailleurs, du manque de moyens financiers dont ils disposent, pour justifier notamment le retard des décisions sur la sécurité des bâtiments publics.

Les maires sont par ailleurs concernés par la multiplication des « affaires », qui touchent le monde politique. « Ce qui est at-tendu du maire, c'est qu'il prenné des mesures efficaces pour apporter des solutions et assurer la sécurité. Mais, avec l'enchevêtrement des compétences, il n'est pas évident de discerner ce qui relève de celle du maire », observe Jean-Paul Gauxes, un autre avocat spécialiste de ce genre de dossiers.

Sylvia Zapp

La majorité s'oppose à M. Toubon sur le terrorisme

INTERVENANT trois jours après la publication du rapport de la commission d'enquête parlementaire sur l'immigration, l'examen en seconde lecture par les députés, jeudi 18 avril, du projet de loi antiterroriste n'a pas manqué de réveiller les passions dans

Venu défendre un texte qui rallonge la liste des infractions considérées par le code pénal comme des « octes de terrorisme », en falsant notamment tomber sous le coup de la législation antiterroriste « l'aide à l'entrée, à la circulation, ou au séjour irréguun camoufiet de la part des députés de la majorité.

Le débat s'est cristallisé autour de deux amendements. Lors de l'examen du texte au Sénat, jeudi 19 février, Robert Badinter (PS, Hauts-de-Seine) avait proposé de modifier la loi Pasqua afin que soient exemptés de poursuites pénales non seulement « le conjoint de l'étranger en situation irrégulière ou la personne qui vit notoirement en situation maritale avec lui » mais aussi ses parents en ligne directe et leurs conjoints, ainsi que ses frères et sœurs et leurs

INFORMATIONS DU PREMIER MINISTRE » Evoquant la nécessité de « prendre en compte de

manière très précise, très étroite, les considérations humaines qui ont été soulevées par l'amendement du groupe socialiste », M. Toubon s'était déclaré favorable au principe d'une telle mesure, mais en la limitant à l'aide au séjour, et en refusant qu'elle s'applique aux concubins,

Chose promise, chose due. A l'occasion de la seconde lecture à l'Assemblée nationale, le gouvernement a déposé un amendement visant à exclure des poursuites pénales les « ascendants ou descendants »

d'un étranger qui auraient facilité son séjour irrégu-lier, ainsi que son conjoint, sauf si « les époux sont séparès de corps ou autorisés à résider séparément ».

En présentant aux députés cette « modification inspirée par d'évidentes considérations d'équité et d'humanité », le garde des sceaux a souligné : « De telles dispositions sont à l'honneur des législateurs : pour être efficace, il n'est nul besoin d'être systématique. Préférons, notamment en matière pénale, les législations équilibrées, permettant d'exercer la répression nécessaire, mais dans le respect absolu des principes qui

La réplique est venue de Pierre Mazeaud, président (RPR) de la commission des lois. Affirmant être « convaincu » qu'un projet de loi sur la condition des étrangers en situation irrégulière serait déposé « dans quinze jours » sur le bureau de l'Assemblée - « le tiens mes informations du premier ministre », a-t-il précisé -, il s'est opposé à l'adoption de cet amendement afin de « ne pas bousculer les choses » et d'attendre un texte préparé par le ministère de l'intérieur.

Après un long débat, la modification « humainement indispensable », selon l'expression de M. Toubon, a été repoussée par la droite, seuls quelques députés de la majorité et les socialistes votant pour.

En revanche, les députés de la majorité ont adopté, et cette fois avec l'avis favorable du garde des sceaux, un amendement de Suzanne Sauvalgo (RPR, Alpes-Maritimes), rapporteur de la commission sur l'immigration clandestine. Il prévoit qu'une personne ayant acquis la nationalité française et qui est ensuite condamnée pour un crime ou un délit terroriste pourra être déchue de sa nationalité.

Jean-Baptiste de Montvalon

Bonjour Manila.

L'Exposition du Printemps "Les lles Philippines" vous invite à découvrir tous les charmes des Philippines d'hier et d'aujourd'hui, leurs traditions, leur artisanat. Laissez-vous séduire par une profusion d'objets typiques des trois périodes de son histoire. aux influences ethniques, espagnoles et américaines: poteries en terre volcznique, fauteuils en bois "molave" incrustés d'os, plats géants en fer galvanisé... "Mabuhay" au Printemps! ("Bienvenue" en philippin).

IAM II DA JIRVA EI UD HAUSSMANN, ITALIE, NATION, PARLY, BREST, LYON, ROUEN, STR - SBOURG I TOURS, ET VELIZY JUSQU'AU 4 MAI.

En Corse, la Cuncolta attend des signes d'« apaisement » de l'Etat

LES DEUX PRINCIPAUX dirigeants de la Cuncolta (vitrine légale du FLNC-canal historique), François Santoni et Charles Pieri, ont estimé, jeudi 18 avril, que la fusillade d'Ajaccio, qui a fait, mardi, deux morts un policier du RAID et un nationaliste -, est une « bavure » policière. « Contrairement à ce qui a été affirmé par les autorités, je suis convaincu qu'il n'y avait pas de gyrophare sur les voitures de police et qu'aucun officier de police judiciaire n'a participé à l'opération avec les policiers du RAID », a affirmé M. Santoni, « Les Corses ont besoin d'être rassurés, pas inquiétés », a déclaré pour sa part M. Pieri, pour qui « l'État doit lui aussi montrer des signes d'apaisement, comme l'a fait le FLNC-canal historique en prolongeant [sa] trêve ». « Il y a en Corse un groupe de magistrats et de fonctionnaires de police qui s'opposent délibérément au processus de paix mis en place par le ministre de l'intérieur », a ajouté François Santoni. qui a néammoins ajouté que « le processus de paix est irréversible ».

SONDAGE: la majorité RPR-UDF Pemporterait si des élections législatives étaient organisées anjourd'hul, mais le PS confirmerait sa remontée et le FN pèserait sur le scrutin, indique un sondage réalisé par l'institut Ipsos du 5 au 13 avril, auprès de 1 799 personnes, pour Le

■ DDASS : moins de 30 % du personnel des directions régionales et départementales des affaires sanitaires et sociales a fait grève, jeudi 18 avril, pour protester contre la création d'agences régionales de l'hospitalisation (Le Monde du 6 avril). A Paris, les manifestants étaient 2 500, selon les organisateurs, 1 200, selon la police.

SOCIÉTÉ

LE MONDE / SAMEDI 20 AVRIL 1999

âme de militant. Les établisse-

ments publics étant débordés, les

rendre dans le secteur privé, dont

commandos anti-avortement que sont employés doivent avoir une

par l'insuffisance des moyens que

les hôpitaux publics consacrent

taire de grossesse apparaît moins aux centres d'orthogénie.

MAL femmes continuent à devoir se menacée par les actions des RÉMUNÉRÉS, les praticiens qui y rendre dans le secteur privé, dont

pest per su matre de Nice. page ferrit, et instant sur les montiones RPR pour faire venir de mann responsable du FN, sur page de l'Art, dans ses The state of a decues, care of the state of the state of the second water of the state of the st rente de suprimende sécurité à un prime des suprimendes de l'OAS parties Biografia de la companya de en fare Baser saule deserrine. **3. Inception et d'avoir soumoite** Legionne de de genéral de Caulle, to the account for the same w name des trectuers du gautterne de production and ? .

Danie este lournée ou il a ren inimé, en préin air, des jeunes, les étais en hétél chic de la pro-lieure des logiens, des syndica-ment entre les restetures de ce-les de le group M. Joseph a invite les de le groupes de quantiers papour y recordant en un se en considera de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la serie del serie de la serie de la serie del la serie d The state partie is income at inthe state of the s inches and the second section of **经营产的**的 经实际 化多种 "一个" man particular in the second of FR a. a. the suspile and instead on me acceptant qu'il fallait hitting to in Assertances for Albert CANDON CONTROL SINGER OF THE COURT **医囊膜内部产业中国的特别的政策的证明。**

Michel Noblecourt

le terrorisme

SAME CARREST AND ACCOUNT ARTERNA विकास स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट British de de reder depute anteni de la SECRETARIA SERVICE A STREET, STORY OF SEC. the wife was a state of the 行 化二硫苯二甲烷酸磺胺二甲基甲二甲烷 generale the ariginal forther and in their व्यक्तात जन्मीया प्रशासनाम्बर्धान निर्मातः PROGRAM SECURISE AND INSTITUTE AND hat alleberheit im tallitation in interes the make to the statement of the

more the figure Marchael 1975. COLUMN SEC ASI ASISTERS PAR BOOK OF THE MEN AND IN COMME n mindelet street de server de ner van Kamenn de l'Assem The following the production of the production o THE WARE SPECIAL PARTY IN CASE AND ADDRESS OF THE PARTY IN CASE AN

ere Taraparente et M. Tour-PRE TO ARTHUR MARK SOCIETY AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART The state of the s strongwisher also garden are AND SECURITY (FIFE A SAMPARE WATER TO MANAGE MANAGE. | 数型には か · 中国 中国 (1771)

The Marie Control of the Control of

Chaire Plan, and estate. A SPE AND THEFT The state of the same THE PARTY OF BOOK NOW AND SECOND The same of passing of the Carlotte de la comme THE COME BURNET THE RESIDENCE P. S. The same of the sa

Les maires réclament la responsabilité

pénale des élus HAN-PALL DELEVATES HAN PALL DELEVORE,

nale de 🔒

Gerwane -

escine of

505, 2002, 121

restenting

数据证据

SCAP :

EVENC.

CARL TO

TOURS OF THE

les de la

the contract

torn or to

2012.6

2.4517

1547 1 11 11

AGGRAVATION DES SAIC

Matter Control

1. 1. 6%

Bush et as.

the Demon

Vantage p

The state of the s

7-1: 71.30

deriver mirror

ever et la lateration

Sabar Lawrence Company

dure at the second

10000

Le droit à l'avortement se heurte avant tout au manque de moyens Difficultés de recrutement, statut précaire, les centres d'orthogénie sont en butte à de nombreuses difficultés matérielles. Plus que par l'action des commandos anti-IVG, l'application de la loi Veil de 1975 est affectée par cette pénurie de médecins TROIS JOURS durant, du lundi 15 au mercredi 17 avril, aucune interruption de grossesse ni consultation n'a pu être pratiquée à l'hôpital Antoine-Béclère de Cla-mart (Hauts-de-Seine). Le centre d'orthogénie était en grève. Les patientes ont été renvoyées sur des établissements environnants, publics ou privés. C'était la première fois que ce service s'engageait dans un tel bras de fer avec la direction de l'hôpital. A l'origine du conflit, le manque d'infirmières : trois per-

frôlant la cinquantaine.

« Les manques sont tels que nous ne pouvons plus fonctionner, explique le docteur Joëlle Brunerie, responsable du centre IVG de Bécière. La seule solution que l'on nous proposait était de retourner au bloc opératoire général, avec les cols du fémur et les appendicites, alors que depuis vingt ans nous nous battons pour que les IVG soient effectuées dans notre service. » Jeudi 18 avril au matin, le personnel du centre a repris le travail, après avoir obtenu deux infirmières supplémentaires

sonnes sur cinq en congé-maladie,

DROITS DES FEMMES Dé-

pénalisée en France depuis la loi Veil de 1975, l'interruption volon-

taire de grossesse apparaît moins

jusqu'en juin. Joëlle Brunerie est gynécologue dans un cabinet privé du centre de Paris et travaille dans le service d'orthogénie de Béclère depuis plus de vingt ans. Pour cette femme engagée - elle est aussi

vice-présidente de la Ligue des droits de l'homme -, les deux mati-nées par semaine passées au centre d'IVG s'apparentent à une activité militante. C'est également le cas de la majorité des médecins des vingt-deux centres d'orthogénie de l'Assistance publique de Paris (AP). Peu considérés par l'administration, qui ne leur reconnaît ni congés payés ni ancienneté, souspayés, révocables du jour au lendemain et sans perspective de carrière à l'hôpital, les médecins qui acceptent de fermer leur cabinet pour venir quelques demi-journées par semaine dans les centres dTVG doivent être réesiement motivés. Tous ou presque ont le même âge,

ARSENCE DE RELÉVE « Nous sommes une génération qui a vu des femmes mourir d'avortements clandestins et aui a combattu pour qu'en 1975 la loi Veil dépénalisant l'avortement soit adoptée. analyse le docteur Paul Cesbron. président de l'Association nationale des centres d'interruption de prossesse et de contraception (AN-CIGC). Les jeunes médecins n'ont pas connu cette période, » De fait, il est extremement difficile de trouver des volontaires lorsqu'un « an-

cien » s'arrête, attiré par d'autres

activités à l'hôpital, plus valori-

D'OCCUPATIONS de blocs opé-

SERVICE ET VOUS, CA fait longtemps attendes? SGROVEI su

santes pour sa clientèle privée, ou leur garantissant des droits et des simplement lassé. L'Assistance publique confirme que les demandes de vacations sont de plus en plus rares. « La médecine sociale n'intéresse plus beaucoup les jeunes médecins, déplore Joëlle Brumerie. Ils

sont fascinés par la technique. » « Pour attirer de nouveaux praticiens, reprend le docteur Cesbron. il faudrait leur accorder un statut

perspectives de carrière acceptables à défaut d'être intéressants. » Simone Veil, lorsqu'elle fut ministre de la santé dans le gouvernement de M. Balladur, avait été convaincue par les arguments de l'AN-CIGC. Elle avait donc créé quelques postes de praticiens hospitaliers à temps partiel pour les centres d'orthogénie et avait

Les commandos anti-avortement ont échoué dans leur volonté de fragiliser la loi

élaboré un statut permettant à ces médecins d'avoir un véritable contrat avec l'hôpital. Les médecins intervenant sur le sida, les soins palliatifs et la douleur peuvent eux aussi en bénéficier. Mais l'application de ce dispositif est laborieuse. L'AP rechigne à l'accorder aux attachés des services d'orthogénie, craignant que le mouvement ne fasse tache

HÖPITAUX SATURĖS

certains établissements pratiquent

des avortements sans les déclarer.

CONFRONTÉS aux actions des

commandos anti-IVG, les tribunaux

ont élaboré une jurisprudence qui

Ce statut permet de mettre fin à la précarité extrême des médecins vacataires des centres d'IVG en leur accordant un contrat de trois ans et en les indemnisant un peu mieux. La demi-journée serait rémunérée 450 francs, au lieu de... 220 francs actuellement, pour trois heures et demie de présence. « L'administration a exigé au départ que seuls les médecins assurant cinq vacations par semaine puissent bénéficier de ce statut. Or il est impossible à un médecin libéral de fermer son cabinet cinq demi-journées par semaine », tempête le docteur Elisabeth Aubeny, qui a obtenu un poste de praticien hospitalier au centre d'orthogénie de l'hôpital Broussals. Des négociations sont en cours ; l'AP serait prête à abaisser le seuil minimum à trois vacations par semaine.

Pour les fernmes, ces problèmes de fonctionnement ont des répercussions immédiates. En lle-de-France, un tiers seulement des avortements a lieu dans le secteur public, en raison de la saturation des hôpitaux, estime-t-on à la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac). Les patientes doivent attendre environ deux semaines pour un rendezvous, a calculé le Mouvement francais du planning familial (MFPF); puis le délai de réflexion d'une semaine avant l'intervention imposé par la loi. Des semaines qui ne sont pas sans importance quand on sait que la législation impose un délai maximum de dix semaines pour

condamne clairement les atteintes

à la loi Veil, même si les peines pro-

noncées varient selon les juge-

une impression de flou.

« Dans certaines régions, les femmes doivent faire des dizaines de kilomètres avant d'arriver au seul centre en service », reconnaît Colette Galard, du MFPF. Confrontés à une pénurie de médecins, certains centres ferment pendant les vacances... . Le problème, c'est qu'aucun hôpital ne veut intégrer l'avortement dans son projet d'établissement, reprend Colette Galard. Ce n'est pas par hostilité à l'IVG, mais piutôt parce que ce n'est pas une priorité. »

Michèle Aulagnon

Un nombre sous-évalué

Le nombre d'avortements pratiqués en France est en diminution depuis le milieu des années 80. En 1993, on a pratiqué en Prance 166 800 IVG déclarées. Dix ans plus tôt, on en dénombrait 183 000. Mais d'après Chantal Blayo, chercheuse à l'Institut national des études démographiques (INED), ces chiffres restent fortement sous-évalués. Elle estime que les avortements effectivement pratiqués sont passés d'environ 260 000 entre 1976 et 1984 à 225 000 en 1993. « L'insuffisance de la réponse du service public à la demande d'TVG entraine des pratiques clandestines », explique Chantal Blayo, Cela signi-fie qu'un certain nombre de cliniques privées effectuent des avortements sans les déclarer. Les établissements publics ne sont pas en reste, puisqu'ils omettraient de déclarer entre 11 % et 14 % des actes pratiqués.

ratoires en interventions des pompiers pour évacuer des militants enchaînes à des annivols de moto, les attaques des commandos antiavortement ont bénéficié d'une importante publicité dans les médias, combiant les voeux de leurs instigateurs. Mais depuis l'application de la loi Neiertz de 1993 créant le délit d'entrave à l'interruption volontaire de grossesse, ces commandos ont été attaqués en justice par les hôpitaux qui en out été victimes. Depuis le premier procès, devant le tribunal correctionnel de Tours le 5 mai 1994, pas moins de treize jugements ont déià été rendus en première instance et six affaires ont été ju-

est venue compléter cet édifice. La jurisprudence qui se dégage de ces décisions de justice est-elle cohérente? La question mérite

gées en appel. Une décision de la Cour de cassation du 31 janvier 1996

d'être posée car, aux yeux du grand juges ont créé un corpus cohérent ». ce que le législateur s'est refusé à dé-public, chaque procés débute dans A une exception près, en effet, cider, à savoir que le fierus est une fin, ils déclarent agir en état de légigistrats qui siègent sont-ils des adversaires ou des partisans de la loi de 1975 dépénatisant l'avortement? Les membres des commandos seront-ils condamnés ou relaxés ? Ces deux interrogations laissent planer un doute, celui d'un possible renversement de jurisprudence en faveur des membres des commandos qui défient la loi-« Ces craintes sont désormais sans

fondement, estime Mt Odile Dhavernas, du Syndicat des avocats de France (SAF). Les magistrats se sont suffisamment engagés pour que l'on puisse considérer que la jurisprudence a désormais un sens. » Cette avocate, qui a représenté le Mouvement français du planning familial dans les affaires où ce dernier s'est porté partie civile, pense que « les

condamnation des actions des commandos. Seul le tribunal correctionnel de Paris a, le 4 juillet 1995, relaxé les membres d'un commando qui s'était introduit à l'intérieur du groupe hospitalier de la Pitié-Salpétrière. Ce jugement avait suscité une forte émotion, et Jacques Toubon, ministre de la justice, avait demandé au parquet d'interjeter appel. Or, le 15 février 1996, la cour d'appel de Paris a condamné les membres du

décision a donc infirmé le seul jugement de relaxe jamais rendu par un tribunal, qui ne saurait donc être présenté comme un revirement de furisprudence. Celle-ci est aujourd'hui assez importante pour que l'on considère que les activistes anti-IVG ont échoué dans leur volonté de fragiliser la loi Veil. « Il s'agissait pour les prévenus de mener une offensive

puissante et concertée dans l'espoir

d'obtenir un jour une jurisprudence

contra legem, de faire dire au juge

and the second of the second

commando à des amendes. Cette

un climat empoisonné par deux toutes les décisions de justice ten personne juridique et dispose de tous time défense, pour le compte de cet questions déterminantes : les maplique-t-on au SAF. Cela aurait rendu l'TVG illégale dans son principe. »

> « Les prévenus ont mené une offensive pour faire dire au juge ce que le législateur avait refusé »

Sur les bancs des prévenus, les membres des commandos antiavortement revendiquent un nouveau type de délinquance : celui d'objecteurs de conscience passés à l'acte. En procès, leur défense est orientée dans trois directions. Premièrement, ils contestent la légalité des avortements qui ont été empéchés. Deuxièmement, ils assurent

que le fœtus est un « enfant à

les prévenus comme des êtres responsables, dont les convictions sont certes respectables mais qui se sont placés hors la loi », explique Me Dhavernas. Les juges ont refusé de trancher là où le législateur ne s'était pas avancé, c'est-à-dire sur le statut de l'embryon.

Cette mise en perspective des décisions de justice est d'autant plus intéressante que, le 15 mai, sera rendu l'arrêt de la cour d'appel de Lyon. Pourtant, la diversité des neines prononcées entretient une impression de flou. Certains tribunaux n'out proponcé que de faibles amendes à l'encontre des membres des commandos; d'autres les ont condamnés à des peines de prison ferme. A Paris, la cour d'appel a condamné les prévenus à des amendes allant de 2000 à 10 000 francs. A Valenciennes, les peines prononcées le 15 janvier 1996 atteignent dix-huit mois de prison dont neuf avec sursis.

M. A.

A Annecy, le succès d'une structure autonome

de notre envoyée spéciale

L'hôpital d'Annecy, longue barre de béton défraîchie, domine la ville. Depuis le 27 juin 1995, au sixième étage, la porte du centre d'orthogénie reste close avant 8 heures. Ce matin-là, un commando anti-avortement s'était introduit dans le service et avait occupé les lieux. Depuis, le travail a repris, mais cette attaque surprise a laissé des traces. Paradoxalement, l'équipe se sent davantage soudée depuis cet événement, et l'existence du centre de planification et d'IVG est maintenant connue par tout l'hôpital. Jusque-là, sa présence était surtout discrète. Alors que beaucoup d'autres centres sont confrontés à des problèmes de

moyens et de recrutement, « là-bas au moins, ça

tourne », raconte, envieux, un responsable de

« Nous sommes complètement autonomes au sein de l'hôpital, résume le docteur Claude Férotin, qui préside l'association gestionnaire du centre, et assurons 45 % des avortements du département, soit 900 IVG par an en moyenne. » Depuis 1975, l'hôpital confie la responsabilité du centre d'IVG à cette association loi 1901 issue des mouvements militants et composée de médecins libéraux et de conseillers conjugaux et familiaux. L'hôpital fournit le personnel infirmier, les locaux et le plateau technique mais ne s'immisce pas dans le fonctionnement. En revanche, l'association lui verse une redevance sur

les actes effectués.

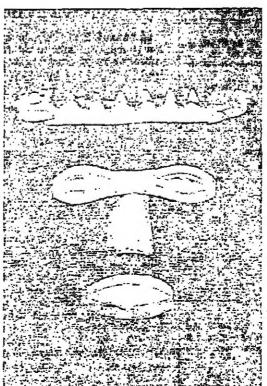
centre parisien.

QUATRE DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE Les avantages de la formule sont indéniables. « Lorsque nous voulons investir dans un nouveau matériel, la décision ne dépend que de nous, reprend le docteur Férotin. De même, concernant le nombre de personnes qui travoillent dans le centre, nous sommes seuls juges. » Le centre est ouvert quatre

demi-journées par semaine, avec huit médecins vacataires. « Les femmes ont rendez-vous du jour au lendemain, explique Catherine Perrière, secrétaire de l'association depuis 1984 et conseillère conjugale. Le délai est d'une semaine au maximum. »

Les problèmes de recrutement sont moindres gu'ailleurs. Payés 880 francs la demi-journée quatre fois plus que leurs confrères de l'Assistance publique de Paris -, les vacataires n'ont pas l'impression de faire du bénévolat. « C'est l'équivalent de huit consultations dans la matinée, donc c'est acceptable », reconnaît Colette Raginel, qui intervient deux fois par semaine depuis deux ans. Cette jeune médecin généraliste, installée en ville depuis 1990, ne se sent pas l'âme d'une militante. « Je n'ai pas connu la période avant la loi Veil, confesse-telle. Bien sûr, lorsque je vois les multiplications d'attaques des commandos, je crains sa remise en cause, mais ce n'est pas ma motivation première. J'avais envie de venir travailler ici, en équipe, car le travail en cabinet est assez solitaire. On fait des choses très différentes, des IVG et des échographies, des anesthésies locales, et l'on a recours à la méthode médicamen-

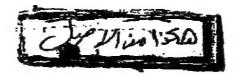
Ce discours a le mérite de normaliser le travail effectué dans les centres d'IVG. Le tableau n'est toutefois pas idyllique. Depuis sa création, le centre ne fonctionne qu'avec des médecins généralistes, « comme si les gynécologues ne voulaient pas se mouiller », assène Claude Férotin. Mais surtout, le danger rôde. L'autonomie du centre est toujours précaire. Un nouvel hôpital va être construit. Sur les premiers plans présentés, le centre avait été oublié I Rien ne garantit qu'il conservera son autonomie. « Il est vrai que nous sommes une structure bizarre dans cet établissement, reconnaît le docteur Férotin. Mais elle a le mérite de fonctionner. »



Archipei de parures et d'ornements.

Egrainés au fil de l'exposition "Les lles Philippines", mille et un objets de fétes et de rites, ornements ethniques, précieux bijoux d'influence espagnole, vous conteront l'histoire de cet archipel extraordinaire: ceintures d'or, Santos sculptés dans l'ébène et l'ivoire, costumes en fibre d'ananas... Conférences et spectacies vous attendent sous la Coupole Haussmann, ainsi que de succulents mets venus tout droit des lles Philippines.

PRINTEMPS HAUSSMANN DU 13 AVRIL AU 11 MAI.



Nouvelle information judiciaire dans l'affaire Gigastorage

LE GARDE DES SCEAUX, Jacques Toubon, a demandé, jeudi 18 avril, l'ouverture par le Parquet de Paris d'une information judiciaire contre X, à la suite de la diffusion sur Internet de pièces du dossier d'instruction de l'affaire Gigastorage (Le Monde du 19 avril). Cette information vise les infractions de « violation du secret professionnel, violation du secret de l'instruction » et de « recel » de ces secrets, ainsi que de « publication d'actes de procédure avant lecture en audience publique ». Une première information judiciaire avait déjà été ouverte le 12 avril à la demande de M. Toubon, après la publication dans nos colonnes d'une contre-enquête montrant que les critiques de Christian Proust, président du conseil général du Territoire de Belfort, mis en examen pour « escroquerie » et placé en détention provisoire quinze jours, ne sont pas sans fondement. Alors qu'il n'avait pas jugé bon de le faire dès la publication de ces critiques sur le comportement de la justice, le ministre de la justice a donné, jeudi, les mêmes instructions au procureur général de Nancy, visant des articles de l'Est républicain des 26 mars et 3 avril qui, eux aussi, reproduisent des parties de procès-

3 878 étrangers reconduits à la frontière depuis le 1[∞] janvier

QUARANTE-NEUF MALIENS et dix-neuf Zaîrois en situation irrégulière ont été reconduits mercredi 17 avril dans leur pays d'origine par avion charter. Le ministère de l'intédeur a précisé qu'il s'agissait de la seizième opération de ce type depuis l'arrivée de Jean-Louis Debré place Beauvau. Depuis le 1ª avril, 519 personnes ont été reconduites à la frontière, contre 453 lors de la même période l'an dernier. En janvier, 1 056 personnes ont été reconduites à la frontière, contre 938 en janvier de l'année précédente. En février, 1 154 étrangers en situation irrégulière ont été expulsés contre 907 en février 1995. En mars, ce nombre s'est établi à 1 149 contre 950 en 1995.

■ IMMIGRATION : Etienne Pinte, maire (RPR) de Versailles, a rendu visite jeudi 18 avril aux « parents étrangers d'enfunts frunçais » en « grève de la juim » à l'intérieur de la cathédrale Saint-Louis depuis le 15 avril, et demandé à la préfecture de « réétudier » les dossiers. M. Pinte, également député des Yvelines, a indiqué qu'il était intervenu auprès du préfet « pour lui demander d'auvrir le dialogue avec le collectif d'associations qui soutient cette action ». « Il est impensable de séparer les enfants de leurs parents, a estimé M. Pinte. On doit avant tout partir du critère de l'enfant pour privilégier les possibilités légales de régularisation ». ■ DIVERS : une des quatre personnes écrouées dans l'affaire du trafic d'armes de guerre anciennes mis au jour dans l'Ain (Le Monde du 19 avril) s'est suicidée, dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 avril, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône (Rhône). Ce clerc de notaire était considéré comme l'un des principaux instigateurs du réseau de collectionneurs démantelé par les gendarmes. Une quinzième personne a été mise en examen et placée sous contrôle judi-

■ SIDA : les Assurances du Crédit mutuel (ACM) ont été condamnées par le tribunal de Strasbourg à rembourser aux héritiers le solde d'un prêt accordé à un homme décédé du sida, a indiqué mercredi 17 avril l'assureur. Les ACM estimaient que l'assuré avait menti sur son état de santé en remplissant le questionnaire d'obtention de prêt et en indiquant qu'il n'était pas malade. Selon sa famille, Michel, quarantesept ans, était de bonne foi, car il n'était pas « malade » du sida au moment de la signature, mais seulement porteur sain du virus VII-Le tribunal a estimé que, « encore actuellement, une personne séropositive peut ne pas déclarer la maladie ».

pèlerinage de Pentecôte qui, du 25 au 27 mai, conduira cette année les fidèles de Mgr Lefebvre de Chartres à Reims où ils veulent célébrer le quinzième centenaire du baptême de Clovis. L'archevêché de Reims a fait savoir que « leur position par rapport à l'Eglise catholique ne [lui] permet pas de les accueillir en la cathédrale de Reims ».

Préfecture de la Haute-Loire

Conformément aux dispositions de l'arrêté interpréfectoral du 15 MARS 1996 le projet d'aménagement de la RN 88 itinératre Firminy-le Puy-en-Velay sera soumis DU 17 AVRII. 1996 AU 31 MAI 1996 INCLUS aux formalités d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique, à l'attribution du caractère de route express à cette voie et à la mise en compatibilité des plans d'occupation des sois des communes de Monistrol-sur-Loire et Yasingeaux.

Pendant cette période, les dossiers d'enquête seront déposés en mairies de : - Fraisses et Firminy (dans le département de la Loire)

— à la sous-préfecture d'Yssingeaux, en mairies de St-Férréoi d'Auroure, Pont Sulomon, la Séauve-sur-Semène, la Chapelle d'Aurec, Mouistrol-sur-Loire, St-Maurice de Lignon, Yssingeaux, Bessamorel, le Pertuis, Saint-Hostien, St-Etienne Lardeyrol, St-Pierre Eynac, Blavoxy, St-Germain-Laprade, Brives-Charensac, le Monteil (dans le département de la Hante-Loire) où ils pourront être consultés aux jours et heures habituels d'ouverture de la Hante-Loire de la Hant

Les observations pourront être consignées sur les registres ouverts à cet effet ou être adressées par écrit, avant la ciôture de l'enquête, à M. Jean Sauron, président de la commission d'enquête, à la sous-préfecture

Cette commission désignée par le tribunal administratif de Clermont-Ferrand est composée de M. Jean Sauron, président, Ingénieur des TPE honoraire, de M. Pierre Granger, directeur de services techniques en retraite et de M. Jean-Claude Traulle, géomètre-expert.

La commission d'enquête ou un de ses membres siègera en mairies des

- Fraisses : le 22 avril 1996 de 13 h 30 à 17 h 30 - Firminy : le 29 avril 1996 de 13 h 30 à 17 h
- St-Férréol d'Auroure : le 24 avril 1996 de 14 h à 17 h - Pont Salomon : le 26 avril 1996 de 9 h à 12 h
- Mouistrol-sur-Loire : le 30 avril 1996 de 13 h 30 à 16 h 30
- --- Saint-Maurice de Liguon : le 2 mai 1996 de 14 h à 17 h --- Yssingeaux : le 3 mai 1996 de 8 h à 12 h - Bessamorel : le 15 mai 1996 de 8 h 30 à 12 h 30
- St-Pierre Eynac : le 20 mai 1996 de 10 h à 12 h
- St-Etienne Lardeyrol : le 20 mai 1996 de 14 h à 16 h 30 - Blavozy : le 21 mai 1996 de 8 h à 12 h
- St-Germain-Laprade : le 21 mai 1996 de 14 h à 18 h - le Pertuis : le 22 mai 1996 de 8 h à 12 h - St-Hostien ; le 23 mai 1996 de 14 h à 17 h
- Brives-Charensac : le 29 mai 1996 de 8 h à 12 h - le Monteil : le 29 mai 1996 de 16 b à 19 b
- à la sous-préfetture d'Yssingesax : le 31 mai 1996 de 8 h 30 à 12 h et de
- A l'issue de l'enquête, copie du rapport de la commission d'enquête seru déposée à la préfecture de la Loire, à la préfecture de la Haute-Loire, à la sous-préfecture d'Yssingeaux, et dans chacune des mairies concernées.
- Toute personne intéressée pourra en demander communication.

le Puy-en-Velay, le 15 mars 1996 Nicotas JACQUET

St-Etlenne, le 15 mars 1996 Le Préfet du Département de la Loire Jean DAUBIGNY

Les médecins de Seine-Saint-Denis refusent la restriction des soins aux immigrés clandestins

Les expériences d'aide médicale élargie sont un véritable succès

LE MONDE médical de Seine-

Saint-Denis n'en est pas encore re-

venu. En découvrant, mardi

médicale à domicile : certains

plus de trois ans et qu'ils ne dis-

posent pas de ressources suffi-

santes. Un droit nouveau, ouvrant

l'accès gratuit aux médecins géné-

ralistes... « Mais un droit minimum

que chaque département pouvait

améliorer », se souvient le docteur

Philippe Denis. Responsable de

l'action sanitaire au conseil géné-

ral, il se souvient parfaitement de

la décision prise alors par le dépar-

sonner avec rigueur. Sanitairement.

c'était simple : on voyait revenir des pathologies comme la tuberculose, il

fallait tout faire pour éviter la propagation de ces maladies. Economi-

quement, c'était plus compliqué. »

hospitalisations, très coûteuses au

tiques, dressent des tableaux, analysent les résultats. Et découvrent

que, bien que plus souvent ma-

lades, les bénéficiaires de l'aide

médicale dépensent moins que les

autres. Certes, ils coûtent plus cher

au département, qui doit payer le

ticket modérateur pour les assurés

sociaux, et même l'intégralité des soins pour ceux qui ne disposent

d'aucune couverture sociale.

Les médecins de Seine-Saint-Denis qui, avec l'immigration d'andestine en de santé. Selon eux, la mise en œuvre de telles mesures constituerait une véritable rémarquable système d'accès aux soins élargi aux parlementaire sur l'immigration clandestine en gression, dommageable pour la santé publique.

aperçu que cette catégorie, qui re-présente près de 5 % de la popula-16 avril, les propositions de la tion, ne consommait que 3 % des décommission d'enquête parlemenpenses... Alors nous avons choisi de taire sur l'immigration clandestine en matière de santé, les associafaire le saut », explique le docteur tions sanitaires et de médecins du département, les administratifs même, se sont demandés s'ils vi-« Tout le travail vaient bien sur la même planète que ces parlementaires. Aíde méde santé publique dicale réservée aux soins d'urgence ou aux risques de contagiosité, exclusion des traitements à moyen ou long termes, passage de trois à d'être anéanti » cinq ans de la durée de résidence en France ouvrant droit à l'aide

Le conseil général fixe alors à un jurent avoir « explosé de rage ». d'autres s'être sentis « anéantis », an de résidence en Seine-Saintles derniers s'être rassurés en penvrir droit à l'aide. La caisse prisant que « jamais ça ne passerait ». Tous, en tout cas, l'affirment : maire d'assurance-maladie em-« Nous continuerons à soigner tout braye. Après hult mois de le monde car nous avons démontré négociations, une convention est que c'était la bonne voie à suivre ». signée, en novembre 1994. Les bénéficiaires de l'aide médicale, qui En élargissant l'accès à l'aide médicale, la Seine-Saint-Denis a. jusque-là devaient, avant chaque consultation, passer à la mairie en effet, choisi, depuis 1993, un chemin radicalement contraire à chercher des bons de santé, voient leur parcours simplifié: une fois celui préconisé par les députés. A l'époque, un amendement signé leurs droits ouverts, ils recevront Simone Vell et Claude Malmuret dorénavant une série de vignettes qu'ils colleront sur leur feuille de venait de rétablir dans la loi Pasmaladie après avoir consulté le qua le droit à l'aide médicale hospitalière pour les personnes en simédecin de leur choix. Finis les cabinets agréés pour l'aide médicale, tuation irrégulière. Mieux, pour finie la gestion spécifique par le des raisons humanitaires mais surconseil général. Oubliée, égaletout sanitaires, le texte accordait l'aide médicale à domicile aux irrément, l'humiliante quête des bons guilers à la seule condition qu'ils an centre communal d'action sosoient installés en France depuis ciale. Exclus, jeunes privés du RMI,

> Expérimenté en novembre et décembre 1994 à Saint-Denis et au Blanc-Mesnil, le système est généralisé à tout le département le

étrangers en situation irrégulière,

tous seront soignés comme les

«Mais en comparant l'intégralité changement, assure le docteur des frais de santé engagés, on s'est Gunther Wurm, généraliste à Drancy. Pas de façon spectaculaire, car l'essentiel de notre clientèle reste assez classique. Mais certaines personnes ont commencé à pousser d'elles-mêmes la porte du cabinet. » «On a vu arriver des gens qui étaient soignés par Médecins sans frontières (MSF) ou qui attendaient d'être gravement malades pour aller à l'hôpital », précise Didier Ménard, médecin à la cité du Franc-

Moisin, à Saint-Denis. La réussite semble aujourd'hui éclatante. Il y a quatre mois, le dispensaire de MSF a pu, après buit ans de services, fermet ses portes, en constatant que « les profession-Le nombre de bénéficiaires de l'aide médicale est passé, en deux ans, de 23 000 à 71 000, à l'intérieur desquels les étrangers en situation irrégulière sont restés 5 %. Comme prévu, les dépenses ambulatoire médecine de ville - ont nettement augmenté. Mais, et c'est là la principale fierté du docteur Denis, « les dépenses hospitalières ont diminué ». A la CPAM, on est plus prudent, estimant qu'il est « encore trop tot pour tirer une conclusion économique ». Mais on se réjouit d'avoir « contribué à faire reculer l'exclusion sanitaire ».

De quoi expliquer la surprise des professionnels de santé. Ils n'ignoraient pas les tentations sécuritaires de certains maires présents dans la commission. « Mais nous ne pensions pas qu'ils seraient aussi stupides, soupire le docteur Ménard. Naïvement, on croyait que les débats de 1993 avaient épuisé la uestion. » Responsable de MSF-France, Noëlle Lanne ne décolère pas. « Où ont-ils la tête?, s'emporte-t-elle. Comment peuvent-ils ne pas comprendre qu'une crise d'asthme, ça se règle en une consul-

tation et un spray, autrement dit 300 francs, mais que, si on ne fait rien et que ça devient un état de mal asthmatique, c'est dix jours de réa-nimation à 4 000 francs la journée ? Pour tout le reste de la population, on l'a compris: on a ouvert des centres gratuits et on évite des hospitalisations, ce qui fait gagner de l'argent. Mais pour les étrangers en situation irrégulière, on ne comprend toujours pas, on comprend même de moins en

Médecin à la cité de la Saussaie, à Saint-Denis, Katia Toulotte est moins véhémente. Mais son inquiétude est la même : « Avec ces populations, toute une partie de notre travail consiste à les convaincre de se soigner. Par exemple, ne pas attendre d'avoir trois ou quatre motifs de consultation avant de venir. Pour elles, bien sûr, mais aussi pour la santé publique. Là, c'est tout ce travail aui risque d'être anéanti. *

Avec un résultat que tous pensent aléatoire en terme de dissuasion, tant ces familles sont habituées à vivre dans un état sanitaire déplorable. « Et puis, de toute façon, nous continuerons à les soirouvrira son dispensaire, et nous on recommencera à bricoler. Vous savez, les irrégullers ont toujours un frère, un cousin ou un ami en situation régulière. Il suffit de laisser la feuille de maladie en blanc. D'autres ne paieront pas du tout, ca ne sera pas nouveau. Ou alors on suspectera des maladies contagieuses. Une toux ? Risque de tuberculose. Et on les enverra à l'hôpital. Vous pouvez me dire ce qu'on aura gagné? . En Seine-Saint-Denis, tout le monde médical-se pose la même question.

Nathaniel Herzberg

Selon M. Mazeaud, le gouvernement pourrait déposer un projet de loi dans les quinze jours

LES RESTRICTIONS de l'accès aux soins pour les irréguliers ont concentré, jeudi 18 avril, une bonne partie des critiques contre le rapport de la commis-Les médecins départementaux sion d'enquête parlementaire sur l'immigration clanen ont pourtant la certitude : à destine. La conférence des directeurs généraux de centres hospitaliers universitaires s'est ainsi déclarée prendre la maladie à son début, on évitera les complications et les opposée à « toute discrimination sanitaire ». L'îdée de système de santé. Encore faut-il le réserver les soins hospitaliers pour les irréguliers aux seules urgences et maladies contagieuses « remet en prouver. Ils sortent alors les statiscause une valeur fondamentale des établissements de santé: la nécessité de délivrer à tous les patients, sans distinction, les soins qu'ils requièrent ». L'association Arcat-Sida a également condamné le rapport de la commission Philibert, de même que l'Union des jeunes avocats (UJA), qui dénonce « le rejus de donner à l'étranger l'accès aux droits fondamentaux (...) alors qu'au même moment un accès aux soins gratuits est envisagé pour les animaux domestiques ».

Côté politique, le président du Sénat, René Monory (UDF), a réclamé que l'on traite les immigrants, même clandestins, « de focon correcte ». Il a précisé que, s'il se félicitait qu' « il y ait un débat » sur le sujet, il « n'acceptait pas complètement » les mesures préconisées. Il faut « attaquer le vrui problème à la base en développant l'Afrique », a-t-Il conclu, « soyons humains, raisonnables, pour ceux qui sont là ». Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France, a trouvé « impensable qu'on puisse refuser les soins d'urgence » aux étrangers en situation irrégulière. Il a toutefois salué ce « bon » rapport et invité le gouvernement à prendre « vite » en compte « toutes ses

A en croire Pierre Mazeaud, la vitesse devrait être au rendez-vous. Le président (RPR) de la commission des lois, qui s'est déjà déclaré hostile au rapport, a indiqué, jeudi, que le gouvernement allait déposer un projet de loi dans les quinze jours à venir. Il assurait tenir son information de Matignon. Vendredi matin, le cabinet du premier ministre jugeait un tel délai « ir-

Xavier Emmanuelli déplore la faiblesse du mécénat humanitaire

LA PREMIÈRE ÉDITION du saconsacrée au mécénat humanitaire - avait été surtout marquée, en avril 1994, par une promesse non tenue: Edouard Balladur, alors premier ministre, y avait annoncé l'élaboration d'un «programme national de lutte contre la pauvreté», qui n'a jamais vu le jour. Aujourd'hui, le gouvernement d'Alain Juppé travaille, on le sait, à un projet de loi contre l'exclusion, qui doit être, selon le calendrier prévu, présenté en mai au Conseil économique et social et en juin au Parlement.

Mais, peut-être parce que ce travail gouvernemental a pris du retard - le premier ministre n'a pas encore reçu l'avant-projet qui devait lui être soumis à la fin mars ni Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, ni Eric Raoult, ministre délégué à la ville et à l'intégration, n'ont fait allusion à cette future loi, lors de l'inauguration, jeudi 18 avril, de la deuxième édition d'Humagora – jusqu'au 20 avril au tré en 1994. Palais des congrès, à Paris, ouvert samedi au grand public.

LA PREMIÈRE ÉDITION du sa-lon Humagora – manifestation or humanitaire (IMH), ce salon est, comme l'a du reste souligné Xavier Emmanuelli, « actuellement le seul forum » permettant de réunir, sur le thème de la solidarité, des entreprises, des associations, des organisations internationales, des particuliers et les pouvoirs publics. Près de 200 exposants, dont de nombreuses entreprises d'insertion et la plupart des grandes associations de solidarité, y sont présents, répartis en trois « vil-lages » : initiatives pour l'insertion professionnelle (création d'entreprises, services de proximité, accompagnement de chômeurs), initiatives pour la cité (enfance, santé, handicap, troisième age, hanlieues, etc.) et solidarité internationale (urgence, logistique et développement). Un espace IMHentreprises favorise des entretiens avec les décideurs, une dizaine de conférences-débats ont été programmées et les organisateurs espéraient largement dépasser le chiffre de 10 000 visiteurs enregis-

- bâtir des projets sociaux tés locales sont les principaux bail-

concrets, notamment entre le monde industriel et le mouvement associatif - a grand besoin d'être encouragée. Au contraire du mécénat culturel et sportif, le mécénat humanitaire est peu développé dans notre pays et Xavier Emmanuelli l'a « déplaré ». « A parler très franchement, a assuré, jeudi, le secrétaire d'Etat, je dois dire que l'histoire du mécénat humanitaire en Prance est l'histoire d'une décep-

UNE PART INFIME

Sur 2 500 actions de mécénat menées en 1994, seulement 10,5 % ont, selon lui, relevé du domaine humanitaire, soit « moins de 6 % du total des montants consacrés par les entreprises au mécénat en général ». Soit, encore, 75,4 millions de francs, alors que le budget moyen d'une grande organisation non gouvernementale (ONG) est à lui seul de 200 millions de francs. « Cela signifie, a poursuivi M. Emmanuelli, que les entreprises ne soutiennent qu'une part infime des actions de solidarité menées par des C'est que la finalité d'Humagora associations. L'Etat et les collectivi-

leurs de fonds des associations avec 60 % du financement total. Les dons privés ne représentent que 7 %, dont la moitié est le fait des particuliers. Cette situation contraste vivement avec celle que l'on observe dans les pays anglo-saxons, où un réseau d'échanges très nourri existe entre les partenaires associatifs et le monde de l'entreprise. »

Pour tenter de combler cet écart, M. Emmanuelli prône «la constitution d'un socle de gros donateurs », avec, en contrepartie, des aménagements - actuellement soumis au Parlement - sur la fiscalité des dons, notamment le relèvement des plafonds de déductibilité. En particulier, les fondations que créent les grandes entreprises sont, pour le secrétaire d'Etat, * des instruments qui facilitent la mise en place de partenariats ». Encore faudrait-il, a concédé M. Emmanuelli, simplifier le dispositif juridique et fiscal qui régit aujourd'hui la création (avec un minimum de 5 millions de francs) et le fonctionnement des fondations d'entreprises.

Michel Castaing

Charles to Holland

to the same by the second

* * * * * *

A CAME DO WING.

建电路 的

e Saint-Denis refusent un immigrés clandestin

e élergie sont un véritable succes

ess amure le docteur

de tales mesures constitueran une magaine de tales mesures constitueran une magaine pour la sant pag 181 - 2- 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 - 185 -

Adapt in

a Samt-Den : New York

Marin In the Court of the State of the State

Interes a viva con un

four in

Appear of the section of the second of the s

#14.6 lawyolan pure members of the state

same of the first works of the tree of

Ber File

process to

Nathani

ا منابعه و ما سر

milior Wirte, généraliste à della Partie Acon specaculaire, at the nature chambele reste Mais sertaines per min and commence is pourse. es la purit du cabinet . . the s me arriver des gent qui to per Medicini win. the self or on attending the self of the s etitude à la cité du Francpar prédicte à le cer mar à repé-Denis

La spunite semble aujourd'hu. Recare. Ly a quare mois, le dis-lacate de 1888 a pu, après huit s de services, fecente ses portes. romatitus que « les projection-le lactus amilies pels le relay » hombre de liénelle laires de les médicule est pané, en deux 23 000 à 71 000. à l'intérieus Marielle bei Strängers im skrintion Marielle fent rente i K. Compre the selection appropriate . neme de side, « voit nementem 186. Mark et c'est la la peri-The Barter de Ancheur There's a fr nes mangagateres ant dimu Man A to CPAM, an est plus THE CHARLEST WAY I FOR A P.P. Many life mour timer little good it. Min downstroper w. Mais on se te-A groupe a constribute a faire BANT THE WHAT MAY COME OF The mark expendence is supprise in

enderstein de sant. He k'iter. at die des lessations places or the continuer matters provided. in anthenanies . M. S. Hou. Mariant Des de de deservir de la agrices vosigife le docteur Me-Man. Williamson, and property year less meson or the ancient equive to purdien, e Responsable de MSI -Pagair, Sucrific Lautes the décenfere parties while were on in wife ", s'ern parties while "Constraint principal-its THE SAME COMPANY WHEN ME WAS COME Committee, ju in sense un une comme!

aud, le gouvernement pourrait viet de loi dans les quinze jour mêm dandenam eur voor "dat "

S. HART BEIGNE W it same PART . LIN MARKET SE Mine de del **建工工作的基本** 4 10 10 10 Berthern St. Marindor with THE PERSON NAMED AND TORRES OF THE RESERVE

in stronopy in the contract of the **लक्ष्मण्ड स्वत्राकारात्रका**तः । १९८५ - १८८५ - १८८५ the Villages, prevident do Monte compatible STANK STANFOLD CO. Methods salter to e more e complete a constitue went a promute a contract and anti-A pre Leave Please Marcon the resides work for providing the state of Major, wealt guy in front and the was referred to the In commence the property days Marie Wille

esse du mécénat humanitaire

with and wind three in Was in imprecised will a grand breaks & stir mander: Alle Biggitte adere der mehr tolisms of sports, is now PERSONAL PROPERTY OF STREET poor of Locker Prices The second brush in an THE MANUEL STORY OF MY

+ 4000 A sendrement to the a primar de l' The State of the S the second secret SAN SOF The state of the same Marie de Arguna 1 de la company de Arguna 1 de la company de Arguna 1 de la company de # z - - . · et e mari

Edouard Soldani

DISPARITIONS

. Maire de Draguignan de 1959 à 1984

ÉDOUARD SOLDANI, ancien président du conseil général du Var et ancien maire PS de Dragnignan, est décédé, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, jeudi 18 avril, dans une clinique de la ville. Victime d'un attentat an fusil de chasse en 1984, entre les deux tours des élections municipales partielles, il avait été grièvement blessé à l'épaule : une transfusion sanguine lui avait fait contracter une hépatite B dont il devait souffrir jusqu'au terme de sa vie et décéder après dix-huit mois d'hospitalisation.

Né le 9 septembre 1911 aux Arcs (Var), il entame sa carrière politique des 1945 comme conseiller général SFIO du canton de Lorgues. Il sera réclu à ce poste jusqu'en 1985. Membre du premier Conseil de la République entre 1946 et 1948, îi est étu sénateur du Var puis président du conseil générai à partir de 1956. De tous les combats d'Edouard Soldani, celui mené en 1974 contre le transfert de la préfecture du Var de Draguignan, dont il était maire depuis 1959, à Toulon aura été le plus marquant. Aux côtés des opposants et face aux forces de l'ordre, il ne parviendra cependant pas à faire reculer le pouvoir central et démissionners un temps de son mandat de maire, mais sera éhi et rééhi jusqu'en 1984 avant de devoir

José Luis Aranguren

Un penseur du dialogue

LE PHILOSOPHE José Luis

Aranguren, décédé mercredi

17 avril à Madrid à l'âge de quatre-

vingt-six ans, était une des princi-

pales figures de la vie intellectuelle

siècle. Son enseignement de

l'éthique à l'université de Madrki, à

partir de 1955, avait conduit à sa

d'années. Après avoir enseigné à l'étranger, il rétrouva sa chaire à

Madrid en 1976. Son rayonnement

dans la vie intellectuelle espagnole

s'explique par l'indépendance de

Son attachement au catholi-

cisme s'est ailié à une volonté

d'occuménisme et de rencontres

aussi bien confessionnelles que

politiques. Aranguren a œuvré

sa pensée, qui aborde la spirituali-

té, l'éthique et la politique.

spagnole de la seconde partie du

céder son fauteuil au RPR Jean-Paul Claustres.

L'année suivante, en mars 1985, il perd la présidence du conseil général au profit de son ami mais néanmoins adversaire politique PUDF Maurice Arreckx. Pour la première fois depuis 1871, l'assem-blée départementale se dote d'une majorité de droite. Un règne de vingt-neuf ans se termine pour celui qui a acquis sur le terrain et dans les tribunes son qualificatif de « vieux lion » qui n'est pas sans rappeler celui de «tigre» octroyé elques décennies plus tôt à un autre parlementaire varois de renom, Georges Clemenceau.

Jusque-là feutrée, la contestation se fait plus ouverte dans les rangs des jeunes socialistes varois avides de changement. Le fauve est sur le déclin et ne pardonnera pas aux membres de la section socialiste de Draguignan de l'écarter de l'investiture pour les élections municipales de 1986, lui refusant ainsi toute chance de reconquérir la mairie. A ses légataires, il a interdit que soit inscrite sur sa pierre tombale la mention « ancien maire de Droguignan » et refusé que son cortège funèbre fasse la moindre halte devant la mairie de cette

pour que s'instaure un dialogue

entre chrétiens et marxistes. Son

interprétation du marxisme est ori-

ginale : il s'agit selon hil d'une re-

cherche de la justice et non d'une

analyse économique (Le Mandsme

comme morale, paru en espagnol

en 1968, fut traduit en français dès

1969). Son apport principal à la ré-flexion philosophilitie demeure toutefois sa théorie du luignes,

terme qui désigne une prédisposi-

tion innée, engendrant notre atti-tude d'ensemble face à la vie sous

ses aspects affectifs et intellectuels.

Cette donnée première peut être

partiellement modifiée par les ef-

forts volontaires on les contraintes

extérieures, mais elle demeure la

cié de nombreux comportements

individuels ou collectifs.

José Lenzini

André Bourguignon

Au service d'une psychiatrie plus humaine

ANDRÉ BOURGUIGNON, professeur de psychiatrie, est décédé le 8 avril. Engagé volontaire pour la durée de la guerre en 1939, responsable d'une unité sanitaire durant la bataille de Normandie, il sera nommé interne des hôpitaux de Paris en 1946. Elève des professeurs Lemaire, Delay, Mi-chaux et Alajouanine, il travaillera également sons l'égide de son père, l'électro-physicien Georges Bourguignon.

Sa carrière sera rapide et bril-lante: médecin des hôpitaux de Paris en 1959, professeur agrégé en 1963, médecin-chef du service de médecine Albert Chennevier à Créteil, en 1960, où il restera durant toute sa vie professionnelle, inaugurant une organisation sectorielle de la psychiatrie.

Parallèlement, il poursuit une psychanalyse avec Georges Favez et divers membres de l'Association psychiatrique de France. Cette expérience constituera une des bases de sa théorisation en matière de psychopathologie.

Son œuvre écrite compreud un très long article publié en 1981 dans Psychiatrie de l'enfant. Cet article expose la position du théoricien. Lui feront suite les deux volumes de *L'Histoire natu*relle (L'Homme imprévu, 1989, et L'Homme fou, 1994, Presses universitaires de France). Il n'existe pas de nos jours d'autre synthèse aussi ample et ouverte, allant de Pascal à Prigogine, Thom et Changeux.

L'autre grande entreprise littérale, devait pallier, dans l'esprit de ceux qui l'avaient entretraductions françaises existantes. Sept volumes de ce travail monumental ont été publiés à ce jour aux PUF. Le huitième paraîtra en

dition d'André Bourguignon se cachait un être droit et bon, fidèle en amitié. Ses élèves auront pu apprécier la qualité humaine de son approche du malade. C'est cette image que garderont de lui ses élèves et ses amis. Il reste à ceux qui ne l'ont pas connu à découvrir la richesse et la solidité de la synthèse profondément humaniste qu'il a entre-

et Alain Rauzy

avril, à Blois, à l'âge de soixantetreize ans, des suites d'une longue maladie. Né à Amiens le 2 avril 1923, il avait été ordonné prêtre en 1946 après des études au séminaire des Carmes à Paris. Secrétaire général de l'enseignement catholique, de 1965 à 1972, il a défendu la spécificité de l'école chrétienne, mais, porte-parole d'un courant conservateur groupé autour des parents d'élèves. Il s'était heurté à son propre adjoint, le Père Edmond Vandermeërsch/ jesuite, partisan d'ine

■ BEATRIZ COSTA, actrice portugaise, est décédée hundi 15 avril à Lisbonne à l'âge de quatre-vingtbuit ans. Elle a commencé sa car-Péducationinationale et d'une théâtres de vaudeville de Lisbonne (revistas). Elle devietit Vite le symprofonde renovation pedagobole de ce théâtre populaire par ses gique. En 1975, Mr Cuminal a été chansons et ses interprétations de nommé évêque auxiliaire de Besançon, en 1982, évêque de Saint-Flour et, en 1990, évêque de Blois. jeune fille ingénue et rusée à la fois. Beatriz Costa a connu aussi un grand succès au cinéma : la reprise Il a exercé diverses responsabilide ses films à la télévision a contrités au sein de la-conférence des évêques, notamment la présibué, cinquante ans plus tard, à faire dence de la commission de la facompâtre la gaiété de ses chansons.

d'André Bourguignon aura été la traduction nouvelle d'écrits de Freud, avec Jean Laplanche, principal maitre d'œuvre, et le ger-

maniste Pierre Cotet, ainsi que toute une équipe de traducteurs. Cette traduction, volontairement prise, le caractère hétérogène des

Derrière l'exceptionnelle éru-

Cyril Koupernik

miliales, il était devenu l'avocat, ■ Mgr JEAN CUMINAL, évêque de Blois, est décédé, jeudi 18 parfois contesté, des positions de l'Eglise en matière de morale conjugale. Dans l'un de ses derniers documents, en 1993, il rappelait la sévère discipline catholique touchant les divorcés remariés. Les obsèques de Mgr Cuminal seront célébrées imidi 22 avril, à 17 heures, en la cathédrale Saint-Louis de Blois.

Elle a quitté définitivement la soène

Légion d'honneur

Nous publions la liste des nomina-tions, promotions et élévations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au titre du ministère de la défense dans le Journal officiel du dimanche 14 avril.

CIÈ GU CHTATICHE 14 AVIII.

Est élevé à la dignité de grand officer:
Michel Roqueleoffre, général d'armée.
Sonz promus commandeur:
Bernard Degeme, Antoine Garcias, Alfred
Guichard, Ferdinand Michel, André Perrin, Roger Reioux, Raymond Van Wymeersch, Jean
Barba, Jacques Boyé, Jacques Boyé, Jacques
Abadie, Jean Arband, Eugène Barbe, Gilbert
Chavarmes, Jacques Desuatre, Jean-Baptiste
Eyhants, Gilbert Fesneau, Max Gayral, Paul
Germain, Jean Kuntz, Maurice Lombard, René
Régnier, Guy Silve, Jean-Robert Soubrane,
Grillaume Bounez, Bernard Estival, Georges
Reboul, Philippe Vidal de La Blache, Jean Coudere, Pierre Delon, Francis Richand, Hubert
Bapst, Albert Ciamou, Maurice Courdesses,
Emile Lepage, Gustave Monnet, Louis Pabiani,
Jean Goudichand, Marcelle Grand, veuye VJeane, Jean Thomas, Jacques Beangé.
Sout provinsi officiers:

laine, Joan Thomas, Jacques Beange.

Sont promise officiers:
Maurice Ackermann, Roger Angelind, Emile
Bandey, Pierre Bodénès, Louis Braconnies,
Jacques Buchet, Heuri Busson, Bernard Choisy, Antoine Civet, Serge Courtin, Michel
Cuchet, Arthur Devolder, Jacques Ducat, Jean
Durand, André Galliot, René Guéry, Pascal Leca, Gibert Payen, Roger Royer, Bernard Vignais, Heuri Dugas, Jacques Agostini, André
Guillous, Souleymane Bah, Jean Barrai, Gaiton Belbézler, Antonin Boccanfuso, Pierre
Chauvesti, Hubert Chauveau de Quercize. vesu. Hubert Chanveau de Ouercize. Chanvesu, Hubert Chanveau de Quercize, Paul Chevrotin, Daviel Collas, Jules Comerris, Raphael Conéféro, Jacques Consures, Edmond Debaère, Michel Delaure, André Delcourt, Ra-né Delqué, Guy Deluveul, Célestin Durr, Jean Elle, Francois Féménia, Célestir Durr, Jean Elle, Francois Féménia, Célestr Fistolet, Heuri Gentien, Pierre Gros, Fernand Gulfion, Joseph Helming, Roger Herscher, Théodale Huen, Claude Jambel, Paul Jeandot, Ezio Lampis, Jean Loridon, Maurice Mailiard, Alfred Mance, Georres Marmottan, lean Mevieur. Jean Loridon, Maurice Maillard, Alfred Mange, Georges Marmottan, Jean Meyrieux, Jean Moreau, Paul Muglioni, Jean Percoe, Claude Phrumann, Yves Renaudin, Jacques Riganti Jacomet, Jean Savoyant, Léon Toulon, René Viallet, Jean Vincent, Jean Arnal, Edouard Sciri, Pietre Boizard, Bernard Delacourt, Jean Girou, Charles Haas, Jacques Lamblin. Marcel Le Nenn, Jacques Ménard, Georges MoBe, Guy Phalip, René Ployé, Guy Touroux, Pietre Vendenit, Pietre Lozivit, Tiburce de Morati-Gentile, Michel Poulet, Joseph Alpigiano, Gaston Antourette, Jean Arseph Alpigiano, Gaston Antourette, Jean Ar-righi, André Bonavita, Pierre Colombani, Robert Reuerstoss, Johen Iraac, René Julian, André Pourutt, Losis Széphan, Lionel Vambol-berghe, Sámond Chartier, Bernard Deviliers, Marcel Martin, Michel Anadonnas, Lucien Marcel Martin, Michel Anxionnat, Lucien Barbe, Perhat Boudjenans, Louis Chappai, Jean-Marie Jolibols, Pietre Migairon, Charles Samell, Albert Anaf, Pioréal Barder, Georges Dupout, Louis Fernand, Pietre Gouffault, Roger Gravier, Jacques Guiband, Yves Ourlier, Bruest Prey, Henri Simon, Agnès Struzik, veuve Soismaid, Roger Vakroff, Manrica Vieux. Sont nommés chevaliers:
Ammand Chamdent, Jean Adde, Jules Allee, Ramé Allard, Jacques Alphand, Jean-Marie Blemé, Martinième Biret, Chardes Booquet, Henry Brunel of Pary, Marcou Busto Montes, Serge Cooé, Guy Courty, Roger Debernard, Chimem Emouit, Jean-Pietre Fondalo, Nancy Gautter, Marcel Gerard, Paul Gournelon, Henri Guillemont, Jean La Codemee, Sang

Reynaud, Efnard Schmieft; Cyrille' Shoon, Louis Tardif, Jean Wannis, Gilbert Vincent, Mi-chel Benoist de Beaupré, Gastun Boulin, Jean Heldit, Jean-François Guyérand, Maxime Pivin, You Roiband, Bernard Tessier, Chovis Bonnier, Raymond Boyer, Jean-Paul Cariou, Jacques Cierc, Roger Cromback, Raymond Ferry, Jecques Lamsse, Jean-Clande Oyer, Luclen Mangelin, Henri Travers, Ali Arroum, Louis lette Baul Martin, Jeanus Alinin de Blorne. Mangain, Henri Travers, Ali Arroimi, Lonis Jeyer, Paul Martin, Jacques Aubin de Biampré, Marc Ansset, Francis Baldo, Alain Bernard, Alain Bernetière, Alain Boéder, Jacques Cani-riot, Gérard Cattin, Pierre Chapot, Robert Charton, Jean Cheval, Bernard Chopin, Jean-François Cochols, Georges Compagnob, Jean-Decouard, Marin Démoulin, Raymond Des-mullier, Pietre Dupty, André Pinnin, Daniel

Fraisse, André Gafa, René-Claude Garriga, Alain Gerard, Robert Giroud, Henri Léaga. Pierre Jacob, Claude Joyandet, Alain Juillet, Bernard Lotapie-Bayro, Claude Laurain, Jean Lebloud, Gry Lecker, Gérard Legout, Paul Lemière, Bernard Lecotnel, Jacques Lespes, Gabriel Léthenet, Jean-Pierre Limet, Paul Losson, Bernard Lorinquer, Vincent Marion, Denis Martineau, Serge Meiote, Jean-Yves Monnot, Alain Montech, Bernard Morand, Adam Nachalska, Paul Rémy, Jean Romestaing, Georges Rossi, Jean Rozelet, Jacques Salest, Pierre Servent, Robert Servot, Jean Signoret, Hubert Tassel, François Thiry, René Trichard, Alain Tricher, Constant Valentin, Wladislas Wieruszewski, Pierre Bruyère, Henri Lorfenvre, Raymond Ambry, Roger Bellanger, Jean Bellenger, Louis Delétang, Claude Erieme-Verliet, Roband Metzger, Paul Perret, Jean Sabard, Gilbert Serem, Bernard Tiffanneau, Roger Vidal, Gérard Vindeler, Eienme Tissot, Jean Bailly, Pierre Beaubois, Roger Benet, François Dertien, Ladislas Duchant, Engebert Esner, Sébastien Guibert, Henri Kobietzycki, Dikali Robi, Mare Lacroit, Maurice Maucotel, Robert Nguyen, Pierre Nicolay, Pierre Percy du Sert, Jacques Poli, Julien Rebuffel, René Roux, Gulake Villeronce, André Chanet, Auguste Kiémencic, Jean Lafaurle, Marus Lecotnie, Henri Wedrine, Joanny Vignal, Albert Laffout, René Nogaro, Madeleine Skarzynska, épouse Folletou, Raymond Pezant, Raymond Pilat, Guy Bernet, Entherine de Brunel de Serbonnes, épouse Janot, Lucien Chich, Zdenek Gaigher, Claude Gaillardot, Marceline Halin, venve Jolivet, Herbert Herz, Henri Prévost, Jean-Pierre Thomas, René Virtoz, Yven Vourch, Smon Guibertean, Lucien Chich, Zdenek Gaigher, Claude Gaillardot, Marceline Halin, venve Jolivet, Herbert Herz, Henri Prévost, Jean-Pierre Thomas, René Virtoz, Yven Vourch, Smon Guibertean, Lucien Loustan, Louis Wurth, Smon Guibertean, Lucien Loustan, Louis Monte Chaneau Carlette Reverchon, Jean Tousslan, Leuis Monte Par, Hubert Reverchon, Jean Tousslan, Leuis Monte Par, Hubert Reverchon, Jean Tousslan, Leuis Monte Par, Hubert Reverchon, wost, Jean-Pierre Thomas, René Vittoz, Yweis Yourch, Simon Gubertean, Lucien Loustau, Leuis Murat, Pascal Moscatelli, André Pac, Habert Reverchon, Jean Toussaint, René Aeschischer, Gregoire Annon, Robert Barbier, Louis Baychelier, Georges Bernabé, Pierre Bertrand, Claude Binsimi, Marius Boucherle, Robert Erondes, Célestin Cavagne, César Césari, Louis Colet, Jean Coron, Serge Coudrals, Robert Cristofari, André Curtet, Solange Cuviller, épouse Simon, Raymond Decomble, Yven Degenève, Hemi Delengaigne, Jacques Devoreix, Marcel Dubois, Georges Escourrou, Georges Fischer, Robert Font, Pietre Prédéric, Maurice Gérard, Charles Gonio, Charles de Groof, Roger Guillon, François Hervier, Robert Ignazel, Roland Jannot, Yven Kerguelen, Vilejn Rotas, Baptiste Rulin, Michel le Maignant de Rérangue, Jean Maisen, Robert Margot, Anguste Michalot, Edouard Morin, Pierre Mouroux, Galtan Musris, Ede Ogas, Lucien Mouroux, Galtan Musris, Ede Ogas, Lucien Polier, Louis Paoliti, René Parisse, Jean Patrat, Vladimir Petropaviovsky, Jean Pouzadoux, Jean Prigent, Louis Radisson, Léon Richet, Joseph Rigoulean, Louis Rhool, Paul Roussé, Gilles Roussean, Roger Salandre, Pierre Schiffing, Louis Turpia, André Val, Charles Vespétini, Busta Ya Yoru, Aldo Zotuele.

Ordre national du Mérite

Une liste de nominations, promotions et élévations dans l'ordre national du Mérite au titre du minisparue au Journal officiel du dimanche 14 avril. Nous publions les élévations à la dignité de grand-croix et de grand officier.

Sout élevés à la dignisé de grand-croix; Paul Amand de Folard, général de corps d'armée ; Charles Ehrisert, médetin général

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

M. Antobie CARO MT, née Laurence HEILBRONN. sont beureux de faire part de la nais

le 1= avril 1996.

3, rue Joseph-Bara, 75006 Paris.

Mariages

· Chaves de ouro dos sonetos e dos castelos medievos, sodas as imposturas da razao e da experiência nom existir em si e por si, a reveira de corpos am pois já nem somos nós, somos o número perfeito : UM. » * Carlos Drummond de Andrade.

Gloris et André

vont se marier, le 4 mai 1996, à 18 heures. Eglise Saint-Sebastian, 266, rue Haddock-Lobbo, Tijuca-RJ.

José Lais P. DE ALBUQUERQUE Mart D.M. DE ALBUQUERQUE Rua Citiso, 192/301 20261-140 Rio Comprido, RJ. Bresil.

Ubirajara G. INDIO DO BRASIL Tania LIMA DOS SANTOS Av. Suburbana 8963/102 21380-00 Picdade. R.J. Brasil.

 « D'or som les enjoivures des sonnets comme les clés d'un chêteau médiéval, toutes les impostures de la raison et de l'expérience pour exister en soi et pour soi, par défaut des corps amoureux, puisque m nous ne sommes p nous ne sommes plus nous : nous sommes un nombre parfait, nous sommes : UN.

Nos obonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniques leur numéro de référence.

Décès Les deux présidents,
 Et les membres du Rant Conseil
culturel franco-silemand. font part de la profonde triffesse qu'ils out ressentie en apprenant la mort de leur

M. François-Régis BASTIDE.

Ils advessent à sa ferome et à sa famille l'expression de leurs très vives

– Le jury do prix Médicis a la tristesse de faire part du décès, survenu le 16 avril 1996, de

François-Régis BASTIDE.

qu'il aviot élt: en 1976. (Le Monde du 18 avril.)

- M= Catherine Bousquet. son épouse, Ses enfants et petits-enfants, M. et M^m François Charvériat, Le docteur et M^m Jean-Loup Cartier, Et les familles Rigal, Goutaudier, Macabéo et Bousquet, ont l'immense déaleur de faire part du décès accidentel, survenu le 14 avril 1996,

GILLE BOUSQUET,

Les obsèques auront lien le jeudi 25 avril, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur, Saint-Etienne (Loire).

Cer avis tient lieu de faire-part. · Le ministère de la culture,

La direction des musées de France, La Récinion des musées ustionaux, out la profonde tristesse de faire part du M. Jean CHATELAIN.

ancien directeur des musées de France et président de la Réunio es musées nationaix (1962-1974), officier de la Légion d'homeur, grand officier de l'ordre national du Mérite. commandeur des Arts et des Lettres.

survenu le jeudi 18 avril 1996, à l'âge de enizante-diz-neuf ans, et s'associent à la

- M. Pierre Dabezies, M. a. M. Gilles Decesies, M. et M. Yann Duchesne,

Ses frères et scents, heaux-frères e ont la tristesse de faire part du décès de

mile de 1988 à 1994, oh, proche

des associations chrétiennes fa-

Annie DABRZIES.

survenu le 11 avril 1996, à Villespy (Aude). La cérémonie religieuse et

et au cimetière du village. Une messe sera célébrée en si

mémoire, le mardi 7 mai, à 9 h 30, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis du Marais. 11, rue de la Cadasie,

75004 Paris.

7900 Fam. 16, avenue Honoré-de-Serres, 31 Toulouse. 10, rue Pierre-Cherest, 92200 Neuilly-sur-Seins. Geneviève EYMARD-DUVERNAY

s'est endormie dans la paix, le 17 svril 1996, à sou domicile. Elle avait quatre-

Ses enfants. Françoise et Jacques Tupin, Changal et Jean Péronnet, Brigine et Jean Dupont, Sabine et Jean-Clande Firmin, Catherine Eymand-Duvernay

Dominique et Pietre Valat, François et Christine Eymard-Duvernay,
Ses petits-enfants et arrière-petits-en-

La cérémonie religieuse aura lieu samedi 20 avril, à 8 h 30, en l'église de Dôme, Boulogne (Hants-de-Seine).

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T. - Sorgnes (Vancluse).

dans les années 60.

Mª Renée Bouisson. sa sœur, Les familles Guieysse, de Sulauza, Giovanna, Isnard, Rauby, Gaggioli,

> Parents et alijés, ont la douleur de faire part du décès de M= vouve Pierre GAVAUDAN,

anvenu le 18 avril 1996, à l'âge de quatre

samedi 20 avril, à 11 beures, en la paroisse de Sorgues (Vaucluse), suivie de l'inhumation au cimenière de Sorgues.

– Lydia, se femme. Joseph,

Jean, Evelyne, Cécile, son fils, sa belle-fille, sa petite-fille, Ses sceurs, son frère. ont le regret de faire part du décès de

Ezra Edgar HARARI, ancien élève de l'Ecole polytechnique (promotion 32),

Conformément à sa volonté, son coros té légué à la scien

Cet avis tient lieu de faire-part, 6, square du Pont-de-Sèvres, 92100 Boulogne.

- Marie-Hélène et Pierre Chassigneux Nathalie et Clarisse Chassigneux, Madeleine Georges, M. et M= Serge Lacout, Lu famille Calzat, ont la dopleur de faire part du décès de

M= Germaine PICQUART, née CALZAT, leur mère, grand-mère, arrière-grand-

survenu à Paris, le 15 avril 1996, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

Les obsèques out été célébrées le jeudi

- Le docteur Michel de M'Uzen, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Martine ROBERT

L'inhumation a ou lieu dans l'intimité, le mercredi 17 svril 1996, au cimetière

Très touché, Michel de M'Uzan remercie tous ceux et toutes celles qui leur out manifesté leur sympathie lors du décès de son épouse.

- Marie-Noëlle de Saint Sauveur,

son épouse, Charles, Marc, Marine et Alizée de Saint Sauveur, ses enfants,

Jacques de Saint Sanveur son père, Lally Segard, sa mère.

Evelyne de Saint Sauveur, Et se famille, ont la douleur de faire part du décès de

Alain de SAINT SAUVEUR. smvenu la 17 avril 1996. Selon la volonté du défunt, les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité.

- Le président et le président d'hon-

Le secrétaire général et les membres du

Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. ont la profonde tristesse de faire part du

Louis RENÉ. membre du Comité consultatif d'éthique, chirurgien, ancien président du conseil national de l'Ordre des médecins,

officier de la Légion d'honneur, survenu, le 16 avril 1996, dans sa soixante-dix-septième aunée, et pré-sument laurs condolémees à sa famille.

sagesse, de son humanité et de son exemple. Ils gardent le souvenir vivant de sa

Sont élevis à la dignité de grand officier : Christian Ducomet, colonel : François ! Christian Ducomet, colonel; François-Ra-vier Lecoufie, général de brigade; Christian Brac de La Penière, amiral; Zavier Moreau, général de brigade aécienne; Mary-Jean Vol-not, général d'acmée.

- M. Sébastiez Weishaupt,

son fils,
Mis Joan Lemeunier, sa fille. M. Jean-Pierre Weishaupt,

Et tous ses amis,

son père, M= Françoise Weishaupt, Same,
M. et M™ Enumenuel Barcilon.
M. et M™ Julien Barcilon

Ses neveux et nièces, Les familles Weishaupt, Alexandre, Picou, Burcilon, Lemeunier-Lenoir,

Danièle WEISHAUPT (West).

ont la douleur de faire part du décès de

surveno dans sa cinquante-troisième ar La bénédiction sera donnée, le lundi 22 avril, en l'église Saint-François-Xavier, Parls-7, à 10 h 45, avant l'inhumation au cimetière communal Fresnes (Val-de-Marne), dans l'intimité

Avis de messe

Une messe sera célébrée, le jeudi 25 avril 1996, à 18 h 30, à Saint-Philippe-

M. André RIGAILLAUD, décédé le 25 février dernier.

Anniversaires de décès - L'inoubliable sainte laïque

Claire, Cayo HAUSMANN

nous quitta le 20 avril 1994.

- 11 y a cinq ans, le 20 avril 1991, Philippe PERRONO

quittait ce monde pour rejoindre son père, Pierre PERRONO,

décédé le 24 décembre 1990.

Que ceux qui les ont comms et aimés s'unissent d'intention à Monique,

Michel Portal, l'absolu

tout, tous les jours. » Il faut une vie d'homme, un talent habité, son comptant de douleurs et d'éclats de rire, plus la chance, qui ne vient pas chaque matin, pour donner une version de cette ampleur. Portal réussit mieux en scène qu'en studio. Son besoin torero de l'acte, de la compromission, de l'affrontement, mise en jeu de l'échec comprise, s'y retrouve. «La Callas des clarinettistes », « l'empereur des concer-tistes » - Il n'est pes sur qu'il goûte les images qu'il provoque. Mais elles sont là. Heureux d'avoir bien joué, out, rayonnant, dès qu'il le sait, n'importe où, insensible aux diapasons d'or, solfèges de cristal et autres médailles (encore que...: « Vous savez, 🛭 y a toujours queique chose en l'homme qui accepte la récompense. ») ou alors parfaitement froid si ca s'est mai passé. Et puis malade, perdu d'angoisse et de coière, fou de malheur, pour un détail, un loupé, une rencontre boutie, un malentendu.

les musiques, entre les guerres, par-

Son souci n'est pas cette version du *Quintette* de Mozart (KV 581). Il sait. Son souci, c'est comment il le Jouera demain, quel sort connaît son autre disque - de jazz, cette fois -, ou comment choistr une anche. Il vient de réenregistrer ses musiques de films dans l'esprit du jazz, avec les meilleurs (Label bleu). L'air qu'il a donné à la dernière œuvre de Joris Ivens, Histoire de vent, est le dernier son avant la fin de la musique. Ou le premier : juste après le vent.

Portal joue Brahms, fait du cirque et «choruse» à perte de souffle. Il revient de Berlin, de Budapest, de Sicile où il a joué clasrique, de Grenobie où il a împrovisé sur images, de partout où l'on ne sait pas. Personne à connaître son calendrier, il part en clandestin, ne reste pas un jour sans jouer. On le lui reproche. Portal n'a rien d'un musicien éclectique. Rien. Ce n'est pas un jazzman qui s'essaierait au classique. Encore moins un classique qui s'amuse au jazz. Musicien. Totalement musicien. On n'est jamais musicien à temps

EPUIS cinquante ans (en scène il en paraît vingt de moins, et parfois cent de plus), il est musicien. «Un musicien, c'est un type qui enquête sur le temps qui va, qui témoigne, qui joue demain. Je ne vois pas ma vie sans la musique. Si on m'arrête de jouer, je n'ai plus d'existence. Il faut que j'aille au bout avec mes mots. J'ai horreur de refaire. Mai 68 m'a sorti d'un coup de la route ordinaire. J'ai rencontré des gens très durs, très fous, on ne m'a fait aucun cadeau. Mais la violence s'est gravée dans ma vie. »

Portal ne laisse personne tranquille, Surtout pas lui. Il peut être sublime dans un camping paumé du pays Basque, pour rien, pour personne, pour la cause, et décevant au Théâtre des Champs-Elysées. Nul enjeu, nul projet, aucune hiérarchie. La musique pure. La musique, si elle vient. Il ne joue pas de la musique : il joue pour voir si la musique vient ou non. Jamais de déception. On vérifie l'état du monde, le niveau de

comique. Il sait le malheur de près. Cette permission prise en 68 (il a alors trente-trois ans), jamais démentie, vient de loin. Elle vient d'un lieu sans lieu, sans accroche, sans nostalgie, nové dans le mouvement où vous place la vie. Son paysage d'enfance, c'est l'arrièresalle d'un café où sont alignés les cuivres de la batterie-fanfare que dirige le grand-père. La musique est sa langue maternelle. Le quartier est l'autre Bayonne: pas le Bayonne des Romains, de Vauban et des villas ; le Bayonne de l'autre côté du fleuve où l'on refluait les Juifs qui s'aventuraient à traverser l'Adour; le Bayonne du peuple, quartier Jean-Jacques-Rousseau sous la Révolution. C'est un quartier de commerces, de bistrots, d'artisans et de pêcheurs, bien

conscience, la suite des évêne-

ments, c'est tout. On le croit plain-

tif. Il est le conteur le plus

borné par la gare, la synagogue, les chais et la prison (dite Villa-Chagrin). Ajoutez les abattoirs et le groupe scolaire Jules-Ferry, sis en lieu et place où fut donnée en France la première corrida espagnole, pour Eugénie de Montijo (1853), vous aurez une idée du tableau. La seule école au monde qui sente le taureau.

Portal apprend la clarinette. Son père est fou de musique pour lui. Un Argentin débarque à Saint-Esprit (c'est le nom, maintenant), Portal apprend le bandonéon. Il en joue comme personne. Dialogue avec Piazzola. Il dresse tons les saxophones, fait danser, à cheval sur un tonneau, à l'âge de huit ans, loue aux arènes pour les taureaux. ne connaît qu'un outil, celui, quel qu'il soit, qui produit des sons; qu'un désir, la fête, implicite ou pas; qu'une exigence, la passion musicale. Même enfant, on le repère. On l'invite dans les quatuors de mélomanes, qu'il rejoint à vélo. Un mécène le fait monter à Paris. Un Nippon s'installe à Biarritz et dirige, le dimanche après-midi, dans la salle à manger, des symphonies entières, pour sa fille au violon, et lui à la clarinette : sans manquer une seule mesure (comptons!) qui ne prévoie ni violon ni clarinette. Peu de musiciens à être aussi aimés.

Portal est insatiable, égoiste, intransigeant. Il happe tous les musiciens qu'il croise, Marocains en transit, Ukrainiens inspirés, Ronmains adroits au taragot, Ornette Coleman, gitans célestes, Archie Shepp, garçons coiffeurs, inventeurs de folies. On peut se repasser à l'infini ses buit mesures sur Pierre, de Barbara, comme on écoute Omette, au loin, sur Montségur, de Nougaro. C'est l'autre idée de la musique. Il est Portal jusqu'au bout à chaque fois. Il a tout fait du métier, balloche, variétė, free-jazz, Boulez et Mozart. Ce

double prise de pouvoir. Il prend ses désirs pour des réalités. Avec Globokar, Drouet et Alsinna, ils fomentent un commando de choc. la revanche des interprètes, le New de la musique contemporaine. Avec Tusques, Thollot, Sunny

France « free ». Joner du jazz « à la manière de », ne l'intéresse pas-On dit qu'il n'en est pas capable. Il ne se pose même pas la question. Lubat, autre énergumène des conservatoires, le relance sur une voie désacralisée: « Actuellement, dans l'improvisation, on cherche l'harmonie, le bien-faire, la religion. On veut du ficelé, du troussé, du construit, de l'édifiant, ce besoin d'aller au bout avec propreté, ce sentiment de propriété. On a la satisfaction d'avoir bien joué, comme on feralt une bonne action, ou on gagnerait un bon pognon. Ça ne colle pas à l'époque, à ses guerres, à sa complexité. Je fais les choses dans

le désordre. Je les fais dans l'impos-

de la lettre. Sérieux à mort. An-

C'est aussi un bouffon magni-

floue, 68 est l'occasion d'une

Phonic Art, version Che Guevara

Murray et Bernard Vitet, il rend la

« J'ai toujours cru à la musique comme

ce qui peut sauver de tout, de l'ennui,

mais celui qui en joue vraiment en souffre »

de la tentation de mourir, de tout;

suit Tonny Bennett ou Perez Prado, quitte le lycée pour swinguer dans les palaces de Madrid, n'oublie jamais Mozart, Brahms on

cumul insouciant (« ce n'était pas

difficile alors, fy allais dans l'inno-

cence, je jouals, point final. C'est

après que ça devient horriblement compliqué. Au début, on joue la mu-

sique, puisqu'elle est là »), dans les

années d'études, la muit, il fait le

bal. Les professeurs s'arrachent les

anches. Portal mange ses lèvres,

rudoie son son sans jamais le

perdre, se disperse sans compter,

joue pupitre au casino de Monte-

Carlo, fait danser Ava Gardner,

Stravinsky. Le répertoire de la clarinette est court. C'est un choix. Pas seulement un choix d'argent, de soliste ou d'interprète. Pour lui, le tout est de savoir non pas quel musicien il veut être, mais quel musicien il est réellement. Sa « carrière » est la seule qui ressemble à ce point à une autofiction. S'il vient de signer une musique si intelligente (et discrète) pour le Michel Leiris de la collection < Un siècle d'écrivains », ce n'est pas par hasard.

L'amitié, la proximité de Diego sibilité de les faire. Je ne peux pas Masson, sa perception qu'il croit

Insatiable, égoïste, intransigeant, ce Basque ne joue pas de la musique mais la vit jusqu'au bout. Du free-jazz à Mozart de Boulez aux variétés ou au bal populaire

modeste des vrais enjeux de la littérature (de la vie, du politique), le désignent. Bayonne et le conservatoire sont loin. Pierre Boulez (« Domaines »), Stockhausen, Lu-ciano Berio, Kagel, Donatoni (auteur d'une pièce sobrement intitulée Portal), tous l'élisent comme favori. Partenaire plus qu'interprète : celui qui propose, qui suggère, qui livre, corps et âmes liés, le son au compositeur. « Les racines, je les dirais plus en termes politiques qu'en style d'incitation à jouer. Le territoire, c'est l'instabilité : pas du côté des Indiens, mais du côté de l'animal. Si je me trouve dans une petite église romane qui me touche, une musique me viendra. New York induit des trucs très électriques. Parfois, je n'ai pas envie de rentrer à Paris qui ne me parte plus. »

Drôie de rapport à l'ammai. Il les aperçoit de très loin, d'un ceil de chasseur; les observe, invente leur histoire qu'il conte, hrésistible, à la Reiser, les dessine. Drôle de rapport à l'appartement, jamais vraiment occupé. Orôle de rapport à la violence, son ombrageuse conception de la libesté, à la néussite qui ne le fait pas recuier devant l'échec. A la routine, sa hantise, qui le pousse vers les nouveaux venus. qu'il casse dès qu'elle marche. Parfois, il casse tout court, se fache avec la terre entière. Dépense sans confort: à ce point d'archaisme achevé, Portal est le plus promet-

Philade

teur des musiciens. N peut se figurer un monde privé de tout, de livres, de journaux, de cinéma, de théâtre, d'internet, mais on ne peut pas se figurer un monde sans musiciens. Impossible. Les musiciens sont ceux qui sauvent le monde de sa misère. «J'ai toujours cru à la musique comme ce qui peut sauver de tout, de l'enmul, de la tentation de mourle, de tout, mais ceiui qui en joue vrai-

ment en souffre. » Qu'est-ce qui a le plus changé dans le « métier » de musicien ?

« Moi... Vous îmaginez, le type qu répondraît ça ? C'est moi qui al le plus changé dans le métier, et qui s'en va... Ce qui change, à vinet ans. on n'y pense pas. Vers la cinquantaine, les gens disparaissent, se séparent, la solitude vient, ce n'est plus le vaste brassage de la jeunesse. La solitude se déclare, on cherche moins, c'est la vie, c'est ma vie, cette solitude, elle doit arriver. De là à dire que c'est une société qui change, il y a une marge. Pourtant Je sens une cassure. Je l'ai sentie en musique. J'envoie des messages sans écho, je sais qu'il y a une perte. C'est la quête de quelqu'un qui chercherait à communiquer et qui n'y arrive pas, ne sait pas pourquoi, c'est la marque politique de l'époque. Dans le jazz, la fracture est très nette. En classique, c'est différent, la socialité est autre, mais en jazz, je le sens plus que jamais. Je n'ai aucune idée du monde que cela annonce. Tout ce que je sais, c'est que je suis toujours aussi violent. Et que j'ai aimé la musique... Quel amour de la musique ! ça, oui... qu'est-ce que j'ai pu aimer la musique... » On songe à Cortazar que rencontrait Portal - Portal musicien jusqu'au bout - et qui fait dire à Johnny (Charfie Parker) dans une bourrade à Miles Davis : «Ça, Mîles, je suis en train de le jouer demain. » C'est exactement

> Francis Marmande Dessin : Marc Taraskoff



is jugo

. 1955. 1975.

torqu

1. 6145

F4 4 64

12.3 23.3 34.3

. - 4

.....

 $\neg (\gamma)'$

Plus de cohésion sociale pour plus de confiance

par Pierre-André Périssol

Lest de bon ton pour nos élites de souligner la compétitivité de l'économie française tout en renvoyant nos difficultés au manque d'adaptation de nos concitoyens aux défis économiques mondiaux. Cultiver ce complexe d'infériorité, c'est nier la réalité.

Je voudrais au contraire saluer les remarquables efforts que nos compatriotes ont consentis pour assimiler les contraintes de la mondialisation. Je voudrais également en souligner le priz : précarisation du travail, chômage, exclusion des jeunes, bref autant de fractures dénoncées par Jacques Chirac pendant la campagne présidentielle.

SI ces fractures sont aujourd'hui aussi criantes d'injustice, c'est que l'Etat républicain, après les avoir réduites, a progressivement perdu sa capacité à préserver la cohésion sociale. En ne sachant pas ou en ne voulant pas engager les réformes indispensables, il a failli à sa mission. Il est vrai qu'il a été très affaibli par tous ceux qui ont tenté de « jeter l'Etat avec l'eau du bain ». Lorsque les socialistes ont re-

culé devant les réformes, ils ont donné de l'action publique une image d'inefficacité et de gaspillage. Ils ont ainsi accouché de « l'Etat impuissant ».

Lorsque les ultra-libéraux ont présenté la collectivité comme la simple addition des intérêts individuels, ils ont tracé les contours d'un « Etat minimal ». Mais la politique ne saurait être un vaste marché où les places financières auraient le statut de grands élec-

Lorsque les populistes invitent à rejeter ceux qui servent l'Etat, s République: Confortés : par l'image technocratique de l'Etat i - celui qui à travers moutes les

majorités, sait tout, même lorsqu'il se trompe -, les populistes ont repris un slogan de leurs aînés des années 30 avec leur « gauche, droite, tous pareils » et tenté de réduire l'Etat en le mettant au service d'une chimérique « préférence nationale ».

La peur de l'avenir, le manque collectif de confiance, n'ont pu que croître. Ce n'est pas en assistant qu'on redonne confiance. Ce ne serait pas en menaçant de supprimer les mécanismes de protection qu'on dissiperait l'in-

de femmes est stérilisé. Notre idéal de fraternité ne peut accepter que l'homme ne soit pas au centre de notre projet politique. La réaffirmation des droits fondamentaux à l'activité, à l'éducation, à la sécurité, à la protection sociale comme au logement constitue l'architecture de ce projet politique. Ces droits doivent fixer le cadre dans lequel chacun, à quelque niveau qu'il se

nous fait rejeter une situation où

le potentiel de tant d'hommes et

Ce n'est pas en assistant qu'on redonne confiance. Ce ne serait pas en menaçant de supprimer les mécanismes de protection qu'on dissiperait l'inquiétude. Ce n'est pas en exploitant la peur

quiétude. Ce n'est pas en exploitant la peur qu'on la fait régresser. Le retour de la confiance passe au contraire par la définition de ce que nous voulons et la prise de conscience que nous le

qu'on la fait régresser

Ce que nous voulons, c'est un projet commun qui vise à reconstituer une conésion sociale en péril en refondant l'Etat républicain. Sans cohésion sociale forte, il ne saurait y avoir de conflance dans notre société, donc d'élan de notre économie et d'emplois. Notre sens de l'égalité nous fait refuser un modèle à l'anglo-saxonne où la prospérité des una s'accommoderait de la précurisation des

situe dans la société, pourra réaliser son projet. Il s'agit Jà de définir tout autant des devoirs que des droits, des engagements que

Cette politique de cohésion sociale renforcée, l'Etat doit en être le garant. Mais un Etat réhabilité qui tire son autorité de sa détermination à agir, sa légitimité de sa capacité à réformer, sa reconnaissance de la nature de son intervention fondée sur le dialogue et le cœur.

Plus de cohésion sociale comme cap, la réforme comme méthode, la réduction des déficits publics comme impératif; l'Etat humaniste comme cadre. c'est possible. Quand on le veut,

du traité de non-prolifération.

tible en offre le moyen car il n'est

pas de frontière sure entre l'usage

civil de l'atome et son emploi mili-

taire. Dès lors, un contrôle rigou-

reux de cette industrie et des ma-

indispensable.

tières qu'elle traite est

L'industrie du cycle de combus-

autres. Notre sens de la liberté on le peut : la politique du logement menée depuis neuf mois, sous l'impulsion du premier ministre, le montre.

L'Etat est déterminé quand il réalise dans un temps record 20 000 logements d'urgence et d'insertion pour les plus démunis. Il est efficace quand il réforme des politiques publiques inadaptées. Sans alourdir la charge pour le contribuable, le prét à taux zéro aide quatre fois plus de ménages, pour l'essentiel des jeunes aux revenus modestes. Il est ainsi possible de rendre une certaine espérance sociale à ceux qu' « n'y croyaient plus = et de contribuer fortement au retour de la confiance.

L'Etat est le garant de la justice sociale quand il instaure un supplément de loyer de solidarité pour les locataires HLM les plus aisés.

Il redonne confiance dans la détermination du politique à défendre les faibles quitte à toucher les intérêts des forts, quand il réquisitionne des locaux vacants. Il innove lorsqu'il ranime l'investissement locatif privé en ouvrant la formule de l'amortissement fiscal au logement. La cohésion sociale comme

facteur de confiance et de croissance, la réforme comme méthode, l'Etat humaniste comme cadre, voilà ce qui nous a permis de poser les fondations du droit au logement. Vollà ce qui permettra à la majorité de couper l'herbe sous les pieds du populisme et d'attirer tous ceux qui présèrent la justice sociale en actes plutôt qu'en mots, tous ceux qui veulent mettre la politique et l'économie au service de

Pierre-André Périssol est ministre délégué au logement et maire (RPR) de Moulins

Un Liban sud exsangue

par Dominique Eddé

U nom de quoi l'armée israélienne peutelle envahir un pays et jeter sur les routes, du jour au lendemain, des centaines de milliers de réfugiés, imposer un blocus maritime à tous les ports, bombarder une ambulance pleine de femmes et d'enfants, tuer au passage des dizaines de civils et enfin frapper les infrastructures, en détruisant notamment deux centrales électriques qui venaient d'être refaites après quinze ans de guerre? Au nom de quoi? La réponse officielle, reprise en chœur

La paix n'est-elle pas autre chose qu'un rapport de forces entre une armée toute-puissante et des peuples à genoux?

par les médias occidentaux, tient en quelques mots : au nom de la sécurité de la frontière pord d'Israel. Nous revolci au centre d'une logique dont Israël a décidément le

secret et qui consiste en somme à réprimer le terrorisme d'un groupe minoritaire en punissant aveuglément une majorité d'innocents et surtout, comble de l'arrogance et de l'impunité, à s'octroyer le droit de refaire la géographie chaque fois que l'Histoire lui résiste un

Veut-on sérieusement nous faire croire qu'Israël entend réellement trapper ou même affaiblir le Hezboliah en provoquant l'exil et la mi-sère d'un demi-million de Libanais, qui n'auront d'ailleurs d'autre choix, pour nombre d'entre eux, que d'aller se réfugier sous le toit des organisations islamistes? Ignore-t-on ou feint-on d'ignorer que ce parti diabolisé a gagné en quatre jours une popularité iamais connue auparavant? Et combien de temps encore nous faudra-t-Il subir l'ostensible désinformation de la télévision française, qui s'achame à inverser l'ordre du malheur au point de s'inquiéter davantage de la sécurité des pilotes israéliens que de celles des gens qui recoivent leurs bombes sur la tête? Qui sert-on en trafiquant l'informa-

tion de la sorte? Israël occupe 10 % du territoire libanais depuis 1978 et viole lei comme en Cisjordanie toutes les résolutions du Conseil de sécurité. à commencer par la 425, qui exige en vain depuis dix-huit ans son retrait inconditionnel du sud du Liban. Faut-il en conclure, une fois pour toutes, qu'Israël échappe à toutes les règles du droit international? Que la défaite et l'humiliation du peuple libanais lui donnent le droit de le défaire et de l'humiller davantage? Que le prix de la vie humaine est définitivement plus élevé d'un côté que de l'autre de la frontière ? Qu'Israël a le monopole de la douleur, de la peur et de l'insécurité? Que le terrorisme est un phénomène exclusivement isla-

Qu'on ne s'y trompe pas : sous prétexte de sa sécurité, Israël est en train de vider de ses habitants tout le sud du Liban. Pour quoi faire? Mon propos n'est pas de spéculer sur les calculs stratégiques des uns et des autres mais de poser une unique question : la paix n'est-elle pas autre chose qu'un rapport de forces entre une armée toute-puissante et des peuples à genoux?

Dominique Eddé, libanaise est écrivain.

L'ordre nucléaire mondial commence par la libération d'Alexandre Nikitine

par Brice Lalonde

E président de la République est à Moscou afin d'y évoquer la sûreté nucléaire avec les sept pays les plus industrialisés de la planète, et la Russie et l'Ukraine. Mais délà l'approche de l'élection russe rend les délégations circonspectes et donne à Boris Eltsine l'apparence d'un moindre mal face aux extrémistes. Pourtant, c'est cet homme qui bombarde Grozny et emprisonne Nikitine.

Alexandre Nikitine, officier de marine à la retraite, est au secret à Saint-Pétersbourg depuis le 6 février pour avoir travaillé avec les écologistes norvégiens sur les sources de pollution radioactive de la presqu'île de Kola, et il est vrai qu'il s'agit surtout des carcasses des anciens sous-marins de la flotte. Mals comment garantir la sûreté nucléaire sans disposer d'Information sur les stocks nucléaires? Comment prévenir de nouveaux Tchernobyl si les ci-

en prison? La liberté est la condition de l'attention de l'écologie. Il faudrait suggérer au groupe des Sept (G7) que l'ordre nucléaire mondial commence par la libération de Nikitine.

L'ordre nucléaire mondial, c'est le thème de la rencontre au sommet. Et l'occasion d'un renverse-

Comment prévenir de nouveaux Tchernobyl si les citoyens qui s'y emploient sont jetés en prison?

ment complet de perspective. Jusqu'à présent, les techniques nucléaires ont été les outils du nationalisme. Elles ont accordé la puissance à ceux qui les maîtrisaient. Elles doivent désormais servit le mondialisme. Le nucléaire est trop dangereux s'il n'est pas géré collectivement. Chacun sait que des Etats cherchent à se doter de l'arme nucléaire en dépit toyens qui s'y emploient sont jetés

Encore récemment, et jusqu'en France, on présentait le plutonium comme une ressource d'avenir. L'expérience démontre qu'il faut s'en méfier comme de la peste et minimiser partout, en toutes circonstances, sa production et ses mouvements. C'est la mission de l'homme politique de faire entendre raison aux fanatismes modernes, même s'ils se dissimulent

mentaire fort pour inciter les

enseignants victimes à ne pas dé-

poser plainte auprès des services

de police ou du procureut de la

L'ordre nucléaire appelle le zéro nucléaire. Le drame de Tchernobyl aura contribué à la chute de l'Union soviétique et à une coopération internationale accrue dans l'industrie nucléaire. Petit à petit apparaissent au royaume de l'atome la circulation de l'information, la séparation des pouvoirs, les procédures de décision, les évaluations indépendantes, bref la démocratie. Et petit à petit, la comparaison des normes, la formation des hommes et la pression des opinions conduisent à concevoir des réacteurs franco-ailemands, des programmes européens, des équipes internatio-

nales, une conscience planétaire. L'effet de serre est implacable. Entre l'effacement des énergies fossiles et le triomphe de l'énergie solaire. Il me semble qu'une transition aura besoin pendant encore une ou deux générations de réacteurs nucléaires à la condition de ne pas livrer l'espèce humaine à la malédiction des rayonnements qui

sous les traits de l'ingénieur. dépasse sa perception, son entendement et, je le crains, ses movens. C'est donc un nucléaire nacifié, robuste et modeste, ce n'est pas le rodéo technologique. La France est devenue experte en nucléaire. Ce n'était pas mon choix mais c'est ainsi, et il faut saluer toutes ces années de fonctionnement sans pépin d'un parc de cinquante réacteurs. La production n'est plus le défi, mais la sûreté, la confiance. Et la durée. Que l'on y songe : Tchernobyl n'était pas prévu, ni le désordre post-soviétique, ni la guerre en Europe, aux portes de nos centrales. La sûreté nucléaire réclame des hommes parfaits. J'ai peur que nous ne soyons pas parfaits.

Je plaide pour un réformisme nucléaire, un aggiornamento mondial. Et pour que mon pays mène l'affaire. La page des essais tournée, la France a le choix entre deux options: ou la complicité avec les Etats en mal de feu atomique, ou la quête ardente d'un nouvel ordre mondial. Je veux que

mon pays soit le chevalier blanc qui répare les torts de cette industrie, qui aide les autres pays, qui réponde aux appels des parents angoissés par la pâieur d'un enfant à Kiev ou ailleurs. Je veux que mon pays s'occupe vraiment de la planète, ne glisse pas les déchets sous le tapis et distribue des compteurs pour mesurer la radioactivité dans tous les foyers près du baromètre et du garde-manger.

Si le président de la République avait parcouru les environs de Tchemobyl, je suis persuadé que la nécessité de remettre de l'ordre dans le nucléaire lui serait venue à l'esprit. J'ai apprécié sa victoire contre la résignation en Bosnie, le le convie à faire triomphet à nouveau la volonté des hommes sur le désordre nuclaire mondial, et j'espère qu'il rentrera à Paris avec

Brice Lalonde est ancien ministre, président de Génération Ecologie

AU COURRIER DU « MONDE »

Les vrais FLÉAUX

L'encéphalite spongiforme est fort grave et fort rare, mais la viande de bœuf tue statistiquement bien davantage par sa teneur en graisse, dont tout le monde sait qu'elle est athérogène, qu'elle favorise et aggrave la maladie cardiovasculaire, qu'elle est responsable de la mort de centaines de milliers d'humains. On aurait pu en toute logique en prohiber la consommation, d'abord pour cette raison, mais tout risque ancien, en quelque sorte, s'évente et devient négiigeable, ce qui en rend la prévention si difficile.

Veut-on sauver dans l'instant des milliers de vies ? Que l'on réu~ nisse aussitôt les experts européens du cancer du poumon ou de la traumatologie de la circulation blissement un argument supplé-

routière... et appliquons leurs recommandations. Mais le politique à qui il appartient de prendre les décisions impopulaires est alors saisi de panique devant le danger qui domine pour lui tous les autres : celui de mort politique. Jean Poujol,

LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

L'accord d'indemnisation rapide qui doit être conclu avec la MAIF Mutuelle assurance des enseignants) me laisse quelque peu dubitatif. Je voudrais que l'on m'explique par quel mécanisme une meilleure indemnisation des enseignants conduirait les élèves à mieux respecter les professeurs? Par contre, il me semble évident qu'une réparation rapide du préjudice matériel subi par un enseignant sera pour les chefs d'étaRené-Luc Meyer,

L'ETAT DE DROIT Le 24 mars 1996, pour justifier

l'expulsion et l'interpellation de 294 personnes du gymnase Japy et leur mise en rétention administrative à Vincennes en attente de reconduite à la frontière, Jean-Louis Debré nous déclare publiquement : « Accepter que la loi soit bafouée, c'est refuser l'Etat de droit, c'est construire une société basée sur des rapports de forces, c'est-à-dire une société qui tourne le dos aux principes de la République » (Le Monde du 26 mars).

M. Debré semble ignorer, qu'au nom de l'Etat de droit et de la prode notre droit, les juridictions judiciaires et administratives ont écarté l'application des lois Pasqua à de nombreuses reprises, en constatant en particulier des atteintes disproportionnées au droit à la vie familiale garanti par l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Ensuite, M. Debré semble confondre ses nouvelles et ses anciennes prérogatives. Juge, il se devalt d'appliquer la loi. Ministre et membre du gouvernement, M. Debré dispose d'un droit d'initiative des lois et ne saurait se réfugier derrière des dispositions législatives existantes. Sa décision est politique et non juridique, et sa position l'autorise à modifier des lois inéquitables et manifestement contraires à la protection des droits de l'Homme et des libertés fondamen-

Yann Kerbrat,

LES IMPÔTS DES UNS ET DES AUTRES

Retraités aisés, après avoir rédigé notre déclaration de revenus 1995, nous avons constaté que l'impôt à payer sera de 3 000 F environ inférieur à celui de 1994. Les revenus de ces deux années sont pratiquement les mêmes. La différence provient de l'emploi d'un salarié à domicile, car nous employons une femme de ménage, douze heures par semaine. li y a un an, nous pouvions donc réduire de nos revenus 50 % des salaires et charges d'employé de maison, mais plafonnés à 26 000 F, soit 13 000 F de réduction. Cette année, ce plafond a été (merci l MM. Balladur et Juppé) porté à 90 000 F, soit: 45 000 F de déduction. Nous avons donc le droit (et nous en usons, bien sûr) de déduire 50 % de la tota-Paris lité de notre dépense d'emploi

de cette personne, soit 16 175 F. Cette différence entre 16 175 F et 13 000 F représente donc les 3 175 F d'impôt que nous paierons en moins. (Nous aurons à régler un total de 8 278 F).

Aidant un de nos voisins à accomplir ses formalités, nous avons fait sa déclaration et calculé son impôt. Célibataire, sa-Jarié juste un peu au-dessus du SMIC, il va avoir à payer un peu plus de 3 000 F. Bien sur, il n'a pas, en plus, les moyens d'utiliser les services d'une femme de ménage, le pauvre !

Alors que nous, qui disposons d'un total de retraites de près de 300 000 F par an, si nous avions employé un jardinier quelques heures par semaine, nous n'autions pas d'impôt à

Henry et Françoise Garret, Saint-Martin-du-Tertre,

tot town Ava Contine ENGLE COMME **域、独立的形**

Marie Perce Plan Market Series A CAMPBELL CO Me aprilet: Manager 2 of Marine e set a The Late of the The state of the s



HAQUE aventure politique

chaque équipée militaire d'israèl an Liban, deputs vingt ans, n'a laissé derrière elle qu'un sil-

lage de drames et, une fois les armes rede-

venues silencieuses, que le souvenir d'une

grande amertume. De l'échec de la tentative d'alliance avec le chef maronite Béchir Gemayel à l'invasion « limités » de 1978, de

la « sole guerre » de 1982 jusqu'an retrait sans gloire de Tsahal – trois ans plus tand –,

en passant par les horribles massacres de

Sabra et Chatila perpétrés par des mílices chrétiennes sous l'œil de l'occupant israé-

lien, le Liban n'a jamais porté chance à

l'Etat juif, ni contribué, c'est le moins

qu'on puisse dire, à améliorer l'image de

Ce constat historique se confirme une

pouvelle fois, au lendemain du carnage de

Cana. Comme il est de contume en pareille

circonstance, Israël et le Hezboliah se re-

jettent mutuellement le blâme. Les isla-

mistes imputent à l'« ennemi sioniste » un

« crime prémédité », Jérusalem dénonce la

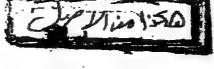
perfidie du mouvement pro-iranien en

l'accusant d'avoir utilisé des civils comme

« bouctiers humains ». Au-delà de cette po-

lémique macabre, aux résonances fami-

son armée comme de sa classe politique.



Les inconnues de la réforme fiscale

Suite de la première page

Puisque le gouvernement jure de sa bonne foi, il faut pourtant prendre la question au sérieux: quels seront les prochains chantiers fiscaux? En fait, l'un d'eux est connu: c'est celui qui tend à alléger le poids des cotisations sociales pour y substituer un prélèvement plus large, pesant moins sur le coût du travail. Lutte contre le chômage oblige, le projet ne sera guère critiqué, dans son principe, sinon dans ses modalités.

Le deuxième volet du projet est, lui, autrement plus délicat. Le premier ministre a indiqué que son souhait était de planifier un retour progressif au statu quo ante. En clair, les hausses d'impôts décidées l'été dernier (majoration de deux points du taux normal de la TVA, surtaxe de 10 % au titre de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt de solidarité sur la fortune) devraient être annulées, seion un calendrier à déterminer. Mais comment cela sera-t-il possible? La réduction des déficits publics risque d'être incompatible avec

De surcroit, dans le cas de la fiscalité sur le patrimoine, le gouvernement peut-il afficher pour seule fortune (ISF)? Pour être conseiller régional RPR de la région Poitou-Charentes, M. de La Martinière a souvent fait entendre une voix discordante dans la malorité. Bien avant que le candidat Chirac ne stigmatise un système favorable à « ceux qui s'enrichissent en dormant », il recommandait une profonde refonte de la fiscalité du patrimoine. Reprenant à son compte la remarque du socialiste Dominique Strauss-Kahn, selon lequel « l'TSF tend à imposer les millionnaires et à exonérer les milliardaires ». Il ajoutait, en janvier 1991. dans le mensuel Challenges, que « la fiscalité du capital est extravagante » et déplorait un système de prélèvement faisant la part trop belle aux rentiers et organisant une « exonération sans limite de l'outil de travail ».

LE PATRIMORE

Il est loin d'être certain, pourtant, que la commission de réflexion accouche de propositions en ce sens. Même si le taux global des prélèvements atteint 37 % pour les revenus d'activité et seulement 11 % pour ceux de la propriété, cette délicate question de la fiscalité du patrimoine n'est, semble-t-il, pas d'actualité.

Le troisième chantier fiscal que M. Juppé souhaite ouvrir, celui de la réforme conjointe de l'impôt sur le revenu et de la contribution sociale généralisée (CSG), est encore plus problématique. On connaît certes le schéma général: selon le premier ministre, le but de la réforme sera « d'allèger et de simplifier » ces prélèveme

nts. Mais la directive n'en est pas vraiment une, car elle laisse en suspens les questions les plus décisives. On peut ainsi deviner que la commission exhumera la proposition de remise à plat des quelque 80 exonérations et abattements divers qui grèvent l'impôt sur le

Suggérera-t-elle de remettre en cause l'abattement de 20 % des salariés? Dans un rapport publié à l'été 1995, un autre expert fiscal, Bernard Ducamin, qui assistera M. de La Martinière, avait fermement exclu cette solution au motif relativement l'impôt payé par les re- connaître une croissance de 1% marges de croissance disponibles. phique inquiétante, les Allemands jours, aux deux tiers pendant les

venus du capital au détriment des revenus du travail »; on sait cepen-dant, depuis la sortie du ministre des finances, Jean Arthuis, que cette tentation existe toujours.

Faut-il de plus réduire le nombre des tranches de l'impôt sur le revenu, déjà ramené par M. Balladur de 13 à 7 en 1994, an risque de transformer insensiblement ce prélèvement progressif en prélèvement proportionnel ? Fautil abaisser les taux d'imposition, à commencer par le plus élevé (56,8%), comme le souhaite M. Madelin et comme l'a souvent préconisé M. Juppé? Contrairement aux recommandations du rapport Ducamin, mais conformément à des demandes constantes de la majorité, faut-il rendre la CSG déductible de l'impôt sur le revenu, ce qui désavantagerait les

Cette simple énumération des zones d'ombre de la réforme en gestation suffit à mettre en évidence l'ambiguité de la démarche retenue par le gouvernement. Que celui-ci laisse à une nouvelle commission le soin de débroussailler le terrain et de lui suggérer des solutions techniques n'a en soi rien d'Illogique, même si les pla-cards de Bercy débordent de rapports fiscaux en tout genre. Qu'il ne lui fixe pas un cap précis est, en revanche, plus surprenant.

Toutes ces interrogations peuvent se résumer à une alternative aussi vieille que la fiscalité: selon les canons du libéralisme, ment celui qui pèse sur les « forces vives », pour stimuler l'économie ? Ou bien, version socialiste des choses, faut-il que l'impôt toue d'abord un rôle de redistribution? Le gouvernement s'est pour l'heure gardé d'indiquer quelles seraient ses grandes priorités. Comme s'il avait soudainement perdu sa boussole fiscale. Tout juste le ministre délégué au budget, Alain Lamassoure, a-t-il récemment indiqué, «à titre personnel », qu'il était « très attaché à la notion de progressivité de l'impôt » 11e Monde du 23 mars), Mais, à droite, cette doctrine n'a jamais compté beaucoup d'adeptes. même si elle a valeur constitution-

Laurent Manduit

Le Monde

La responsabilité d'Israël

lières au Proche-Orient comme ailleurs, une chose est sure: Israël peut difficilement plaider l'ignorance des règles du jeu en vigueur dans cette région.

Il n'est pas douteux que le Herbollah soit tenté, pour mieux se protéger des raids aériens, de se noyer autant que possible par-mi une population civile dont la sécurité n'est pas son souci majeur. Il est tout aussi clair que ces extrémistes, souvent fanatisés, qui ont fait de la lutte contre Israel leur raison d'être, multiplient depuis des mois les provocations, pour amener leur voisin aux surenchères et magnifier ainsi leur cause. Ils ont réussi depuis huit jours à s'attirer la riposte attendue. Poursuivant cette logique avengle, ils out remporté jeudi à Cana, an prix du sang, un second succès, en mettant l'armée d'Israèl en position

Car - et c'est l'essentiel - rien ne peut dans ce drame, disculper l'Etat juif de sa responsabilité politique et morale. « C'est une erreur », « Nous ne l'avous pas fait exprès », répètent à l'envi les dirigeants israé-liens. L'argumentation est difficilement acceptable, de la part d'une armée, qui, depuis le début de ce conflit, vante, images à l'appui, la précision « chirurgicale » de ses bombardements. En choisissant pour cible une position de la Finul, Tsahai a pris un risque inadmissible, celui de massacrer des civils, devenus, de son fait, des réfugiés

Même s'il précipite - l'émotion internationale aidant - la recherche d'un règlement diplomatique, le drame de Cana va rallemer contre PEtat juif la soif de vengeance de tous les extrémistes hostiles au triomphe de la paix, comme le montre l'annonce par une mystérieuse « Organisation des opprimés » de l'exécution prochaine d'un aviateur israélien disparu depuis dix ans an Liban.

Valait-il vraiment la peine pour israël d'en arriver là? Car pendant ce temps, malgré tous les moyens militaires mis en œnyre, les requettes Katioucha continuent de pleuvoir sur la Galilée.

Le magistrat rebelle par Philippe Bertrand



DANS LA PRESSE

THE INDEPENDANT Quelles que soient les misons qu'a pu avoir lerael pour lancer ses attaques dans le sud du Liban, le massacre de Cana impose, pour des raisons à la fois morales et politiques, qu'il soit mis fin à cette timeste campagne, Bombander une base des Na-tions unies envalue de réfugiés civils, en tuent des dizaines de personnes, défie toute explication et toute excuse. Le bombardement de Cana a été une grosse erreur historique et stratégique. Israël ne peut qu'être diminué par ce massacre inutile.

(...) Quelle que soit la cause de ce désastre, il découle directement du caractère disproportionné des attaques israéliennes dans le sud du Liban (...). M. Pénès estime que sa réflection est indispen-sable au processus de paix. Il a peur-être raison. Son assaut sur le Liban peut apparaître, de ce point de vue, comme une guerre au service de la paix. Mais la réalité est que le fragile tissa libanais se trouve déchiré, créant une plus grande instabllité dans la région. An Moyen-Orient, le sang ap-

Danard Guella

Ces morts de Cana, les Israéliens ne les avaient, bien sitr, pas vonkies. Settlement, relies sont là. Même quand on ne le vent pas, la gnerre, c'est toujours et partout cette même et insoutenable saloperie et la seule conclusion qui vaille ce matin est qu'il faut arrêter ces combais au plus vite - les tirs du Hezbollah sur le nord d'Israël comme les rétorsions, disproportionnées, inacceptables, immaîtrisables et immaîtrisées de l'armée israéllenne. Ces morts vont y alder. Il est choquant de le constater, gênant de le dire, mais ces morts devraient pennettre de parvenir plus vite que prévu à une suspension des hostilités et, peut-être, à la conclusion d'un compromis sur le fond.

Alain Duhamel Le carnage de Cana prouve au moins que tous les efforts en faveur d'un cessez-le-feu étaient non sculement légitimes mais urgentissimes (...). Même si la France n'a ni les moyens ni l'autorité susceptibles de débloquer la situation, elle a pris des positions honorables, rapides et clairement identifiables. Elle a agi en faveur du processus de paix et, pour une fois, on n'a pas sculement entendu la voix américaine. L'émotion légitime soulevée par la tragédie de Cana balaie anjourd'hui les considérations diplomatiques. Celles-ci ressurgiront dès demain et la Prance aura tenu sa place.

Le « modèle allemand » en état d'alerte

BONN de notre correspondant

Il est rare que la Bundesbank anticipe, comme elle vient de le faire, les évolutions macro-économiques en cours. Sa philosophie de la stabilité l'amène en général à ne pas modifier la donne monétaire tant que les principaux acteurs du jeu économique - Etat et partenaires sociaux - n'ont pas fait preuve de vertu sur le plan budgétaire et salarial. C'est pourquoi, en annonçant une baisse de ses deux taux directeurs, jeudi 18 avril, la banque centrale allemande a créé une véritable surprise. Sans attendre les importantes mesures d'austérité qui doivent être prises la semaine prochaine à Bonn et en dépit des mauvais indices actuels de croissance de la masse monétaire, les gardiens de la monnaie allemande semblent avoir vouln dire aux investisseurs: « Maintenant ou jamais ! »

Un geste d'encouragement et traverse une phase économique très difficile, qui l'a amenée, lors des deux derniers trimestres, au bord de la récession. Moins performante que la plupart de ses partenaires du monde occidental qu'elle aurait pour effet « d'alléger l'économie allemande devrait davantage encore les maigres

sculement en 1996, d'après les der-niers chiffres publiés par le FML Un sentiment d'urgence se répand dans le pays. Si rien n'est fait pour redresser la barre à temps, l'Allemagne risque de rater le rendezvous de la reprise annoncé pour le milieu de cette année et de laisser passer les échéances de la mon-

Attaquer les déficits publics, réduire le poids des prélèvements fiscaux et sociaux, baisser les taux d'intérêt : telle est, en bonne logique allemande (on pourrait dire aussi « maastrichtienne »), la seule et unique méthode qui permettra de créer les conditions durables d'un redressement de l'emploi.

Certes, du côté de certains instituts économiques allemands et des syndicats, on dénonce vigoureusement cette approche macroéconomique qui n'est autre que celle de la rigueur, et on en appelle d'optimisme alors que l'Allemagne à un endettement supplémentaire pour lutter contre la crise. Il est vrai qu'en annonçant son intention de boucher un «trou» budgétaire de 50 milliards de marks à l'horizon de 1997, l'Allemagne risque à court terme de resserrer

qu'il existe un consensus en Allemagne pour accepter les contraintes de la « pensée unique »: même les syndicats ont consenti cette année à des aug-mentations de salaires très réduites. L'approche de l'austérité eutraîne des choix de société difficiles : les Allemands vont devoir se serrer la ceinture. Depuis la rentrée des vacances de Pâques, pas un jour ne passe sans que de nouveiles mesures d'austérité soient annoncées, puis démenties, dans la cacophonie la plus générale. Une chose paraît sûre, cependant :

chose d'important. Le plan d'austérité allemand doit être amoncé après le prochain sommet entre le chanceller Kohl et les partenaires sociaux, mardi 23 avril, à Boun. Il s'agira, d'une part, de trouver les moyens de réduire le fameux « trou » budgétaire de 50 milhards de maiks en 1997, mais aussi de profiter de cette remise à plat des finances de l'Etat pour passer au peigne fin le dossier des prélèvements obligatoires : impôts et cotisations de retraite, de maladie et de chômage.

cette fois, il va se passer quelque

En ce qui concerne les retraites. sur fond d'évolution démogra-

Mais globalement, on constate doivent à tout prix réformer leur système, dont le financement à long terme n'est pas assuré. D'où les réflexions en cours sur l'augincitation de la durée de vie active (notamment de soixante à solvante-trois ans pour les femmes), ou le rétrécissement de la période de référence retenue pour le caicul des points de re-

PAUVRETÉ GRANDISSANTE Dans le domaine de l'assurance-

chômage, des économies de 8 milliards de marks sont prévues. Diverses mesures de traitement social du chômage (du type travaux d'utilité collective) seront sacriflées, au prix d'une pauvreté grandissante et du risque de l'exch-

Quant à l'assurance-maladie, pour baisser les cotisations, il fandra sans doute en passer par l'adoption d'un système de jours de carence pendant lesquels le salané ne percevra pas d'indemnités journalières. On réfléchit également aux moyens de permettre à l'employeur de réduire le montant de l'indemnité salariale perçue par le salarié en cas de maladie (peutêtre sur le modèle français : à 90 % du salaire brut pendant trente

trente jours suivants). Ce dossier est explosif: les syndicats out annoncé qu'ils se mobiliseraient fortement en cas d'atteinte à ce qu'ils considérent comme l'un de leurs plus précieux acquis sociaux. D'un autre côté, l'Allemagne se rend compte que son système de protection sociale, extrêmement confortable, n'a jamais été véritablement réformé.

Les chômeurs, les vieuz, les familles, seront touchés par cet ensemble de mesures d'austérité. Le risque est de porter atteinte à la cohésion sociale du pays, et ce d'autant plus que le gouvernement allemand entend procéder à de nouveaux allégements fiscaux pour les entreprises. L'Allemagne, tentée par des solutions d'inspiration thatchérienne, joue-t-elle avec le feu? C'est peu probable. Pour garantir à la fois le maintien de sa compétitivité économique et l'impératif de cohésion sociale qui est le sien depuis des décennies, Bonn se réservera sans doute toujours la possibilité d'augmenter ici et là tel ou tel impôt. Le chanceller Kohl a beaucoup réfléchi aux lecons des grèves françaises de décembre dernier, et saura s'y prendre pour éviter la catastrophe.

And the second s

the state of

ie, de la part d'une une ie debut de ce confilt, vans ui, la précision « chiruge nbardements. En choisis re position de la Finni, Tea se inadmissible, ceini de la la devenus, de son fait, desp

e s'il précipite - l'émotion le aidant - la recherche d'age de la drame de la comme de la piomatique, le drame de la plomatique, le manue ar le sontre l'état juif la soi es extremistes bes de lous les extremistes les se de la paix, comme le mant lar une m) sterieuse « Oper primés » de l'execution par lateur israellen dispandal

il vraiment la peint prob river la . Car pendam de tous les movens militaire les roquettes kationchion voir sur la Galilee.

LA PRESSE

NDFPINDANT

to diffe promise to the form begin the plant of the same of the s har or Care of the Direct THE REPORT THE cratheter produce 33 in character in the case of A lease with March of the Contract of the other bases are the Applied the second the gar and a local decision Attiched ... in the se Many of artistic to a large stage A PARTIE AND IN TERESTEE ST A PROMOTED AND A DAME wat our let live ma one The second of the second miattelfen gericht tidester in the month A HOUR ASSESSMENT

CE INTER

Art and the state of the Seer. _ ____ CETTO THE THE The second 2012 0 2220 LTLES OF CLESCE C : 14 - 1122 THE Witness Control 17.16 The state of the s Part and the second sec

The second second

. - . .

يتمينان زي

4. 30 34

ENTREPRISES

TAUX La Bundesbank a annoncé, jeudi 18 avril, une baisse d'un demipoint de ses deux principaux taux directeurs. Son taux d'escompte a été ramené de 3 % à 2,5 %, son plus

bas niveau historique, et son taux lombard a été réduit de 5 % à 4,5 % LES MARCHÉS financiers ont bien réagi à cette décision. La Bourse de Paris a gagné, jeudi 18 avril, 0,52 %

et celle de Francfort 0,45 %. • LE analystes, elle est destinée à venir PRÉSIDENT de la banque centrale allemande, Hans Tietmeyer, a justifié cette décision par « les perspectives favorables d'inflation ». Pour les

au secours d'une économie allemande défaillante.

LE GESTE de la Bundesbank dégage l'horizon monétaire en Europe. Les banques centrales des Pays-Bas, d'Autriche, de Belgique, du Danemark ont abaissé, jeudi, leurs taux directeurs. La Banque de France ne devrait pas se

La Bundesbank tente de relancer l'économie allemande

La banque centrale allemande a annoncé, jeudi 18 avril, une baisse d'un demi-point de ses deux principaux taux directeurs. Elle dégage ainsi l'horizon monétaire en Europe. La Banque de France ne devrait pas se tenir à l'écart de ce mouvement

APRÈS QUATRE MOIS de statu quo, la Bundesbank a annoncé, jeudi 18 avril, une baisse d'un demipoint de ses deux principaux taux directeurs. L'escompte, qui constitue le taux minimum auquel les établissements financiers allemands peuvent se refinancer auprès de l'institut d'émission, a été ramené de 3 % à 2,5 %, son plus bas niveau historique. Le Lombard, taux plafond qui revêt une importance moindre en période de détente monétaire, a pour sa part été ramené de 5 % à 4,5 %. Enfin, le taux des prises en pension (REPO), qui détermine directement les rendements du marché monétaire outre-Rhin, n'a pas été modifié. Il reste fixé à 3,30 % pour les deux prochaines semaines, signe que la Bundesbank reste vigilante et qu'elle ne s'engage pas dans une politique de relance monétaire à

DOUE VA. Le geste de la Bundesbank a été bien accueilli - sans enthousiasme excessif toutefois - par les marchés financiers. La Bourse de Francfort s'est appréciée de 0,45 %, jeudi, et celle de Paris de 0.52 %. Les rendements des empremes à long terme se sont légèrement détendus, celui de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans passant de 6,60 % à 6,52 %. La monnaie allemande a pour sa part bien résisté. Après un court accès de faiblesse, jeudi après-midi, elle remontait vendredi matin à 1.5020 mark pour 1 dollar et 3,3940 francs. Cette fermeté du deutschemark constitue un sujet dé déception pour la Bunson geste allait permettre de comger la surévaluation de sa devise progression, compris entre 4% et

COMMENTAIRE

La Bundesbank a longtemps

joui d'une réputation inégalée

sur les places financières. Les in-

vestisseurs étalent impressionnés

par sa capacité à imposer la sagesse salariale aux partenaires

sociaux et la rigueur budgétaire

au gouvernement, ils étaient ad-

miratifs devant son aptitude à

acturer à l'Allemagne une crois-

sance non inflationniste et se

montraient rassurés par son or-

Le passé récent a terni cette

image. Les salaires se sont envo-

lés au début des années 90

outre-Rhin, tandis que les fi-

nances publiques ont dérapé.

Pis, comme le soulignent les ex-

perts FMI, la politique monétaire

exagérément restrictive que la

Bundesbank a menée depuis più-

sieurs années est pour partie res-

ponsable de la crise que connaît

La Bundesbank n'a pas pris

conscience assez vite que le ra-

lentissement de l'inflation

constituait un phénomène mon-

l'économie allemande.

Directoire :

thodoxia monétaire.

FAILLIBLE

qui met à mal la compétitivité des 7%, que s'est finé la Bundesbank entreprises allemandes.

La décision de la Bundesbank, qui a mis fin à une longue période d'immobilisme monétaire outre-Rhin - le taux d'escompte et le taux Lombard étaient inchangés depuis le 14 décembre -, n'a pas constitué une véritable surprise pour les spécialistes. Depuis deux semaines, le président de la Bundesbank Hans Tietmeyer et le directeur des études économiques Otmar Issing avaient, par de multiples déclarations, préparé les investisseurs à une action prochaine. Les experts du fonds monétaire international (FMI) avaient pour leur part estimé, mercredi 17 avril, qu'il existait encore une marge de détente monétaire en

BINOLÉE DU CHÔMAGE

La Bundesbank a officiellement justifié son action par « les perspec-tives favorables d'inflation ». Hans Tietmeyer a observé que « les pressions sur les prix en Allemagne s'étaient généralement allégées et que les accords salariaux conclus nécemment permettaient d'espérer que la stabilité des prix serait maintenue ». Il a également cherché à rassurer les investisseurs au suiet de la forte croissance de la masse monétaire, « La volatilité de la masse manétaire est un problème à court terme, mais ce n'est pas, pour la banque centrale, un problème pour la poursuite de ses objectifs à moven terme. » L'agrégat de mounaie M3, censé guider les décisions de la banque centrale allemande, a prosoft bien au-dessus de l'objectif de

dial. Elle s'est entêtée à lutter contre un mai qui avait perdu de sa virulence, faisant souffrir inutilement les économies européannes. Que le Royaume-Uni ait ramené la hausse de ses prix à 2.7 % relativise la victoire obtenue par la Bundesbank sur les tensions inflationnistes nées de la réunification allemande.

Prise à son propre piège du

mark fort, qui a mis à mal la compétitivité allemande, la Bundesbank a trop tardé à compenser la surévaluation de sa devise par une baisse de ses taux directeurs. Tout au long de l'année 1995, elle s'était évertuée à répéter que les difficutés économiques de l'Allemagne n'avaient rien à voir avec celles du Japon, et qu'il n'y avait aucune raison pour elle de mener une politique monétaire aussi souple que l'institut d'émission nippon. Elle s'y résout alors même que son indicateur fétiche, l'agrégat monétaire M3, s'envoie. Ses erreurs d'hier forcent aujourd'hui la Bundesbank à troubler son image de reine de l'orthodoxie.

Pierre-Antoine Delhommais

L'ECLAIRAGE TECHNIQUE-ECLATEC S.A.

Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance

Au capital de 36.362.000 Francs Siège social : 163, avenue Galliéni - 93170 BAGNOLET

RCS BOBIGNY B 352 031 843

<u>AVIS PREALABLE A LA MISE EN VENTE</u>

DE TITRES NON RECLAMES

loi du 24 juillet 1966 et aux articles 205-1 et 205-2 du décret du 23 mais

1967, la mise en verrie aux enchères publiques des filres non réclamés

dans un délai de deux ans suivant la date de publication du présent avs.

de faire vatoir leurs droits dans ce délai de deux ans et les informe que la

Société procédera à la vente à l'expiration dudit délai. A dafer de cette

venta, les ayants drait ne pourront plus prétendre qu'à la réportition en

numéraire du produit net de locite vente, qui sera tenu à leur disposition,

pendant dix ans, à un compte bloqué ouvert dons les livres du CREDIT

anciens droits aux distributions ou attributions seront en tant que besoin

contulés et leurs titulaires seront dessoisis de leurs droits sur ceux-ci.

Aux lermes d'une délibération en date du 26 Février 1996, le

A décidé, conformément aux dispositions de l'article 266-1 de la

Le Directoire demande aux ayants droits des filtes non réclamés

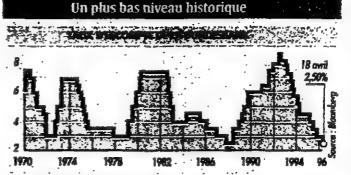
A compter de cette vente, les titres anciens non présentés ou les

Le Directoire

pour l'année 1996.

Les économistes estiment toute fois que la baisse du taux d'escompte et du taux Lombard est d'abord destinée à venir au secours d'une croissance défaillante. Elle confirme indirectement la gravité de la situation économique outre-Rhin. Selon les prévisions du FMI, la progression du produit intérieur brut (PIB) devrait être limitée à 1 % cette armée en Allemagne. Ce déficit de croissance se traduit par une envolée (+300 000 nouveaux demandeurs d'emploi en quatre mois) et par une dérive des finances publiques (le déficit a atteint 3,6 % du Pib en 1995, au-delà du critère de 3 % exigé par le traité de Maastricht). Le geste de la Bundesbank peut aussi

être interprété comme une façon de saluer l'ambitieux plan d'écono-mies budgétaires (50 milliards de Rumdeshank. marks, 170 milliards de francs) annoncé en début de semaine par Bonn. L'assouplissement monétaire viendrait compenser une rigneur d'importantes conséquences sur



Le geste de la Bundesbank confirme indirectement la gravité de la situation économique en Allemagne.

budgétaire accrue. Commentant la décision de l'institut d'émission, le ministre des finances Theo Waigel a d'ailleurs salué l'initiative de la

Si elle a été motivée par des considérations d'ordre interne, la baisse des taux directeurs allemands n'en présente pas moins

l'environnement monétaire en

Elle constitue une très bonne nouvelle pour l'avenir de la monnaie unique et contredit la thèse selon laquelle la Bundesbank, pour préserver son existence, chercheralt à saboter l'édification de l'union

économique et monétaire européenne (UEM) en maintenant une politique monétaire trop restrictive. Sa décision dégage l'horizon monétaire en Europe. Le taux REPO, actuellement à 3,30 %, devrait progressivement se rapprocher du taux d'escompte, ce qui entretiendra pendant de longs mois une atmosphère de détente monétaire sur le Vieux Continent. Dès jeudi, les banques centrales d'Autriche, de Belgique, des Pays-Bas, du Danemark ont abaissé d'un demi-point leurs propres taux directeurs. La Banque de France ne devrait pas se tenir à l'écart de ce mouvement. L'Institut d'émission français pourrait toutefois agir avec moins d'empressement que ses homologues et attendre la prochaine réunion de son conseil, jeudi 25 avril, pour assouplir sa politique monétaire. Les analystes s'attendent à une baisse d'environ 0,25 % du taux des appels d'offres et du taux des prises en

P-A D.

Les marchés boursiers ignorent le ralentissement de la croissance mondiale

FRANCEORT et Londres hattant des records historiques, Tokyo à son plus haut niveau depuis quatre ans, Wali Street résistant à la remontée des taux d'intérêt à long terme. Paris en progression de près de 12 % depuis le début de l'année : les opérateurs des marchés boursiers ne semblent guère accorder disent un ralentissement du rythme de croissance de l'économie mondiale cette année. Seion les prévisions de la banque américaine Goldman Sachs, la progression du produit intérieur brut (PIB) dans l'ensemble des pays de l'OCDE devrait être limitée à 1.7 % en 1996 après 2 % en 1995 et 2,8 % en 1994.

Au vu des données économiques, le bon comportement général des places boursières internationales peut apparaître paradoxal. Il cache également d'importantes disparités.

Wall Street a perdu la belle sérénité qu'elle affichait en 1995, lorsqu'elle volait de record en record. Si la Bourse new-yorkaise s'est appréciée de 9,83 % depuis le début de l'année, elle a fait preuve, au cours des dernières semaines, d'une grande fébrilité: l'indice Dow Jones de ses valeurs vedettes a cédé 171 points le 7 mars, 88 points le 8 avril, 75 points le 10 avril, 70 points le 17 avril.

ÉPARGNE NOUVELLE

Les craintes d'un retour de l'inflation, alimentées par la hausse des matières premières énergétiques et agricoles, et les tensions sur les taux d'intérêt à long terme qui en ont découlé, sont à l'origine de cette nervosité. Les investisseurs se souviennent que le krach d'octobre 1987 de la Bourse américaine avait été précédé par une remontée brutale des rendements obligataires. Toutefois, estiment les experts de la banque Indosuez : « Le krach tant attendu ne devralt pas se produire, même si l'on imagine mal que la Bourse américaine reprenné dans les prochains mois un sentier oussi dynamique qu'en 1995. »

Paris bien placée

De toutes les grandes places hoursières mondiales, Paris curegistre une des plus fortes progressions depuis le début de Pannée :

+72.50% I - Prancfort: +11,99 % 2 - Amsterdam: +11.43% 3 - Paris: 4 – Tokyo: + 10,31 % 5 - Madrid: + 9,75 % 6 - Stockholm: +9,52% 7 - Zurich: + 9,20 % 8 - New York: +8,49% +3,56% 9 – Londres : 10 – Milan : +3,38%

Source: Bloomberg

Wall Street semble protégée par l'engouement intact des ménages américains pour les placements boursiers, engouement reflété par l'afflux continu de capitaux dans les fonds mutuels, l'équivalent américain des sicay. Leurs actifs cumulés ont dépassé pour la première fois 3 000 milliants de dollars (15 000 milliards de francs) à la flu du mois de février:

La Bourse new-yorkaise est également soutenue par les bons résultats des entreprises américaines au premier trimestre. Le constructeur automobile Chrysler a annoncé un bénéfice net par action de 2,61 dollars quand les analystes l'anticipait à 2,35 dollars. Citicorp, le groupe bancaire, a annoncé un bénéfice net de 1,75 dollar par action, contre 1.72 dollar prévu. Enfin, la société informatique IBM a enregistré un bénéfice de 2.48 dollars per action (2,41 dollars atten-

DÉSAFFECTION POUR LES SICAV Au Japon, la nette reprise de

l'économie semble être le principal moteur de la hausse de la Bourse de Tokyo. Après plusieurs années de quasi-stagnation, l'économie nippone devrait connaître un vif rebond en 1996. Selon les économistes de Merrill Lynch, le PIB nippon devrait progresser de 3,5 % après 0,5 % en 1995, aidé par la reprise du dollar face au yen (+ 36 % sur un an), qui favorise les exportations des entreprises japonaises. La hausse de l'indice Nikkei - 9,8 % depuis le début de l'année - contribue au redressement financier des banques japonaises, qui possèdent de très importants portefeuilles de valeurs mobilières. L'amélioration de l'état de santé du système bancaire japonais, à laquelle contribue également une politique monétaire extrêmement souple, est de nature à rassurer les investisseurs étrangers et à attirer les capitaux non résidants à la Bourse de Tokyo. Selon Goldman Sachs, l'indice Nikkei se situerait à 23 000 points dans un

Si, comme les japonaises, les entreptises européennes bénéficient de la reprise du dollar, elles sont confrontées à un environnement économique pettement moins favorable. La croissance du produit intérieur brut devrait être limitée à 1,3 % en France cette année et à 1 % en Allemagne après respectivement 2,4 % et 1,9 % en 1995. Parallèlement, la révision à la baisse des perspectives de résultats des entreprises européennes se poursuit, selon le cabinet d'études Associés en finance. Les prévisions de bénéfices par action (BPA) pour 1996 out été revues en baisse de 2,2 % au mois

de mars. Toutefois, « la stagnation de l'ac-

tivité en Allemagne et en France est

des actifs boursiers », estiment les spécialistes de la Caisse des dépôts. Les marchés boursiers européens devraient profiter, en outre, du maintien de politiques monétaires très accommodantes. La Bundesbank a amoncé, jeudi 18 avril, une baisse d'un demi-point de ses deux principaux taux directeurs. La diminution des rendements réduira le coût de financement des achats d'actions en même temps qu'elle diminuera l'attrait des titres à taux

fixe. En France, en particulier, les si-

cav actions, dont l'encours se si-

déjà prise en compte dans les prix tuait à 255,4 milliards de francs fin mars, pourraient tirer profit d'une désaffection des ménages pour les sicav monétaires (1 028 milliards de francs), qui rapportent désormais environ 4%. Dans ces conditions, les analystes de la banque Indosuez voient l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris se situer dans un an à 2 210 : l'indice DAX de la Bourse de Francfort à 2 750 points, soit des hausses respectives de 6 % et de 9 % par rapport à leurs niveaux actuels.

P-A. D.

Trimestriel

SICAY OBLIGATIONS FRANÇAISES POUR COMPLÈTER VOS REVENUS CHAQUE TRIMESTRE

Ciôture de l'exercice comptable 1995

Le conseil d'administration de la Siçav, réuni le 27 lévrier 1996, a arrêté les comptes de l'exercice social clos le 29 décembre 1995.

Ils seront présentés à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires le 24 avril 1996.

Montant des acomptes trimestriels en 1996

Le revenu trimestriei par action est de 34 F net pour les versements de février, mai, août et novembre 1996.

Performances au 29.12.1995 (dividendes nets réinvestis)



Politique de gestion

Ecureuil Trimestriel a pour objectif d'offrir chaque trimestre un revenu élevé, régulier et connu à l'avance. Tout en maintenant une exposition prudente aux variations du marché, sa gestion a su bénéficier de la forte progression des cours des obligations en 1995 et offre sur 5 ans, durée moyenne de placement conseiliée, une performance intéressante.



(2,23 F/mm

Valeur de l'action au 29.03.96: 1 952.42 F

Sicav gérée par Ecureuil Gestion - Riale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.



Torre to

Remove the training of the



16/LE MONDE/SAMEDI 20 AVRIL 1996

Marseille:Vienne

Lille-Barcelone

Paris-Düsseldorf

Paris-Stuttgart

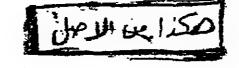
Bordeaux-Munich

CITROEN XM., la première voiture où le contort est pensé comme un élément de sécurité.



CITROËN prefere TOTAL Modèle présenté XM V6-24, * Tarif conseillé du 31/03/96. AM 96.

Vous aun



Vous auriez l'air moins marqué par les kilomètres si vous rouliez en Citroën XM.

Sur la route, il existe un danger majeur, un danger qui vient de l'intérieur : la fatigue du conducteur.

C'est pourquoi Citroën a conçu la XM avec sa suspension exclusive qui supprime mieux qu'aucune autre les vibrations de la route, principales causes de la fatigue au volant. L'ergonomie de son espace intérieur permet d'optimiser votre position de conduite, donc votre confort, donc votre vigilance. Ce qui fait de la Citroën XM la première voiture où le confort est un élément de sécurité.

A partir de 165 600 francs* pour votre confort et votre sécurité, la Citroën XM est équipée en série de la climatisation, des airbags Citroën conducteur et passager, de la direction assistée avec volant réglable en hauteur et en profondeur et du siège conducteur à hauteur réglable. Informations clientèle sur le 3615 Citroën (1.29 F/mn) ou au 36 63 90 00.



Washington et Tokyo veulent oublier un temps leurs différends commerciaux

Les frictions sectorielles (photo, assurances, semi-conducteurs) ont perdu de leur importance

nom », le sommet américano-japonais s'est vou- en suspens (assurances, pellicules photogra- à Tokyo. Bill Clinton a quitté la capitale niplu réconciliateur. Les différends qui subsistent phiques et semi-conducteurs), n'ont pas été ponne jeudi 18 avril.

Qualifié par la presse de « premier digne de ce entre les Etats-Unis et le Japon sur trois dossiers abordés lors de la visite du président américain

TOKYO

de notre correspondant Pour le journal des milieux économiques Nihan Keizai, les entretiens qu'ont eus le premier ministre Hashimoto et le président Clinton, qui a quitté Tokyo le 18 avril pour Moscou, auront constitué le « premier sommet digne de ce nom depuis l'arrivée au pouvoir de ce demier ». Le quotidien y voit les conséquences de l'évolution de la situation mondiale et des relations entre les deux

Les dossiers économiques, qui ont occupé le devant de la scène au cours des dernières années et ont conduit à une détérioration du climat entre les deux pays, sont passés cette fois au second plan. La première préoccupation de Washington portait sur les questions de sécurité. Bill Clinton n'est pas arrivé au Japon flanqué d'une escouade de businessnen brandissant une liste de récriminations, comme ce fut le cas de George Bush en 1992. En inaugurant son mandat en 1993, le chef de la Maison Blanche avait pourtant endossé la « politique de la canonnière » de la précédente administration à l'égard du lapon.

Physicurs facteurs ont contribué au rééquilibrage des relations entre les deux pays. La réduction du déficit commercial américain avec le Japon, passé de 59 à 45 milliards de dollars entre 1994 et 1995, a détendu l'atmosphère. Ces der-

passé une vingtaine d'accords commerciaux dans le cadre des consultations économiques bilatérales qui ont permis de ménager un meilleur accès des entreprises américaines au marché japonais. Aiguillonnées par le « défi japonais », celles-ci ont également renforcé leur compétitivité. Au cours des trois dernières années, les exportations américaines au Japon ont augmenté de 34 %. C'est notamment le cas du secteur sensible des voitures : les ventes des « Trois grands » de Detroit ont progressé de 21 % entre 1992 et 1995 et les exportations d'équipements automo-

o JAPAN BASHIBIS W

Encourageants, ces résultats sont cependant montés en épingle par Washington à des fins électorales: la croissance des ventes de voitures américaines est impressionnante mais le volume est faible et le développement des réseaux de distribution reste probléma-

Les consultations globales ont assurément donné des résultats positifs. Mais plus que les concessions obtenues par Washington, la valorisation du yen a été le facteur déterminant dans la réduction de l'excédent commercial nippon (passé en deux ans de 126 à 107 yens pour 1 dollar).

Le Japan bashing (le matraquage du japon) des « révisionnistes » -

d'un Japon « meilleur élève de la classe » du capitalisme mondial, donnant le ton à la politique américaine au cours de la décennie écoulée - a en outre démontré aussi ses limites. S'il était assurément sain qu'une réaction se manifeste aux thèses mystifiantes sur le Japon, où le patronat du monde occidental se pămait devant la « gestion à la nippone », le révisionnisme tomba dans des travers aussi simplificateurs. Surtout, il s'est avéré politiquement contreproductif. Il a accentué la tendance déplacer sur le terrain émotionnel les rapports entre Etats et à faire passer au second plan les questions politiques.

La formule de la « canonnière » (objectif chiffré de la réduction du déficit, sanctions, etc.) se heurte enfin aux principes de l'accord sur le commerce mondial. La pression sur le yen a également ses limites : elle risque d'accentuer la crise du système bancaire nippon qui n'est souhaitable pour aucun partenaire de l'archipel.

Les Etats-Unis sont indécis sur la nouvelle tactique à adopter à l'égard du Japon. Le « fonds de commerce » des révisionnistes semble en baisse et ne plus avoir la faveur de la Maison Blanche. L'approche essentiellement bilatérale des Américains se heurte en outre aux résistances des Japonais de poursuivre des négociations exclusivement sur un terrain où ils sont

en position de faiblesse. Des frictions subsistent notamment sur les trois dossiers en suspens (assurances, pellicules photographiques et semi-conducteurs) qui n'ont pas été réglés dans le cadre des consultations économiques globales.

Les commentateurs japonais estiment cependant que si des montées de fièvre ne sont pas à exclure, les frictions n'ont pas la même importance : elles tendent à être « localisées ». Les deux dossiers épineux (les assurances et les pellicules photographiques) concernent essentiellement les intérêts particuliers de deux sociétés (American International Group -AIG - et Kodak) alors que la climat général est plutôt au développement de la coopération entre les entreprises, notamment dans le domaine des hautes technologies.

Les problèmes qui subsistent ne doivent en tout cas pas porter ombrage aux retrouvailles américanonippones: une réunion à la chambre de commerce américaine à Tokyo où, en présence du secrétaire au commerce, Mickey Kantor, des orateurs devaient faire part de leurs réserves sur le futur des échanges commerciaux et l'état de la déréglementation au Japon. a été inopinément fermée aux médias. Du « matraquage », Washington passe à l'harmonie affichée et « célèbre l'une des plus fructeuses

Philippe Pons

La Métallurgie CFDT vote les 32 heures sans perte de salaire

LE QUATRIÈME congrès de la vote sur le quitus qui traite de l'acti-Fédération générale des mines et de la métaliurgie CFDT (FGMM) s'est terminé, vendredí 19 avril, à Metz, dans un climat tendu. Robert Bonnand, qui a reçu, jeudi 18 avril, le soutien de Nicole Notat, a été réélu la direction sortante a dù faire face à une forte contestation interne qui s'est traduite, notamment, dans les votes pour les organes de direction.

Sur les sept candidats présentés par la Fédération à la commission exécutive, seuls cinq ont été élus. Les deux autres ont été battus ainsi que les deux candidats présentés par l'opposition interne, Didier Cusseme de l'Union parisienne des syndicats de métaux et Jean-Claude Géhin (Vosges). La Fédération de la métallurgie a décidé de poursuivre les travaux avec cet exécutif réduit et de régler l'élection d'autres membres pour compléter la commission exécutive après le

Le premier temps fort de la

et ses fournisseurs.

vité passée. La direction de la FGMM pouvait faire valoir les bons chiffres de progression de ses effectifs de 5 % en un an et de 15 % sur trois ans, comparables à ceux de la confédération. Mais elle était en visme » par rapport à la confédération et sur le flou de ses orienta-

tions tant sur la réduction du temps

de travail que sur la Sécurité so-

COMMUNIQUE

DE LA SOCIETE CIVILE DES SALARIES EUREST

La Société Civile des Salariés EUREST a signé le 17 avril 1996 un accord prévoyant la

cession à EUREST INTERNATIONAL, filiale à 100 % du groupe COMPASS, de la

La Société Civile des Salariés EUREST détient 33,20 % des actions et 57,88 % des

droits de vote du groupe EUREST FRANCE. Quant à EUREST INTERNATIONAL. elle détient elle-même 33,30% des actions et 20,98% des droits de vote du groupe

Cette décision, conforme à la volonté du management du groupe EUREST FRANCE,

a été arrêtée et ce à l'unanimité des associés, à l'exception de R. Zoladz, parce qu'elle

a été jugée la mieux à même de garantir l'avenir à moyen et long terme du groupe, de

l'ensemble de ses collaborateurs, ainsi que la pérennité de ses relations avec ses clients

Philippe Durand-Daguin, Président du groupe EUREST FRANCE et gérant de la

"Nous sommes heureux, par cette décision, de rejoindre la famille EUREST avec

laquelle nous avons une longue histoire commune et une vraie communauté de culture.

L'ensemble des dirigeants d'EUREST FRANCE demeureront aux fonctions qu'ils

occupaient avant cette décision avec l'ambition d'améliorer encore la qualité du

Je tiens à remercier les dirigeants de la SODEXHO, qui nous ont fait une proposition

d'une grande qualité, avec le souhait qu'ils respecteront la volonté qui a toujours été la

leur de ne pas faire obstacle aux choix du management de l'entreprise EUREST FRANCE.*

service proposé à ses clients et de développer son activité en France.

participation qu'elle détient dans le groupe EUREST FRANCE.

Société Civile des Salariés EUREST, a déclaré :

tion de la FGMM a obtenu le minimum pour ne pas être désavouée.

Par allieurs, le projet de résolution générale faisait l'objet de plus de six cents amendements. Le premier, portant sur la fonction de l'orition syndicale, a été intégré dans la résolution générale, ainsi que deux amendements très attendus sur la réduction du temps de

La confédération revendique 680 000 adhérents fin 1995

Présente à Metz au congrès de la fédération CFDT de la métalhurgle, Nicole Notat, a révélé jeudi 18 avril, la progression des effectifs de la CFDT qui ont crû de 5,8 %, en un an. Au 31 décembre 1995, la CFDT revendique 680 000 adhérents, contre 650 000 en 1994. Cette nouvelle progression ferait de la CFDT « la première organisation syndicale française », devant la CGT, qui a annoncé 650 000 adhérents

« Pour une organisation que d'aucuns se plaisent à décrire en crise, pour ceux qui voient dans SUD les germes d'un retour aux sources ou du renouvellement du syndicalisme français. Pour ceux enfin qui, dans notre CFDT, franchissent la ligne jaune d'une organisation en tendances destructrices. A tous ceux-là, notre progression constitue un superbe contestation s'est manifesté lors du pied de nez », a déclaré M » Notat.

l'amendement voté par la CFDT lors, de son congrès à Montpellier en 1995, qui préconise le recours à une loi-cadre pour arriver aux 32 heures, la FGMM revendique aussi une loi-cadre. Elle se fixe quatre ans pour atteindre les 32 heures. Par le second amendement, elle se donne comme but d'atteindre la réduction du temps de travail, sans perte de salaire. Enfin, un amendement a été voté pour critiquer l'appréciation positive faite par la FGMM du plan Juppé sur la Sécurité sociale. La Fédération approuve désormais les « intentions » du plan Juppé et non plus les « mesures » de ce plan, marquant un virage par rapport à la position défendue par la direction de la PGMM jusqu'ici.

Alain Beuve-Méry

Carrefour prévoit une hausse de ses bénéfices de 15 à 20 %

LE GROUPE français de distribution Carrefour prévoit pour 1996 une progression de plus de 8 % de son chiffre d'affaires et un résultat net part du groupe en hausse de 15 % à 20 %, a îndiqué jeudi 18 avril Daniel Bernard, président du directoire. En 1995, le groupe a enrégistre une progression de 24,7 % de son résultat net courant part du groupe, à 2,69 milliards de francs. Le chiffre d'affaires hors taxes a progressé de 6,1 %, à 144,6 milliards de francs.

Carrefour, qui ne procédera à aucune ouverture en France en 1996, du fait du gel des autorisations de grandes surfaces, espère quelques autorisations d'expansion en mètres carrés pour certains magasins existants. Le groupe accentuera sa progression à l'étranger et prévoit une trentaine d'ouvertures de magasins dans le monde (Pologne, Hong Rong, l'Indonésie et Amérique du Sud). Carrefour se présente désormais comme « le distributeur généraliste le plus international du monde », avec 252 hypermarchés dans le monde, dont 135 à l'étranger

■ CHARBONNAGES DE FRANCE: le groupe a annoncé le 18 avril avoir accusé une perte nette consolidée de 4,16 milliards de francs en 1995, contre une perte de 517 millions l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 8,27 milliards de françs, contre 8,53 milliards un an plus tôt. L'aggravation des pertes résulte notamment de la réduction de la subvention de l'Etat qui pèse sur le résultat à hauteur de 1,79 milliard de francs. Le groupe a par ailleurs constitué une dotation aux provisions pour adaptation des effectifs de 1,59 milliard de

M SWISSAIR : le transporteur aérien bévétique a perdu 147 millions de francs suisses (environ 603 millions de francs français) en 1995, contre un léger bénéfice de 23 millions de francs suisses en 1994. Le groupe espère renouer avec les bénéfices cette année. Le mauvais résultat de 1995 s'explique en partie par la constitution de provisions extraordinaires de 365 millions de francs suisses, destinées à 80 % au financement d'un programme de restructuration visant notamment à supprimer 5 % des effectifs, qui sont de 33 000 personnes.

■ SHELL: le groupe pétrolier anglo-néerlandais a indiqué jeudi 18 avril qu'il cherche à « ajuster » à la baisse sa capacité de raffinage en Europe et en particulier en France, sans préciser quelle forme prendra cet « quistement ». Le groupe a souligné qu'en revanche en Asie du Sud-Est les « marchés vont continuer à progresser » et qu'il devra « aug-menter la capacité de raffinage », la difficulté étant « de trouver le moment adéquat pour le faire ».

PARIBAS: l'agence de notation financière Standard and Poor's a annoncé, jeudi 18 avril, l'abaissement des notes de la Compagnie Financière de Paribas, de la Banque Paribas, du Crédit du Nord et de leurs filiales, pour refiéter les faibles résultats du groupe Paribas. L'agence Moody's l'avait précédé de quelques jours. Les notes de la Compagnie de navigation mixte et de Via Banque sont également abaissées. La baisse de remabilité d'exploitation de la Banque Paribas, filiale la plus importante du groupe, est particulièrement visée par

■ DASSAULT ÉLECTRONIQUE : le groupe français a enregistré en 1995 une perte nette consolidée part du groupe de 21,4 millions de francs, contre un bénéfice de 57.2 millions en 1994, liée à la restructuration en cours de sa filiale Dassault Automatismes et Télécommunications. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 4,25 milliards de francs (+4,4 %). Le groupe table en 1996 sur un chiffre d'affaires consolidé de 4,5 milliards de francs et sur un retour à un résultat net positif.

MICROSOFT: le groupe américain, premier fabricant mondial de logiciels pour micro-ordinateurs, a amoncé, le 18 avril, avoir dégagé un bénéfice net de 562 millions de dollars (2,81 milliards de francs) au troisième trimestre (clos fin mars) de son année fiscale 1995-96, en hausse de 42 % par rapport à la même période un an plus tôt. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 2,2 milliards de dollars, en hausse de 39 % par rapport à la même période de 1995, mais inchangé par rapport au deuxième trimestre de l'exercice 1995-1996.

■ BOUYGUES: le groupe français de BTP a annoncé, le 18 avril, avoir porté sa participation de 55 % à 83,3 % dans infomobile, l'exploitant de la radiomessagerie Kobby. Bouygues a racheté les parts détenues par l'américain AirTouch et la banque Neuffize Schlumberger-Mallet. Vebacom, filiale du groupe allemand Veba, reste actionnaire à 10 %. Kobby compte 18 000 abonnés et 1995 s'est soldée par une perte de 91 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 13,5 millions. ■ JAPON : la police mipponne a procédé à une première arresta-

tion dans le cadre de l'affaire des « juseus », ces sociétés de financement de l'immobilier dont la liquidation coûtera au minimum 35 milliards de francs aux contribuables nippons. Le PDG de la société Sueno Rosan, l'un des plus gros emprunteurs auprès des sept « jusens », aurait été arrêté et écroué le 18 avril.

COMMUNIQUE DE COMPASS GROUP PLC

Le 17 avril 1996, EUREST INTERNATIONAL B.V., filiale à 100 % du groupe COMPASS, a signé un accord prévoyant l'acquisition de la participation détenue par la Société Civile des Salariés EUREST (SCS) dans le groupe EUREST FRANCE.

La SCS a choisi EUREST INTERNATIONAL B.V. (COMPASS) pour les raisons suivantes :

- l'appui d'un groupe international est indispensable au développement harmonieux de la société,
- et EUREST INTERNATIONAL/COMPASS, représente. la seule alternative garantissant objectivement :
- la pérennité et l'identité d'EUREST FRANCE.
- · la sécurité de l'emploi de ses cadres et employés,
- le meilleur service à l'ensemble de ses clients.

Grâce à EUREST FRANCE, COMPASS conforte sa position comme l'un des leaders mondiaux de la restauration collective.

Philippe Durand-Daguin, Président Directeur Général d'EUREST FRANCE nous a déclaré: "Nous estimons avoir fait le bon choix et sommes heureux de nous réunir à nouveau avec EUREST INTERNATIONAL avec qui nous avions commencé dans ce métier en 1970. Les synergies qui s'offrent à nous dans le cadre du groupe Compass sont très intéressantes, et nos perspectives sont particulièrement brillantes. Nous allons continuer avec les mêmes équipes à développer nos opérations en France, avec autant d'enthousiasme et un support accru. Nous sommes très confiants dans l'avenir d'EUREST FRANCE".

Francis Mackay, Chief Executive de COMPASS Groupe PLC a ajouté : "Nous nous félicitons du choix d'EUREST FRANCE qui rejoint ainsi sa famille naturelle. COMPASS mettra à la disposition d'EUREST FRANCE, ses ressources dans les domaines financiers, marketing et branding. Je partage donc la confiance et l'enthousiasme de Philippe Durand-Daguin et de ses équipes, quant aux perspectives de développement d'EUREST FRANCE dans un cadre de continuité et de sérénité, et les assure pour le futur de mon total soutien".

the lateral barriage face क्षेत्रक से का कार्यात गर् things lead it will for E Prope & chesistic A TOWNER DON'T THE BERLING. ice post taken a progression

parte de france en 1996, du the expert speciation an-MERCHANIS PROPERTY. a Telegraph of preson und is marke Principle, thrus proper or present descri ik gus kriechilippal du COLD SOR 135 2 FOR ANET

mpe a amonté le 18 avril de 4,56 millionis de francs or Course presedents le A Days, Course 5 54 milto check protection in the U n es e ceidu e hancu sale in creating use data

henque a percu 147 milione de francis francis (re Fiction Name of 1994 re and circle le marrie FEBRUARY PROPERTY AND A STREET AND AND STANDARD TO A STANDARD A STANDARD A

AL DEVINE designation is designative. t - the the comment of armes during frome prevalls. its to restrict the Auto dis many and the Editor - well the Part of the things is mit

Miler Mindard and Voor's to making and he displayed the Phito the Execute St. March 14 de mands the parties further. segure every les retters de la to the time of the second sections. easies of se foreign fluidity. grante to discount printer par

the state of the particular day. SHOW THE THE PARTY OF omigration in With the property more than without the franch William of appropriate contractional acand the state of the state of

医动物性乳疫 智 电电路电流 医肠性肾清炎 ga gradings "Legy application de comment of the proper building THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE White is differe to before ign trees, grafic blackward store The second region.

a married or the south. The house and the second services the second dien a representativa programa de la coman benefits the selection of the while worth or on a larger of the la Benefit a line of the second second second security of

AND A THE PROPERTY WITH parameters of the application of the CONTRACTOR CONTRACTOR SE CONTRACTOR 物理性 計 阿斯 被 第十年代

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

3. WK KAY 7. P. P. P.

建工程的企业的企业的企业的企业 THE RESERVE TO 1877 AND THE PERSON NAMED IN Man American Company of the Company There was a series

Mary of Participation of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON AS TO THE

e ia parro une armée p

but de cu confut, vanie les

i precision - chirargiae

demente En cholsissan e

sition de la Finul, Tablaire

comissitée, celui de mates seums de un fall de masse seums de un fall de masse précipite - l'emodon la control de la recherche d'un le la recherche d'un le la control de la contro atique, le drame de la control as les extremustes bonds a para comme le montre e my sterieuse « Organa e my sterieuse » Organa i » de l'execution pro-taraction dispara desti-Ments do 120 critical de

RESSE

NDANT Commence of the Commence of th

Mary of These and the Control of Parks ALIMO . TORES All the second second 医多性 化二二二烷 production of the Sec. 25. 5.517-3222 the total of the 157.7. 1..... 1- C. C. Better in the region

pe, included a successful to per tour talent and spendial

S William Control of the State of the Control of th

particular entrant from the same of

OUP PLC

新点 经数据 溢起 医环间性 for any or discussive part to 全のない 上 リーマッカ 安全 としか おかりで

General Lot des landers

THE REAL PROPERTY.

A LONG TO STATE OF THE STATE OF

timent to peine pour es moyers milliams nette: Kettontha and r la Galilee.

are a comes

2 of the 1995

Common and the

开格 人名马达尔姓氏

ermina in these

はなり、自己主義

 $S_{i,j}(M) = \mathcal{F}(S_{i,j}(S_{i,j}))$

Park to the Said

建设的现在分词 经条件

Humby 1 (1444) 3

.55. 1 5.5 C±20

arun 👉 🕾 🛎

36 3 TEST

122 . 122

mark interes

grand and the second

1. 5222

The second

. . . -0.52

 $F_{n+1}(\vec{k}) = - e_{nn}(\sqrt{k_n})^{\frac{1}{2n}}$

to Net-

A. 1971

... . . . - _ = 25

1.25

1. 1. 1. 1.

a compand a compand

fost l'essentiel - den ne re me, discuiper l'état luit et politique et monale re l'evons par fuit ent à l'envi les dirigeante ent à l'envi les dirigeante e la part d'une armée pout de ce conflit, vaile le precision - character le

tructuration, qui doit voir le jour

Les chiffres de l'exercice 1995

 Seoi le chiffre d'affaires progresse de 3,4 %, à 163 milliards de

● Le résultat d'exploitation chute de 54 %, à 1,7 milliard de francs. Sans l'immobilier, le résultat d'exploitation aurait progressé de 3 %, et de 10 % en excluant en plus les

télécommunications. Le résultat financier est déficitaire de 3,4 milliards de francs (contre 2,2 milliards l'an dernier), sous l'effet notamment d'une augmentation de l'endettement net (53,8 milliards de francs, contre 47,6 milliards).

 Au total, le résultat net plonge dans le rouge, avec une perte de 3,7 milliards de francs, contre un résultat positif de 3,3 milliards

La Compagnie générale des eaux signe un exercice de transition

Jean-Marie Messier va être nommé président

Après une perte nette de 3,7 milliards de francs en 1995, le futur président promet « un résultat net largement positif en 1996 ». Le groupe va se concentrer sur vont bénéficier d'une nouvelle autonomie.

nie mobile.

groupe rêve d'offrir des services

aux entreprises, d'intervenir sur

les réseaux locaux. A terme, Il se

voit comme le deuxième opéra-

teur français de télécommunica-

tions et le premier pour la télépho-

Cette redéfinition du rôle de la

Générale s'est faite sans ren-

contrar trop d'opposition interne.

Arrivé dans un groupe traumatisé

par les « affaires », Jean-Marie

Messier s'est installé habilement :

les grands « barons » du groupe

ont été confortés en étant nom-

més au conseil exécutif. Ayant pa-

cifié le groupe, son accession à la

présidence est officiellement pré-

vue pour le conseil d'administra-

tion qui suivra l'assemblée géné-

rale du 27 juin prochain, où Guy

Dejouany quittera ses fonctions.

OFFICIELLEMENT, les comptes 1995 de la Compagnie générale des eaux sont encore, pour la dernière fois, l'œuvre de son président, Guy Dejouany. Mais ils portent déjà la marque de son successeur désigné, Jean-Marie Messier : ronds dans la forme mais fermes

sur le fond. La première année de travail de Jean-Marie Messier, en tant qu'administrateur-directeur général, a été consacrée aux dossiers les plus explosifs pour la Générale des eaux. Et 1995, avec une perte nette de 3,7 milliards de francs, restera comme « une année exceptionnelle de transition dans l'histoire du groupe ». Dès 1996, Jean-Marie Messier promet « un résultat d'exploitation proche de celui de 1994, soit 3,7 milliards, et un résultat net

largement positif ». Le nettoyage a commencé en priorité par l'immobilier. Tous les engagements du groupe dans le secteur ont été étudiés. L'immobilière Phénix a été liquidée. Les 500 filiales immobilières du groupe, jusqu'alors sans grand contrôle, ont été fusionnées au sein d'une seule entitée, la Compagnie générale d'immobilier et de services (CGIS). Au passage, les responsables en délicatesse ont été éliminés. L'addition de cette réorganisation s'élève à 7,2 milhards de francs de provisions exceptionnelles pour 1995, après

3 milliards en 1994. Les déboires inattendus de la fi-Hale CBC en Allemagne (500 millions de francs de pertes) ont conduit Jean-Marie Messier à adopter la même attitude pour la branche BTP de la Générale des eaux (1.1 milliard de francs de pertes en 1995). CBC a ainsi été retirée de la Bourse et tous les dos-

dans quelques mois, se fera 16 milliards de francs d'investissecomme dans l'immobilier et marment lui sera dévolu. Il est vrai que quera aussi la fin de la volonté le groupe nourrit de vastes ambid'expansion du groupe dans le tions pour cette activité. Conforté par le succès récent du radiotélé-Pour Jean-Marie Messier, la phone (SFR devrait atteindre le point mort courant 1997), le

cause est entendue : la Générale des eaux n'a plus les moyens financiers de se disperser dans une multitude de métiers, Définissant le groupe « comme une firme internationale moyenne », malgré ses 163 milliards de francs de chiffre d'affaires, il entend le recentrer sur trois axes majeurs : l'eau et la production d'énergie, qui doivent se développer sur les marchés internationaux, et les télécommunications. Même dans ces métiers prioritaires, la liberté d'action qui était laissée aux responsables a disparu. Tous ont été priés de faire un ménage vigoureux dans leurs

REMISES EN DADRE

L'an dernier, le groupe, hors immobilier, a ainsi réalisé 5,3 milliards de francs de désinvestissement. Parallèlement, les investissements ont été ramenés à 18,1 milliards de francs, contre 24,8 miliards en 1994.

Les désengagements devraient s'accélérer cette année. Le groupe va également poursuivre la rationalisation de ses filiales cotées. Depuis le 1^e janvier 1995, la CIP et la Sithe ont été retirées de la cote, la CBC fait l'objet d'une offre de retrait. Jeudi 18 avril, Jean-Marie Messier a par ailleurs annoncé le lancement d'une offre publique d'échange sur les actions de la CGEA, la filiale propreté et transport du groupe (à raison de 11 actions CGE contre 5 actions CGEA.

soit une prime de 20 %). · Autre remise en ordre, les règles de ionchonnement internes comme celles en vigueur pour les contrats, ont été radicalement changées. Désormais, les métiers de l'eau doivent privilégier les contrats d'exploitation simple plutôt que les concessions, trop gourmandes en investissements. Dans la production d'énergie, le groupe, qui jusqu'alors faisait cavalier seul, s'est allié, en février demier, avec la maison de courtage japonaise Marubeni pour assurer son déve-

loppement international. Ces modifications tradulsent un véritable changement de culture. Habituée à vivre sur le « cashflow » généreux de la distribution d'eau, la Générale des eaux évoluait dans une logique de rendement différé, sans trop se soucier ni de son endettement ni de ses engagements pris sur l'avenir.

Seul le secteur des télécommunications échappe à cette loi d'airain. En plein développement, il a capté l'an dernier 5 milliards d'investissement. En 1996, un tiers des

Jean Peyrelevade met en avant les progrès du Crédit lyonnais

Le président de la banque publique a annoncé une poursuite du recentrage et de l'organisation par métiers afin de « muscler sa capacité commerciale et concurrentielle »

AFIN de répondre aux critiques du gouvernement qui demandait, au début du mois, au Crédit lyonnais « d'ailer plus loin » dans ses restructurations, au lieu d'attendre des aménagements au plande sauvetage, Jean Pevrelevade, le président de la banque publique, a voulu démontrer, jeudi 18 avril au cours d'une conférence de presse, le chemin parcouru. Un « constat d'étape » qui avait été fait quelques heures auparavant

devant 800 cadres supérieurs. Les critiques les plus vives du ministère de l'économie avaient porté sur les réductions de coûts et d'effectifs, « qui ne se voient pas beaucoup de l'exérieur ». M. Peyrelevade a précisé que la banque avait réduit en 1995 ses coûts sur un rythme bien plus rapide que les autres banques. La diminution des frais généraux (3 % par an, soit 1 milliard de francs) devrait se prolonger avec un peu plus de 1 milliard d'économie en 1996.

Concernant les réductions d'effectifs, le président du Lyonnais affirme que « si, économiquement,

cialement, nous ne le pouvons L'objectif principal de M. Pevrelevade est de « muscler sa capacité commerciale et concurren-

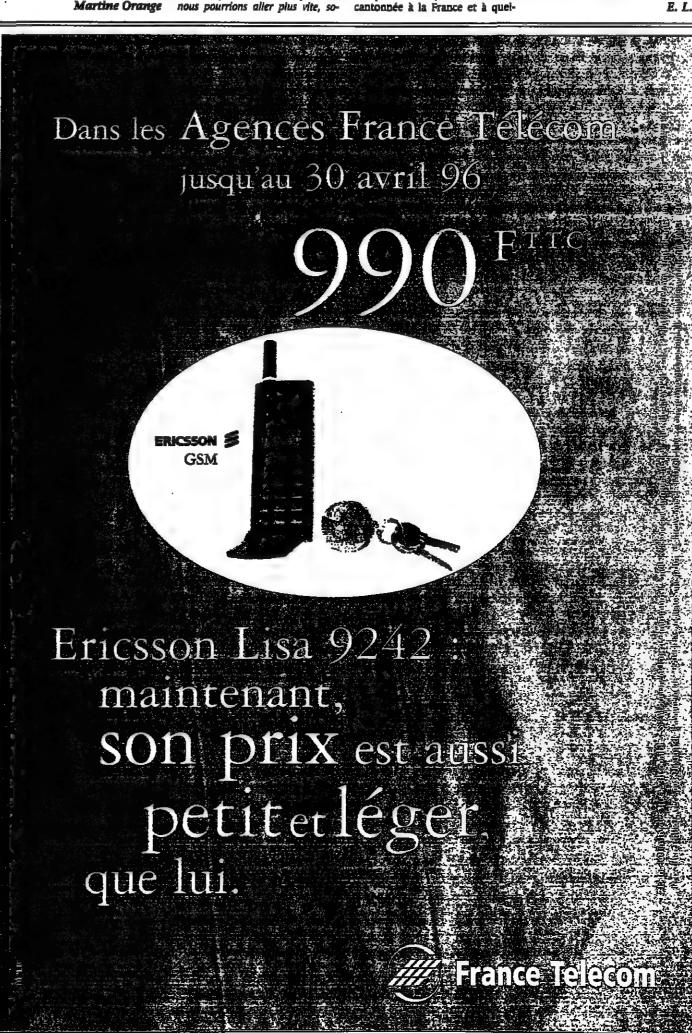
tielle ». Ainsi, la vocation de banque de particuliers en France est confirmée, mais une adaptation plus fine des services aux catégories de clientèle sera opérée afin d'améliorer la rentabilité d'exploitation. La banque publique devrait également développer rapidement des services de banque par téléphone.

DEMENT

Le Crédit lyonnals entend persévérer dans les secteurs où il est en pointe, comme le financement de projets et d'actifs, les activités sur les marchés d'actions, le métier de banque de grandes entreprises, le métier de traitement des flux (mouvements de trésorerie, encaissement...) et la gestion d'actifs pour compte de tiers. Dans des domaines jugés beaucoup moins rentables, comme celui de banque des PME, l'activité restera

ques pays européens (Italie, Allenagne...). Enfin, le président du Crédit lyonnais a démenti toute tentative de « dissimulation » lorsque la banque publique a placé au Luxembourg, dans une structure opaque, le groupe de casinos Emeraude (Le Monde du 18 avril). M. Peyrelevade a précisé que le montage final de cette opération avait été réalisé en avril 1995, alors que le consortium de réalisation (CDR) chargé de vendre les actifs de la banque publique était encore sous l'égide de la banque. « Pendant cette longue période, pour des raisons évidentes. je n'avais pas envie en tant que banquier d'avoir des casinos en gestion directe», a expliqué

M. Pevrelevade. C'est la raison pour laquelle le Crédit lyonnals a créé une société écran en commandite. « A partir de septembre, j'ai moi-même expliqué à M. Rouger le montage, et il est aujourd'hui propriétaire de la société qui possède ces casinos », a-t-ii ajouté.



Les chemins de fer néerlandais confirment leur retour à la rentabilité

de notre correspondant Si le rythme est plus proche du tortillard que du TGV, il n'en reste pas moins que les Nederlandse Spoorwegen (NS), les chemins de fer néerlandais, sont sur la voie du redressement financier. Alors que 1992 s'était soldé sur le déficit record de 192 millions de florins, les NS n'ont eu de cesse de remonter la pente. Ils sortaient du rouge en 1994 en affichant un bénéfice net de 76 millions (230 millions de francs). L'an dernier, celui-ci s'est

monté à 98 millions de florins. D'antres signaux passent du rouge au vert. Le résultat d'exploitation est passé de 361 à 485 millions de florins, malgré la baisse de la subvention gouvernementale, fixée l'an dernier à 120 millions et cette année à 60 millions, et devant disparaître complètement en l'an 2000, conformément au contrat de plan donnant l'autonomie financière aux NS. Par ailleurs, la rentabilité de la branche voyageurs a augmenté, maigré une légère baisse du nombre d'usagers:

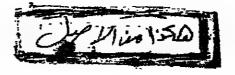
14 milliards de voyageurs annuels

au kilomètre. Les grandes gares, plus accueillantes, abritent de plus en plus de boutiques.

Rob den Besten, président des NS, se garde bien cependant de crier victoire. La compagnie va ainsi investir en cinq ans 4,5 milliards de florins, notamment pour attirer plus d'usagers et en finir avec les retards jugés trop fréquents par les clients et par la direction. Les NS doivent aussi s'atteler au rétablissement de la branche fret, dont la rentabilité est faible : un résultat d'exploitation de 8 millions de florins pour un chiffre d'affaires de

Rentabilité, telle est l'autre priorité de Rob den Besten. Celle-ci se monte pour 1995, à 3 % environ. Le président des NS souhaite atteindre 10 %, entre 2002 et 2005: « Alors nous serons intéressants pour les investisseurs. » Rob den Besten souhaite à terme introduire la compagnie en Bourse, « mais je ne peux pas encore dire exactement quand et quel pourcentage sera mis

Alain Franco



À TOKYO, vendredi 19 avril, après trois séances consécutives de repli, l'indice Nikkei a gagné 71,34 points à 21 883,84 points, soit une progression de 0,33 %.

de Paris. En hausse de 0,09 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure et quart plus tard un repli de 0,24%. Aux alentours

de 12 h 30, les valeurs françaises

affichaient en moyenne une baisse

Les intervenants notent que l'in-

dice CAC 40 bute toujours sur le

seuil des 2 100 points qu'il ne réussit pas à franchir depuis plusieurs

séances. Le marché était actif avec un chiffre d'affaires qui avoisine les deux milliards de francs dont

1,4 milliard de francs sur les va-

Les résultats 95 et les perspec-

tives % des groupes annoncés ac-

tuellement continuent à rythmer le marché. L'annonce d'une

hausse de 22,33 % des résultats au

premier trimestre de Roussel Uclaf entraine une progression de 3,9 %

du titre au plus haut de l'année à

1247 francs. Sidel montait de

5,4%, se retrouvant ainsi en tête

des hausses à 1246 francs dans un

ieurs de l'indice CAC 40.

de 0,27 % à 2 080,26 points.

■ L'OR a ouvert en baisse vendredi 19 avril sur le marché international de Hongkong, à 390,20-390,50 dollars l'once contre 391,25-391,55 dollars la veille à la dôture.

LA PIÈCE D'OR sud-africaine Krugerrand sera cotée à partir du 26 avril sur le marché parisien. Les transactions porteront sur une quantité minimale de cinq pièces.

MEDICAC

/ mais

■ LA BUNDESBANK a abaissé jeudi d'un demi-point ses taux directeurs, ramenant le taux d'escompte à 2,50 % et le Lombard à 4,50 %, leur plus bas niveau depuis décembre 1987.

■ LA FRANCE a donné jeudi l'assurance que le franc CFA restera lié au : franc français après le passage à la monnaie unique europeenne en vertu du traité de Maastricht.

MILAN

LONDRES

NEW YORK

FRANCFORT

1

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

Prises de bénéfice à la Bourse de Paris DES PRISES de bénéfice pesaient vendredi 19 avril à la Bourse

rale des eaux gagnait 3,8 % à 548 francs après l'accession de Jean-Marie Messier à la tête du groupe de services. On notait éga-

ement la baisse de 4 % du Crédit lyonnais et le recul de 4,4 % de Guilbert après l'annonce d'une hausse de 9,2 % des résultats de

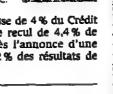
CAC 40

7

CAC 40

7

LE TTTRE Schneider a fait l'objet d'une attention particulière jeudi 18 avril à la Bourse de Paris. Plus de 2,6 millions de titres ont été traités, dont plus d'un million sous la forme d'applications. La plus importante a porte sur un bloc de 750 000 titres à 247 francs, et plusieurs de 100 000 titres ont été réalisées. L'action a terminé la séance à 247,30 francs, en repli de 1,12 %. Pour les intervenants, qui relèvent que Cheuvreux de Virieu et

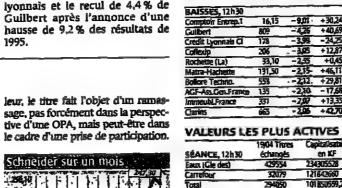


Schneider, valeur du jour

DB Bourse sont très actifs sur la va-

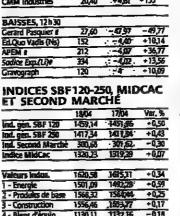


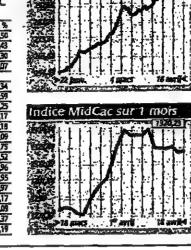
Les valeurs du Dow-Jones



PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL







Petite reprise à Tokyo

APRÈS trois séances consécutives de baisse modérée, la Bourse de Tokyo a renoué avec la hausse, vendredi 19 avril. L'indice Nikkel a gagné 71,34 points, à 21 883,84 points, soit une progression de 0,33 %.

La veille, tiraillée entre la publi-cation des résultats de sociétés et une remontée des taux d'intérêt à long terme après la publication du rapport de la Réserve fédérale de Philadelphie, Wall Street a terminé à l'équilibre. L'indice Dow Jones a gagné 1,81 point, soit 0,03 %, à 5 551,74 points. La publication par McDonnell Douglas, Sears et Bell prévu pour le premier trimestre a compense l'impact négatif de la tension sur le marché obligataire provoqué par le rapport de la FED, qui a ravivé les craintes d'ac-

célération de l'inflation. En Europe, la Bourse de Londres a terminé sur un gain de 0,4 %, l'indice Footsle s'appréciant de 15,1 points, à 3 820,7 points. Après un début de séance hésitant, la Bourse de Francfort a terminé en hausse, stimulée par la baisse d'un demipoint des taux directeurs de la Bundesbank. L'Indice DAX a gagné 0,45 % à 2 535,52 points.

| INDICES | MON | DIAUX |
|---|-----|-------|
| .,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, | | |

| | Cours au | Cours au | A9t- |
|--------------------|----------|----------|--------|
| | 18/04 | 17/04 | en % |
| Paris CAC 40 | 2085,96 | 20.5,12 | +0,57 |
| New-York/D) Indus. | 5552,10 | 55-19,93 | +0,04 |
| Tokyo/Nakke | 21872,50 | 21816,20 | -0,0 |
| Londres/FT100 | 3818,40 | 3805,60 | +0,34 |
| Franciort/Dax 30 | 2535.52 | 2524.18 | +0,4 |
| Frankfort/Commer. | 896,25 | 893,78 | - 0,2 |
| Bruxelles/8et 10 | 2002,05 | 3003,46 | -0,07 |
| Braxelles/General | 1724,94 | 1726,16 | -0,07 |
| Milan/MIB 30 | 988 | 986 | 5000 |
| Amsterdam/Gil Cos | 363,20 | 365 · | - 0,50 |
| Madrid/lbex 35 | 351,37 | 330,25 | +0,3 |
| Stockholm/Affarral | 1480,48 | | -001 |
| Londres F130 | 2847,20 | 2834,50 | +0,80 |
| Hong Kong/Hang S. | 10909,30 | 10962,70 | -0,4 |
| Singapour/Strait t | 2387.92 | 2403,85 | -0,67 |

PARIS

OAT 10 ans

ÉCU LONG TEI

| Alcon | 64,50 | 64,12 |
|---|---|---|
| American Express | 47 | 47,87 |
| Allied Signal | 57,62 | 36,75 |
| AT & T | 60,75 | 61,37 |
| Bethlehem | 14 | 14 |
| Boeing Co | 81,50 | 79,50 |
| Caterpillar Inc. | 65,25 | 67,75 |
| Chevron Corp. | 55,50 | 56 |
| Coca-Cola Co | 79,50 | 80,12 |
| Disney Corp. | 62,87 | 62,50 |
| Du Pont Nemours&Co | 83,62 | 83,62 |
| Eastman Kodak Co | 74,50 | 72,75 |
| Euxon Corp. | 81,87 | 83,50 |
| Gen. Motors Corp.H | 54,50 | 54 |
| Gen. Electric Co | 79,25 | 78.25 |
| Goodyear T & Robbe · | 51 | 50,50 |
| IBM | 105,37 | 105,25 |
| inti Paper | 40,62 | 40,50 |
| J.P. Morgan Co | 61 | 80,75 |
| Mc Don Dougl | 90,62 | 87,87 |
| | - Alexander | |
| | 61,25 | 60,37 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg | | |
| Mende & Co.Inc. | 61,25 | 60,37 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng-&Mfg | 61,25 64,62 | 60,37 64,62 |
| Merck & Co.inc. Minnesota Mng-&Mig Philip Moris | 61,25 64,62 89,50 84,37 | 60,37 64,62 89,75 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Moris Proceer & Gamble C | 61,25 64,62 89,50 | 60,37 64,62 89,75 84 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Moris Proces & Gamble C Sears Roebuck & Co | 61,25 64,62 89,50 84,37 51,87 | 60,37 64,62 89,75 64 52,25 85,12 48,25 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Moris Procter & Gamble C Sears Roebuck & Co Texaco | 61,25 64,62 89,50 84,37 51,87 84,37 | 60,37 64,62 89,75 64 52,25 85,12 48,25 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Mng.&Mfg Philip Moris Procter & Gamble C Sears Roebuck & Co Texaco Union Carb. | 61,25 64,62 89,50 84,37 51,87 84,37 48,75 | 60,37 64,62 89,75 84 52,25 85,12 48,25 110,12 18,62 |
| Merck & Co.Inc. Minnesota Ming-&Mfg Philip Morfs Procter & Gamble C Sears Roebuck & Co Texaco Union Carb. Utd Technol | 61,25 64,62 89,50 84,37 51,87 84,37 48,75 | 60,37 64,62 89,75 84 52,25 85,12 48,25 110,12 |

FRANCFORT

FRANCFORT

7

Bunds 10 ans

| | 18/04 | 17/ |
|-------------------|-------|----------------------|
| Alled Lyons | 5,04 | 5, |
| Barclays Bank | 7,43 | 7, |
| B.A.T. industries | 5,04 | 5, |
| British Aerospace | 8,80 | 8, |
| British Airways | 5,37 | 5, |
| British Gas | 2,40 | 2, |
| British Petroleum | 5,80 | S, |
| British Telecom | 3,79 | 5, 2, 5, 3, |
| B.T.R. | 3,17 | 3, |
| Cadhury Schweopes | 5.11 | - 5. |





1,1190



MACE:

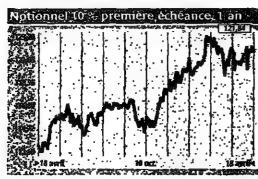
LES TAUX

Hausse du Matif

| f a ouvert en loues minutes | d'agir veaux |
|--------------------------------|-----------------|
| ignait 10 cen- | plusie |

¥

LE CONTRAT notionnel du Mati hausse vendredi 19 avril. Après quel de transactions, l'échéance juin gagnait 10 cen-tièmes à 122,46. La veille, le Matif avait salué la baisse des taux directeurs allemands, progressant de 40 centièmes à 122,36. Le maintien par la Bundesbank de son taux de prise en pension à 3,30 % a été interprété par les marchés comme sa volonté



| TAUX 18/04 | Taux jour le jour | Taux 10 ans | Taux 30 ars | Indice des pris |
|-----------------|----------------------|----------------|----------------|--------------------|
| France | 3,80 | 6.59 - | 7,39 | 2.30 |
| Allemagne | 3,31 | 6,45 | 7,17 | 150 |
| Grande-Bretagne | 5,88 | 8.12 | 8,30 | . 2,70 |
| Italie | 9,75 | 10,46 | 10.73 | 4.58 |
| lapon | 0,47 | 3,34 | 4,75 | -0.20 |
| Etats-Unis | 5,19 | 6,53 | 6,82 | 220 |

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

| TAUX DE RENDEMENT | Taux au 18/04 | Taux au 17 /0 4 | indice (base 100 fi <u>n</u> 9 |
|--------------------------|------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| Fonds d'État 3 à 5 ans | 5,46 | 5.43 | 100,34 |
| Fonds d'Etat 5 à 7 ans | 6,02 | 6,02 | 100,59 |
| Fonds d'État 7 à 10 ans | 6,38 | 6.39 | 100,80 |
| Fonds d'État 10 a 15 ans | 6,61 | . 6,60 | 100,62 |
| Fonds d'Etat 20 à 30 ans | 7,24 | 7,24 | 100,58 |
| Obligations françaises | 6,86 | 6,56 | 100,27 |
| Fonds d'État à TME | -1,71 | -1,71 | 100,88 |
| Fonds d'Etat à TRE | -1,31 | -1,36 . | 100,57 |
| Obligat franc, a TME | -1,15 | -1,03 | 100,10 |
| Obligat franc a TRE | +0.18 | +016 | 100.16 |

par étapes, laissant une marge pour de nougestes. Le geste de la Bundesbank, suivi par eurs banques centrales européennes, ouvre la voie à une nouvelle baisse de taux de la Banque de France lors de la prochaîne réunion de son consess. le 25 avril, Jeudi, la Banque de France a maintenu son taux d'appel d'offres, qu'elle avait réduit de 0,10 point (à 3,70 %) la semaine passée.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 7,00 %)

NEW YORK

NEW YORK

| | | Achat | Yente | Actiat | Vental |
|--------------------------|--------|----------|--------|----------|---------|
| | | 18/04 | 18/04 | 17/04 | 17/04 |
| Jour le jour | | 3,8750 | _ | 3,8750 | |
| 1 mais | | 3,25 | 4 | 3,85 | 4,97 |
| 3 mois | | 3.93 | 4,08 | -3,92 | 4,02 |
| 6 mois | | 4.05 | 4,20 | .4 | 4,15 |
| 1 an | | 4,22 | 4,42 | 4,20. | 4,40 |
| PIBOR FRANCS | | | | | |
| Pibor Francs 1 me | | 4 | FE01 | 3,9941 | |
| Pibor Francs 3 m | | 4,8625 | | 4,0459 | - |
| Pibor Francs 6 me | Dis | 4,1686 | | 4,7563 | 2401 |
| Pibor Francs 9 me | | 4,2500 | | 4,2344 | - |
| Pibor Francs 12 n | 10is | -4,3477. | man. | 4,3164 | 1000 |
| PIBOR ECU | | | | | |
| Pibor Ecu 3 mois | | 4,5208 | 2444 | 4,5000 | |
| Pibor Ecu 6 mois | | 4,5208 | _ | *4,5000 | print |
| Pibor Ecu 12 mois | 5 | 4,6094 | 1000 | 4,60-12 | ing. |
| MATIF Éthéances 18/04 | volume | dernier | plus | plus | premier |
| NOTIONNEL 10 | | prix | haut | bas | prix |
| luin 96 | 234533 | 12134. | 433 F4 | 7 174 70 | 170.16 |
| | | | 122,58 | 121,78 | 122,36 |
| Sept. 96 | 612 | 120,54 | 121 | . 120.50 | 121,02 |
| Dec. 96 | 152 | 119,26 | 119,26 | 119,24 | 119,70 |
| Mars 97 | | ÷ | _=_ | | 120,54 |
| PIBOR 3 MOIS | | | | | |
| ļu <u>in 96</u> | _53289 | . 95,82 | 96,02 | 95.81 | 95,99 |
| Sept. 96 | 26790 | 95.71 | 95,92 | 95.69 | 95,89 |
| Déc. 96 | 10675 | 95,63 | 95,72 | 95.51- | 95,70 |
| M-cc 07 | E241 | *** | OE 47 | 05 20 | OF AE |

| | | 3, " *1 | | | |
|-----------------|--------|---------|---------|----------|---------|
| CONTRATS | À TERM | E CIID | INDIC | CACA | ^ |
| | | demier | Dius | plus | premier |
| Échéances 18/04 | volume | prix | haut | bas | prix |
| Avril 96 | 27731 | 2072 | 2104 | 2070 | 2092 |
| Mai 96 | 4540 | A | 2091,50 | 2062 | 2081,50 |
| Juin 96 | 774 | | 2071,50 | 2041,50 | 2061,50 |
| Comp Od | 326 | ** | 2020 00 | 2004-615 | 3077 |

LES MONNAIES

Léger recul du franc

LE FRANC cédait très légèrement du terrain vendredi 19 avril, au cours des premières transactions interbancaires, notamment face au deutschemark. La devise allemande s'appréciait à 3,3942 francs contre 3,3905 francs la velle. Le dollar, également orienté à la baisse, s'échangeait à 5,0970 francs, 1,5020 deutschemark et 106,80 yens contre respectivement 5,1160 francs, 1,5080 DM, et 107,08 vens jeudi soir.

| MARCHÉ DES CHANGES À PARIS | | | | | | | |
|----------------------------|---|---|---|--|--|--|--|
| COURS BOF 18/04 | % 17/04 | Achit | Vente | | | | |
| 339,2300 | 0.18 | 327 | 351 | | | | |
| 6,3500 | 9.16 | Pas | | | | | |
| | 8,08 | 4,8200 | 5,4283 | | | | |
| 16,5155 | -018 | 15,9500 | 7,0500 | | | | |
| 303,4200 | ~D,19 | | 120 | | | | |
| 3,2585 | * E81Z | 3 | 3,5000 | | | | |
| 87,8900 | 10.18 | 82 | . 92, 47 | | | | |
| 8,0030 | #8.12 | 7,5900 | 7 83480 | | | | |
| 7,7280 | MUS | 7,3000 | #-875 0 0 | | | | |
| 2,1140 | -0.02 | 1,8500 | 2,3588 | | | | |
| 75,9200 | J-+018 | 69 | 79.4. | | | | |
| 416,4500 | 0,23 | 403 | 437 | | | | |
| 78,6700 | +417 | 72,7000 | 37,700 | | | | |
| 48,2380 | 928 | 46,7000 | 49,8900 | | | | |
| 4,0720 | | 3,7600 | .: #360g | | | | |
| | 339,2300 6,3500 5,1190 16,5155 303,4200 3,2585 87,890 8,0030 7,7280 2,1140 75,9200 416,4500 78,6700 | Cours BOF 18/04 \$ 17/04 339,2300 -\$218.* 6,3500 \$1,6.* 5,1190 \$308.* 16,5155 \$18* 303,4200 \$3,19* 3,2585 \$6,12.* 87,8900 \$0,18* 7,7280 \$4,5.* 2,1140 \$302.* 75,9200 \$4,038.* 416,4500 \$4,038.* 48,2380 \$5,98.* | Cours BOF 18/04 % 17/04 Achit 339,2300 ; | | | | |

La veille, le franc français avait gagné du terrain après la baisse surprise d'un demi-point des taux de la Bundesbenk, donnant ainsi une marge à la Benque de France pour assouplir ses taux la semaine prochaine, geste que recommandait jeudi le Fonds monétaire international. Le dollar avait profité brièvement de la baisse des taux alle-mands, repassant la barre des 1,51 DM, mais il s'est replié en fin de journée.

| FRANCFORT: US | D/DM | 1,5003 | 3.5866/A | -0,42 |
|-------------------|-----------|----------|----------------|-----------|
| TOKYO: USD/Yen | | 106,6500 | ,188,2606: | - 1,51 |
| MARCHÉ INT | ERBAN | CAIRE D | ES DEVISE | 5 |
| DEVISES comptant | : demande | offre | demande 1 mois | offie 1 m |
| Dollar Etats-Unis | 5,1080 | 5,7065 | 5,1270 | · + 5475 |
| Yen (100) | 4,7366 | 4.7931 | 4,7319 | 4 4326 |
| Deutschemark | 3,3968 | -3,3963 | 3.3946 | 3.3941 |
| Franc Suisse | 4,1749 | 4,1709 | 4,1690 | 4164 |
| Lire ital. (1000) | 3,2442 | 3.2422 | 3,2578 | J.3259 |
| Livre sterling | 7,7197 | 7.7149 | : 7,7331 | 7.728 |
| Peseta (100) | 4,0724 | 4,0702 | . 4,0739 | 4077 |
| Franc Belge | 16,539 | 16,529 | | **(16,522 |
| TAUX D'INTÉ | RÊT DES | EUROI | DEVISES | |
| DEVISES | 1 mois | | 3 mois | 6 mo |
| Eurofranc | 3,94 | 100 | 387) h | 4,00 |
| Eurodollar | . 5,37 | 7 | 537 | 5,50 |
| Eurolivre | 5,94 | | | 6,00 |

L'OR

| | tours 18/04 | cours 17/04 |
|----------------------|-------------|-------------|
| Or fin (k. barre) | 64300 | 64200 |
| Or fin (en lingat) | 64750 | 64650 |
| Once d'Or Londres | 391,10 | 390,50 |
| Pièce française(20f) | 371 | 370 |
| Pièce suisse (20f) | 370 | 370 |
| Pièce Union lat(20f) | 372 | 370 |
| Pièce 20 dollars us | 2465 | 2600 |
| Pièce 10 dollars us | 1600 | 1440 |
| Pièce 50 pesos mez. | 2380 | 2400 |

| LE PÉTI | ROLE | ' | |
|---------------------|-------------|---------|---|
| En dollars | cours 18/04 | מטענט ל | į |
| Brent (Landres) | 21,70 | 21, | 7 |
| WTI (New York) | | | _ |
| Crude Oil / New Yor | l) | | _ |

| INDICES | | | METAUX (New-York |
|--------------------|---------|------------------|-----------------------|
| | 18/04 | 17/04 | Argent à terme |
| Dow-Jones comptant | 208 | -208.28 | Platine à terme |
| Dow-Jones à terme | 345,22 | 344.56 | Palladitum |
| CR8 | 256,96 | - 256,A4- | GRAINES, DENREES |
| | | A. C | Blé (Chicago) |
| METAUX (Londres) | | oliars/tonne | Mals (Chicago) |
| Culvre compeant | 2620 | 7589 | Grain. soja (Chicago) |
| Culvre à 3 mois | 2586 | 2561,58 | Tourt_soja (Chicago) |
| Aluminium comptant | 1575 | \$1572,50 | GRAINES, DENREES |
| Aluminium à 3 mois | 1607 | 1697 | P. de terre (Londres) |
| Plomb comptant | 821 | -1.876.50 | Orge (Londres) |
| Plomb à 3 mois | 808 | 837 | SOFTS |
| Etain comptant | 6560 | 6550 | Cacao (New-York) |
| Etain à 3 mois | 6560 | 6565 | Cafe (Londres) |
| Zinc comptant | 1030,50 | 1105 | Sucre blanc (Paris) |
| Zinc à 3 mots | 1055 | , 10PP-33 | OLEAGINEUX, AGRU |
| Nickel comptant | 808S | 80.2 | Coton (New-York) |
| Nickel a 3 mois | 8180 | SEC. | Jus d'orange (New-Yor |

| | المكذابين الأجل |
|--|--|
| MELA Photect a donné jeudi l'assu- mente que la franc CFA restara lé au finais tracicale agrés le passage à la | FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE / SAMEDI 20 AVRIL 1996 / 21 |
| Signal Si | RÉGLEMENT MENSUEL VENDROT 19 AVRIL LEJORISTO 19 AVR |
| | COMPTANT Financial Affiliable Cos. 112.40 3,984 4 4 5 5 5 5 5 5 5 |
| | SECOND Clark David Dav |
| | SICAY 1812 |

AUJOURD'HUI

main s'est qualifié pour la finale de la Coupe des vainqueurs de coupes en battant, jeudi 18 avril au Parc des Princes, le Deportivo La Corogne

dire sur le même score qu'au match aller. • LES PARISIENS rencontreront en finale, le 8 mai à Bruxelles, l'équipe autrichienne du Rapid de

FOOTBALL Le Paris-Saint-Ger- (1-0) en demi-finale retour, c'est-à- Vienne, qui s'est qualifiée facilement sur son terrain en écrasant le Feyenoord de Rotterdam (3-0) après avoir obtenu le résultat nui (1-1) à l'aller. • CETTE FINALE est la pre-

mière de l'histoire du club après trois échecs en demi-finales ces dernières années, mais l'objectif fixé par les dirigeant du PSG pour la saison n'est pas pour autant atteint. Il

reste à gagner ce premier trophée international qui permettrait au club de la capitale de hisser ses resultats sportifs au niveau de sa puissance économique.

Paris-SG se qualifie pour la première finale européenne de son histoire

Victorieux du Deportivo La Corogne (1-0), les joueurs de Luis Fernandez affronteront, le 8 mai à Bruxelles, le Rapid de Vienne, qui a éliminé le Feyenoord de Rotterdam dans l'autre demi-finale

ELLES POUVAIENT enfin chanter l'air du grand soir. Et, le match fini, le Parc n'entendait plus qu'elles. Les tribunes laissaient enfier leur joie. D'Auteuil à Boulogne, elles



COUPE DES COUPES en finale », hurlait en écho leur gigantesque voix. Enfin la finale. Enfin ce moment espéré à l'aube de chaque saison parlsienne, attendu pendant vingt-cinq ans, pleuré mille et une fois dans l'ombre d'un ultime faux pas, d'une partie ratée de justesse, dans la désolation d'un mauvais résultat qui claquait la porte au nez des rêves.

La chronique du football et ses abruptes statistiques retiendra qu'il aura fallu trois demi-finales consécutives au Paris-Saint-Germain de Canal Plus pour atteindre le nirvana du ballon rond. Cette fois, ça y est ! Le PSG la tient, cette finale européenne. Plus besoin de se frotter les yeux. Ce sont bien les hommes de Luis Fernandez, les grognards de cette demière campagne commencée à l'automne, qui iront le 8 mai à Bruxelles disputer la Coupe des coupes au Rapid de Vienne. Sur les pelouses des quatre coins de l'Europe, ils ont gagné ce droit d'être les premiers, d'attacher à leur nom un

beau brin d'histoire du club. L'âge et la nostalgie venus, ceux des tribunes se souviendront encore. C'était Patrice Loko. Youri Diorkaeff, Bernard Lama, Ral, Et dix autres encore, ancrés à jamais dans leurs mémoires de supporteurs.

Parce qu'ils avaient réussi là où d'autres grands noms avaient échoué. Ils avaient fait ce que n'avaient pu faire les Safet Susic ou Mustapha Dahleb, enfants chéris des travées.

En ce temps lointain, les grincheux n'auront plus la parole. Il faudra oublier qu'en ce jeudi 18 avril l'adversaire n'était pas un grand d'Europe, ni même d'Espagne. Que le Deportivo La Corogne semblait traîner sur le terrain tous les malheurs d'un club dont les joueurs n'aiment plus l'entraîneur, qui, luimême, ne leur fait plus confiance. Que Bebeto, la vedette brésilienne, ne ressemblait plus qu'à un pâle cousin de l'attaquant inspiré de la demière Coupe du monde. Que le match avait été étouffant et le football étriqué.

Il faudra se rappeler que, pour un soir, les Parisiens s'étalent convertis à l'âpre vertu des matches de ouvert une brèche dans le discours offensif de leur entraîneur. Bref, qu'ils avaient finalement compris ce qui fait les bons Européens, ceux dont la conviction s'éprend d'efficacité, qui ne cèdent jamais au roisme du ballon.

Pour éliminer La Corogne, les joueurs du PSG ont fait ce qu'il fallait. Ni plus, ni moins. Forts de leur but d'avance acquis au match aller, une fois vaincues les crispations d'une première mi-temps sous tension, ils ont suivi leur adversaire à la trace. Pas d'envolée. Pas de folie inutile. Une touche d'inspiration sur le dribble et la passe de Youri Djorkaeff qui offrait le but à Patrice Loko (59°); pour le reste, du football gestionnaire. Le mot revenait dans la bouche de plusieurs Parisiens invités à donner leur point de vue sur en concentration, disait par exemple, Alain Roche. On ne s'est jamais affolé. On a géré notre avance. »

Ce jeu à l'économie a permis d'écarter le dilemme qui s'était installé dans les esprits avant la rencontre. Fallait-il attaquer ou défendre? Parier sur l'avance conquise en terre espagnole? Ou faire comme si de tien n'était ? Soudain, on se rappelant que l'équipe avait subi deux de ses éliminations en demi-finales face à des clubs italiens, la Juventus de Turin (1993) et le Milan AC (1995). Ce douloureux face-à-face avec des maîtres experts des matches européens portait-il enfin ses fruits? Roche avouait y avoir gagné une meilleure faculté d'attention au détail, à ces petits riens du football qui provoquent parfois de grandes catastrophes.

Dans les dernières lignes droites que le printemps impose aux

en finale d'une Coupe d'Europe

était déjà un sacre. Même la défaite

était belle. Comme celle de Saint-

Etienne, en 1976, qui valut aux Verts

de descendre les Champs-Elysées en

héros. Mais grace à Marseille, en

1993, le football français a pris goût

à la victoire. Désurmais conscient de

sa nouvelle valeur, le football fran-

çals a haussé le niveau de ses ambi-

tions. Les Bieus iront à l'Euro 96 pour

disputer le titre, et à Atlanta pour

une médaille d'or. Peris-SG, en favo-

ri, refuse l'idée d'un échec. Bor-

deaux, l'outsider, n'exclut pas celle

d'un succès. Il sera temps alors de se

combat et de calcul. Qu'ils avaient la partie. « On a gagné en rigueur et coupes d'Europe, l'art importe peu, et seule la victoire est belle. Michel Denisot a opté pour le langage le plus fleuri, histoire de se faire bien comprendre. « Je ne veux pas compter les œufs dans le cui de la poule », s'est exclamé le président délégué du Paris-Saint-Germain. La référence était choisie. Un dicton de son pays, le Berry. On devinait qu'il n'y regarderait pas à deux fois,

Qu'importe la manière et le trophée, une coupe d'Europe est une coupe d'Europe, et rien ne l'empê-cherait de déguster son plaisir. Le PSG n'avait pas été conquérant. Solt. Mais, pour la première fois, il hissait son ambition sportive à la hauteur de son poids économique. Avec 260 millions de francs de budget annuel, Paris compte parmi les clubs les plus riches du Vieux Continent. Demière Milan. Demière Barcelone. Devant beaucoup d'autres. Et, pourtant, son palmarès européen demeure obstinément vierge. Ne pas se qualifier pour la fi-

nale eût été un grave échec, porteur

Dès le début de la saison, les dirigeants avaient fixé deux objectifs: gagner la Coupe d'Europe et redevenir champion de France. Au-Jourd'hul, tous deux restent d'actualité, et les espoirs pour le championnat s'enrichissent de cette qualification européenne. Les joueurs du PSG n'ont plus qu'à se déharrasser d'Auxerre et de Metz. leurs rivaux dans l'Hexagone, et à battre le Raold de Vienne, dont ils ne savent rieu, sinon qu'il a élimine le Feyenoord de Rotterdam, un club

réputé plus fost. Les joueurs, prudents, disent se métier de l'imprévu. Et d'euxmêmes. Youri Djorkaeff se souvient

conclusit: « C'est un bon exemple

pour tous ici que la réussite des Bulls. Michael Jordan, c'est un peu comme

siens la bonne direction. » Personne

de l'histoire du basket-ball. On rap-

pelle son action dans les quartiers défavorisés de la ville : la création

d'un club au nom de son père pour

les jeunes en perdition. «Les gens

peuvent s'identifier à lui, maigré les

dizaines de millions de dollars qu'il

gagne chaque année, explique Fred

Mitchell, qui suit pour le Chicago

Tribune la carrière de Michael Jor-

dan, depuis l'arrivée de cehii-ci à

de la minutieuse préparation qu'il avait suivie avec Monaco en 1992. Il disputait, déjà, la finale de la Coupe des coupes aux Allemands du Werder de Brême. « Malgré cela, nous étions entrés sur le terrain les jambes coupées par le trac », explique le Parisien. C'est sans doute la raison de la mesure de ses coéquipiers jusque dans l'euphorie des vestiaires, Plusieurs d'entre eux s'attachaient à le rappeler: Coupe d'Europe ou championnat, rien n'est encore fait.

Pascal Ceaux

Le Rapid de Vienne *impressionnant*

Rarement favoris dans les pronostics, les Autrichiens du Rapid de Vienne n'ont éprouvé aucune difficulté à se qualifier pour la finale de la Coupe des coupes. Après avoir obtenu un étonnant match nul à Rotterdam à l'ailer (1-1), les Viennois ont écrasé Feyenoord (3-0), jeudi 18 avril à domicile. Les joueurs du Rapid, pressés d'en finir, ouvraient la marque par Carsten Jancker dès la deuxième minute. En pieine confiance, ils doubiaient la mise juste après la demi-heure de jeu par Christian Strumpf (324), sur un service de Jancker. Celni-ci, meilleur loueur du match, inscrivait lui- (même le troisième but, qui mettait définitivement les siens à l'abril (34°). En moins d'une mi-temps, le Rapid se qualifiait pour sa deuxième finale de Coupe des coupes, après celle perdue en 1985 face à Everton.

COMMENTALRE

NOUVELLES AMBITIONS

Après Bordeaux, Paris. C'est la première fois que deux dubs français se qualifient, la même année, pour une finale européenne. Un doublé d'importance, mais qui ne devrait pas inciter à pavoiser démesurément. Sept pays en ont déjà fait autant, dont les Pays-Bas, l'Ecosse et la Belgique. Quant à l'Italie et à l'Angleterre, un tei nésultat, obtenu dix fois et plus, fait partie de la routine. Il n'empêche : cette salson, le France est la seule nation à présenter deux équipes au sommet européen, tout comme elle était le soule à avoir trois

représentants en demi-finales des trois Coupes d'Europe. Un tel résultat d'ensemble traduit,

plus qu'un heureux concours de circonstances, l'amélioration du niveau global du football tricolora. Celui-di est en train d'acquérir une vraie crédibilité internationale. L'équipe de France et l'équipe espoirs se sont qualifiées d'un même élan pour le championnat d'Europe et les Jeux olympiques, tandis qu'une kyrielle de footballeurs français font le bonheur d'équipes étrangères huppées, à l'instar de Didier Deschamos, qui disputera la finale de la Ligue des champions avec la Juventus de Turin. Naguere, pareil bilan auralt bu

suffire au bonheur national. Artive

Jean-Jacques Bozonnet

Les Bulls font battre le cœur de Chicago au rythme des records

CHICAGO de notre envoyé spécial C'est un véritable coup de chaleur qui est tombé sur Chicago, jeudi 18 avril. Un air chaud a souffié toute la journée, pour la première fois de l'année, sur



la « windy city», la cité du vent de l'Illinois. Toute la ville s'est letée dans les rues pour ce retour du printemps et des Buils. Le cœur de la métropole de sept millions d'habitants bat pour son équipe de bas-

ket. Depuis une semaine, les Chicago Bulis occupent la première page des journaux. En deux matches à l'extérieur, l'équipe a dépassé le plus beau record du championnat de basket nord-américain: soixante-dix victoires en une sai-

Jeudi soir, dans une salie de 23 000 places bourrée jusqu'aux cintres, Chicago a sagement fêté ses héros. Une atmosphère étrangement atone pour un match sans

autre enjeu que de porter encore plus haut le record : soixante et onze victoires à deux journées de la fin de la saison régulière. Les pauvres Pistons de Detroit ont fait les frais (110-79) de cette boulimie de succès. Le public, quasi exclusivement blanc dans un quartier noir d'absolue pauvreté, a applaudi aux envols de Michael Jordan. Il a marqué ses trente points habitueis en moins de deux quart-temps. Michael Jordan a expliqué après le match que « les choses sérieuses allaient recommencer la semaine prochaine, avec les play-off qui vont décider du titre ».

La véritable preuve d'amour de la ville pour les Bulls, on avait pu la trouver downtown dès mardi. Une longue file de retardataires désespérés faisait le tour d'un bâtiment en briques rouges, au carrefour des rues LaSalle et Illinois. Au bar du Michael Jordan's Restaurant, pluieurs dizaines de clients assistaient à la retransmission télévisée du match des Bulls contre les Bucies de Milwaukee, la ville voisine.

Cette victoire-là, celle du record, ne fut pas si facile à décrocher. Les

Buils étalent menés d'une dizaine de points jusqu'au début du dernier quart-temps. « Ce qu'on aime chez les Bulis, c'est qu'ils ne s'avouent jamais vaincus, raconte un client. En pleine saison, alors au'ils avaient cina matches à jouer en une semaine, ils ont su remonter trente points contre Denver, avant de perdre dans les dernières secondes.

Ici. on aime le courage. » COMME DES RUBBLUX

Certains s'étonnent tout de même de cet achamement à battre si tôt le record de 1972. « Pourquoi voulaient-ils si vite cette victoire, demande un autre client. Ils pouvoient délà louer presque tous leurs matches des play-off à domicile. Peutêtre pour faire taire les sceptiques ? » Quelques spécialistes prétendent en effet que les Chicago Bulls ne sont pas la meilleure équipe de l'histoire du basket américain. Que les Lakers de la grande époque de Magic Johnson les auraient battus. « Jalousie, répond Jim Williams, responsable de la communication à la mairie de Chicago. Le championnat n'a jamais été aussi disputé

qu'aujourd'hui. Ces critiques nous semblent venir de villes qui veulent minimiser les exploits des Bulls. »

Les retombées économiques de l'équipe sont difficiles à chiffrer. La construction du United Center, pour 175 millions de dollars (près de 900 millions de francs) dans le West Side, à la place du vieux Chicago Stadium, à permis d'engager la rénovation d'un quartier dé-labré. Gerald Roper, le président de la Chambre de commerce, qui emmène les investisseurs aux matches, estime que chaque rencontre à domicile apporte environ 1 million de dollars à l'économie locale.

Les Bulls ont réussi à s'imposer dans me ville où cohabitent hult club professionnels, «Ce succès vient sans doute de leur formidable eneagement dans la conquête des titres et des records, explique Philip Hersh, journaliste au Chicago Tribune. Dans cette équipe, personne ne semble vouloir se mettre en avant. Et, à l'image de Dennis Rodman, ils savent défendre comme des furieux. Ils gagnent le respect de tous par le travall au'ils fournissent. » Après le triomphe historique

Chicago, en 1984. Il est maintenant un véritable ambassadeur de notre CONTENNAISON DE CARACTÈRES Un héros dont la légende est sans doute pour toujours associée à Chicago, mais dont le contrat n'en vient pas moins à expiration à la fin de la saison. « Nous allons évidentment essayer de le retenir, explique Steve Schanwald, responsable dn

contre Milwankee, un spectateur développement de l'équipe. Mais nous devons également imaginer quelque chose de nouveau pour la prochaine saison. C'est comme cela un père de famille qui indique aux que le basket quitte les pages sportives pour aller en première page des à Chicago n'oserait trouver le Journaux. La magle de cette équipe moindre défaut au meilleur joueur vient certainement de la combinalson de caractères aussi différents. » Car le triomphe des Chicago

Bulls est avant tout celui d'un trio magique. Michael Jordan et Scottle Pippen, qui out vécu les trois titres de 1991 à 1993, et, depuis cette année, Dennis Rodman, dont les cheveux teints n'ont pas fini de fasciner la ville. A preuve, ces incroyables embouteillages sur une autoroute d'accès à la ville, il y a un

L'effigie de Denis Rodman, peinte sur un immeuble de dix mètres de hant pour une marque de vêtements, retenait les banlieusards. Comme pour un hommage à celui qui a contribué aussi cette aunée à ne plus faire de Chicago la « cité du vent », mais la « ville des Bulls ».

Christophe de Chenay

David Stern installe la NBA à Paris

LE GRAND PATRON du basket professionnel américain était à Paris pour la finale à quatre du championnat d'Europe, à Bercy. David Stern est l'homme providentiel qui a réussi à redresser le championnat de la Ligue professionnelle américaine (NBA) en pleine crise au début des années 80, pour en faire une machine à remplir les plus grandes salles du pays plusieurs fois par semaine, et également le spectacle sportif le plus présent sur les écrans de télévision du

monde entier (Le Monde du 14 juin 1995). A Paris, il est à la recherche de locaux pour ouvrir un bureau de la NBA au cours des prochaines semaines. Après la Suisse et la Grande-Bretagne, les représentants du basket professionnel américain veulent pouvoir géter eux-mêmes les retombées médiatiques et commerciales du championnat NBA en France. « Nous connaissons l'intérêt de la jeunesse de votre pays pour les vedettes comme Michael Jordan, Scottie fense par les meilleurs entraîneurs européens. Pippen. Shaquille O'Neal ou Magic Johnson, yougoslaves en particulier. Mais votre philo-

explique David Stern. Il nous paraît normal de gérer directement les droits de télévision et les produits dérivés de notre champion-

Mais, alors que le championnat d'Europe des clubs vit ses dernières heures dans sa formule actuelle (Le Monde du 10 avril), David Stern dément les rumeurs qui évoquent le souhait de la NBA de s'investir dans l'organisation d'une Ligue des grands clubs européens. « Il est hors de question d'intervenir directement dans le basket européen. Nous laissons à la la fédération internationale, aux fédérations et aux ligues nationales la responsabilité d'organiser leurs propres compétitions. » Il connaît le fossé qui sépare encore le jeu de la NBA de celui qu'il a vu à Bercy: «Le basket que l'on joue en Europe est certainement plus lent, moins spectaculaire que celui de notre championnat. Cela vient bien sûr de la priorité donnée à la désophie du jeu commence à changer, et l'équipe du CSKA Moscou a montré que vous saviez également pratiquer un jeu de passes, rapide et efficace. Malheureusement les Russes ont perdu contre le Panathinaïkos. »

David Stern ne justifie sa présence à Paris que par un seul but : le développement de la pratique du basket à travers le monde : «Plus il y aura de jeunes gens sur les playgrounds, plus ils auront envie de suivre les grandes équipes. Pour l'instant c'est la NBA qui fait rêver. Dans quelques années les équipes nationales auront le même succès. C'est vrai que nous n'arriverons sans doute jamais à faire du basket un sport plus populaire que le football, dit David Stern. Mais notre deuxième place derrière la plupart des grands sports nationaux sur tous les continents, que ce soit le rugby, le cricket, le baseball ou le hockey, nous permet d'être au bout du compte le sport le plus universel. »

ATHLÉTISME : la Fédération internationale (IAAF) et l'Union européenne de radiodiffusion (UER) ont signé, mardi 16 avril, à Munich, un contrat de six ans d'un montant de 200 millions de francs suisses (plus de 800 millions de francs) pour la couverture télévisée en Europe de tous les grands événements athlétiques (à l'exception des Jeux olympiques), de 1996 à 2001. L'accord concerne notamment les Championnats du monde en salle et en plein air de 1997, 1999 et 2001 et les finales en plein air et en salle - cette demière est une nouveauté - du Grand Prix. BASKET-BALL: Jean-Michel Senégal a cédé sa place d'entraîneur du CSP Limoges à Vlado Djurovic, jeudi 18 avril. Promu à la place de Fistaction Zvi Sherf en janvier, Sénégal a indiqué qu'il restait à la disposition du club. Depuis 1988, Vlado Djurovic a successivement entraîné les clubs grecs de Panionios, Aris Sa-C. de C. lonique et AEK Athènes. Il est le troi-

sième entraîneur du CSP depuis le départ de Bozidar Maljkovic. SPORTS ÉQUESTRES : Hago Simon et «E. T.» ont gagné jeudi 18 avril, la première épreuve de la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles à Genève. En 81 s 7, l'Autrichien a devancé le Brésilien Rodrigo Pessoa (Loro Piana Special Envov) et le Britannique John Withaker

(Grannusch). TENNIS: la Pédération Internationale (TIF) ne souhaite plus que des villes moyennes accueillent des rencontres du groupe mondial de Coupe Davis. L'ITF regrette le choix de Limoges pour le quart de finale France-Allemagne disputé du 5 au 7 avril. Par ailleurs, en 1997, l'ITF mettra à l'essai dans certains groupes de deuxième division de Coupe Davis la suppression du « let » au service et l'amorisation de remplacer des joueurs le dernier jour, que le sort du match soit sœilé

le 8 mai à Bruxelles, le Rapio de Cerre

emi-finale

why better devote than a devut from

OF SEPONDE 4 SHADETE of to him

Mindle that make or quantities passed to to water the at after State portrait of their and a second Marks of April Sale Sept of Bellet.

Property of the Rections.

विकेतीका क्षेत्र राम्भक्केरचारका १४ अ.स.च्या । १ सम्बद्धाः । १ अ.स.च्या

impressionra*

Brown to the

Rapid on oursing

West Continues

COURTS TO LOW

tagens of the stage

 $arst_{i+1}, \dots, s_i, i_{i+1}, p_{i+2}, \dots$

of any or a series

Existing therein

Albert Change

1270 307 - 1 = 2/2.

· 养肉 类称 : - 子正

motor to do my

Alternative for the says

Apple 1. Charles

WHAT I I I THINK!

Application to the

Reimper Corp.

pear to unit

ropéenne de son histo

de despué d'Europe, l'art importer pour de la partie le partier est inche Marie le la partie pour le la partie le partie de se four front de la recompany de la la manter by graft data is out its he disput the Paris Saire-German. La cominveste de la choise. Un diction de 💎 🚊 🦠 was part in Borry. On destruct guill

pinte, une compe d'Europe en une paint d'empre, et rien ne l'entre charact the depresent was plainted to THE WHAT THE ME CONTRICTANT The Shan pour la premiere fire. Le Rapid de le bearing to was partly decreased mine and mollecing de frança de trace and animalia. Placia distribute plantic for where we other rather the fireter Continued Laurier State. Correct Acceptable, they are been buy. Translate the Charles A. Andrews merchant arms in abilitation pour a rock to

医骨骨 医牙髓 田 田 田田田 東西 CANONIC TO CHEST STREET, STREET, STREET, man energiese de Praeser, de c Market Track over dense bendere Dag the state of the property of the state of th Being and a metalement of the party of the contract of क्राक्रांक्ष के सिंह राज्य जीव रहते हैं। CONTRACTOR OF ASSESSMENT OF A SAFETY Mark Charles Charles to a Military R. Faces on National Court of THE MANAGEMENT AND A PROPERTY OF

-**addinings through State based for a** color of a particle of the 1888 will

ime des records

विके**र्य है** जिल्ला के अपने के बिक्र क Application and the same and the Commence of the section of the Bearing the second MANAGER SHOWS IN THE CASE OF PROPERTY OF Chicago a partate tragent in Commence (Colored Ann Colored Service A Colored Ann Consequence (Colored Service Anno 2011) the water tarm to question The state of the s THE PARTY OF THE P LEMENT A THE WORLD IN the military on Latin 12 Principle Server , Delical C. THE RESERVE THE RESERVE THE THE CASE OF THE PARTY OF THE

THE COLUMN TO SERVE Commence of the second THE NAME OF ALL PARTY OF Company of the Compan The second section Marie State of the State of the

MATTERNA IL PROGRAMMO PO The production of the The same of the second of the Min Decree

Les bonnes flûtes font les belles bulles

Les éléments chimiques en contact avec le verre, rouge à lèvres ou produit de rinçage, sont les ennemis de la mousse du vin de Champagne

selon les spécialistes, la mousse serait pour le vins de Champagne par rapport à la bière, Chandon s'est équipé d'un système de vision ar-consommateur le premier critère de qualité d'un exercent une action bénéfique sur la mousse. A tificielle qui permet de mesurer en temps réel champagne. Un projet européen, auquel parti-cipe Moët et Chandon vise à étudier sa physicoimie. Les protéines, peu concentrées dans les

POUR MÉRITER son titre et sa renommée, le champagne ne se doit pas seulement d'être un vin blanc produit essentiellement d'un raisin noir. Il lui faut aussi avoir des bulles. De belles bulles, légères et stables. Et de bonne taille. Les docteurs ès champagnes sont formels : « La mousse est le premier critère de qualité perçu par le consommateur après le versement d'un vin mousseux dans un verre ». Chute homogène de la mousse dans le verre, effervescence rapide et régulière, formation d'une collerette de mousse (ou cordon) composée de fines bulles et stable pendant plusieurs minutes, tels sont pour eux les critères de qualité de cette évanescence. Après quoi, seule-

légustation. Pour satisfaire ces exigences, il faut donc, au plus juste, maîtriser la science de la mousse. Les spérialistes des sociétés Moêt et Chandon et Heineken s'y appliquent depuis plusieurs années, au sein d'un projet européen visant à étudier la physico-chimie de cette écume si prisée.

ment, peut commencer l'art de la

Comment, concrètement, aménorer sa qualité ? Encouragés par les brasseurs, les spécialistes du champagne étudient aujourd'hui

l'inverse, les lipides, que l'on retrouve dans les rouges à levres notamment, peuvent entraîner il ressort que le comportement de celle-des pertes de bulles. Le laboratoire de Moët et surtout déterminé par la qualité du verre.

tificielle qui permet de mesurer en temps réel l'évolution de la mousse. De leurs observations, il ressort que le comportement de celle-ci est



L'aire d'appellation champagne, délimitée par la loi du 22 juillet 1927, est de 30 000 hectares autorisés, dont 28 000 sont actuellement plantés. Le vignoble s'étend pour l'essentiel sur le département de la Marne tague de Reims, côte des blancs, vallée de la Marne). Trois cépages sont presque exclusivement autorisés : le chardonnay, dont les raisins aout blancs (plus de 20% des surfaces plantées), le pinot noir et le pinot unier, dont les roisins sont noirs (plus de 80%).

l'action des protéines sur l'aptitude à mousser. Dans les vins de Champagne, les concentrations en protéines sont de piusieurs centaines de fois inférieures à celle de la bière. Les chercheurs

Le mythe de la petite cuillère

Pour en revenir au contenant premier : Il faut enterrer une fois pour toutes le mythe tenace selon lequel une petite cuillère placée dans le goulot d'une bouteffle entamée ralentit le dégazage du champagne. Lassés – et troublés ? – de s'entendre sans cesse poser la mestion. les services techniques du CIVC (Centre interprofessionnel des vins de Champagne) l'ont récemment soums à l'épreuve de l'ex-

Publiés dans Le Vieneron champenois, leurs résultats sont sans appel : la petite cuillère, en argent ou non, ne change rien à l'affaire. Seuls les bouchons stoppeurs parviennent à limiter les pertes d'efrestant de terminer la boutellle

du laboratoire d'œnologie de Moët et Chandon, à Epernay (Marne), n'en ont pas moins confirmé que leur « moussabilité » (la capacité d'un liquide à encapsuler du gaz) leur était fortement corrélée. Une perte infime de protéines - quelques milligrammes par litre – suffit ainsi à faire chuter la production de

mousse... d'environ 50 %. De la même façon qu'elles stabilisent les mousses de blanc d'œuf, ces macromolécules exercent probablement leur bénéfique action en enrobant les bulles, qu'elles protègent ainsi des déformations et de la fusion avec les bulles voisines. Il n'en va pas de même des lipides, bien au tion, leur structure chimique et

pour la mousse. Si les élégantes voient ainsi leur champagne s'affaisser plus vite que celui de leurs compagnons, qu'elles n'y voient aucun signe de sexisme : seul leur rouge à lèvres est en cause, dont les acides gras très hydrophobes sont aux bulles rédhibitoires. Pour mieux comprendre ce qui se passe dans une coupe de

leur état moléculaire, ces acides

gras peuvent se révéler mortels

champagne, les chercheurs d'Épernay se sont équipés d'un système de vision artificielle qui permet de mesurer en temps réel l'évolution de la mousse. Grâce à hui, ils ont monté une expérience fondée sur deux critères : l'ordre du remplissage des verres (à raison de six par bouteille) et la qualité des contenants (six verres provenant du même lot). Trois variables ont été prises en compte : le temps d'apparition de la collerette, sa largeur après trente secondes, la hauteur de mousse après dix secondes. D'où li ressort que le comportement de cette demière est déterminé, pour l'essentiel, par la qualité du verre.

Mais attention: ce n'est pas tant la forme du verre qui se révèle primordiale, ni même sa composition chimique; c'est son « état de surface ». Entendez par là les millers de microparticules qui peuvent y rester accrochées et qui détermineront, à liquide versé identique, la répartition et la taille des bulles. Si le produit de lavage de votre lave-vaisselle n'aggrave pas trop la situation, il n'en va pas de même du produit de rinçage, « dont l'histoire s'inscrit sur le verre et casse la mousse ». À bannir, donc, de l'entretien de vos flûtes, ainsi que le torchon cotonneux qui agira - en mai - sur la dispersion des builes.

Catherine Vincent

Les céramiques techniques cherchent de nouvelles applications

Stimulés par la concurrence, les métaux résistent bien à l'offensive

UN MATÉRIAU résistant à fuite, sans corrosion, sans risque l'usure et à la corrosion, le tout à de contamination, sans échauffehaute température. Lorsqu'un be- ment et sans abrasion, cette presoin industriel s'exprime ainsi, les mière pompe tout céramique decéramiques techniques ont de bonnes chances d'apporter la solution. Malheureusement, cela n'arrive pas souvent. Au milieu des andans l'industrie chimique. nées 80, elles faisaient partie de ces matériaux miracles auxquels on prédisait des croissances vertigineuses. Dix ans plus tard, les blocs moteurs sont toujours en métal et les céramiques se contentent des oints de pompe à eau et de quelques soupapes. « Stimulés par cette concurrence potentielle, les métaux ont fait des progrès importants », constate Pierre Deny, président du Syndicat des industriels des céramiques techniques (SICT) et PDG de Céramiques et Composites

Cette entreprise de 83 personnes (36 millions de francs de chiffre d'affaires en 1995) illustre bien les problèmes économiques et techpiques rencontrés par la céramique dans ses applications mécaniques (structure, étanchéité, frottement...). Créée en 1985 par Rhône-Poulenc à Bazet (Hautes-Pyrenées), elle a été rachetée par ses cadres en 1993. Pierre Deny s'atbend à dégager des bénéfices d'ici un ou deux ans. Pour y parvenir, l'entreprise va investir 12 millions de francs sur trois ans, dont la moitié consacrés à la création de nouveaux produits. Début avril, elle a bénéficié d'une subvention de 1.8 million de francs dans le cadre d'une convention du Fonds de développement des PME (FDPME).

. T

DES POMPES AUX BLINDAGES Pour démontrer les qualités mécaniques de la céramique - et, en particulier, du carbure de silicium (SiC), dans lequel elle s'est spécialisée -, C&C a conçu, pour la première fois, un produit complet, la pompe Atmo. Fonctionnant par entraînement magnétique, cette dernière vise les applications de transfert de liquides agressifs. Sans

vrait offrir une durée de vie quasi Ilimitée. De quoi enthousiasmer les utilisateurs, particulièrement

Les fabricants de pompe, eux, pourraient voir les choses autrement. Paradoxalement, la céramique souffre parfois de ses qualités: les produits inusables effraient les industriels. D'où la dé-

prometteur se trouve dans l'équipement chimique. D'où les espoirs mis dans la pompe Atmo. PROCESSUS D'ÉLABORATION

ces domaines, les marchés sont tou-

qui estime que le débouché le plus

En attendant, C&C réalise une bonne part de ses ventes avec une pièce plus modeste : la bague d'étanchéité de pompe à eau pour

Un marché en croissance

Selon une récente étude du cabinet de conseil Arthur D. Little, le marché mondial des céramiques techniques a atteint 10,5 milliards de dollars (52,5 milliards de francs) en 1992. En l'an 2000, il pourrait grimper à 21,7 milliards de dollars (108,5 milliards de francs). En 1993, les pplications électroniques (ferrites, substrats et boîtiers, piézo-électricité, résistances, condensateurs) ont représenté 70 % du marché.

Les céramiques structurales monolithiques et composites se partageaient 3,3 milliards de dollars (16,5 milliards de francs). Mais, alors que le taux de croissance devrait se limiter à 2 % à 5 % l'an pour l'électronique, il atteindrait 10 % à 15 % dans le secteur des céramiques de structure. Les applications de ces dernières, très éclatées, comportent les supports de pots catalytiques (4 milliards de francs en 1992), les revêtements (2 milliards), les pièces d'usure (2,5 milliards), les pièces thermochimiques (1,5 milliard) et les outils de coupe (375 millions). L'industrie française des céramiques techniques a réalisé un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs en 1994.

marche de C&C, qui n'exclut pas automobile. Tous les nouveaux de se transformer en fabricant de pompe par le biais d'une filiale si personne ne s'intéresse à la licence de l'Atmo.

Les autres domaines explorés ne se heurtent pas aux mêmes difficultés. Les blindages pour véhicules militaires légers ou fourgons de transfert de fonds tirent profit de leur résistance associée à un poids nettement inférieur à celui de l'acier. Cette légèreté est également précieuse dans les applications spatiales. C&C travaille sur des miroirs de télescope embarmesures de rayonnement. Ces travaux sont financés en partie par des contrats avec Matra Marconi gendrer jusqu'à 40 % d'économies

moteurs de Renault en sont équipés, ce qui représente la moitié des deux millions de pièces produites dans l'année par C&C. Serge Rakowicz, directeur général, précise que le prix de revient d'une bague ne dépasse pas les 3 francs. «Le plus difficile, c'est de convaincre les bureaux d'études d'adapter le dessin de leurs pièces aux caractéristiques des céramiques », explique-t-il. Ainsi, la simple modification d'un angle vif qui n'est pas indispensable ou de la valeur d'une tolérance qu'il est possible de réduire a qués sur des satellites pour des souvent des conséquences importantes. «Les changements dans la conception des pièces peuvent en-

Space et le CNES (Centre national d'études spatiales). Mais, « dans sur le coût de fabrication », précise Serge Rakowicz. Si la céramique dispose d'atouts jours ponctuels », note Pierre Deny,

indiscutables, elle est confrontée à certaines faiblesses liées à son processus d'élaboration. Celui-ci fait appel, après l'élaboration de la poudre, à un pressage isostatique ou uniaxial. Le matériau est alors très tendre, bien que très abrasif, et les pièces sont facilement usinables avant l'étape décisive : le frittage. Chauffé à plus de 2 000 C, le SIC se transforme en un matériau dont la dureté approche celle du diamant. Lors de ce traitement thermique, les pièces subissent un retrait engendré par la variation de leur densité. Si l'on connaît la température de chauffage, on peut calculer l'impact de ce retrait et obtenir des cotes finales précises. « Malheureusement, la mesure des températures autour de 2 100 É reste imprécise et introduit une dispersion de 2 ou 3 », note Serge Rakowicz. D'où une limite dans la précision dimensionnelle, qui ne peut descendre au-dessous de 0,5 %. Cette contrainte explique que les négociations avec les clients pour assouplir les tolérances soient décisives. En effet, après le frittage, l'usinage reste le seul moyen de finition. Et il coûte très cher en raison de la dureté du SiC, qui impose le recours à des outils au diamant. Pour s'imposer, les pièces en céramique doivent, la plupart du temps, éviter l'étape de l'usinage et s'utiliser brutes de frittage.

Ce handicap sur la précision dimensionnelle, associé à une certaine fragilité aux chocs mécaniques, limite le champ des applications, en particulier lorsque la taille des pièces augmente. A moins que la céramique ne s'impose grace à ses qualités propres dans des cas où le prix importe peu. C'est le cas pour certaines bagues que produit C&C à l'unité. Avec un diamètre de 350 mm, elles coûtent alors 150 000 francs...

Michel Alberganti

Du cyberespace à l'espace sidéral

Le Net-scope offre aux amateurs une promenade cosmique grâce à son télescope robotisé

SAN FRANCISCO correspondance

Ceux que les étoiles passionnent ont tout intérét à se brancher sur Internet. Les instruments d'observation directe

que peuvent s'offrir un individu, une école ou une université sont toulours décevants. Par

contre, n'importe quel cybernaute peut maintenant demander à un télescope automatisé et doté de caméras d'observer les étoiles ou les planètes de son choix. Il se passe de drôles de choses à la frontière du cyberespace et de l'espace sidéral.

Le télescope a d'abord permis l'observation à distance. Le « roboscope » a rendu possible l'automatisation des tâches et le couplage à des instruments hautement sophistiqués (un progrès réservé à un tout petit nombre de savants). Le Net-scope permet à tous les cybernautes d'épier l'univers en gardant le nez sur l'écran de leur ordinateur à condition qu'il soit connecté au World Wide Web.

Sur fond de nuit sidérale, la page d'accueil du programme d'astrophysique de l'université de Californie à Santa Barbara est attrayante. Il suffit d'un clic pour qu'une « roulette californienne » d'un nouveau genre montre au hasard des images de l'univers. Les amateurs peuvent entreprendre une promenade interactive et illustrée. Les plus calés peuvent tester leurs connaissances en répondant à vingt questions dont : « Si vous regardez le soleil depuis le pôle sud, de quel côté va-t-

Le plus fascinant est de demander au télescope de prendre des rrecises. 11 s'agut a'um celestron de 14 pouces de diamètre, couplé à une caméra dotée de microprocesseurs capables d'enregistrer la position et l'intensité d'un seul photon (mais pas la couleur). Toute personne souhaitant une prise de vue spécifique remplit un formulaire en ligne et reçoit la photo quelques jours plus tard. Chacun peut télécharger le logiciel nécessaire pour voir les images dans des conditions optimales.

Gajaxies, supernovae et autres astéroïdes sont maintenant à la portée de tous les écrans. « Notre seule regle est de donner la priorité aux écoles », explique le professeur Shea A. Lovan, coresponsable du projet. Le programme a satisfait des demandes d'Angleterre, de Pologne, d'Israël, de Russie et d'Inde. Les manuels sont en anglais, mais des traductions sont en projet.

Limitation transitoire, le format des images empéche de suivre sur le Web ses opérations en direct. « C'est un problème que j'espère résoudre dans un avenir proche », explique Shea Lovan. « La dernière photo prise sera convertie en format GIF et rendue accessible sur la page d'accueil en temps réel », précise-t-II. On pourra ainsi toulours voir ce que le télescope vient d'observer pendant qu'il prend la vue suivante. Bientôt, il sera possible d'observer les savants comme un chat, perché sur leur ordinateur. Le centre de recherche du mont Wilson (Pasadena, Californie) s'apprête à installer des caméras dans ses labos. Deux images prises en direct seront visibles en même temps sur le Web. L'une montrera ce qui se trouve sur l'écran de l'ordinateur du centre et la seconde montrera les déplacements du télescope.

Rien n'interdit d'imaginer qu'une étudiante ardéchoise puisse bientôt diriger de son école, ou de chez elle, un roboscope situé sur une sonde spatiale, très loin dans l'espace sidéral.

Francis Pisanl ⟨fpisani@aol.com⟩

* Trois télescopes sont auiourd'hui accessibles au public via Internet: - Université de Californie à Santa

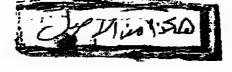
Baylonia : http://www.deepspace.ucsb.

- Université d'Iowa : <http://in-- Université de Bradford, er Grande-Bretagne: <a href="http://www.

telescope.org. rti/> Seules les écoles peuvent utiliser le télescope du mont Wilson, en se connectant directement par modem à un BBS au numéro suivant : 19-1-818-354-0629. Mt. Wilson: http://encke.jpl.nasa.gov/TIE/ TIE _ index. html>.

- Global Network of Automated Telescopes fournit une liste de coordonnées : http://www.csn. net/-jls2/gnat/>





JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISÉS

Problème nº 912

HORIZONTALEMENT

mêler. - II. Induit un léger sourire. Rejoint le Tibre sous un autre nom aujourd'hui. - III. Saint en Italie. Frisé. - IV. Leste. Demandés dans les tavernes. - V. Mit en bon ordre. Il est plus correct d'en faire sur le champ, -VI. S'il vous a tenté, il faudra pas-ser à la caisse. Refroidi. - VII. Certains la regrettent. Beaucoup plus importants au féminin mais moins comestibles. - VIII. Un assaut qui attend une riposte. Conduira la répression. - IX. Pret à être habité. Homme d'église. - X. Son importance en était la cause. Blanc dans le milieu. - XL Firent des coupures.

I. On voit que les partis vont s'en

VERTICALEMENT

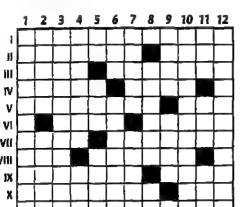
1. Facilité sous l'empire du l. -2. La dernière de la liste. Il travailla sur les vaccins. - 3. Eclairant. -4. Groupes très confinés. Encore un peu d'enfance. - 5. Possessif. Roi. Il n'est plus sans tache. - 6. Pour une société étrangère ou pour l'acheteur français. Irrégulier. - 7. Fait un riche effet aux lumières. Alerte. - 8. Libéré ou étendu. Pronom. - 9. Cogne ou touche légèrement. Halo. -10. On ne peut plus précieux. -11. Affirmait autrefois. Poisson. S'ouvre et se ferme. - 12. Apportent ce qui est substantiel.

SOLUTION DU Nº 911 Horizontalement

I. Délibérations. - II. Ilotage. Ecrou. - III. Rocaille. Ides. - IV. Egal. lule. OLP. - V. Ciliés. Lues. - VI. Te. Elevons. DC. - VII. Out. Isère. Pat. -VIII. Isard. Réclame. - IX. Reliefs. Terne. - X. Escarpolettes.

Verticalement

1. Directoire. – 2. Elogieuses. – 3. Local, Talc. – 4. Italie. Ria. – 5. Bal. Elider. – 6. Eglises. FP. – 7. Relu. Verso. - 8. Ellore. - 9. Te. Eunecte. -10. lci. Es. Let. - 11. Ordos. Part. -12. Noël. Darnné. – 13. Suspectées. François Dorlet

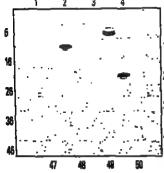


DAMES

Probième nº 529

LE COIN DU DÉBUTANT (L'angolo dei debuttante) UNE DAME CONTRE DEUX

5º exemple : (quinto esempio)



Les Blancs jouent et gagnent.

Un esemplo insidioso per le molte strade sbagliate (les fausses solu-

Principales fausses solutions (nelle quali inciamperanno molti debut-

1) 9-25 (12-17) [et non (24-29), car 25-39, etc, B+), etc, = 2) 9-22 (24-30) suivi de (30-35),

3) 9-3 (12-18) 3-17, a, b (24-30) suivi de (30-35). = a) 3-8 (24-29) 3-17 (29-34) [et non

Solution: 9-13! (24-29) 13-9! (12-17) [si (29-33) suite analogue] 9-3 (17-22) 3-9 [assillo dall'indietro] (22-28) 9-14 (28-33) 14-20 (29-34) 20 x 38 [et non 20 x 42, car (34-39),=] (34-40)

38-33 (40-45) 33-50, + par blocage.

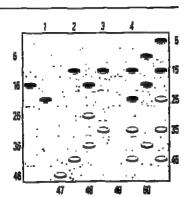
b) 3-25 (18-22 ou 18-23) etc,=

L'UNIVERS MAGIQUE

(18-23)], etc. =

Damier toulousain, championnat excellence, 1961. Conduisant les Noirs [conducendo i Neri], le maître national R. DELHOM executa, dans la position ci-dessous.

[DELHOM esegui, nella posizione qui sotto] un original coup de dame à 50.

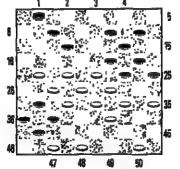


11 pions noirs, 11 pions blancs. N+: (18-23!) 28 × 26 (24-30) 35 × 24 (20 x 29) ad libitum (14-20) (25 x 14) $(10 \times 50)!,+$

DU PROBLÈME Nº 528 L. DALMAN (1972)

Biancs: dames à 22, 27, 47. Noirs: dame à 10, pion à 19. 22-91 (19-23, m) 27-4311 (23-28, m) 43-481 (10-5, m) 9-14, puis 47-331, +.

PROBLÈME R. FOURGOUS



Une dame noire et 13 pions noirs, 14 pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent. [Stu-

pendo « peso massimo » molto lavora-Solution dans la prochaine chro-

■ PARIS. - Pour scolaires et adultes, club du 110, rue des Amandiers, 75020. Pour toutes informations pratiques, les lecteurs peuvent s'adresser à Pierre Bourgeois, tél. :

43-57-82-14.

ETUDIANTS

TROUVEZ VOTRE STAGE

3615 LEMONDE

PHILATELIE RETROUVEZ

LE MONDE DES PHILATÉLISTES

ANACROISÉS (R) Problème nº 913

HORIZONTALEMENT

CEEOPSU (+ 1). - 4. AAELRUV. - 5. AEIRRSSV (+ 1). - 6. ADENOSTT. -7. ENOPRRU. - 8. ACELNRU (+2). - 9. EEGIMNST (+1). - 10. EEEILRR. - 11. AEESSSS. - 12. EEEFSS. - 13. ADGILUUV. - 14. ENPRSTU. - 15. IINNOSSU (+2). -16. ABEEMS (+1). -17. AGIIRSS. -18. AEHIIMNT+S (+1). - 19. AAAIPSSV. - 20. DEENNRTU. - 21. ESSSSU, - 22. EEEINST.

1. FILOPRS. - 2. ACELNUUX. - 3.

VERTICALEMENT

23. AAEGLLPS. – 24. DEEGNSU 1). - 25. AAEIMSTV. - 26. (+1). - 25. AAEIMSTV. - 26. AACINORS (+1). - 27. BDIORSV. -28. AANSSU. - 29. EEEIPNRS (+2). - 30. EEGIOST (+1). - 31. DEORRSSU (+1). - 32. ACEFISST. - 33. AEEIMN. - 34. EERRSSU. -35. AEGIMSTT. - 36. EEEORSS. -37. AEIMNRT (+5). - 38. DIOORRT (+1). - 39. AAENRTUV DIOORRT (+1). - 39. AAENRTUV (+1). - 40. AEINOSV (+1). - 41. AAEGIPPR. - 42. EEHIRSSS. - 43. ENPSSSU.

SOLUTION DU Nº 912

ÉCHECS

MÉMORIAL EUWE

(Amsterdam, 1996)

Blancs: V. Topalov.

Noirs: G. Kasparov

Défense sicillenne.

9. 0-0 (c)

11.131 (6

13. Df3 14. Cp5! (

12 DNS (q

15. Fd50 (I)

NOTES

22. Ff7+ 23. Cd7 (t)

27. Dé4 (v)

28. TF-d11 (w)

33. Rft (y)

a) Ce développement actif du

F-R sur la diagonale b3-g8 offre

aux Biancs d'intéressantes possi-

bilités tactiques fondées sur des

sacrifices en é6 ou en f7. On

comprend qu'un joueur d'attaque

comme Topalov en fasse l'une de

quelques années, qui ne semble, cependant, pas meilleure que la

variante usuelle 7..., b5; 8.0-0 (ou 8. f4), Fé7; 9. f4, 0-0; 10. é5, dxé5;

11. fx65, Cf-d7; 12. Dh5 ou 12. F63.

c) Ou 9. f5l avec avantage aux Blancs selon Nunn. Ou 9. Df3, b5;

10. f5, é5; 11. Cç6, Dd7; 12. Cb4, Cxb3; 13. axb3, Fb7; 14. Fé3 (Go-

lubev-Blumberg, Odessa, 1995) ou 9. Df3, b5; 10. f5, Dd7; 11. Fg5,

b4; 12. fxé6, fxé6; 13. Ca4! Ou en-

core 9. é5, dxé5; 10. fxé5. Cf-d7:

11. Ff4, b5; 12. Dé2, Fb7; 13. 0-0-0,

Db6 (13..., Da5; 14. Th-f1, F67; 15. Dg4, g6; 16. Fh6! comme dans

la partie Vavra-Ftacnik, Cesko,

1995); 14. Rb1, Fé7; 15. h4, 0-0-0; 16. a3, Cb8; 17. Fé3, et Topalov ga-

gna au vingt-huitième coup contre Anand à Wijk aan Zee,

d) Les Noirs ne sont pas obligés

de gagner le pion é4 et peuvent

poursuivre plus prudemment par

9..., Fé7; par exemple, 10. Fé3, 0-0. Après 10..., Dç7; 11. é51, dxé5; 12. fxé5, Dxé5 (ou 12..., Cf-d7);

13. Cf5!. Cg4 (si 13..., éxf5; 14. Ff4); 14. Cd6+, D×d6; 15. D×g4, 0-0; 16. Fh6, Dé5;

17. Ta-é1, f5; 18. Cd5!, les Blancs

maintenaient leur pression (au

lieu de 18. Dh3 (Velimirovic-Peng

é) Les Biancs passent, dès ce

h) Forcé. Si 12..., Dç7 (Dd7);

j) Début d'un parcours surréa-

Zaoqin, Pozarevac, 1995).

onzième coup, à l'attaque.

g) Menace mat en f7.

i) Si 13..., 6xd4 : 14. Té1.

f) Forcé.

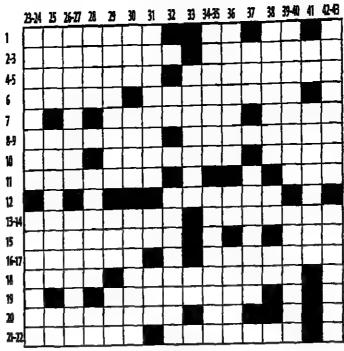
13. Cé61.

b) Une suite à la mode depuis

ses lignes de jeu préférées.

Etude nº 1685

1. QUALIFIE (LIQUEFIA). - 2. CURABLE (BACLEUR CABLEUR). - 3. URTICANT. - 4. NAGEAT (AGNATE). -5. ENRAIES (ARSENIE...). - 6. ANIMAT (IMANAT MANIAT MATINA AIMANT). - 7. NESCAFE. - 8. SAVANTE (ENVASAT EVASANT). - 9.



SNIFFE. - 10. TOISASSE. - 11. ENRIKINE. - 12. ROUSTIR, ribit. - 13. ODOMETRE. - 14. TAILLEUR (ILLUTERA TREUILLA). - 15. NOTIONS. - 16. ELUSSENT. - 17. RASSISE (RASSIES SARISSE). - 18. CEILADE - 19. VIAGER (VAIGRE...). - 20. ESPERER (REPERES). - 21. RANGERA (ARRANGE). - 22. MENERAI (MARINEE...). - 23. TAISEUX. - 24. QUENOTTE. - 25. TOREENT (OTERENT). - 26. TRACASSA. - 27. ATRESIE, occlusion d'un canal naturel (ASTERIE RETAISE

k) Et non 14..., bxc6?; 15. Dxc6+

1) Conservant l'excellent F d'at-

m) Le champion du monde ôte

ainsi au C blanc toute retraite. Sur

15..., Fd7, le sacrifice 16. Fxf7+ ne

semble pas convaincant: 16...,

Rxf7; 17. Dh5+, Rg8; 18. f6, gxf6;

19. Txf6, Fxc6.
 n) Maintenant les choses sont

différentes : si 16...., Fd7 ; 17. Fxf7+, Rxf7 ; 18. Dh5+, Rg8 ; 19. f6, gxf6 ;

20. Fxf6, Fxc6; 21. Fxh8, Rxh8;

q) Si 20..., fog5 ; 21. Fxg8, Fxf5 ;

5) Les Noirs sont forcés de don-

ner la D. car, après 22..., Rd8;

23. Fxg6, hxg6; 24. Dxf6, ils peuvent abandonner.

C-R (f3-d4-c6-d8-f7-g5-f7).

a) Le champion du mon

t) incroyable promenade du

malmené dans l'ouverture comme

jamais vu et s'en sort avec F+C+P

w) Eliminant ainsi la paire de F

x) Réfugiés à l'intérieur d'une

y) Le plan de gain des Blancs est

z) Le champion du monde op-

posera une résistance farouche

mais vaine et abandonnera après

41. ç3, Tg7; 42. Dç8, Ré8; 43. Dç6+, Rf8; 44. g4, Tf7; 45. h5, Tg7; 46. h6, Tg6; 47. Dd5, Fé7; 48. Rf5, Txh6; 49. Db7, 64; 50. Db8+, Rf7; 51. Dxb6, 63; 52. D56+, R68: 52. Dx63, Tg6;

52. Dé6+, Ré8; 53. D×é3, Tg6;

54. Dé4, Tg5+; 55. Rf4, Rd7

56. Db7+, Ré6; 57. Dc8+, Rf7 58. Dc7, h5; 59. gxh5, Txh5

60. Dxa5, Fd6+; 61. Ré4, f5+;

62. Rd5, Fé7; 63. Dç7, Th6; 64. a5,

Le Monde en ligne

LE MONDE est sur la toile* :

consulter sur Internet has time sour journal.

je supplément multimédia, tlez jugos spéciales,

Adresse du serveur WEB sur INTERNET

http://www.lemonde.fr

(comme l'appellent les Québécois) :

« set un sous-ensemble d'Internet :

en partenariat avec THOMSON IT

Pour se connecter sur Internet, il faut disposer d'un ordinateur dots

Td6+; 66. Re5, Tf6; 66. Dc8, ab.

simple : échanger une T et passer

forteresse, les Noirs doivent subir

contre D, ce qui est insuffisant.

v) Menace 28. Txé5.

le cours des événements.

ennemie.

le R en é4-d5.

7) Si 21..., fxg5 ; 22. Dxf8+, et-si 21..., fxg6 ; 22. Dxf6.

o) Attaquant C et F.

p) Menace 20. Cxé5.

et 16. Dxa8.

taque.

22, Tf7.

ESTARIE). - 28. ASTRALES. - 29. OUILIERE (OUILIERE ROUILIEE). -30. FAENAS. - 31. EUSSENT. - 32. INSENSES. - 33, STENTORS. - 34. GIRONNE. - 35. MOTIVA. - 36. RAMENAI (REANIMA...). - 37. TILLAGE (ALLEGIT GALLLET). - 38. BETIFIE. - 39. ROUAGES. - 40. ETIGEANT, enlevant les tiges (ATTEIGNE). - 41. STERANT (RESTANT TERSANT).

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1684 V. KOROLKOV et L MITROFANOV (1962)

(Blancs: Rd7, Th8 et h7, Pa6 et b6. Noirs: Rg2, Fg1 et b7, Tc8 et

Si 1. Txc8?, Fxc8+1; 2. Rxc6, Fxa6 Si 1. axb7?, Txh8; 2. Rxc6, Txh7; 3. b8=0, Th6+; 4. R joue, Txb6

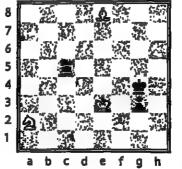
1. Tg7+i, Rfi!; 2. Txg1+i!, Rxgi; 3. Th1+i!, Rxh1; 4. axb7, Th8; 5. Rxc6, Rg2; 6. Rb5, Rf3; 7. Ra6, Ré4; 8. Ra7, Rd5; 9. b8=D, et les Blancs gagnent, ce qui ne serait pas le cas si le R noir était en ç5.

Si 1..., Rf22; 2.axb7i, Txh8; 3. Rxc6, Th6+ 4 Rb5, et le Fgi ne". sert à rien.

Et non 2. axb7?, Txh8; 3. Rxc6, Th6+, ni 3. Txg1+?, Rxg1; 4. Rxc6,

Après 5. Rxc6, on note la dif-férence avec la variante 2 axb?? éloigné, grâce au sacrifice de la T

ÉTUDE Nº 1685 L. KATSNELSON (1987)



Blancs (3): Ré3, Fé8, Ca2. Noirs (3): Rg4, Tc5, Pg3. Les Blancs Jouent et font nulle.

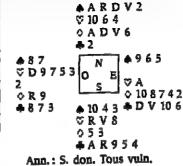
Claude Lemoine

BRIDGE

Problème nº 1681

PAS DE CHUTE OBLIGATOIRE

Quand on a une bonne couleur d'atout (Pique), Il est en général plus facile de gagner un chelem à l'atout qu'à sans atout. C'était le cas dans cette donne d'un festival sur la Costa Brava. Le « top », évidemment, était à 6 SA, mais un seul déclarant a réussi ce chelem!



Quest Nord Sud

Kupelian Grange passe Dasse 1 SA 3 0 passe passe passe 4 SA passe 3 SA 6 SA 0245E 5 0

Ouest a entamé un petit Cœur pour l'As sec d'Est qui a contre-attaqué la Dame de Trèfle. Comment Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM À SANS ATOUT contre toute défense?

Réponse

Le déclarant comprit que la Dame de Cœur était probablement en Ouest et qu'il fallait que le Roi de Carreau soit bien placé. Sud profita donc de ce qu'il était en main pour faire l'impasse à Carreau. Celle-ci ayant réussi, le déclarant tira tous les Piques en défaussant deux Trèfies de la main. Enfin. il joua le 6 de Cœur pour le Roi de Cœur, tandis qu'Est (qui était squeezé) défaussait le 10 de Trèfle libérant le 9 de Trèfle : Ø 10 6 0 A V 6 10 8 7 ♣ V 10 VRV O 5 A R 9

Le déclarant joua le Roi de Trefle et le 9 de Trefle. SI Est avait fete on Carreau, c'est le 6 de Carreau qui serait

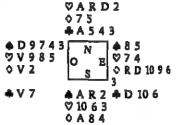
devenu maître (après avoir fait une deuxième impasse à Car-

Pour gagner le PETIT CHE-LEM À PIQUE, il suffisait de fait deux fois l'impasse à Carreau) et couper le quatrième Carreau après un minutage

CROCODILE D'UNE SÉLECTION

Sous le nom impressionnant de « crocodile », il existe un coup technique peu connu car il est assez rare. Cependant, quand il se présente, les journalistes s'empressent de le pu-

Voici une donne où ii a été utilisé, au cours d'une épreuve de sélection, par Philippe Tof-fier pour faire chuter 3 SA. Mettez-vous à sa place en Est. ♠ V 10 6



Ann.: E. don. Tous vuln. Ouest Nord Toffier passe passe ΙQ 2 0

#R982

passe 3 o passe 3 SA... Ouest a entamé le Valet de Carreau couvert par la Dame que Sud a laissé passer. Est a continué avec le Roi de Carreau, et le déclarant a mis l'As (Ouest n'ayant certainement que deux Carreaux, car Est n'aurait pas pris le risque de surenchérir à 2 Carreaux avec cinq cartes seulement). Comment Sud aurait-il dü ensuite jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT?

Note sur les enchères Le cue-bid à «3 Carreaux» promettait une belle main et demandait à Sud de déclarer « 3 SA » s'il avait un arrêt dans la couleur.

The sale of

SAME GENERAL

AGENDA

- Parademia - de Astraces - -CERTIFIE EXPLIENT PORTION. IN FARMAN - 31 FLISTERS DESCRIPTION OF MEMBERS OF MUSICAL PROPERTY OF MUSICAL PROPERTY OF MEMBERS OF GARLETT TENER - SO MOVAGES AND TENERS OF THE STREET, STEERING OF THE S MATERIAL TRANSPORT

> Michel Charlemann et Michel Daguet

SOUTHON DE L'EXUDE Nº 1664 A ROMOCINON ME. MITROFANOV (1962)

(4) 養育物經濟、新品的、農育時期、新品的 Set werd, took, t Regarder. EMPA PERCER CONTROL The land of the state of the st **斯拉二氏神经、外流、人名地拉、性 他人** Market Balletine out out the second

Seattle Self. The of \$1, the of

海南、森村 7日 中村、7日 日

The second of th The contract Martin the stage of the

57.

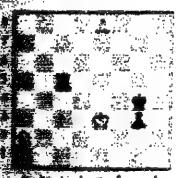
CROLID H

DUNE HATE

Seem of Page and other and side Marrie day, it appoints I subtle 1270 ngal, malambanasid, ke Si musi dan dang-विषयोग्य, क्रावेट का प्रकारतीय का का है।

There of I had a feet of Royal

美国企业 计 1485 EMATSHEL SON (1987)



Market Turk to **建设的**



Soleil sauf de la Bretagne aux Pays de Loire PAS DE CHUTE

tagne et les Pays de Loire, les nuages seront nombreux toute la journée avec parfois une petite ondée. Sur le nord de la Bretagne et la Basse-Normandie, le ciel sera le plus souvent très nuageux avec de rares éclatrcies. Le vent de sud soufflera à 50 km/h en rafales près des côtes.

De l'Aquitaine au Centre, à l'Îlede-France et à la région Nord,



Prévisions pour le 20 avril vers 12h00

La qualité de l'air -

ndice de pollution

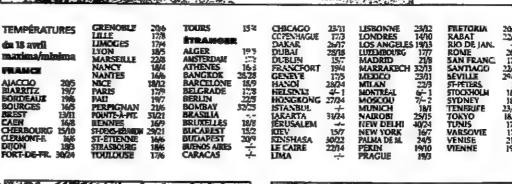
maigré quelques passages de nuages élevés, la journée sera bien ensoleiliée. Le voile nuageux sera parfois un peu plus dense sur le Sud-Ouest. Sur le Languedoc-Roussillon, les nuages bas présents le matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi. Sur le golfe du Lion, le vent d'autan soufflera à 80 km/h en rafales l'après-midi. Sur le reste du pourtour méditerranéen, les Alpes et le Nord-Est, le soleil brillera largement toute la journée.

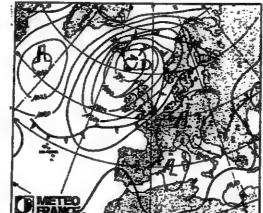
Les températures minimales seront douces avec 7 à 11 degrés en général sur le pays. L'après-midi, le thermomètre marquera 18 à 21 degrés au Nord et 22 à 24 degrés au Sud.

Dimanche, de la Bretagne aux Pays de Loire, les muages resteront nombreux toute la journée avec une petite ondée locale. Sur l'Aquitaine, le ciel deviendra plus nuageux l'après-midi avec quelques ondées sur les Pyrénées. Du pourtour méditerranéen aux Alpes du Sud, les nuages deviendront abondants l'après-midi avec des ondées. Le vent d'autan souffiera fort. Sur le reste du pays, le ciel sera le plus souvent voilé par des nuages élevés, mais l'impression de beau temps prédominera. Les températures maximales avoisineront 18 à 23 degrés au Nord et 19 à

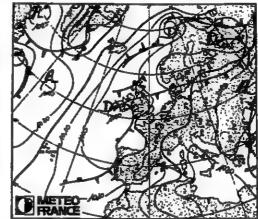
24 degrés au Sud. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 19 avril, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 21 avril, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde

Paris, capitale de la musique

LE CONSEIL municipal de Paris est saisi par deux de ses membres, MM. Robert Bétolaud et André Thirion, d'un projet qui intéresse au plus haut point la vie musicale du pays. Voulant profiter de la tenue à Paris de la conférence de la paix, MM. Bétolaud et Thirion proposent d'organiser « une salson musicale d'été pendant laquelle nos grandes associations symphoniques feraient connaître au monde, dans le cadre qui les a inspirées, tous les trésors de la musique française, classique et modeme ». Et, à cet effet, ces associations recevraient de la Ville une subvention annuelle dont le total atteindralt vingt-trois millions.

Il est certain que les conditions actuelles sont favorables : de longtemps encore les festivais mozartiens de Salzbourg ne pourront reprendre, et l'Allemagne ne pourra non plus avant plusieurs années faire revivre les centres musicaux qui, chaque été, attiraient de nombreux touristes.

Le moment est donc bien choisi pour que la France se décide à demander à ses trésors musicaux le profit matériel et le bénéfice morai qu'elle a négligés jusqu'alors.

Nous n'avons jamais eu de « politique musicale », alors que nos voisins ont toujours su metire en valeur les richesses léguées par leurs compositeurs. On vient de citer l'Autriche et l'Allemagne; mais l'Italie avait le maggio fiorentino, la Suisse ses festivals de Zurich et de Lucerne, son théâtre du Jorat, sa fête des vignerons. (...) li est temps de comprendre que la musique peut être une source de prospérité point négligeable. Nous vivons à une époque où nous n'avons pas le moyen de faire de « l'art pour l'art ».

PARIS

histoire).

de Paris).

EN VISITE

Dimanche 21 avril

DU QUARTIER CARDINET-

JOUFFROY à celui des musiciens

(60 F), 11 heures, sortie du métro

des Vosges (50 F), 11 heures, sortie

du métro Saint-Paul (Claude Martí).

M FAUBOURG SAINT-JACQUES:

couvents et jardins (55 F), 14 h 30,

sortie du RER Port-Royal (Europ ex-

LA CATHÉDRALE ORTHO-

DOXE RUSSE (55 F + prix d'entrée),

15 heures, 16, rue Daru (Paris et son

LE JARDIN ET LES SERRES

D'AUTEUIL (35 F), 15 beures, 1 bis.

avenue de la Porte-d'Auteuil (Ville

■ LE PARC DE BERCY (35 F),

15 heures, sur les pelouses face au

■ LE QUARTIER DE LA TOUR DE

NESLE et la rue Visconti (50 F),

15 heures, sortie du métro Pont-

Centre américain (Ville de Paris).

Wagram (Vincent de Langlade). ■ MARAIS : le quartier de la place

René Dumesnil (20 avril 1946.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'enneigement au 11 avril. Elles nous sont communiquées par Ski France, l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tel.: (1) 47-42-23-32), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondent téléphonique au (1) 42-66-64-28 on par Minitel: 36-15 code EN-MONTAGNE. On sur Internet, code: http://www.skifrance.fr Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en

bas, puis en haut des pistes. HAUTE-SAYOTE

Avoriaz: 25-155; Les Cartozd'Araches: 02-212; Chamonix: 00-212; Châtel: n.c.; La Clusaz: 00-130: Combloux: n.c.; Les Contamines-Montjoie: 00-100; Flaine: 05-215; Les Gets: 00-050; Le Grand-Bornand: 00-75; Les Houches: n.c.; Megève: 00-065; Morillon: n.c.; Morzine-Avoriaz: n.c.; Praz-de-Lys-Sommand: 05-30; Praz-sur-Arly: n.c; Saint-Ger-

Bulletin à renvoyer accompagné de vouv règie

□ 1 an

🗆 6 mois

3 mois

Nom:

Pays: _

Adresse: .

Code postal: ...

Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant votre départ.

Rance

1 890 F

1 038 F

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.)

Renselenements : Portage à domicile

Suspension vacances.

536 F

Thollon-Les Mémises: n.c.

Les Aillons: 0-070; Les Arcs: 36-180; Arèches-Beaufort: 0-165; Aussois: 00-40; Bessans: 15-30; Bonneval-sur-Arc: n.c.; Le Corbier: 05-80; Courchevel: 0-97; La Tania: n.c; Crest-Voland-Cohennoz: 0-45; Flumet: n.c; Les Karellis: n.c.; Les Menuires: 18-130; Saint-Martin-de-Believille: 10-130; Méribel: 5-65; La Norma: n.c.; Notre-Dame-de-Bellecombe: n.c.; La Plagne: 65-190; Pralognan-la-Vanoise: n.c.; La Rosière 1850: 15-95; Saint-François-Longchamp: n.c.; Les Saisies: 50-80; Tignes: 85-170; La Toussuire: 10-20; Val-Cenis: 20-150; Valfréjus: 00-080; Vald'Isère: 40-095; Valloire: 15-60; Valmeinier: 0-60; Valmorel: 15-80; Val-Thorens: 35-180.

Alpe-d'Huez: 25-300; Alpe-du-

Grand-Serre: n.c.: Auris-en-Oi-

Salast, Belgique, Antres pays Lunembourg, Pays-Ras de l'Union curopé

2086 F

1 123 F

572 F

2960 F

1 560 F

790 F

ABONNEMENTS BEFORE WEARING CODE ABO

24, avenue do G' Leclare - 60646 Chentilly Cedex - Tél. : 16 (1) 49-60-32-98.

« LP MONDE » (USPS = 1009729) is published daily for \$ 802 per year « LE MONDE » I, place Plabert-Bet MES2 (vry-gas-Seite, Paruct, second class pusings paid at Champiah; N.V. US, and additional making POSTMASTER: Send address changes to IRSC of N-Y Box 1514, Champiah; N.V. 2919-1531 Pour les abanusments postecies aux USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3530 Facilic Avenue: Vinginia Boxes VA 2945-7949 USA Tal.: 80AMESA.ES

Ville:

Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou

postal; par Carte bancaire

● Tarif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automatiques mensach

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du handi au vendred.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Prénom:

vais: 10-070; Samoëns: 00-215; sams: 02-50; Autrans: n.c; Chamrousse: 10-50; Le Collet-d'Allevard: n.c; Les Deux-Alpes: 20-300; Lans-en-Vercors: n.c; Méaudre: n.c.; Saint-Pierre-de-Chartreuse: n.c.; Les Sept-Laux: n.c; Villard-de-Lans: 0-80.

ALFES DIJ SUD Auron: 80-150; Beuil-les-Launes: n.c.; Briançon: 30-90; Isola 2000: 130-225; Montgenèvre: 50-110; Orcières-Merlette: 35-200; Les Orres: 50-70; Pra-Loup: 40-250; Puy-Saint-Vincent: 10-100; Le Sauze-Super-Sauze: 0-150; Serre-Chevalier: 20-110; Super-Dévoluy: 10-100; Valberg: 60-100; Vald'Allos-Le Seignus: 60-230; Vald'Allos-La Fouz : 100-300 ; Risoul : 40-110 : Vars : 40-110.

Ax-les-Thermes: 7-100; Caute-

rets-Lys: 5-230; Font-Romeu: 50-90; Gourette: 10-280; Luchon-Superbagnères: 0-0; Luz-Ardiden: 10-80; La Mongie: 30-110; Peyragudes: n.c.; Piau-Engaly: 55-125; Saint-Lary-Soulan : 10-75.

AUVERGNE Besse-Super-Besse: n.c.; Super-Lioran: 10-80.

JURA Métablef-Mont-d'Or: n.c.; Mijoux-Lelex-La Faucille: n.c. ; Les Rousses : n.c.

A02ER Le Bonhomme : n.c ; La Bresse-

Hohneck: 0-0; Gérardmer: n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle : n.c. ; Ventron : n.c.

LES STATIONS ÉTRANGÉRES

Pour ces stations, on peut s'adresser à l'office de tourisme de chaque pays. Allemagne : 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, tél.: 40-20-01-88;

Andorre: 26, avenue de l'Opé-

ra, 75001 Paris, tél.: 42-61-50-Autriche: 53-83-95-20, ou par Minitel: 36-15 code AU-

TRICHE; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 44-51-65-51.

PHILATELIE

Madame de Sévigné

Vente de prestige

LUNDI 29 AVRIL, La Poste mettra, en vente générale, un timbre à 3 francs M=de Sévigné (1626-1696). Ce timbre est émis dans la série « Europa », commune à une trentaine de pays européens, ayant cette année pour thème les femmes célèbres. Ainsi, par exemple, l'Allemagne a choisi d'honorer Paula Modershon-Becker (1876-1907) et Käthe Rollwitz (1867-1945), artistes peintre et sculpteur: Guernesey, Elizabeth II et la princesse Anne ; Saint-Marin,

Mère Teresa, etc. M™ de Sévigné est déjà apparue sur des timbres de France (1950) et de Monaco (1976).

format vertical Au 22 mm × 36 mm, le timbre, dessiné par Louis Briat, est imprimé en héliogravure en feuilles de cin-

★ Vente anticipée les 27 et 28 avril à Strasbourg, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à l'Hôtel du département, place du Quartier-Blanc; vente anticipée les 27 et 28 avril, aux bureaux de poste temporaires dotés de timbres à date sans mention

DEPUIS 1975, date à laquelle il succède à Maurice Jamet, négo-

ciant en philatélie depuis 1946,

Jean-Prançois Baudot organise des

ventes de timbres. Le cinquante-

naire de l'entreprise lui donne

l'occasion de diffuser le catalogue

(superbe) d'une vente sur offres

de plus de 3 000 lots, clôturée le

29 avril. Cette vente s'ouvre sur

une collection des colonies fran-

çaises comprenant des pièces re-

marquables : nº 42A du Cameroun

(cote 125 000 F, prix de départ

65 000 F); Côte des Somalis,

nº 31A, 10 c sur 25 c noir et bleu

oblitéré (départ 70 000 F); Sarre,

nº 17 A, 3 marks violet (115 000 F).

Monaco n'est pas en reste avec

des essais de surcharges sur bloc

de 15 du premier timbre de poste

aérienne et mention « Bon pour

tirer » (400 000 F).



« premier jour » au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°; au Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, Paris-3°; à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or), au château de Bussy-Rabutin ; à Grignan (Drôme), au château; à Vitré (Illeet-Villaine), au Centre social, 27, rue Notre-Dame ; vente anticipée le 27 avril, le matin, aux bureaux de poste de Strasbourg-Marselllaise, Strasbourg-Fonderie, Paris-Louvre RP, Paris-Ségur, Venarey-les-Laumes, Grignan et Vitré (boites aux lettres spéciales).

Du côté des classiques de

France, noter un imprimé affran-

chi par deux moitiés du nº 1 prove-

nant de deux timbres différents

(150 000 F), un 20 c bleu Cérès non

émis surchargé 25 c en rouge,

pièce unique provenant de la col-

lection Ferrari (500 000 F), deux

« bailons montés » de la guerre de

1870 à 150 000 et 200 000 F. Plus

moderne, un bloc de la Marianne

de Dulac unique (nº 693 Ca), sans

filet d'encadrement et légende

«Libération de Paris» sur une

L'étranger n'est pas oublié, avec

des lettres exceptionnelles (rien à

moins de 100 000 F) de Suisse, des

Etats de l'Eglise ou de l'île Maurice

★Maison Jamet, J.-F. Baudot,

24, rue de Gramont, 75002 Paris.

TEL : (1) 42-96-51-12.

tanamanan para araba an arreperante baran agamatan baran baran an arrente de la compania de la compania de la compa

seule ligne est coté 100 000 F.

LES SERVICES Monde DU

Neuf (Résurrection du passé).

| Le Monde | 40-65-25-25 |
|---|--------------------------------------|
| Télématique | 3615 code LE MONDE |
| CompuServe : Adresse Internet : I | 36 63 81 22 http://www.lemonde.fr |
| Documentation | 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56 |
| CD-ROM . | (1) 44-08-78-30 |
| | ms: (1) 40-65-29-33 |
| Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615 | n province : LE MONDE (2,23 F/mm) |
| | |

Le Monde est édité par la SA Le Monde, so-césé anonyme avec directions et conseit de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.



Imprimene du Monde : 12, rue M. Gursbourg, 94852 hvy-Cedex. PRINTED IN FRANCE.



Dominique Alduy Directeur général : Gercad Mores Directeur commore

199

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

CULTURE

MUSIQUE C'est la dernière tendance musicale en vogue qui vient, bien sûr, de Grande-Bretagne. Au sommet des hit-parades arrivent des airs langoureux, sirupeux, inspirés

des musiques de films, de piano-bar, d'ascenseurs et de galeries marchandes, une musique facile à écouter. D'où son nom: « easy liste-ning ». • CE MOUVEMENT de mode se double d'une manière de vivre, de se vêtir. Le printemps, dit-on, sera lounge, nom emprunté aux salons d'hôtels où se répand ce style de musique. Les loungers s'habillent facon années 50, et boivent des cocktails qu'on croyait démodés. • LES PLUS CÉLÈBRES GROUPES contemporains s'inspirent de cette musique contribuant à réhabiliter aussi des

compositeurs subtils de formation dassique et souvent méprisés par les puristes : John Barry, Henry Mancini, mais aussi Michel Legrand, Ennio Morricone et Francis Lai.

La vogue de l'« easy listening » réhabilite la musique des années 50

Venue de Grande-Bretagne, cette mode « facile à écouter » remet au goût du jour des sons et des rythmes destinés jusqu'à présent à servir de fonds sonores. Elle permet aussi de redécouvrir des compositeurs de musiques de films et de feuilletons comme John Barry, Henry Mancini, ou Michel Legrand

LE PETIT MANUEL du parfait « branché» indique que le printemps sera lounge. Deviendrez-vous membre de la cocktoil nation? Vivrez-vous au rythme de l'*easy liste*ning? Resumons. Depuis quelques mois, les nuits londoniennes puisque c'est encore là que ça se passe - s'habillent de couleurs pastel et bruissent de musiques d'ascenseur. Chez Madame loio, au Smashing ou au City Cheese, nouveaux temples de la cocktail culture. des jeunes gens posent en costumes fitties, chemise parme ou robe rose. sirotent des daïquiri en fumant des menthol, comme si leur vie défilait sur fond de générique de « Chapeau meion et bottes de cuir ».

Sur les bords de la Tamise, mais aussi à New York, Paris ou Tokyo, on les a surnommés les loungers, de lounge, ces salles de bar au confort un peu désuet, souvent bertées de « musiques d'ambiance ».

SÉRÉNADES POUR ASCENSIURS

Derrière leurs platines, des disc-Jockeys - Martin Green, Patrick Whitaker, James Karminsky sont actuellement les plus en vogue - distillent des atmosphères adéquates en plochant dans la discothèque de leurs parents. Dans les années 50-60, il était courant de réorchestrer les tubes de l'époque en des versions instrumentales « faciles à écouter » en musique de fond, idéales sérénades pour lounge et garden parties, pour supérettes et ascenseur. Ces enregistrements joyeusement kitsch fournissent la base de ce qu'on appelle l'easy listening, mais cette famille musicale est un genre fourre-tout. A l'initiative de ces disc-jockeys, insatiables fouineurs, et grâce à l'effet de mode, des dizaines de compilations rassemblent autourd'hui des artistes aussi divers que Michel Legrand,



Bacharach, Serge Gainsbourg, Yma Sumac, Francis Lai, Esquivel ou Martin Denny. Des bandes originaies de films et de feuilletons, des mélodies influencées aussi bien par le rock, le jazz, la pop, la bossa nova, la musique symphonique, l'exotisme synthétique ou la science-fiction. De la muzak et des vrais

Une apparente légèreté? L'avantage surtout de ne rendre de compte à aucus doerne puriste, de se moquer de la crédibilité du rap ou de la rock'n'roll attitude. Dans quelques semaines sûrement, les nightclubbers seront passés à autre chose, mais au-delà du caractère forcément éphémère du mouvement, on aura peut-être décrypté

effets pervers.Il y a quelques se-maines, Mike Roberts, chef d'orchestre des Milce Flowers Pops douze musiciens apparemment plus habitués aux bars des palaces qu'aux salles de concerts - s'est retrouvé par surprise en haut des hitparades. Costume étriqué, perruque blonde et sourire niais, ce Britan-

nique a donné au manifeste rock du Carlos Jobim, Henry Mancini, Burt diversité? Une patine désuète? nomène, de vraies audaces et des swing pailleté de l'elevator music. Pour les easy listeners, leur musique a une vertu pius rare: elle

renvoie à des images où un certain art de vivre était de rigueur. Lequel des partisans de cette mode ne voudrait pas ressembler à Claudine Longuet, susurrant Nothing to Loose devant les invités de l'inénarrable Party de Blake Edwards (musique d'Henry Mancini)? Lequel ne tient pas pour un modèle d'élégance et de raffinement Audrey Hepburn, entonnant Moon River du même Mancini dans le film Breakfast at Tiffany's? Sûrement pas Morrissey en tout cas. l'ex-chanteur des Smiths, qui fit en 1994 une reprise surprenante de ce Moon River.

Sous sa baguette, des chansons de Biork, Prince, Nirvana, des Doors ou du Velvet Underground out été à leur tour décorées de verroterie et apparaîtront bientôt sur son premier album. Preuves d'un goût démesuré du bonhomme pour le second degré, ces ravalements orchestratz sont autant de pieds de nez adressés à la « sincérité» et au « sérieux » du rock: Pour les loungers, la « crédibilité» des musiques de rue n'a pas de justification esthétique. A les suivre, tout finirait par se valoir, les génériques les plus ringards, les crooners à quatre sous et d'authentiques génies que cette mode a le mérite de remettre au

LES BRICOLEURS DU TRIF HOP impossible, par exemple, de sous-

estimer les chansons de Burt Bacharach. Responsable d'une pléiade de succès - Walk on By, Say a Little Prayer, Raindrops Keep Fallin'on my Head, Make it Easy on Yourself entre autres - ce brillantissime mélodiste. figure culte de cette nouvelle vague, est sans doute celui qui, avec les Beatles, a le mieux concilié profondeur et légèreté dans la musique pop. Antonio Carlos Jobim, le créateur de la bossa nova, autant sampié (c'est-à-dire qu'il voit sa musique utilisée, en tout ou en partie, pour en recomposer d'autres) aujourd'hui par les ioungers que James Brown le fut par les rappers, rappelait à juste titre, avant sa mort, que sous des manières légères, Chego de Saudade, Felicidad ou Orfeu Negro cachaient une gravité métaphysique. Les clients des supermarchés et des cochtail bars s'en soucientils? Victimes également de ces contresens, la luxuriance trompeuse de Scott Walker, Lee Hazlewood et de notre Gainsbourg national. Référence très en vogue dans le milieu easy listening, le grand Serge est fêté, sans qu'on comprenne la dimension acerbe et noire de ses chansons aux alhres détachées.

Si les rééditions se bousculent, de jeunes musiciens se réapproprient aussi le vocabulaire rococo du genre. Les bricoleurs du trip hop, par exemple, toujours soucieux de donner une dimension visuelle à leur musique, se sont fortement inspirés des bandes originales de films et de séries composées par John Barry (James Bond, Amicalement vôtre) ou Lalo Schifrin (Mannix, Mission impossible). La puissance évocatrice de ces thèmes influence de facon décisive des chanteurs et des groupes comme Portishead, Tricky, Howie B ou Clubbed to Death. Et, à l'instar des nouveaux albums des Fun Lovin'Oriminals et de Beck et à la suite de surprenants disqueshommages aux Carpenters et à Abba, il semblerait que le rap et le rock alternatif américain se laissent aussi tenter par ces frivolités. Il y a dix ans, quelques pré-

curseurs avaient essayé d'instiller dans la pop d'aujourd'hui quelques clins d'œil précieux et romantiques aux « musiques faciles » d'hier. Mais, tels les dandys du label an-glais Records (Bid, King of Luxembourg, Anthony Adverse), ils n'avaient récolté que des lazzis. Exilé à Londres, le Français Louis Phi-lippe faisait partie de cette fine équipe. Il aura pent-ètre la satisfac-tion d'observer qu'en France il a en-fin quelques héritiers dont Katerine, Bertrand Burgalat ou Dominique Dalcan, amoureux comme lui de Michel Legrand et Brian Wilson, Si maintenant on peut mélanger sans honte références de marque et musiques légères, on le doit en grande partie au travail de fond de Jarvis Cocker et au succès phénoménal de son groupe, Pulp, qui revendique depuis longtemps la diversité d'une culture musicale sans a priori. En brassant Abba et Leonard Cohen, Jacques Brei et Lee Hazlewood, ces Britanniques ont inventé un langage d'une pertinente modernité.

Parmi ces nouveaux talents nés sur le terreau de l'easy listening, retenons également les plages huxuriantes de Combustible Edison, hérauts de la cocktail nation ourre-Atlantique, retenus - avec l'ancêtre Esquivel - par Quentin Tarantino pour la bande-son de Four Rooms, sa prochaine production. Et surtout la pop damesque de Neil Hannon, le petit Irlandais de Divine Comedy, croisement improbable de Scott Walker et de Pee Wee Herman, qui sur son nouvel album, Casanova, décore ses chansons d'arrangements baroques - après tout, n'est-ce pas l'essence même de toute bonne mélodie de s'écouter « facilement »? -, et s'affirme comme un anteur véritable en y introduisant humour et fêhires in-

Stéphane Davet

Discographie

● Compilations: This is Easy (Import Virgin), The Sound Gallery (EMI), The Sound Spectrum (Castle, 50/50), The Easy Project: 20 loungecore favourites (Sequel, 50/50), inflight Entertainment (Banday), Cocktoil Mix vol 1-3 (Rhino). Shaken Not Stirred (Ryko, Hannonia Mundi).

Albums: Martin Denny, Exotica-The Best of (Rhino). Esquivel, Space Age Bachelor Pad Music (BMG). The Jerry Moss Symposium (Sequel, 50/50). Sounds Orchestral, Cost Your Fate To The Wind (Sequel, 50/50). The Mile Flowers Pots, Wonderwall (Barday). Combustible Edison. Schizophonic (Labels Virgin). The Divine Comedy, Casanava (Labels Virgin). Katerine, Mes mauvaises fréquentations (Rosebud, Barclay). Valérie Lemercier, Valérie Lemercier chante (Tiscatel, BMG).

La réhabilitation de compositeurs injustement méprisés ceux d'Ennio Morricone, Nino Ro-

AU CŒUR de la cocktail nation. il est une contrée particulièrement fréquentée, celle de la musique de film. Pas n'importe laquelle, il va sans dire : l'easy listener a l'oreille sélective et préfère, aux compositions grandioses de Tiomkin ou Hermann, les charmes vaporeux d'un John Barry ou d'un Henry Mancini. Une fois encore, il est difficile de discerner ce qui vaut à ces musiciens l'honneur d'être élevés soudainement au rang de héros. Qu'ont donc en commun le compositeur des lames Bond (John Barry), le musicien attitré de Blake Edwards (Henry Mancini), l'auteur de Mission Impossible (Lalo Schiffrin), le partenaire de Jacques Demy (Michel Legrand) noms auxquels il faudrait ajouter

TRIOMPHES

NINA ANANIACHVILI

avec le BALLET DU KIROV

ORCHESTRE, CHIEBRS ET SOLISTES DU

NOUVEL OPERA DE MOSCOU

CISELLE . . .

Dir : EVGUENI KOLOBOV

er de musiques sacrées.

MARIE STUART

27 avril = -3 m

OPERA DE DONIZETTI

Théâtre des Champs-Elysées

26 avril

ROSSINI

extraits d'opéras

24 avril

ta et, plus tristement, Francis Lai? Sans doute, ces qualités mêmes qui leur ont valu - et leur valent encore - le mépris des beaux esprits et la ferveur des amateurs: légèreté, grâce, Indolence. Loin des savantes partitions symphoniques de leurs prédécesseurs formés en Europe centrale (Steiner. Tiomkin, Korngold...), ces musiciens imposent, dans les années 60, un univers musical privilégiant l'élégance et la simplicité, et ou-

vert sur les sons à la mode. Véritable buvard, un Henry Mancini s'imprègne de tous les courants en vogue, notamment la bossa nova et les rythmes brésiliens. La plupart d'entre eux sont issus du jazz : John Barry a démarré comme trompettiste au sein d'un groupe à succès avant de faire carrière au cinéma. L'Argentin Léo Schiffrin, venu à Paris se former auprès de Messiaen, scandalisait ses professeurs en allant s'encanailler dans les clubs de jazz de Saint-Germain. Tous en concevront des partitions qui, pour l'essentiel, tirent leurs pulsations langoureuses du jazz West Coast.

UNI CERTAIN ART DE VIVRE Epris de sonorités suaves et exotiques, les adeptes de l'easy listening out aussi amplement de quoi se satisfaire chez ces auteurs. Orfèvre du son, Michel Legrand a toujours émaillé ses compositions de subtilités instrumentales, déroulant de douces volutes orchestrales (L'Affaire Thomas Crown) ou tâchant de retrouver la pâte rutilante d'un Ravel (avec Jacques Demy). Henry Mancini donne ses lettres de noblesse au piano-bar ou à la guitare hawaienne. Le plus grand maître en la matière restant incontestablement John Barry, qui, outre qu'il a donné à la musique de film ses plus belles mélodies, a su les enrober de couleurs

lum de Vendetta à l'harmonica de Midnight Express, ses expérimentations ont fortement marqué les esprits et continuent d'être à l'origine du culte que lui voue par exemple le groupe Portishead (dont le premier album comporte quelques compositions plus bar-

riennes que nature) ou John Zorn. Peu importe que les noms de ces musiciens soient rarement associés à des chefs-d'œuvre du septième art. Lalo Schifftin semblait courir après le film de seconde zone (sa popularité tient, pour l'essentiel, à ses génériques pour les feuilletons télé, Mission impossible et Mannix) et John Barty a plus souvent travaillé avec Richard Lester qu'avec des maîtres avérés.

Incques-Emmanuel Fousnaquer

Bertrand Burgalat contre la « beauferie rock and roll »

QUAND CE JEUNE HOMME de l'ombre passe à la lumière, on s'étonne à peine de ses faux airs de Gainsbourg, période dandy sixties d'un swinging London fantasmé. Ber-

trand Burgalat, **6** la trentaine entamée, connaît l'œuvre du créateur de Melody Nelson.

Mais cette per-POPITICALITY sonnalité excentrique ne se limite pas à cette fixation. Lui-même producteur et arrangeur, aussi original qu'ignoré du grand public, Bertrand Burgalat voit aujourd'hui sa cote monter brutalement. Grace au succès du premier alhum de Valérie Lemercier - sa dame à la ville -, dont il a composé toutes les musiques, et parce que son profil,

jusque-là atypique, le met en phase avec les tendances du moment. En dix ans, son parcours lul aura permis d'assumer sans mal son féti-

modernité, son goût de l' easy liste-ning comme de la techno. Avec Laibach, groupe slovène à l'humour sulfureux, il passera à la moulinette d'un rock martial et industriel quelques-unes des plus célèbres mélodies de la musique populaire. Il reviendra en France enregistrer avec Jad Wio un album de glam-rock sery et une reprise du grand Serge (Contact), partira dans un squatt à Bruxelles bricoler avec Samy Birnbach des miniatures électroniques sous le nom de Gruesome Twosome, travaillera avec Louis Philippe et Dominique Dalcan, soucieux de concilier comme lui les raffinements d'une « variété » millésimée et les nouvelles technologies. Engagé l'an passé par l'Australien Mick Harvey pour arranger les adaptations en angiais de seize chansons de Serge Gainsbourg pour l'album Introicuted Mon. il se coltinait avec son maître et ressortait de l'expérience, libéré de cette tutelle.

Charaté par l'héroine des Visiteurs, chisme rêtro comme ses envies de le simple Goltie mes frites passe au-

jourd'hui sur toutes les ondes. Si l'ensemble de l'album Valérie Lemercier chante n'est pas aussi réussi que ce titre à succès - trop de textes anodins et une voix limitée -, le disque confirme l'éclectisme de Burgalat, ses clins d'œil futés et une culture musicale sans a priori. Sur les photos de pochette, on voit Valérie Lemercier en robe jaune citron, en chemisier rose bonbon, brandissant une trompette qui pourrait appartenir à Georges Jouvin. Le producteur a, semble-t-Il, converti l'actrice à sa vieille passion pour I easy listening.

* PAS DE HERARCHIE *

Il explique ses aller-retour entre passé et futur. « Je fais les disques que j'ai envie d'entendre. J'essaie de sortir de cette alternative qui veut qu'on reste fixé sur le passé, ou qu'on fasse comme si rien n'avait existé avant nous, comme si on devait tout inventer. Dans chaque genre de musique, il y a des choses qui me touchent. Je ne fuis pas de hiérarchie. Cette vogue du

même s'il y a des choses que je trouve plaisantes. J'aime cette remise en cause de la beauferie rock and roll. Mais de là à parler de cocktail nation... Un des charmes de cette musique vient aussi de sa naïveté, de sa modestie, de sa banalité. A partir du moment où on conceptualise cela en en faisant un truc glamour, on va vers de grosses déconvenues. Les mêmes personnes qui me disaient, il y a six mois, « la jungle, c'est formidable », m'invitent aujourd'hui à des cocktail

parties ». » Pour Bertrand Burgalat, l'intérêt de l'easy listening correspond à la philosophie qu'il se fait de la musique pop. « Ce qu'il y a de formidable dans la pop, c'est son apparence frivole. Ca ne dure que trois minutes, ça n'a pas la prétention de changer la 💃 planète, mais parmi toutes les musiques produites au XX siècle, c'est peut-être là qu'on trouve les choses les plus profondes et les plus tou-

a con

Nome at bagaette, des chamens de la progra-Min. Prince, Syrana des Index. authoritist Undergreund ent et lieus han descrites de vertebene et **सम्बद्धार्थि व्यक्ति विकासित होते व्यक्ति होते ।** mer abon Prones d'un gein de Table de academica pour la la 2606 degrés ves favalements (1) continued was action to their demen adresals in in a mention of a. and refregative des tooks (Area les starigera, la versaliziació des emantino de nor d'a pas de fieldheathan e dh. Signed in him mainten; tentit kleutiget gegt in die gestthe state of the properties and the term provide the provinces is displice only of the late. d'enthantiques étitos que colloprofile a le mente de respetti : ... 44.2

TEN BRICOLEURS DU TRUP HOP

· Medical Company of the same moint in chapters the first for the dight his companies of one physics we MARKED TO MICE OF BUILDING TO A TOTAL OF THE 劉漢國、劉明明國本 多好的 古河 不知不知 thereof the ear it has been because the second merce - he best environment in the leading 植物 心脏 军运运 电电路放大路 AN THE WAR TO BE FOR THE STATE OF THE Markett & Workers controller (Motor) igan er egirere deten is rinne e the second section of the second second with the second of the second पुरुष के राष्ट्रण के राज्या क्षेत्रण करता रक्ष तथा । Ballion of Allieb, and that his one posterio कुरा के अपने का वार्ष का प्रकृतिकार के अपने के प्रकृतिकार के अपने के प्रकृतिकार के अपने के प्रकृतिकार के अपने perfections of the sea of the period and described the con-建铝铁矿 经原理 新疆 计人名葡萄地名美国葡萄 MALE COME LOUIS COME ON THEFT, 2017 IN CO. which date are medican in fifth the 12th of the 12th o $\frac{2}{2\pi \pi} (4) \exp (i\pi - 44) f_{\pi} + i f_{\pi} \ge \sqrt{2} (1) 277 + 16 \pi (20) 277 + 1777.$ and the state of t digital has ellerate des augennighteurs. Herand court are broad and it was about the ವಿಸುವುದೆ ಸುಕ್ಷಡಾಗವರಿಗಳಿತಿ autightensen in de beschenberger beweitigen in eine (५) अपनेत्र विश्वविद्याः एक स्वेत्रकृतकार्यः स्ट

ak makan karantirkan dari saka kacambar 1971 機能能のである いきゅうきゃきのかた THE PARTY OF THE PARTY OF THE किंद्र कर है। अन्यक्तिक अधिकार the second of the second payment about and the second section is The state of the s

The same of the state of the same of the s The second secon Company of the part of the control o A Company of the Comp Company of the latter of the late of the late of Cartes in Druth and The same of the sa The state of the s A Section Section 15 The state of the state of the THE RESERVE TO THE RE

streaterie rock and roll

The second in contract

-The Mark town Maria San

 $e^{-2}G(g_{\mathbb{Z}_2})$

Les « découvertes » du Printemps de Bourges s'insurgent et revendiquent

Distingués en 1995, les groupes Marousse et DNC ont enregistré leur premier disque. Retour sur scène

A côté des vedettes-locomotives du Printemps vertes», tremplin offert depuis dix ans aux es- mier disque. Ce fut le cas, en 1995, des rockers de Bourges, les groupes et chanteurs débutants tentent leur chance sur la scène des « Décou-

BOURGES

poirs de la chanson française. Les lauréats se voient offrir l'occasion d'enregistrer leur pre-

alternatifs de Marousse et des rappeurs de DNC. lis sont de retour à Bourges.

de notre envoyée spéciale L'aventure, pour Marousse et DNC (Défendant notre cause), a commencé à Bourges, sur la scène des Découvertes où se succèdent chaque année, depuis dix ans, quarante-quatre

groupes et artistes, sélectionnés parmi 1 600 candidats par les vingt-quatre antennes régionales et européennes du Printemps. Elle s'est poursuivie par un album, enregistré grace aux accords conclus en 1994 entre EMI et le Printemps de Bourges, afin d'offrir à une (ou deux) révélations l'occasion de passer au disque. Les premiers bénéficiaires ont été le groupe breton les Clam's en 1995.

Le label « Découvertes » a été conçu « comme un laboratoire », explique Mustapha Terki, responsable de ce « tremplin ». Il s'interdit de publier un second album du même artiste. Invités au Printemps en deuxième année, sur une « vraie » scène cette fois, DNC et Marousse ont donc troqué leur position de challenger contre celle de talent à confirmer. « Nous avons l'obligation de pro-

gresser, de changer, c'est un peu flippant », explique Marina, la jeune chanteuse de Marousse, groupe créé en 1993. Marina a de l'énergie pour dix. Elle est la sœur de Santi, le batteur, qui fut aussi celui de la Mano Negra de 1987 à 1994. La musique de Marousse s'inspire d'ailleurs de l'éclectisme du rock sudiste inventé par Manu Chao et ses comparses. Saisa ou valse, influences hardcore ou reggae, punk ou trash, tout est pré-

Polémique entre l'AFP et les organisateurs

texte à l'ivresse, à la restauration de l'esprit d'un rock alternatif coloré que l'on pensait mort et enterré. En scène, le groupe ressemble à une grosse boule jetée à toute allure sur un mur de sons. Encore trop compact, trop massif. il ose de jolis coups derrière Marina (chant, saxo, harmonica), par exemple une reprise précipitée de Just a Little Beat, d'Aretha Franklin. Contre les faux-derches et les ripoux, Marina (auteur des textes encore fragiles, avec son amie Axten) et sa bande s'insurgent. Ils refont le Tour de France cycliste à coups de décibels, promettent à la planète de la plumer, sur l'air de l'alouette...

MAS DE GHETTOS N Le groupe DNC ne vient pas du même monde : ils font du rap, musique des quartiers, pour ne pas dire des ghettos. Ce groupe lyon-

l'information (...). » M. Miot a fait

remarquer au Monde « que le pro-

blème s'était déjà posé en 1992 et

qu'à la suite de la menace d'un boy-

tagne de la mise en cause de la liber-

té de l'information » est un non-

sens et a maintenu ses critiques vis-

nal des producteurs de spectacles,

trouvent confirmés. Lundi 15 avril.

nais rappelle que « l'attaque est encore la meilieure défense », avant de lancer leur mot d'ordre : « Découvrez nos contrées » (DNC), De nouvelles contrées musicales, où le rap latin et alangui, spécialité française, flirte avec des mélopées arabisantes, du raggamuffin insulaire (la Réunion) ou la voix soul de Lindah, qui, au côté de Sister K, tient la dragée haute aux garçons (Master Jeff et Stani). Cette mixité dynamique fait de DNC un groupe prometteur. Comme les rappeurs sénégalais de Positive Black Soul, ils ont compris que la scène n'était pas qu'un passage pléton, à parcourir à grandes enjambées en lançant les bras au moment où les basses explosent.

Au contraire du rap très revendicatif d'Assassin, invité à Bourges en première partie des Américains Cypress Hili - militants pro-cannabis virulents -, d'autres, tels Sléo, Fabe, ou Mellowman affirment plutôt le droit à la réussite des exclus du confort moderne. Devant une France qui « s'offense des jeunes qui pensent » (Fabe), ils se proposent de réparer l'injustice qui leur est faite (« Qui vivra verra, verra qui donc s'en sortira » -- Fabe, dans Fabe défend ses frères).

cottage de la presse, M. Colling avait Ni Fabe ni DNC n'ont envie des conçu le protocole en question. caricatures de banileue. Ils vou-Quant à moi, je ne veux que l'applidraient simplement être euxcation de cet accord à l'AFP, l'inmêmes au mílieu des autres. C'est ce qu'une centaine de participants de l'opération Cité rock, qui depuis six ans mobilise des jeunes des banlieues, ont demandé à Phipour sa part que «faire une monlippe Douste-Blazy, ministre de la culture, en visite à Bourges le 18 avril. « Ne formez pas de ghettos avec des projets trop « banlieue », à-vis du photographe de l'AFR II a appelé à ses côtés le Syndicat natiolui ont-ils dit en substance. Ouvrez-nous les scènes nationales et les conservatoires de musique. »

Véronique Mortaigne

cident entre le photographe de l'AFP de Bourges invoque un prétexte peret le Printemps de Bourges n'étant sonnel. La vrale raison de cette enqu'un faux prétexte ». Daniel Colling nous a déclaré

l'Agence France Presse (AFP) et la direction du Printemps de Bourges, portant sur l'accréditation d'un photographe du bureau régional de Tours de l'AFP. M. Colling, directeur du Printemps de Bourges, indique que les artistes invités à Bourges notamment anglo-saxons - désiraient protéger leur image. Un contrat a donc été signé, concernant la captation et la diffusion des photos, avec chaque photographe « missionné par un organe de presse » et à ce titre accrédité. Ce contrat a été contresigné par le Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR). A la suite d'un échange de counter-entre Daniel ce dernier a proposé que l'agence signe aussi le protocole garanti par ie SPQR. La direction du Printemps de Bourges a toutefois réfuté le choix du photographe qui aurait pu être envoyé par l'AFP, au prétexte que son « attitude et son comportement général a par le passé, et de l'avis géénral, dépassé toute limité de

Jean Miot, PDG de l'AFP, a diffusé, jeudi 18 avril un communiqué, titré « Ouand la communication interdit l'information » relatif à la couverture du Printemps de Bourges. Il indique : « Le choix du journaliste ou du photographe chargé de couvrir un événement, quel qu'il soit, appartient à la direction de son entreprise et ne

UNE POLÉMIQUE est née entre saurait être soumis à l'approbation de quiconque ; c'est ce principe qui fonde l'indépendance de l'information. La direction du Printemps de Bourges a refusé d'accréditer le photographe désigné par la direction de l'AFP, lui interdisant ainsi d'alimenter en images et en textes - indissoclables - les médias (...) Le Printemps trave au droit à l'information a été révélée par le directeur du festival, Daniel Coiling, qui nous écrit le 29 mars: « Depuis 1992, le Printemps de Bourges a passé un contrat exclusif avec une agence privée pour subvenir à ses propres besoins (promotian, archives...), mais aussi à ceux de ainsi que la communication interdit au communiqué de M. Miot.

Banileues bieues aura donc bien été

comme en termes de fréquenta-

tion. Jacques Pornon, le directeur

Banlieues bleues confirme ses choix et ses positions Les quatre semaines de jazz dans la Seine-Saint-Denis sont un succès LA TREIZIÈME ÉDITION de bonne année. Mieux, les orientations, une manière de défendre des une réussite. Artistiquement choix, le déroulement et la spécificité nomade de Banlieues bleues se

de cette manifestation consacrée dans sa quattième semaine, Banlleues bleues avait délà dénassé ses au jazz, ne serait pas allé jusqu'à prévisions optimistes de fréquental'affirmer à quelques jours du pretion; la plupart des concerts ont fait salle pleine, et notamment cermier concert le 20 mars, mais il sentait que cette année allait être une taines soirées « difficiles ». Oue ce mouvement accompagne une programmation ouverte à pas mai d'aventures n'est pas indifférent.

Après avoir comm des éditions légèrement plus longues, Banlieues bieues a été ramené à quatre semaines (du 20 mars au 18 avril), son rythme idéal, qui permet que l'enchaînement de soirées réparties sur quatorze villes de la Seine-Saint-Denis conserve sa densité. On se laisse emmener par un mouvement, des rebondissements. Certains festivals - ce que n'est pas tout à fait Banlieues bleues - ont du mal à maintenir ces envies plus de

deux jours consécutifs. Autre élément de satisfaction, les « premières parties ». Parfois avec des décalages flagrants, elles ont souvent été des surprises enthousiasmantes. Ainsi le Mecanium de Pierre Bastien, cet orchestre-machine construit à partir de pièces de Meccano, dont la fraîcheur ludique venait contraster avec la noirceur du Klick-Clique du chorégraphe Mark Tompkins. Et l'ovation qui a laissé ahuri le trio du batteur Christophe Marhuet. Culotté ça, un trio emmené par un jeune batteur avant la formation de John McLaughlin, dont l'un des membres est Elvin Jones, maître tambourinaire, comme le sont Max Roach ou Tony Williams dans l'histoire du iazz.

Tiens, les filles sont à nouveau de sortie. On le constate ici de manière marquée. Il faudra voir dans les mois qui viennent si d'autres lieux sont dans les mêmes dispositions. Souvent plus critiques, tout aussi savantes que les garçons, elles disent aussi plus facilement « ça m'a plu » ou « ça ne m'a pas plu ».

Direct, vivant, parce qu'un concert, c'est d'abord un événement humain. Pendant ce temps, les garcons se lancent des défis à coups de références calées. On surprend une conversation après le concert de Charles Gavle le 3 avril. Une leune fille parle de sérénité, d'une grande émotion, de la beauté de la musique du saxophoniste estampillé free jazz versant colère. Un soir de l'été 1995, en compagnie du batteur Sunny Murray, au fond d'une cour du quartier de la Goutte-d'Or, Charles Gayle était déjà dans cet état d'esprit, soleil et douceur.

Des moments forts de cette trel-

zième édition vont rester longtemps dans l'imaginaire de Banlieues bleues. Les déchirements, cris et souffles retenus du saxophoniste Michel Doneda et du chanteur - à défaut de trouver un terme plus adéquat - Benat Achiary, matières brutes aux gestes arrêtés de Jean-François Duroure. L'Italian Instabile Orchestra et sa formidable énergie, de celles des grandes aventures libératrices comme le furent le Liberation Music Orchestra ou l'Arkestra de Sun Ra. Il y a aussi ce duo entre le saxophoniste Evan Parker et le contrebassiste Barre Philips le 11 avril. Attente mutuelle, écoute rare, jeu avec le silence face à un public à l'attention retenue. Et la rencontre d'André Jaume avec un gamelan balinais, cet ensemble de percussions de lames métalliques, de peaux, de gongs vibrants. L'une des demières images sera celle de trois jeunes acrobates du

cirque d'Annie Fratellini. Ils se sont élevés en l'air, ensemble, par la force des muscles mais aussi par celle de la musique de trois autres acrobates, Michel Portal (lire également p. 12), Henri Texier et Jean-Pierre Drouet. Les gestes se confondent, les sons des instruments se mêlent. On est au cirque, au concert, ailleurs, à Banlieues

Sylvain Siclier

to the second second

Un « Sacre du printemps » symbolique triomphe à Pékin

Sept ans après Tiananmen, l'Orchestre national de France séduit un public de plus en plus averti

PÉKIN

de notre correspondant Vollà trente ans, commençait la Grande Révolution culturelle prolétarienne chinoise, épisode historique aux manifestations dramatiques et ahurissantes. L'une d'elles fut de priver un peuple entier, le plus nombreux de la Terre et l'un des plus riches en civilisation, de toute musique étrangère (hormis la mélodie de L'Internationale). Si les violences durèrent trois ans, la punition musicale, elle, dura plus de dix ans. !! fallut attendre queique temps après la mort de Mao Zedong en 1976 pour pouvoir entendre à nouveau en public L'Hymne à la loie.

On comprend que, dans de telles conditions, probablement personne parmi les six mílie spectateurs qui peuplaient, mercredi 17 avril, le Palais du peuple, n'ait boudé son plaisir malgré les condi-tions un peu particulières dans lesquelles s'y produisait l'Orchestre national de France (ONF), première formation symphonique française à jouer en Chine depuis plus de trente ans. On comprend en outre pourquoi c'est faire une erreur de calcul que de critiquer des artistes venus apporter une bouffée d'air du grand large harmonique dans une atmosphère encore raréfié : sur ce plan. C'est seulement maintenant en effet que les musiciens chinois commencent à retrouver une partie des moyens - financiers, mais aussi d'environnement culturel - nécessaires à l'épanouissement d'une certaine sensibilité.

En Chine, l'embryon qui en existait au milieu du siècle avait déjà été pénalisé par l'alliance politique de Pékin avec Moscou. L'école soviétique devint la seule référence, rendant un son poussiéreux aggravé par la piètre qualité des instruments l'holocauste culturel maoîste. On alla, alors, jusqu'à casser les poignets de pianistes. Les danseurs subirent des déboires similaires. Le dernier film du réalisateur underground Zhang Yuan, Les Fils, montre en clnéma-vérité la vie quotidienne d'un ancien danseur étoile déchu pour raisons politiques, qui a plongé dans l'alcool. Il fait, évidemment, pro-

blème pour les censeurs. Depuis quinze ans environ, les artistes chinois ont retrouvé un certain contact avec le monde extérieur. L'ONF a été précédé ici par plusieurs très grandes formations américaines, allemandes, autrichiennes, israéliennes, toutes ovationnées. Certes, le régime de Pékin n'a pas vraiment fait dans la dentelle pour accueillir l'ONF et récupérer à son profit - croit-il - les retombées du prestige. Le Palais du peuple, monstruosité architecturale, symbole d'un pouvoir qui y

réunit tous les ans ses « députés » à la botte, est un lieu aussi propice au plaisir musical qu'un complexe sidérurgique. Service de sécurité imposant, ambiance de moisi idéologique fixée dans l'étoile rouge colossale du plafond....

Et. pourtant, Martha Argerich. Charles Dutoit et leurs cent vingt complices ont su créer du bonheur musical pour les mélomanes chinois. Elle, par l'incroyable naturel avec lequel elle sert sa perfection technique au piano et les coups d'œil gourmands vers l'orchestre en plein Concerto nº 1 de Liszt, Lui, avec ses moulinets des bras qui parfois font s'inverser les lois de la pesanteur. Un bon peu dans les Tableaux d'une exposition. Pas beaucoup dans La Mer (mais Debussy en Chine, c'est une longue histoire pas souvent réussie). Et de manière plus décisive pour un Sacre du printemps emblématique compte tenu de l'environnement politique. Il y a sept ans, au pied du bâtiment, commençait en effet le drame du « printemps de Pékin » qui se concluait par le massacre de Tlananmen. Rien ne permet d'accuser les enthousiastes qui hurlaient, du balcon, de pulssants «Hao!» (Bravo!), d'avoir oublié cet épisode sanglant. Au contraire, ils manifestaient plutôt contre le repli culturel que le

On peut regretter dans pareil contexte que l'ONF manque quelque peu de cet éclair de joie qui anime d'autres formations. Car le public chinois - qui n'est plus, en la circonstance, trié politiquement sur le volet, mais essentiellement composé d'amateurs avertis et de quelques officiels également senvent de folie qu'il commence à goûter. Cela se sent quand ce public parvient à imposer un troisième bis à un service de sécurité pressé de railumer les lumières et de faire éva-

Mais c'est plutôt le deuxième de ces bis, un air chinois, qui donnait son sens à l'affaire, et dont il faut décoder le succès. La ritournelle est affaire de goût – nulle, comme affaire de goût encore – la grande majorité des compositions chinoises produites en bientôt cinquante aus. Mais le morreau, intitulé La bonne nouvelle de Pékin est arrivée dans la région frontalière, est aujourd'hui compris par les intéressés comme l'annonce de la fin de la révolution culturelle : enfin, on allait respirer. En l'occurrence, la bonne nouvelle arrivait... à Pékin, place Tianammen.

Francis Deron

■ CINÉMA : le réalisateur allemand Volker Schlöndorff a renoncé à présenter Le Roi des Aulnes au festival de Cannes, qui se déroulera du 9 au 20 janvier prochain. Le montage n'a pu être terminé à temps. Le film est adapté du roman de l'écrivain français Michel Tournier, avec l'acteur américain John Malkovich dans le rôle principal. Doté d'un budget d'environ 85 millions de francs, il a été tourné en Pologne, à Paris et aux studios de Babelsberg. Palme d'or à Cannes en 1980 avec Le Tambour, Volker Schlöndorff dirige également les studios de Ba-

MART: la collection Pultorcat entre définitivement au Louvre. Les pièces d'argenterie du célèbre orfevre Louis-Victor Puiforcat, achetées en 1955 par l'armateur grec Stavros Niarchos pour le Louvre, sous réserve d'usufruit, vont être définitivement versées dans les collections du musée après la mort du mécène. Celles-ci ont été exposées à plusieurs reprises, la dernière fois en 1994. Parmi ces objets, le gobelet d'or d'Anne d'Autriche, l'aiguière de Lebret (1677), le grand plat aux armes des Lescaloppier, de Besnier (1721), le confiturier de la reine Hortense ou les plats à déjeuner au chiffre de Bernadotte, roi de

■ MUSIQUE : le mandat de Jean-Louis Tournier à la présidence du directoire de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de musique (Sacem) a été renouvelé pour « une durée indéterminée », a annoncé jeudi 18 avril le président du conseil d'administration de la Sacem, le compositeur Gérard Calvi. Le mandat, de M. Tournier, soixante-six ans, président de ce directoire depuis 1992, après avoir été de 1961 à 1992 directeur général de la Sacem, expirait le 31 janvier 1998. La Sacem a tenu à conserver à la tête de son administration un expert en matière de droits d'auteur, à l'heure où les autoroutes de l'information posent des problèmes encore non résolus dans ce secteur.

■ FESTIVAL : le « French May », quatrième festival artistique et culturel de Hongkong, verra la création de l'opéra-bouffe d'Offenbach La Vie parisienne, mis en scène par Michel Giès, et dirigé par Alain Paris, chef d'orchestre et producteur à Radio France. Le festival accueillera également l'intégrale des films de Robert Bresson. Le « Prench May » a été lancé en 1993 par le consul général de France à Hongkong, Laurent Aublin. Il est financé par le ministère français des affaires étrangères et par un grand nombre d'entreprises françaises actives à Hongkong et en Chine.

ANNALES DU C.E.S.E.R.E Directeur : Pierre Vaydat 0 Université Charles de Gaulle-LILLE III 7 Centre d'études supérieures et de recherches sur 0 les relations ethniques et le racisme N°10 Le Barbare, le Primitif, 0 le Sauvage 1

\$

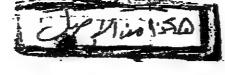
Ø

 σ

2

origine sémantique du mot Barbare / le Barbare et la tragédie grecque / entre Grecs et Barbares / la Germanie de Tacite / le Barbare chez les Romains du V s. / le cas Childéric / tableaux du Tupinamba / l'historiographie juive et le Barbare / le Barbare dans l'idéologie allemande / le primitif et l'originaire

Le numéro : 90F (ch à l'ordre de l'agent comptable LILLE (II) Centre de gestion des revues B.P.149 - 59 653 Villeneuve d'Ascq cedex Tél : 20.41.64.67





DIALOGHI VENETIANI L'héritage de Monteverdi (I)

Œuvres de Scarrani, Picchi, Marini, Kapsberger, Cavalli, Castello, Uccelini. Merula, Rossi, Piccinini et Monteverdi Ensemble La Fenice

Le goût du duo vocal né à Ferrare du Concerto delle dame n'a pas gagné que les héritiers du madrigalisme. Fort de l'experience du colla parte qui double le chant à l'unisson, la pratique instrumentale imita bientôt ces dialogues savants et promut le cornetto (cornet à bouquin), perçu comme le plus proche de la voix humaine, comme le violon, qui acquit ainsi ses premières lettres de noblesse. C'est dire l'intérêt de ce programme original qui marie les échos de la cour de Mantoue et les fastes venitiens, révélant des musiciens effaces comme les standards de la basse obstinée et proposant, usage courant alors, l'interprétation instrumentale de motets monteverdiens. La virtuosité élégante de lean Tubéry et de ses complices rend justice à ces pages d'une vitalité et d'une invention qui restituent l'emotion et de la grâce des duos vocaux du premier XVIII siècle. Comme l'éditeur indique qu'il s'agit d'un premier volume, on attend avec intérêt la suite de ces « révélations ».

Philippe-Jean Catinchi ★ 1 CD Ricercar RIC 157 142.

ALBAN BERG 3 Orchesterstücke op. 6 7 frühe Lieder Der Weln

Anne Sofie von Otter (metto-soprano). Orchestre philitermonique de Vienne, Claudio Abbado (direction)

Les premiers Berg d'Abbado à la tête de l'Orchestre symphonique de Londres ont longtemps fait référence - et continuent de le faire quoi qu'il advienne. D'autant que ces nouvelles gravures ne « doublonnent » qu'une fois avec les précédentes, le temps d'un Opus o moins engagé peut-être 45 145-2.

La révolution de Charlie Haden commence demain

Réédition du premier enregistrement du Liberation Music Orchestra

28 avril 1969. Ce disque est un manifeste. Ce disque est un contre-disque qui prend son temps et sa juste vitesse. Ce disque est un disque du temps où l'on croit à la musique. Sa réédition est un moment de la vie. Un moment de guérison. Un élan. Le temps ne fait rien à l'affaire. Le temps est tout. Le tempo est ce qui fait vivre. Ce disque est une légende, un chant d'amour. Le nom du contrebassiste Charlie Haden s'étale comme un tag sur un mur de New York (briques rouges. ombres de midi). Les treize corps qui composent l'image, treize musiciens, treize êtres qui ont changé les vies, sont beaux, sereins, apaisés.

Carla Bley, belle comme le jour, et Charlie Haden, digne et assuré, tiennent de part et d'autre une banderole de manifestants. En noir sur fond rouge, on lit le nom de l'orchestre, le titre du disque, l'appel du manifeste, la beauté de l'existence : Liberation Music Orchestra. Le générique est un générique hollywoodien pour peu que le « Che » et le sous-commandant Marcos eussent envahi Hollywood : Haden (longs solos lytiques, complaintes enlevées), Perry Robinson (clarinette), Gato Barbieri (le leader tiers-mondiste de l'époque au ténor rauque), Dewey Redman

sachant le mieux exalter la fibre

post-romantique de la Philarmo-

nie de Vienne. Pour le reste, Il faut

de toute façon entendre Anne So-

fie von Otter dans les Lieder de

jeunesse et dans l'air de concert

Der Wein. Elle est l'interprète

idéale, celle dont le timbre natu-

rellement chaleureux, le rayonne-

ment et l'élégance des phrasés

conviennent sans doute le mieux

à l'écriture précieuse et ciselée du

eune Berg. On n'a pas fini

d'écouter la jeune mezzo dans

Der Nachtigall, qu'elle pare d'un

gaibe parfait et d'une sensualité

assez fondante. Avec ce disque,

Berg est plus que jamais à portée

Iacques-Emmanuel Pousnaquer

+ 1 CD Deutsche Grammophon

de toutes les oreilles.

CE DISQUE a été enregistré les 26, 27 et (saxophoniste que son fils Joshua finira par rendre célèbre), Mike Mantler (trompettiste et organisateur), Roswell Rudd (trombone de tous les coups), Bob Northern (cor), Sam Brown (guitare), Paul Motian (percussions), Andrew Cyrille (batterie), Carla Bley (piano mais aussi arrangements) et Howard Johnson (tuba, énorme). Devant, un jeune homme assis aux deux flûtes:

> Ce disque est une fête sur un principe très simple. Il consiste à prendre des thèmes originaux (très peu) ou des chants révolutionnaires (beaucoup) et quelques moments d'histoire (voix lointaines collées, montées, rapportées, de chants de la guerre d'Espagne par exemple) et à les traiter de la façon la plus ouverte possible, la plus libre, incantatoire, mouvementée, directe. C'est du jazz, et ce n'en est pas. C'est le comble

> Il y a des introductions aux ampleurs d'opéra, des crises comme n'en connaît que l'amour, des ascensions vers un délire collectif dont Coltrane avait signalé la voie sans donner la recette, des échos du malheur du monde, le tout changé en

violence gaie, heureuse, gorgée, pleine. Il y a aussi des moments de sérénité douloureuse (Song For Che), que tous les bassistes du monde ont un soir essayé de reconstituer.

Ca sonne comme une musique ivre, une musique de cirque, une fanfare dans la cordillère des Andes, une banda de Pampelone qui rentre dans la joie de la muit, l'harmonie qu'ou aimerait endre à l'enterrement d'un sage, le premier air que l'on veut faire découvrir à un enfant. C'est une musique naïve, qui se chante, se fredonne et se siffle, c'est le son d'une époque où les gens out cru qu'ils pouvaient faire de la musique ensemble, c'est de la musique jouée demain. On ne s'étonne pas que la dernière génération des nouveaux venus tende l'orelle vers cette libérationlà. Encore un effort, camarades!

C'est l'anbe. On a remisé les misères, la funeste nostalgie et les plans qui fonctionnent bien. C'est demain. La musique commence demain. Liberation Music Orchestra.

Francis Marmande

★1 CD Impulse ! 11882-2. Distribué par MCA-

déserté après des heures de débauche, seuls sont restes un planiste, un batteur fatigué et un chanteur qui berce sa guitare sèche d'un timbre voilé par les cris d'une nuit blanche. Parfois, une trompette flatte en sourdine cette superbe mélancolie. Plus qu'un grand mélodiste, Mark Eitzel est un soul singer blanc et enfiévré. Mais ses prières murmurées, magnifiées par l'épure instrumentale, vous saisissent comme le plus accrocheur des refrains. No Easy Way Down, Saved, Cleopatra Jones sont parmi les nombreux sommets du chef-d'œuvre de ce perdant ma-* 1 CD Virgin 7243 8 41404 2 7.



MALICORNE Vox

Complétant la réédition des albums de Gabriel Yacoub par Boucherie Productions, voici une réjouissante compilation de titres enregistrés par le groupe Malicorne dans la deuxième moitié des années 70, auxquels s'ajoutent une nouvelle version de Les filles sont volages, une chanson traditionnelle qui, arrangée par Gabriel Yacoub, figurait dans le premier album de Malicome, en 1974. Marie et Gabriel Yacoub, Hugues Decourson et Laurent Vercambre tressent des toiles de voix solides et gracieuses, tirent de l'oubli des chansons anciennes ou des compositions inspirées de thèmes régionaux, maconniques ou populaires. Polyphonie et recherche vont de pair avec l'idée magique du monde qui donnait à Malicorne sa dimension moderno-moyenágeuse. On y trouvera également le Prince d'Orange, extrait de l'aibum Pierre de Grenoble, enregistré par Pierre et Marie Yacoub en 1973.

★1 CD Acousteack/Boucherie Pro ductions BP9291.

GUILLAUME PAYEN

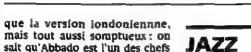
Dangereusement Dans la veine de la chanson & blues, Guillaume Payen exploite une voix à mi-chemin entre le vibrato et les graves éraillés. Cet amateur de guitare acoustique ne dédaigne pas les violons joliment arrangés (Transparent, un thème que ne renierait pas Michel Jonasz, Dure journée, où le quatuor à cordes a des consonances à la William Sheller). Ses chansons rappellent que l'on peut s'aimer puis ne plus se voir, tomber dans un incompréhensible brouillard intime. Guillaume Payen a ses vertiges (de l'amour, Dangereusement), ses obsessions (la distance). Il en vient à se répéter, négligeant alors les tempos et les orchestrations, quitte à les tailler à la hache dans le bon vieux rock d'opérette mille fois entendu (Comme une évidence), avec break et coup de tambour en fin de phrase.

* 1 CD EMI 836087-2.



LOBI TRAORE Ségou

Avec une guitare faite de bric et de broc, dans la moiteur des bars de Bamako, Lobi Traoré s'est forgé une légende. Au départ, à Ségou, sa ville natale, située à 200 kilomètres de la capitale, il a du jouer de toutes les audaces pour pouvoir s'exprimer. Son père ne cessait de lui rappeler que, n'étant pas griot, il n'avait pas à toucher à la musique. Malgré les foudres paternelles, Lobi Traoré a fini par devenir l'un des personnages-clés du paysage musical malien. Son compatriote Ali Farka Touré, guitariste chanteur fort apprécié dans le cercle des amateurs de musiques du monde, avait produit son précédent album, Ba-mako (Buda Musique). Sur deux titres, ici, il glisse sa guitare. Si, à l'évidence, on peut déceler un lien de parenté entre les sobres ballades bluesy de Lobi Traoré et celles de son prestigieux parrain, la musique de Ségou n'en pos-sède pas moins une fibre totalement originale. Elle s'exprime d'une manière crue, immédiate, et, quand les voix s'emballent sous le galop des percussions, révèle ce qu'elle a de plus in-Patrick Labesse * 1 CD Cobalt 09275-2. Distribué



TONY COE La tournée du Chirt

Dans le numéro de mai du mensuei Rock & Folk, Valétie Mercier, la comédienne et dorénavant chanteuse-égérie frenchy du « facile à écouter», pose au milieu de pochettes de disques. L'on voit, à ses pieds, des enregistrements des Melody Four, soit Lol Coxhill, Steve Beresford et Toxy Coe. Les trois Britanniques étaient à la mode et ne le savaient pas. En revanche, pas de Tournée du Chat du même Tony Coe, enregistré en 1981 et 1982 au début des disques Nato, à une époque où le producteur lean Rochard posait souvent son magnétophone dans des lieux de concerts. Et

devait devenir l'unique critère - ce qui, il est vrai, est à craîndre dans sa version industrielle -, ces prises réa-lisées à l'université de New York, à Dunois (Paris) et à la chapelle de VIIledieu (Chantenay-Villedieu) auraient leur place. Bien sûr, ce facilelà est passé par la musique contextporaine (The Jolly Corner) - dans les intervalles, le spectre timbral - et dans l'improvisation libre, moins raisonneuse, plus orgiaque (Makoto). Bien sûr. Mais question swing, sonorité - de plaisants aigus au saxophone aux graves suaves de la clarinette -, idées (en solo Vive la Chantenay) et sens mélodique (toute la musique de Coe), le « Chat » Tony - ici avec Alan Hacker, Robert Comford, John Lindberg ou Violetta Ferrer - s'écoute justement on ne peut plus facilement. ★1 CD Nato 777 709. Distribué par

pourtant, si la notion de «facile»

ROCK

MARK ETTZEL 60 Watt Silver Lining

Peu de chanteurs dans le rock savent ouvrir leur cœur comme Mark Eitzel. A la tête d'American Music Club, il aura fait de l'exaltation du spieen un art de vivre. Mais on sentait parfois cet écorché vif à la voix profonde embarrassé par la pesanteur du collectif. Le groupe s'est finalement séparé et Eitzel, œuvrant désormais en solitaire à San Francisco, a trouvé dans cet échec une nouvelle plénitude. On pénètre dans ce premier album solo (si l'on excepte un enregistrement en public sorti il y a quelques années) comme dans un cabaret au petit matin. Dans le lieu

Julia John MALKOVICH ROBERTS Après "Les Liaisons Dangereuses" 🖅 🕝 le nouveau film 🕝 🔻 de STEPHEN EKEARS "Une histoire d'amour, BELLE ET ÉTRANGE." POSITII! "Une sensualité primaire et animale, DONT L'EROTISME SURPREND." STUDIO: *** "FEROCE ET ROMANESQUE," PREMIÈRE: *** "Fascinant," LE POINT "STEPHEN FREAKS PARVIENT À NOUS MARQUER AU PLUS PROFOND. LES CAHIERS DU CINÉMA LE 17 AVRIL

Patrick POIVRE d'ARVOR

Dimanche 21 avril 13h -14h

SUR NOSTALGIE avec Éric REVEL

dans SANS PARTI PRIS



Charge

AND THE PERSON NAMED IN A CHARLES see - whole Michigan

- ----THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O - 大大 からは中華教徒の意味

- ベルコンシンで、大田田田の下海 原発を 十二次人口的一种 医神经病 moderate forces of the section 上の経済の影響を ्र । प्राप्त र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षा क्षा क्षा क्षा क्षेत्र क्षा क्ष

The second secon

mence demain

環心関節

sic Orchestra

her the mes les fameles de recette op

name de recominante.

Acquire contracte de la the first transmit der ein mit mit fin a. & Fundament of the sage, is promote an pa vine mar Séculorer à un entant ("-" principal pulses (Pallet Chapter, or floridating of M. Long or their France Springer on ton group and The populations faile de la manages en is elem de la munique ionée derrare. On re-mepar sine la derrière genération des mes-ments sonde l'aveille vari cette libération.

the 46 elics, constrain ! a Product Alle a remark his mineren, la francisco Me to be place and familiarem been the fi A. La missione companier demain. Liber.

Francis Marmande

Section 1

W

Miles & 19862-2. Distribute per MCA

ROCK

MANK EITZEL de West Stiver Linking

्रिक्टिश सेन व्य**ोजनानसम्** द्वाराति है। १९५३ - १ departed absorber tends degree a container MANY BOARDS A MA BOOK S'ARRY Burger allum. A sun a fact the Foreign months appelier any age the course of the THE ON SECTION PROTECTION OF PROTECTION uff i fie wies greidenade embutioner The constant of the collection of the WHERE SHE PLANTED ATTACK IT IN SHEET WARREST SECURED TO BE SEEN TO Rent a rue handeld a three The Property Care statement of the contract of , where were in November on the instrument on public was a via GUILLAUMERS giniferit authori- atentic fant ut. Dangercusere continued by finite transfer than it has

the second of the second

1000

the contract

MUSIQUE,

DU MOND!

103: 14:00

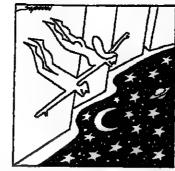
Ségeu.

المراجع والراج بالمجاومة وللمناص فأأناه الموجي الموصف والمحالة

Six jeunes compagnies à Beaubourg pour Transitions

Cinq nationalités se rencontrent pour une traversée européenne d'un mois

Knap ouvre Transitions, qui aura lieu, chaque fin de semaine, du 19 avril au 26 mai. Iztok Kovac travaille à Ljubljana (les 19 et 20 avril). On se rappelle son solo How I caught a Falcon. Stan est une troupe de comédiens sans metteur en scène qui arrive d'Anvers (les 26 et 27 avril). Sasha Waltz, Allemand, vient avec des invités, notamment Nasser Martin-Gousset, extraordinaire danseur (2, 3 et 4 mai). Des Hollandais, Andrea Leine et Herijono Roebana/Paul Selywn Norton, decortiquent les mass media (les 10



LA COMPAGNIE slovène En- et 11). L'école du Centre national de danse contemporaine d'Angers montrera son travail, principalement une création de Régis Obadia et de Joëlle Bouvier (les 17, 18 et 19). Et les très talentueux Schmid-Pernette danseront leur derpière création, Verba volant (les 25 et 26). Beaubourg a fait appel à l'agence artistique Lézards Vivants pour concevoir cette ma-

> ★ Centre Georges-Pompidou, Grande salle, rue Rambuteau, Paris 3º . Mº Châtelet-Les Halles, Tel. : 44-78-13-15. De 50 F & 65 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Green Day

CHANSON

MALICORNE -

4.

1.00

....

Fortement inspirés par Clash, Damned et les Buzzcocks, Green Day tente, coloration verte des cheveux à l'appui, d'insuffier aux Etats-Unis une seconde jeunesse au mouvement punk-rock anglais. Leurs chansons, courtes et convulsives, ont le mérite de l'efficacité. Mais leur succès a donné aux Sex Pistols l'idée saugrenue

d'une reformation. Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès. Paris 19. M. Porte-de-Pantin. 20 heures, le 19. Tél. : 42-08-60-00. Lloyd Cole

Après des années de vaches maigres et pas très folles, le beau ténébreux du pop-rock écossais a sorti Love Story, recueil de mélodies délicares entir à la banteur du Ratilesnake de ses débuts avec les Commotions. En concert, Lloyd Cole continue de

l'humour. Ris-Orangis (91). Eë Plan, rue Ro-ry-Gallagher: 20 h 30, le 19: Tël. : 69-43-03-03. De 90 F à 120 F. Tosca, de Puccini

compenser un léger manque de charisme pas un bon seus de

Il faudra du souffie à Silvio Var-

viso pour ranimer cette produc-

Film britannique de Stephen Freers, avec Julia Roberts, John Malkovich,

George Cola, Michael Gambon, Kathy

Staff, Glenn Close (1 h 48).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Rex, dolby, 2"; Reflet Médicis I, 5"
(43-54-42-34); UGC Rotonde, dolby,

6": UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont

Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; ré-

servation: 40-30-20-10); UGC Norman-die, dolby, 8°; La Bastille, dolby, 11°

(43-07-48-60); UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-

grenelle, dolby, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18*

VF: Gaumont Opera Français, dolby, 9° (réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; réservation:

40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby,

12°; Gaumont Gobelins Rodin, dolby,

13" (réservation : 40-30-20-10) ; Gau-

mont Parnasse, dolby, 14° (réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Convention,

Film français de Tony Gatlif, avec Ovi-

diu Balan, Pierrette Fesch, Philippe Pe-

tit, Schahla Alam, Jerry Smith, Maurice

14-Juillet Hautefeuille, 61 (46-33-79-

Film américain de Peter Hyams, avec

Jean-Claude Van Damme, Powers

Boothe, Raymond J. Barry, Whittni

Wright, Ross Malinger, Dorian Hare-

VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; Gau-

36 15 LEMONDE

(réservation : 40-30-20-10).

MONDO

MORT SUBITE (*)

wood (1 h 50).

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

tion de Tosca qui a tendance à susciter plus de baillements que d'enthouslasme. Mais cette reprise devrait être surtout marquée par la présence de Neil Shicoff, succédant à Domingo dans

le rôle de Mario. Maria Guieghina (Tosca), Neil Shicoff (Caravadossi), Jean-Philippe Lafont (Scarpia), Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, Slivio Varviso (direction), Werner Schroeter (mise en scène). Opéra-Bastille, piace de la Bastille, Paris 11°. Mª Bastille. 19 h 30, les 19, 23, 27 et 30 avril et les 4 et 7 mai, jusqu'au 14 mai. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 590 P. Pierre Bianchard Quartet

Dirigeant un ensemble à cordes très attaché aux nuances, très prometteur, le violoniste Pierre Blanchard a ouvert l'un des concerts finals de Banlieues bleues (Portal/Texier/Drouet). Même sens du rythme, de la mélodie juste, de la danse à la tête de son quartette.

Lombards, Paris 1=. Mª Châtelet. 22 heures, les 19 et 20. Tél.: 42-33-22-88. De 78 F à 100 F.

mont Marignan, 8º (réservation : 40-

30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8.

VF: Rex. dolby, 2°; UGC Morripar-nesse, dolby, 6°; Peramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation:

40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby,

12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby,

MUSIQUE CLASSIQUE

RÉGION

Pascal Moraguès (clarinette), Régis Pasculer (violon), Gérard Caussé Weir: Distance and Enchantment. Schumann: PhantasiestOcke op. 73, Romances pour clarinette et piano, Fantaisie pour piano op. 17. Hôtel Hermitage, 44 La Baule. 18 heures, le 20. Tel. : 40-11-46-46.

18 heures, le 20. Tel.: 40-11-46-46.
Pascal Moraguès (clarinette), David Grimal, Régis Pasquier (violon), Brahms: Quatuor pour piano et cordes op. 25, Quintette pour clarinette et cordes op. 115. Schumann: Quatuor pour piano et cordes op. 47, Hôtel Hermitage, 44 La Baule. 20 heures, le 20. Tél.: 40-11-46-46.
Régis Pasquier, David Grimal (violon), Gérard Caussé, Jan Tallich Brahms: Senturo à cordes op. 18. Queuerarti Causse, Jan Talich Brahms: Sextuor à cordes op. 18, Qua-tuor à cordes, Intermezzi pour piano op. 117, Fantaisie pour piano op. 116. Hôtel Hermitage, 44 La Baule. 14 heurs, le 21. Tél.: 40-11-46-46.

CHECK

Orchestre national de Lille Mozart : Concerto pour piano et or-chestre KV 382. Liszt : Danse macabre Cristre KV 382. List: Danse macaore Saint-Saèns: Concerto pour piano et orchestre n 2. Chopin: Concerto pour piano et orchestre n 2. Giovanni Bel-lucci, Evelina Borbei, Philippe Giusiano (piano), Reynald Giovaninetti (direc-tion).

Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille. 20 h 30, le 26. Tèl.: 20-12-82-40, 140 F. LYON

Cosi fan urte de Mozart. Cecilia Gasdia, Rossella Ra-gatzu (Fiordiligi), Monica Bacelli (Do-rabella), Virginia Pochon, Stephania Morales (Despina), Kurt Streit, Gunnar Gudbjörnsson (Ferrando), Ludovic Té-zier, Christophe Lacossagne (Gugliel-mo), José Van Dam, Jean-Marie Fré-meau (Alfonso), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Neville Marriner, Laurent Pillot (direction), Denis Llorca (mise en scène). (mise en scène).

Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 61 Lyon. 17 heuras, le 21. Tél.: 72-00-45-45: De 70 F à 350 F.

MAISBLLE

rurotal
de Wagner. Helkki Siukola (Parsifal),
Lisbath Balslev (Kundry), Matthias
Hölle (Gurnemanz), Hartmut Welker
(Amfortas), Wolfgang Probst (Kling-sor), Georges Pappas (Titurel), Chœurs
de l'Opéra de Marseille, Lorchestre
philharmonique de Marseille, Langphilharmonique de Marseille, Jean-Claude Malgoire (direction), Bernard Broca, Philippe Arlaud (mise en scène). Opéra, 2, rue Molière, 13 Marseille. 19 h 30, le 20. Tél.: 91-55-00-70. De 45 F à 300 E.

MONTPELLIER

MONTPELLER
Boris Godounov
de Moussorgski. Anatoli Kotscherga
(Boris Godounov), Serguei Kunaev (Dimitri), Nicolaï Nizienko (Varlaam),
Stuart Kale (Schoulski), Anne-Sophie
Schmidt (Xenia), Viadimir Matorine
(Pimène), Ivan Matiakh (l'Innocent),
Chœur d'enfants Tonia Le Carlier,
Chœur d'enfants Tonia Le Carlier,
Chœur du Grand-Théâtre de Bordeaux, Chœur de l'Opéra de Montpellier, Orchestre philharmonique de
Montpellier, Friedemann Layer (direction), Jean-Louis Martinoty (mise en tion), Jean-Louis Martinoty (mise en scène).

Nicolas Joel (mise en scene); Halle aux Grains, place Dupuy, 31 Tou-louse, 20 h 30, les 25, 26 et 30 avril et le 2 mai ; 14 h 30, le 23 avril et les 4 et 5 mai. Tél. : 61-63-13-13. De 150 F à 400 F.

Robert, Outlaws in Jazz et la Marmite infernale... (a bouillonne déjà. Europa Jazz Fesswal, Le Mans (72), jus-qu'au 28 evril. Renseignements au 43-24-81-78.

DANSE

BLOIS

Bernardo Montet Opuscuies

Charmes. Théatre la Passerelle, 137, boulevard Georges-Pompidou, 05 Gap. 20 h 30, le 23. Tel.: 92-57-52-52.

Claire Lasne, avec Patrick Pineau, Anne Alvaro, Richard Sammut, Yann-Joël

TOULOUSE

Madama Butterfly de Puccini. Yoko Watanabe, Rie Hama-da (Madama Butterfly), Giacomo Ara-gall, Christian Papis (Pinkerton), Rene Massis (Sharpless), Alexandrina Milt-cheva, Qiu Lin Zhang (Suzuki), Chœur et orchestre national du Capitole de Toulouse, Michel Plasson (direction), Nicolas Joël (mise en scene).

IAZZ LE MANS Europa lazz festival Après des années allemandes, ita-liennes ou britanniques, la dix-sep-tième édition de l'Europa Jazz Festival trème édition de l'Europa Jazz Festival sera plutôt française. Et l'on debutera avec un « Special Project » confié au photographe Guy Le Querrec, inventeur d'une longue sourée avec un bagad breton, Danyei Waro, le quartet Drouet/Portal/Sciavis/Texier, Sclavis, Michel Portal, ses images (le 23). L'ARFI lyonnais y affirmera sa présence par de petites formations (le duo Capozzo/Oharbonnier, Bomonistre, le Workshop de Lyon, Pasca! Lloret en solo...)ou d'importantes fantaisses comma « L'Art de la retraite sonne » d'Alam d'importantes fantaisses comma
L'Art de la retraite sonne » d'Alain
Gibert (le 24) ou la Marmite infernale,
témoiganges du travail commun entrepris depuis quatre ans par l'Europa
et l'ADDM 53 rejoints par l'ADDM 44.
Joelle Léandre y jouera en solo, John
Law également et Claude Barthélemy
aura lui aussi une soirée à surprises (le
25); Hubert Dupont et Steve Arguelles
— e nouvelle vague »! — dirigeront
leurs formations (le 26); François
Tusques sera en solo avant une soirée Tusques sera en solo avant une soirée de trios sous le signe de la guitare (Jacques Pellen, Philip Carberine, John Scofield) (le 27) : final le 28 avec Yves

La Sallett du Nord. Maryse Delente: El Canto Despedida, Le Secre du printemps. Théâtre municipal, place Albert-1*', 62 Calais. 20 h 30, le 26, Tel.: 21-36-67-14.

a, 15 Marseine. 21 neures, ies 22 et 23.
Tél.: 91-24-30-40. Durée: 2 heures, 50 F° et 90 F.
La Choix des oinstruit d'Hubert Colas, mise en scène de l'auteur, avet Peggy Penot, Sumake Kosiki, Alain Rigout, Thierry Raynaud et Frédèric Poirsot.
Théâtre du Merian, avenue Raimu, 13 Marseille. 20 h 30, les 24, 26, 27, 30 avril, 3, 4 mai; 19 heures, les 25 et 2; 17 heures, le 28. Tèl.: 91-11-19-20. Durée: 2 heures, 100 F° et 120 F. Jusqu'au 4 mai.
Les Trois Mousquetaires (en russe) d'après Alexandre Dumas, mise en scène de Youri Pograbhitchko, svec Elena Aksenova, Nicolaj Alexeev, Alexej Fiodor, Elena Kobzar, Viktor Korovine, Nicolaj Kossenko, Svetlana Kossinets, Neronov Koujbida, Natalia Kroupinova, Nikita Loguinov, Viadimir Merkouchev, Alexej Michakov, Youri Prokhorov, Natalia Rojkova, Vladimir Salivuit et Elena Saleikova.

Prokhorov, Natalia Rojkova, Vladimir Saliouk et Elena Salejkova. Las Bernardines, 17, bouleverd Garibai-di, 13 Marselle. 19 h 30, les 24 et 25; 21 heures, les 26 et 27. Tél.: 91-24-30-40, 50 FF et 90 F. ORI KANS.

de Bernard-Maria Koltès, mise en

schie d'Anne-Françoise Benhamou et Denis Loubeton, avec Marc Berman, Sami Bouajila, Luc-Antoine Diquero, Claude Duparfait, Chantai Lavallée, Michèle Moretti, Maria-Christine Orry

et Anne Rejony. Le Cerré Seint-Vincent, boulevard Aris-tide-Briand, 45 Oriéans. 20 h 30, les 23, 24, 25, 26, 27. T&I: 38-62-75-30. Du-rée: 2 h 15. 80 F° et 125 F. Jusqu'au

LA ROCHELLE

Le Tartuffie de Molière, mise en scène d'Arlane De Mottere, mise en scene d'Arlane Mnouchkine, avec la troupe du Théâtre du Soleil. Perc des expositions, 17 La Rochelle. 20 heures, les 20, 23, 24, 25; 15 heures, le 21, Tél.: 46-51-54-02, Durée; 3 h 30. 145 f.

THIONVILLE

Un pur moment de rock'n'rali de Vincent Ravalec, mise en scène de Marc-Ange Sanz, avec Laurence Mon-geaud, Nadia Remita, Olivier Jeannelle

geaud, Nadia Kemita, Olivier Jeanneile et Pierre Salasca. Théâtre populaire de Lorraine, rue Pasteur, 57 Thionville. 20 h 30, les 24, 23, 25, 26, 27; 19 heures, le 24, 1êl.: 82-82-14-92. Durée: 1 h 45. 60 f° et

TOURCOING

Partage de midi de Paul Claudel, mise en scène de Serge Tranvouez, avec Cyril Bothorel, Christian Esnay, Catherine Epars et Jean-François Sivadier.

lean-François Sivadier.
L'Idéal, 19, rue des Champs, 59 Tourcoing. 20 h 30, les 24, 25, 26, 27 et
29 avril et les 2, 3 et 4 mai; 16 heures,
le 28 avril, Tél.: 20-14-24-24. Durée:
3 heures. 90 F* et 130 f. Jusqu'au
4 mai

AMIENS

Aurie et Patrick Poiner Musée de Picardie, 48, rue de la Répu-blique, 80 Amieris. Tél.: 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

19 mai 1996. ARRAS

Centre culturel Noroit, 6-9, rue des Ca-pucins, 62 Arras. Tél. : 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 16 juin 1996. Rancillac

Kancillac Centre culturel Noroît, 6-9, rue des Ca-pucins, 62 Arras. Tél.: 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures et sur rendez-yous. Fermé mardi. Jusqu'au 30 juin

BLÉRANCOURT

L'Amérique furtivement Musée national de la Coopération franco-américaine, château, 02 Bléran-court. Tél. : 23-39-60-16. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. Fer mé mardi. Jusqu'au 10 juin 1996. 23 F. BOURG-EN-BRESSE Bernard Pagès

Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01 Bourg-en-Bresse. Tél.: 74-45-39-00. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Fermé jours féries. Jusqu'au 12 mai 1996. 32 F. CAEN

Espaces construits, espaces critiques FRAC de Basse-Normandie, 9, rue Vau-

benard, 14 Caen. Tél.: 31-93-09-09. De 14 heures a 18 heures. Ferme dimanche. Jusqu'au 10 mai 1996. CALAIS

Diller + Scottilin

Guy Parigot, Enc Petitjean et le Qua-

tuot Matheus. Theatre, rue du Languedoc, 84 Cavail-Ion. 20 h 30, du 25 au 27. Tél. . 90-78-64-64, Durée : 2 h 30. 90 F* et 120 F.

DUON
Chant pour la Volga
de Rezo Gabriadze, mise en scene de
l'auteur, avec Victor Platonov, Svetlana
Pavlova, Elena Kondakova, Anna Vic-

Le Bateau de feu, place du Genéral-de-Gaulle, 59 Dunkerque. 20 h 45, du 26 au 30. 7èi : 28-21-10-10. Durée : 1 h 20.

de William Shakespeare, mise en scene

de Marthias Langhoff, avec Narhalie de Marthias Langhoff, avec Narhalie Bastat, Hugues Boucher, Stéphane Comby, Marcial Di Fonzo Bo, Marie Lauverjat, Maxime Lefrançois, Frédé-rique Loliée, Philippe Marteau, Jean-Michel Portal, Sandrine Spielmann, Pascal Tokatilan et deux enfants en al-ternance

ternance.
Théatre de l'Union, 20, rue des Cooperateurs, 87 Limoges. 20 heures, les 23-et 24; 18 h 30, le 25, 20 h 30, le 26, Tél.: 55-79-90-00. Durée: 4 h 20, 95 f°

La Tragédie d'Hamlet, prince du Dane-mark (en russe) de William Shakespeare, mise en scène

95 F° et 105 F. LIMOGES Richard III

et 120 F.

MARSELLE

Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, 25, rue de Richelieu, 62 Calais. Tel. : 21-46-48-48. De 10 heures a 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Ferme mardı, Jusqu'au 27 mai 1996, COLLIQUILE

raviova, Elena Kondakova, Anna Vic-toriova et Alexandre Kirillov. Théâtre du Parvis-Saint-Jean, nue Dan-ton, 21 Dijon. 20 h 30, les 23, 26, 27, 30, 19 h 30, les 24 et 25. Tél. 80-30-12-12. Duree: 1 h 20. 100 F° et 130 F Jus-Dominique Gauthier Musée d'Art moderne, villa Pams-route de Port-Vendres, 66 Colliaure. Tel.: 68-82-10-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. qu'au 4 mai, punkerque Où est passé mon chandail islandais ? d'après Stig Dagerman, mse en scène de Stéphane Verrue, avec Roland De

Fermė mardi. Jusqu'au 2 juin 1996. Tresors celtes et gaulois Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unter-linden, 68 Colmar. Tél.: 89-20-15-50.

De 9 heures 🛊 18 heures. Jusqu'au 2 juin 1996. 30 F. DUON

Le Consortium, 37, rue de Longvic, 21 Dijon. Tél.: 80-30-75-23. De 14 h 30 a 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 18 mai 1996.

Claudio Parmiggiani Musée des Beaux-Arts, palais des Etatsde-Bourgogne, 21 Dijon. Tél.: 80-74-52-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé

mardi. Jusqu'au 13 mai 1996. 18 F. UMOGES Joseph Grigely FRAC Limousin les Coopérateurs, im-

passe des Charentes, 87 Limoges. Tél. : 55-77-08-98. De 12 heures à 19 heures ; samedi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche ; lundi et fêtes. Jusqu'au MARSELLE

Musée d'Art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Haifa, 13 Marseille. Tel.: 91-25-01-07. De 10 heures à 17 heures. Fermé lundi.

Jusqu'au 2 juin 1996, 15 F. MULHOUSE David Boeno, Brian Smith Le Quai, Ecole d'Art de Mulhouse et de

Haute-Alsace, 3, qual des Pécheurs, 68 Mulhouse. Tél.: 89-32-12-92. De 9 heures à 18 heures; samedi de 9 heures à 12 heures. Fermé dimanche. Du 22 avril 1996 au 1° juin 1996. NANCY

kruno Carbonner ta-19, rue Gambetta, 54 Nancy. Tél. : 83-30-17-31. De 15 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au

NAMTES

Arménie, des origines au IV-siècle après J.-C Musée Dobrée, 18, rue Voltaire, 44 Number Tel.: 40-71-03-50. De 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30. Fer-

mé lundi. Jusqu'au 15 septembre 1996.

Giovanni Ansekso Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 1" étage, promenade des Arts, 06 Nice. Tél. : 93-62-61-62. De 11 heures à 18 heures. Nocturne ven-Jusqu'au 16 juin 1996. NIMES

Jane-Pierre Barband Carré d'art-Musée d'Art contemporain, place de la Maison-Carrée, 30 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures

à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 27 mai 1996. Travelling lateral: Rebecca Bournigault, Kirsten Mosher

Le Ouartier, centre d'art contempo-rain, parc du 137-Régiment-d'Infante-rie, 29 Quimper. Tél.: 98-55-55-77. De 11 heures à 19 heures; samedi de

14 heures à 18 heures; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 26 mai 1996. REMNES Seamus Farrell, Daniel Faust, Nan Gol-

din, Raymond Hains La Criée, centre d'art contemporain, place Honoré-Commeurec, 35 Rennes. Tél.: 99-78-18-20. De 14 haures à

19 heures. Fermé dimanche et lundi.

Jusqu'au 9 juin 1996. ROVEN Ecole de Rouen, de l'impressions Marcel Duchamp, 1878-1914 Musée des Beaux-Arts, square Verdrei. 76 Rouen, Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi.

Jusqu'au 1= juillet 1996. 30 F. SAINT-ETIENNE Christian Jaccard Ausée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 2 juin 1996. 26 f. Dmltrij Prigow

Musée d'Art moderne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 juin SAINT-PAUL-DE-VENCE

Germaine Richier Fondation Maeght., 06 Saint-Paul-de-Vence. Tel.: 93-32-81-63, De 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'av 25 juin 1996.

VENCE Du musée au château, exposition 1:

supports/surfaces Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, 2, place du Frêne, 06 Vence. Tél.: 93-58-15-78. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermė lundi. Jusqu'au 16 juin 1996.

20 F. VILLEURBANNE Gerard Coliin-Thiebaut

Le Nouveau Musée-Institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél. : 78-03-47-00. De 13 heures a 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au t≃ juin 1996. YVETOT

Jean-Pierre Bourquin, Giidas Duviella, Francis Marshall Galerie Duchamp, école municipale d'arts plastiques, 7-9, rue Percée, 76

Yvetot. Tél. : 35-96-36-90. De 13 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche. Jusqu'au 10 mai 1996. (*) Tarifs réduits.

de William Shakespeare, mise en scène de Yourl Pogrebnitchko, avec Elena Aksenova, Nicolaj Alexeev, Alexej Fio-dor, Elena Kobzar, Viktor Korovine, Ni-colaj Kossenko, Svetlana Kossinets, Ne-ronov Koujbida, Natalla Kroupinova, Nikita Loguinov, Vladimir Merkouchev, Alexej Michakov, Yourl Pavlov, Natalia Pozdniakova, Valeri Prokhorov, Natalia Rojkova, Vladimir Saliouk et Elena Sa-leikova. lejkova. Les Rernardines, 17, boulevard Garibal-di, 13 Marseille. 21 heures, les 22 et 23. Tél.: 91-24-30-40. Durée: 2 heures.

BLOIS Compagnie la Liseuse Georges Appaix : Gaucha-droite. Halle aux grains, piace de la Répu-hique, 41 Blois. 20 h 30, le 26. Tél. : 54-56-19-79. 100 f. CALAIS La Ballett du Nord.

CHAMTRES

Théâtre, place de Ravenne, 28 Chartres. 21 heures, le 26. Tél. : 37-21-57-29. 100 f.

EAP Mark Tompkins

Carlotta ikeda

TNDi Châteauvallon, BP 118, 83 Oillouies 21 heures, le 20. Tél. : 94-22-74-00. 100 F.

THEATRE d'Anton Tchekhov, mise en scène de

PORTE SAINT-MARTIN -"MOLIERE 96" 6 NOMINATIONS

40-30-20-10). Film israélien de Shmuel Hasfari, avec Hana Azoulay Hasfari, Orly Ben Garti, Ronit Alkabetz, Gila Almagor, Amos

WHEN NIGHT IS FALLING Film canadien de Patricia Rozema, avec Pascale Bussières, Rachael Crawford, Henri Czerny, Don McKellar

15"; Pathé Wepler, dolby, 18" (réserva-tion : 40-30-20-10); La Gambetta, doiby, 20" (46-36-10-96; reservation: 40-PROFESSEUR HOLLAND Film américain de Stephen Herek, avec Richard Dreyfuss, Glenne Headly, Jay

Thomas, W. H. Macy, Alicia Witt, Jean Louisa Kelly (2 h 20). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, Vo: UGC Cine-cite is Halles, dolby, 1♥; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, dolby, 6°; UGC Champs-Ely-sées, 8°; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10). VF : Rex. dolby, 2" : Bretagne, dolby, 6"

(reservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12° ; UGC Gobelins, 13° ; Mistral, 14° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (réservation : (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-

SAPE Film américain de Todd Haynes, avec Julianne Moore, Peter Freidman, Xan-der Berkley, Susan Norman, Kate McGregor Stewart, Mary Carver (2 h). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; réservation;

Lavie, Ya'akov Cohen (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3°; 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00).

(1 h 35). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Espace Saint-Michel, dolby, 5' (44-07-20-49); Le Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnassiens, dolby, 14r (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). (*) Films interdits aux moins de 12 ans.



Corum-Opéra Berlioz, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier. 15 heures, le 21 ; 20 heures, le 23. Tél. :

MANCY

Blin (mise en scène). Opèra de Nancy et de Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, 54 Nancy. 20 h 30, les 23, 26 et 30 ; 14 h 30, le 28. Tél. : 83-

Kokkos (mise en scène). Opéra, 4-6, rue Saint-François-de-Paule, 06 Nice. 20 heures, les 26 et 30 avril et le 2 mai ; 14 h 30, le 28. Tél. : 93-85-67-31. De 120 F à 300 F.

Collin, Fabien Orcier, Anne Sée, Domi-nique Guihard, Silvia Cordonnier, Pa-trice Bornand, Anne Klippstiehl, Gé-rard Hardy, Alain Enjary et Nicolas Reury. Théatre Jean-Lurçat, avenue des Lis-siers, 23 Aubusson. 20 h 30, les 23 et 24. Tél.: 55-83-86-87. Durée : 4 h 30.

Les Règles du savoir-vivre dans le so-ciété moderne dete moderne de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de l'auteur, avec Mireille Herbstmeyer. Nouveau Théâtre, avenue Edouard-Droz, 25 Besançon. 20 h 30, Jes 23, 25, 26; 19 heures, Je 24; 17 heures, Je 27. Tél.: 81-88-55-11. Durée: 1 h 30. 80 F*

d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, mise en scène de Stephan Meldegg, avec Jean-Pierre Darroussin, Claire Maurier, Sam Karmann, Wladimir Yordanoff, Christine Joly et Aude Briant. Théâtre, allées Paul-Riquet, 34 Béziers. 20 h 45, les 26 et 27. Tél.: 67-28-40-75.

Durée : 1 h 45. 50 F* et 130 F.

ILOIS Une soirée futuriste La Halle aux Grains, place de la Répu-

blique, 41 Blois. 23 heures, le 23. Tél. : 54-56-19-79. Durée : 1 h 15. 30 F. CAVAILLON

d'après Ilia Zdanevitch, Alexandre Vve-denski, mise en scène de Robert Can-tarella, avec Maurice Bénichou, Monique Daumas, Nathalie Vidal, Marie Desgranges, Christian Esnay, Chantal Garrigues, Jacek Maka, Fabienne Roca-boy, Jacques Pieiller et Emmanuel Petit

L'Illusion comique de Pierre Corneille, mise en scène d'Eric Vigner, avec Nazim Boudjenah, Dominique Charpentier, Cécile Garcia-Fogel, Eric Guérin, Denis Léger-Milhau, Jérémie Oler, Gilbert Marcantognini et Grégoire Æstermann en alternance,



57-60-19-99. De 120 F à 260 F. de Delibes. Natalie Dessav (Lakmé).

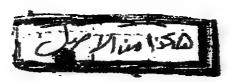
85-30-63. De 45 F à 225 F. NICE Alceste de Gluck. Isabelle Vernet (Alceste), Mark Padmore (Admète), Matthew Best (le grand prêtre), Matthew Tho-mas (un hérault), Stephen Holloway (l'orade), Chœur de l'Opéra de Nice, Orchestre philharmonique de Nice, Dominic Wheeler (direction), Yannis

STRASBOURG De la maison des morts de Janacek. Stephen Bronk (Gorianchi-kov). Sonia de Beaufort (Alieia), Valen-tin Jar (Luka), Richard Angas (le commandant), Dimiter Petkov

Marcus Jérôme (Gérald), Patrick Vilet (Nilakantha), Géraldine Melac (Mallika), Jean-François Gardeil (Frédéric), Orchestre de Nancy et de Lorraine, Jé-rôme Kaltenbach (direction), Gilbert

(Chichkov), Kenneth Garrison (Skuratov), Richard Decker (le grand prisonnier), Lorentz Minth (le petit prison-nier), Aimé Besançon (le vieux prisonnier), Chœur de l'Opéra du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Dietfried Bernet (direction), Keith Warner (mise en scène). Théatre municipal, Opéra du Rhin, 19, place Broglie, 67 Strasbourg. 20 heures, les 21, 23, 25, 27 et 29, Tel. : 88-75-48-23. De 60 F à 300 F.

and the same of th



Europe 1 Communication s'exporte bien

Alors que sa station ne parvient pas à doper son audience en France, Europe 1 Communication a réussi son implantation à l'étranger, notamment à l'Est et en Chine

planter frénétiquement nos drapeaux partout dans le monde mais de penser une stratégie à long terme et d'optimiser nos positions »: Martin Brisac, directeur général d'Europe développement international (EDI), filiale du groupe Europe 1, répète la phrase à l'envi. Pour le groupe Europe, il ne s'agit pas d'être présent dans le monde entier, mais d'être efficace dans la douzaine de pays où il a choisi d'être présent.

Décidée dans les années 1989-

1990, alors que le marché national de la radio subit une réglementation limitative, la politique d'internationalisation du groupe d'Europe 1 Communication suit deux grands axes: l'implantation se fait toujours sous forme de participation capitalistique, Europe ayant le statut d'opérateur. Le choix des

implantations s'effectue quant à lui selon trois critères: dans les pays où l'économie se développe. là où la part de marché de la radio est en hausse, et où a lieu une déréglementation. Installé en Eu-

rope de l'Est, en Europe occidentale et en Asie, le groupe Europe 1 est aujourd'hui partenaire de près de vingt programmes radio.

En Europe de l'Est, EDI réalise un chiffre d'affaires cumulé de 150 millions de francs (soit plus du cinquième du marché publicitaire radio global en Europe centrale et orientale). EDI vient d'ouvrir Radio 1 à Budapest (Hongrie), station qui vient ainsi rejoindre les sept autres déjà installées en Russie, en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie et en Rou-

manie. En Europe occidentale, EDI poursuit son développement en Espagne avec le réseau Top, et en Allemagne où, avec son partenaire Franck Otto et la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), EDI participe au lancement de la première radio « news-talk » allemande. Ce nouveau projet porte désormais à cinq le nombre de radios auxquelles participe EDI dont le chiffre d'affaire cumulé, dans cette zone, atteint les 100 millions de francs.

En Asie, EDI se concentre surtout sur le marché chinois. Après avoir signé un accord de société commune avec une radio publique chinoise à Shanghaï, EDI a récidivé en acquérant via sa filiale BEAT, 70 % de la première société de production de programmes radio et de régie de Canton. Deux ans après les premiers accords signés, EDI est présent dans les trois principales métropoles chinoises. Il y réalise au total 10 millions de francs de chiffre d'affaires.

Hormis l'exportation de son savoir-faire français à l'étranger, l'implantation internationale constitue un laboratoire pour le groupe Europe Communication en France. La première station « News Talk » lancée en Allemagne pourrait ainsi servir de modèle à Europe 1, station pour laquelle Jacques Lehn envisage un format centré sur l'information et l'interactivité (Le Monde du

Véronique Cauhapé

M 6

13.25 Divorce par balle.

15.05 Deur flics à Miami.

16.30 Hit Machine. varidés 17.00 Filles à papas. Série. 17.30 L'Etalon note Série.

19.00 Code Quantum, Série

18.00 Models Inc. Série.

19,54 Six minutes

Téléfilm de Charles Corré

Un industriel engage un détective privé pour supprimer sa femme qui demande le divorce.

Le groupe Hachette prévoit une hausse de ses résultats en 1996

HACHETTE Filipacchi Presse prévoit une hausse sensible de ses résultats pour 1996, maigré une conjoncture publicitaire incertaine. Mais le groupe devrait bénéficier de la décrue du prix du papier et de la hansse du dollar. Ces deux postes ont affecté les comptes de 1995. La hausse de 40 % du prix du papier a coûté 230 millions de francs à Hachette Fllipacchi Presse (HFP). La baisse du dollar a entraîné une baisse de 304 millions de francs du chiffre d'affaires et de 40 millions de francs du résultat d'exploitation.

La partie presse d'Hachette est composée de deux groupes: Fili-pacchi Médias (Paris-Match, Pariscope, etc.), coté en Bourse et détenu majoritairement par Franck Ténot et Daniel Filipacchi, et Hachette Filipacchi Presse (Elle, Télé Tjours, etc.), détenu à 66 % par Matra-Hachette et à 34 % par FIIIpacchi Médias. Les deux groupes réalisent un chiffre d'affaires cumulé de 10.6 milliards de francs. Le chiffre d'affaires de Filipacchi Médias est en léger recul, à 1,509 milliard de francs, contre 1.532 en 1994, mais le résultat d'ex-

ploitation connaît un fort rétablissement, de 22,9 à 82,9 millions de francs, du à une forte amélioration de la partie presse. «Il y a eu des efforts sérieux de gestion, notamment sur Paris-Match », a reconnu Gérald de Roquemaurel, vice-président d'HFP, en présentant les résultats, jeudi 18 avril-

Toutefois, les activités radio du groupe (SkyRock) ont affiché une perte de 10 millions de francs, conséquence des baisses d'audience en 1994 et de la mauvaise année publicitaire 1995. Le groupe est décidé à « jaire évoluer la stratégie en matière de radio », en cherchant avec le régisseur Europe l des moyens d'améliorer les résultats. M. de Roquemaurel a déclaré qu'il n'excluait pas de « recherches d'alliances » dans ce secteur.

Le chiffre d'affaires d'Hachette Filipacchi Presse passe de 8,77 à 9,14 milliards de francs, mais son résultat d'exploitation est en recul, à 619 millions de francs contre 699 en 1994, dù à la hausse du prix du papier et à la baisse du dollar. Ainsi, le résultat de la presse magazine internationale passe de 513 mil-lions à 387 millions de francs. Le résultat net, part du groupe, s'établit à 341 millions de francs contre 382 millions en 1994.

Pour 1996, le groupe veut accentuer son développement international, mais envisage des lancements en France. « Quatre projets sort relativement avancés », a anponcé M. de Roquemaurel, parmi lesquels une version française du magazine espagnoi Quo, proche de Ça m'intéresse, un magazine féminin, un journal thématique de télévision, un projet avec Christophe Dechavanne. Le groupe envisage aussi d'améliorer la rentabilité de la presse quotidienne régionale et envisage, autour du Provençal, « des alliances avec [ses] voisins de Nice et de Montpellier »

Alain Salles

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jérôme Monod

A LA SUITE de la publication dans nos éditions datées 3 avril d'un article intitulé « France Télécom occuse les cáblo-opérateurs de ne pas avoir répercuté ses baisses de tarifs », lérome Monod, président de la Lyonnaise des eaux, nous écrit :

Votre article met gravement en cause les cáblo-opérateurs français, et en particulier la Lyonnaise des eaux [qui] entend apporter les rectifications suivantes:

1. La baisse de la redevance consentie par France Télécom ne constituait pas un cadeau aux câblo-opérateurs, mais trouvait sa contrepartie dans une option accordée à France Télécom lui permettant de détenir 15 % de l'activité plan câble de la société Lyonnaise communications et de sa filiale plan cable. France Télécom a d'ailleurs

TF1

13.00 Journal, Meteo,

Feuillaton. 14.25 Dallas, La priuve.

15.25 Hawai police d'Etat.

[2/2] Série. 16.20 Les Nouvelles Filles

16.30 Une familie en or. jeu.

17.05 Rick Hunter,

18.00 Sydney Police.

19.05 L'Or à l'appel. Jeu.

19.50 et 20.45 Métric.

20.50

UNE FEMME

DANS MON CŒUR

Une adolescente tombe

22.25

CAVA

PLUTÔT BIEN

Magazine présenté par Béatrice Schönberg.

Téléfilm de Gérard Marx, avec Pierre Arditi, Michèle Laroque

amoureuse de l'ancien ami de

par Beautria Scholberg, Inwite's Antoine de Caunes, Smain, Muriel Robin, Patrick Poivre d'Arvor, Jean-Pierre Coffe, Dick Rivers, Nicolas Hudot, Me® Agnes, Olivia Adriaco, Alexandra Kazan

23.50 Le Médecin de famille.

0.45 Journal, Météo.

Un week-end surprise.

1.00 L'Odyssée sous-marine du commandant Cousteau. 2.35 et 3.40, 4.15 TFI nuit. 2.45 Enquêtes à l'Ita-lienne. 4.50 Musique. 3.05 Histoires

La preuve vivante,

d'à côté. La musique adoucit les meufs. Série.

inspecteur choc. Série.

hippique, Trafic info.

13.35 Femmes, Magazine.

13.40 Les Feux de l'amour

levé l'option et a renforcé à cette occasion sa participation dans le capital de Lyonnaise communica-

tions en novembre 1995. 2. Afin de favoriser le développement de l'industrie du câble, et en dépit de la contrepartie profitant exclusivement à France Télécom, Lyonnaise communications, filiale concernée de la Lyonnaise des eaux, a largement répercuté sur les abonnements la baisse de la redevance consentie par France Télécom sur la période de 1992 à 1994, puisque l'abonnement au service de base est passé de 163 francs TTC à 135 francs TTC. Il convient de préciser que l'augmentation des tarifs d'abonnement pratiquée chaque année par Lyonnaise communications depuis 1992 a toujours été

nettement moins importante que

France 3

14.30 La croisière s'am

au Gouvernement

du service mititaire.

16.10 Doug. Dessin animé. 16.40 Les Minikeums.

17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un

champion. Jeu.

18.50 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20 de

20.05 Fa si la chanter.

jeu. 20.35 Tout je sport.

20.45 Consomar.

THALASSA

Les forçats d'Elmina

Magazine présenté par George: Pernoud.

Au large des côtes ghanéennes, les pêcheurs travaillent au

rythme du reggae, se donnant

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Sylvain Auglet. Invitée : Marielle Noninsant.

22.50 lournal Météo.

0.15 Cap tain Café.

(55 min),

États-Unis : Las Vegas ; Madagascar les princes de la forês ; Prance : les chevaliers de la souffictte (60 min).

23.20 Pégase. (\$5 min). 9927364

Miossec, Lilicub et Odler (55 min). 3146

1.10 Dynastie. 1.55 Musique Graffiti. Musique populaire. La Pession, par l'Orchestre d'Athènes, sol. Andreas Koulumbis, chane, dir. Milkis Théodo-zikie (20 min).

3146109

Avec Tonton David

en direct du Sénat. L'avenir

Traité du débutant, de leas

Finformation, 19.08

Sirie. 15.20 Questions

France 2

La bicycletta. Serie. 14.50 Le Renard.

15.50 et 5.30 La Chance

et les castrats.

17.25 C'est cool. Série.

orès du cœur 1.05 Les Bons Génies, jeu.

18.40 Qui est qui ? jeu.

Changement de lits 19.20 Studio Gabriel

Point route.

MÉDICAMENTS

En Afrique noire francophone, un médecin découvre un trafic

Magazine présenté
par Bernard Pivot.
La force de l'amité.
La force de l'amité.
Li force de l'amité.
Le force de l'amité.
chevol); Michael Radford, à propos
de son film, Le Proteur
(65 min).

Présenté par Claude

0.35 Journal, Bourse, Météo

San Juan (Porto Rico)

1.00 Gymnastique.

Sérillon. Europe : Sociale, disent-its ! (50 min). 799513

de quinine contenant des exciplents mortels.

LES FAUX

22.40

BOUILLON

23.45 Géopolis.

DE CULTURE

19.15 Bonne nuit, les petits.

16.25 Des chiffres

aux chansons.

13.50 Derrick.

12.59 Journal, Point route.

Le coup de feu. Série

et des lettres, jeu. 16.55 Quol de neuf, docteur?

Sì on déménageait à Washington ? [1/2] Série.

l'augmentation de la redevance de France Télécom et ceci malgré l'enrichissement de l'offre de programme avec l'apparition de nouvelles chaines. Pour 1996 par exemple, le coût de l'abonnement au service de base a augmenté de 3 francs TTC, de 149 francs à 152 francs TTC, alors que France Télécom augmentait paralièlement sa redevance de 9 francs TTC par

abonné et par mois. Il est regrettable de constater la publication d'un tel article mettant aussi gravement en cause les câbloopérateurs, la veille du conseil des ministres appelé à étudier le projet de loi de réforme des télécommunications qui pourrait notamment ouvrir la concurrence sur le marché des services téléphoniques, jusqu'à présent réservé à France Télécom.

VENDREDI 19 AVIIIL

La Cinquième 13.30 Attention santé, 13.35 Défi, 14.10 Quelle école demain ? Commission de réflexion sur l'école La fonction enseignante, 15.30 Le Roi Minos, 16.30 Le Réseau des métiers, 16.35 Rintintin, 17.30 Les Enfants de John, 18.00 Affaires publiques. La Commission de Bruxelles. Documentaire. Clefs de la nature. Dents : une colle moule 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

20.45

22.05

SA VIE À ELLE

GRAND FORMAT:

Documentaire de Fred Prase (120 min).

19.00 Lucrèce Borgia, fille de Satan.

20.00 Reportage

20.30 8 1/2 journal.

Tiléfilm de Romain Goupil, avec Sabrina Houldka, Sephora Haymann

Quatrème épisode de la collection Les Années lycée. Cette fois-ci nous sammes en 1995. La vie scolaire et familiale d'une adalesceme d'origine

algérienne est perturbée par son désir soudain de porter le voile islamique.

UN BOULOT DE FLICS, VOYAGE

DANS LA POLICE AMÉRICAINE

Le réalisateur, Fred Prase, lui-même ancien policier, a suivi la police américaine au quotidien.

Joël-Peter Witkin est connu pour ses clichés

0.05 Joël-Peter Witkin, l'image indélébile.

Documentaire de tértime de Missolz

noit et blanc aux mises en scène

20.00 et 0.55 20.05 Notre belle famille.

20.45

FLASHBACK, LE MEILLEUR

20.35 et 0.10 Capital 6.

DE L'AMÉRIQUE Magazine présenté par Laurent Boye et Yves Lecoq (145 min). 13972 Laurent Boyer nous propose s vision de ce qui symbolise le

23.10

AU-DELÀ DU RÉEL L'AVENTURE CONTINUE

Un chercheur vient de mettre au point une formule qui devrait permettre à l'humanité de se prémunir contre toutes les formes de maladie. Mais sa découverte sera-t-elle bien

0.20 Sexy Zap. Magazine 4717819 (35 min). 1.00 Best of Groove, Musique 2.30 Fauzine, Magazine, 2.55 Culture rock, Magazine, 3.50 Juzz 6, Magazine, 4.45 Hot Forme, Magazine, 5.15 Turbo, Magazine (30 min).

Canal +

11.05 Flash d'information. 11.10 Christian Clavier, l'interview-portrait

(60 min). 12.10 Surprises. ➤ 21: Gair jusqu'a 15.45 12.30 La Grande Ramille. 13.45 Les Complices Film de Charles Shyer

(1994, 118 min). 15.40 Sous le charme. 16.10 Mes melleurs

copains 🗷 🔳 Film français de Jean-Marie Poiné (1969, 107 min). 18.00 Le Dessin animé.

► En clair Jusqu'à 20.35 18.24 Help I Série. 18.35 Nulle part ailleurs. 20.30 Le journal du cinéma.

20.35 CRACKER

TBéfilm, En souvenir de Hillsborough, de Tyra Pyarti (120 min). D'abord écarté par la police, Fitzgeruld se lance sur la pista d'un criminel dont le mobile 22.35 Ça cartoon. 22.55 Flash d'information.

UNE FEMME FRANÇAISE I

Film de Régis Wargaier (1994, 95 min). du Sarrasin Film de Piero Pierotti (1959, 96 min).

4731451 2.15 Sans aucune défense Film de Martin Campbell (1991, V.O., 104 min).

4.00 Mendiants et orgueilleux 🖩 🚝 Film d'Asma El-Balcri

Radio France-Culture

20.30 Radio Archites. Il mitale pas sune fois, ou quand on a Fooundon. 21.32 Black and Blue. Certy Multism (2). 22.40 Nults magnétiques. Jamater vous mire-gran

France-Musique

20.00 Concert Damé en direct du Parichaus Halberg à Samebruck et émis simultanément sur les Radios de Leipzig et Berlin, par l'Outriestre symphonique de la Radio de Samebruck, de Lichant Hickor, a Tima Tima Was, suite sur des also. Bichart Holor. A Time Ther Was, suite sur des airs populaires anglais op. 90, de Britten; Concerto pour pieno et ordrestre nº 27 K 395, de Mozart; Pulcinella, de Stravinsky.

22.30 Musique pluriel.
Penontres pour deux guitares
et douze cordes,
An Taira, par la Formation et obize cordes, de Taira, par la Formation de chambre du nouvel Orchestre philharmonique; A Lidie Threnody, pour cor anglais seut, de Matthews; CEuvres de de Mey.

23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Dvorak, Uset.

0.00 jazz Club, Charlie Parlier, au dub Kavalus de Washington, au Storyville de Boston et à Montréal (enregistré en 1953). 1.00 Les Nuits de France-Mu-

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique Raméo et luliette, sonoi Roméo et Julietze, symphonio dramatique op. 17, de Berlioz par le Chœur et l'Orchesore d Paris, dir. Daniel Baremboim

22.40 Archives, Yehudi Menuhir violon, Sonate nº 9 pour plano et violo A Kreutzer op. 47, de Beethover Hephabah Menuhin, piano; Contest Hephabah Menuhin, piano; Contest Contest nº orchestre nº 31, d

de radio, de télévision et une sélection du câble ont publiés chaque semaine dans notre supplément daté limanche-lundi. des symboles : Signale dans « Le Monde lévision-Radio-Multimédia », On peut voir. ■ Ne pas manque E E Chef d'œuvre ou Sous-titrage spécial Pour les sourds et les

Les soirées sur le câble et le satellite

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Fort Boyard.

d'un gourmet. Invités : Tim Robus. Collins, Tom Selleck. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.30 Taratata 23.50 Alice.

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 500 nations. [1/8] Wounded Knee : la fin d'une époque. 21.25 Musique en tubes.

22.15 Wilfred Burchett, d'Hiroshima à Hanoï.

23.15 Le Voyage du lyttx. 23.45 La Monnaie, l'Or et l'Argent. [2/4] Le règne du doller. 0.40 De Lumière à El Cordobès (55 min).

Paris Première 20.00 20 h Paris Première.

21.00 ▶ A bout portant. Mouloudii à l'Olympia. Enregistré en 1973 (50 min). 19321818 19321815 22.40 Musiques en scènes.

23.10 Opera : La Tosca.

France Supervision

20.00 L'Eté des grands créateurs. 20.30 Taratata. 21.50 A la recherche de la 7º merveille du monde.

23.35 Joseph Mustacchi dit Georges Moustaki.

Georges Moustaki. Erregistre à Alexandrie (80 mlns. 8286 Ciné Cinéfil

20.30 Le Désordre 🗷 🖼 (1963, N., 95 min) 1494677 22.05 Echec à Borgia M M 23.50 La Tour des ambitieux # #

Ciné Cinémas 21.00 Rosencratitz et Guildenstern

SOUT MORTS III III Film de Tom Stoppa (1990, 115 min) (1986, v.o., 120 mlm) 72495155

portes de l'enfer II II Film d'Alan Parler (1967, 115 min) 60304301 Série Club

29.45 (et 23.45) Le Masque. 650 calories pour mourir. 21.40 (et 1.00) Jim Bergerac. 22.30 Alfred Hitchcock

23.00 Mission impossible. Le partin (90 min). **Canal Jimmy**

20.30 Les Envahisseurs. Conférence àu sonnet 21.20 M.A.S.H.

21.50 Destination séries. 22.20 Chronique moscovio 22.25 Dream Ort. Pas de printemps por 22.55 Seinfeld. La centil 23.40 Country Box. 0.10 La Sem ine sur Jimmy. 0.20 New York Police Blues. Episade 1º 44 (45 min).

Eurosport 20.25 Football.

France D2 : 36F journée : (125 cala). 22.30 Monster Truck. 23.00 Fléchettes 0.00 Course de carrions (130 min).

Les films sur les chaînes européennes

RTL 9

noire. Fijm de Claude Muiot (1984, 22.48 La Véuns noire. Film de Claude Muiot (1984, 100 min). Erotique. 6.35 Cette sucrèe gamine. Film de Machel Boisrond (1955, 85 min). Avec Brigitte Bariot. Convédie. TSR

28.40 Affaires privées. Film de Mille Figgis (1989, 120 min). Avec Richard Gere. Policier. 25.45 Toutes pelmes confundues. Film de Michel Deville (1991, 100 min). Avec Jacques Davious. Policies

RADIO-TÉLÉVISION

Yehudi Menuhin, avec humanité et humour

Pour les quatre-vingts ans du musicien, La Cinquième présente un portrait réalisé

par Bruno Monsaingeon. Du jeune garçon en culottes courtes au vieil homme plein de sagesse...

il jour Mirux qu'en 1927.

say - a il aurait pu devenir un nou-

veau Karajan », dit Menuhin - le

dirigeant dans Bartok. Ou encore

Paul Paray, qui, près de quarante ans après avoir dirigé l'enfant pro-

dige à Paris, se souvient encore de

lui avec des mines extasiées. Un

chapitre particulièrement émou-

vant est consacré à Hephzibah

Menuhin, la jeune sœur du musi-

cien, planiste dont il parle avec une

infinie tendresse et le remords

d'un frère vis-à-vis d'une sœur

qu'il estime avoir insuffisamment

C'est là que ce Violon du siècle

WALK MORE IN

March France parent de 8.77 a Managarda or transfer, many som भित्रका से इस्कृतिकारिकार से देश हैं। the applicate the feature country time from 1921 is to those to the principle. this of a business are conflat, Augto commence de la propose magnisme. ा हमा होते होते केल प्रत्ये कर होते होते हैं 🧝 the extensional documents, i.e. and the particle groups, siens. - 341 sallience de trangs comer 在现在的 计时间线

their descriptions of other the from antisupe des lance. and the graphic of Charles profits. " Tarana and an a sa ea 🗑 us majamaurel, pains कार्य कार्य अवस्थात संबद्धात्मक चेट white the second class produce for er Tweet and Twee congression from a ·南京企业区积级运动。市场通过4年10月。 to select our considerations the Will be proposed the rapp 医基础试验 化二氯甲酚磺基磺胺二氯 न्त्रेक प्रस्कृतिहरूका व्यवस्थित व PARC A SENSE BUILDINGS Land and the state of the state

Alain Sailes

Radio France Culture These to all a control of these or a final field of the second of the se

And the second process of the

appa appa se se tr

And the second of the second o The control of the polygon was assumed that the polygon was assumed to the polygon with the polygon was as a polygon with the polygon was a polygon with the polygon was as a polygon with the polygon was a polyg See Section of the second of t

Ladio Lissique

The second of th

A Acres The residence of the control of the

Aller and the home to the home and the second of the secon

March State 12 March

to the same

its en 1996

he control dutante d'Hachette

Por un bonne मान विकास Part Train The Company Secondary & the little be bringer to be added-William of the property Sales Contract maior proches net con m - - Control of Bone St The same of the same of the section with the an 100 (202)

The second secon 100 France-Musique 1.3

11122 Francos, CA

A CONTRACTOR

1.000

27524

- ::

. . .

100

Agriculture Contraction Contraction NA

~_" X. 12

 $\mathcal{L}_{i,j} = \mathcal{L}_{i,j}$

100.00

lemandé, jeudi sic. ... nédiate des hostes, appelé « toute les, « cessez-le-fei les otre éditorial pagei

ere later at su comme

And a starte de Re

A STATE OF CHARLES

The second

6-61-65

The state of the s

11 7.00 2.00

is been

1000 medical seguida

en en en en en en de trage

A COLUMN

at the street

A CONTRACTOR

 $(t_{n+1}-t_{n+1})_{n\geq 0}$

11.00

100 125

France 2

12.59 journal. 13.40 Les Grandes énigmes de la science.

14.40 Guépard, le félin du vent.

16.50 Hercule. La vengeance du centaure. 17.40 Trente millions d'amis. 18.15 Aliume la télé. jeu. 19.00 Beverly Hills. Photo de familie. Série. 20.00 journal, Tiercé, La Minute hippique,

Libérés sous caution

12.53 journal, Météo, Trafic info.

14.00 k'bomme qui tombe à pic. Can la main inclus John

14.35 Mac Gyver. L'armiversaire. Série. 15.55 Melrose Place.

20.45 LES GROSSES TÊTES

22.45 HOLLYWOOD NIGHT Téléfilm. Belle et dangereuse, de Brenton Spencer, avec Corey Haim, Corey Feldman (100 min). 588255 Une jeune femme très affectée par la mort de sa mère, tuée dans un accident de voiture, vit 0.25 Formule foot.

Championnat de D1. 1.70 Les Rendez-vous de l'estreprise (rediff.). 1.30 et 2.35, 3.40, 4.15 TFI nuir. 1.40 Enquêtes à l'Italienne. 2.45 et 5.05 Histoires naturelles. 4.25 Côté 23.20 LES ENFANTS DE LA TÉLÉ 0.40 journal, Météo.

Grand prix des multi (60 min). 1.55 Gymnastique. Championnats du monde à San Juan (Porto Rico) (nim 981).

4.55 Tillogie pour tit homme suid. 5.50 Desein animé.

France 3 11.50 et 13.01, 15.10

l'impressionnante quantité d'im-

pressions et d'émotions qu'il per-

met de glaner. Les images d'archi-

ves insérées tout au long de

l'entretien sont en effet exception-

On y suit la métamorphose phy-

sique de l'artiste, du jeune garçon

en culottes courtes au vieil homme

empli de sagesse. On y voit quel-

ques-unes des nombreuses per-

sonnalités artistiques qui ont ja-

ionné sa voie: Karajan,

l'accompagnant au piano dans Le

Beau Danube bleu; Glenn Gould,

lui aussi au clavier ; Sergiu Celibi-

dache l'accueillant à Berlin en

1947; le chef bongrois Ferenc Fric-

12.35 Journal 13.00 Keno. 14.10 Faut pas rêver (rediff.). 17.40 Montagne.

15.40, Tiercé, en direct d'Enghien ; 16.15, Rugby : France-Rouma on direct d'Aurillac.

17.50 Un privé sous les tropiques. Série. 18.55 Ça balance.

19.50 et 20.40 Tirage du Loto. 19.59 journal, Météo.

LE BÊTISIER DU SAMEDI SOIR

l'Office national des forêts Pierre a quelque peu perdu le sens des réalités.

> 22.25 LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

23.30 Journal, Météo. 23.55 Musique et compagnie. Sorties d'artistes : Snake Charmer, de Teddy Powell; Charmer, de Teday Povem; Yon Wien nach Shangui, de Charles Loube; Poema Tzigano, de Mario Sasselli. L'Homme difficile, de Hugo von Hofmannsthal... (60 min). 1716440

17/6440 9.55 Dynastie. Table rase. Feulliebu. 140Musique Craffid. Polomores op. 26 et op. 53, de Chopin, par Lazar Bur-aum, piano (20 min).

soumettre le violoniste. Ce qui n'aurait pu être qu'une conversation de salon emrecoupée d'archives, un contrepoint besogneux, devient intéressant des lors que Menuhin, visionnant lui-même les images sur un moniteur, les commente aussitôt d'un ton attendri ou amusé. Parce qu'il a la confiance des musiciens. Monsaingeon sait recueillir leurs confidences et saisir leurs instants de sincérité. Ainsi faut-il voir le plaisir qui inonde le visage de Menuhin à la seule évocation du deuxième thème du Concerto d'Elgar, ou de la dédicace que lui avait rédigée Bruno Walter: « Au reti: garçon avec une grande âme ». Et puis, bien sûr, il y a les inter-

prétations de Menuhin lui-même : trop fragmentées pour donner à entendre tout son art, mais suffisantes pour saisir, dans Bach ou dans Bartok, toute la beauté du eeste. l'élan du cœur et la ferveur du jeu. Aujourd'hui, lord Yehudi Menuhin se consacre essentiellement à la direction d'orchestre - un sujet sur lequel Bruno Monsaingeon a le bon goût de ne pas trop s'attarder, le « violon du siècle » n'étant pas, il s'en faut, le chef du siècle. Menuhin a rangé l'archet dans l'étui et parle avec sérénité d'une carrière qui, désormais, appartient au passé.

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

* « Yehudi Menuhin, le violon du touche juste: dans ce va-et-vient siècle », La Cinquième, dimanche entre le passé et le présent auquel, Zi avril à 9 houres.

10. H 652

Cana par Agathe Logeurt

ON LEUR avait dit de fuir, ils avaient fui. Au camp de Cana, ils avaient cru trouver un refuge. une halte dans cette errance imposée par une guerre qui ne veut pas dire son nom. La vie s'était organisée, à l'ombre des « casques bleus », précaire bien sur, inconfortable. Mais c'était encore de la vie. Ils avaient la mine chiffonnée de ceux qui, démunis de tout, dorment mal sur des lits de fortune dans les vêtements de la veille, que l'on remettra le lendemain. Ils entendaient, au loin, et pas si loin que cela, le bruit des roquettes katioucha, auquel répondait en écho celui des tirs istaéliens. Dans la cour, on vovait un na-

nier de basket, autour duquel personne n'avait le cœur a jouer Les hommes faisalent les cent pas. Les enfants tuaient le temps, à la manière des enfants, en jouant avec de petits cailloux ramassés dans la poussière. Une femme prenait à témoin le journaliste français qui passalt par là: « Regardez dans quel état nous nous trouvons, regardez nos enfants où ils sont, regardez nos maisons comment elles sont bombardées, jusqu'à où cela va arriver? » Jusqu'où, en effet ? Com-ment aurait-elle pu deviner que l'impensable, l'inadmissible, allait se produire quelques dizaines de minutes plus tard...

L'image, tout à coup, s'est éclaboussée de sang. Un mas-sacre, une boucherle, il n'y a pas d'autres mots. Il n'y a que la colère, le haut-le-cœur devant ce que l'on pous montre, devant ce qui reste de ces gens apeurés, épuisés, qui appelaient à l'aide et voulaient témoigner de leur

détresse. Un journaliste libanais pleure. Et pourtant, il a dû en voir d'autres. Sur CNN, il décrit en sanglotant le corps sans tête d'un bébe d'un an. Dans les yeux de ces « casques bleus » fidjiens, qui tentent d'éteindre les incendies avec des branchages dérisoires et enroulent la bouillie des corps dans des couvertures, on chercherait en vain le sens de ce qui vient de se passer. Les hommes se tanent sur la tête, les femmes hurlent, hagardes. Les enfants blessés n'ont même plus l'air d'avoir la force de pleurer. Cent morts, dit-on. Et combien de corps mutilés, de vies brisées? Sur France 2, les commentaires sont dits d'une voix sourde, d'une voix qui n'est pas habituelle. C'est un moment où il est dur, pour des journalistes, de se contenter d'être des rapporteurs de faits.

Cessez-le-feu : dans la nuit, le mot est monté de presque toutes les capitales du monde, en un bei unanimisme aiguillonné par ces images de mort. L'utilisation des morts comme argument pour la paix, l'artifice n'est pas une nouveauté. C'est toulours quand les choses sont allées trop loin que l'on se résigne à tenter de les arrêter. Avant, c'est toulours trop tôt et les faiseurs de paix tiennent dans le vide leur discours d'empêcheurs de tuer en rond. Ainsi la mort est-elle exploitée. C'est l'idée. dont usent volontiers les vivants, qu'elle peut servir à quelque chose. La mort des autres. marchandise à bas prix, devient aiors rentable. il faudra un jour l'expliquer aux survivants de Ca-

TF 1 12.50 A vrai dire, Magazine,

LUNDI 22 avril, Yehudi Menuhin

fêtera son quatre-vingtième anni-

versaire. Pour la circonstance, les

éditions Flammarion sortent un

livre - La Légende du violon -, EMI

publie une rétrospective discogra-

phique et La Cinquième a confié à

Bruno Monsaingeon la réalisation d'un film de deux heures. Un sujet

en or, car le violoniste a toujours

vécu entouré d'images. Sacré ve-dette planétaire du jour au lende-

main, à l'âge de douze ans, pour

son interprétation du Concerto de

Beethoven à Carnegie Hall, il de-

Chacun de ses faits et gestes est

observé, filmé, photographié. Sa

cote s'en ressent. « Mes cachets en

Allemagne, à l'époque, étaient dix

fois ceux d'Adolf Busch », observe-

t-il an début du film. Bien plus

tard, dans les années 60 et 70, la té-

lévision en fait l'un des musiciens

les plus populaires. On le voit croi-

ser l'archet avec Stéphane Grap-

pelli ou improviser avec Ravi

Shankar. Et l'homme qui se confie

aujourd'hui à la caméra est un être

qui « passe » merveilleusement à

l'image. Assis dans la position du

lotus, pieds nus, Menuhin se ra-

conte simplement, avec une huma-

nité et un humour qui forcent l'ad-

Spécialiste reconnu des films

musicaux - il a notamment réalisé

la fameuse série sur Glenn

Gould -, Bruno Monsaingeon re-

vait depuis longtemps de tourner

avec Menuhin, intitulé Le Violon du

siècle, son film vaut moins par sa

forme - une alternance classique

d'interviews et d'images - que par

vient aussitôt la cible des médias.

des cités dispurues. 14.88 L'ABC des plantes.

15.35 Samedi sport.

18.53 Le 19-20 de l'Information,19.08, journal régional. 20.05 Fa si la chanter jeu 20.35 Tout le sport.

20.50 LA BOUGEOTTE

Télévision régionale.

histoire : U Trinichellu, le

18.10 Expression directe. CGC.

Vichy, un possé qui ne passe

pas, d'Eric Conan et Henry

18.20 Questions pour un

champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour.

train corse.

TASSILO, Téléfilm de Jean-Ca Jacques Gamblin (95 min). Depuis qu'il s'est retiré dans les montagnes où il travaille pour

LA STRATÉGIE D'UN PRIVÉ Sárie [4/6]. La pietà de Lindau (60 min). 21,45 Métropolis. La culture palestinie quête d'identité et conscience nationale ; portrait : Raimund Hoghe ; que lisez-vous en ce moment ? ; l'agenda culturel (60 min). 6117643 22.45 Pian séquence. Zap matin, Court métrage de Philippe Dorison (5 min). 7858666

SAMEDI 20 AVRIL

12.30 Les Lumières du music-hail. Edith Piat.

Robert Wise a 17 ans quand it entre à la RSO. Passédant

Malédiction des hommes-chats et bien d'autres.

Semaine du 20 avril 1946 : Inde, l'indépe

20.20 Le Dessous des cartés. Le canal de Suez.

à l'épreuve, invité : Suranjan Das (50 min).

17.00 Qui vive. 18.00 Arrêt sur images.

19.00 Not the 9 O'Clock News.

Série [3/6] (v.o., 30 min). 19.30 Histoire parallèle.

20.30 \$ 1/2 Journal.

La Cinquième

22.50

MUSIC PLANET Magazine. Etron John, de Rudi Dolezahi et Hannes. Rossacher (90 min). Le créateur de l'album Goodbye Yellow

Brickroad, fleuren de la pop anglaise, a fini par dissiper son talent de mélodiste dans une surenchère vestimentaire d'un goût douteux. Revenu de tous les excès, il s'est engagé lutte 0.20 Ascension extress. Teléfilm de Nicolas Ribowski, avec Samuel Labarthe (75 min).

1.35 7* Art bis. Italie, Le Criminel (1993). Allemagne, Flèche en feu (1984); Mr. Chocolate Meets Miss Milk, (1991); Kartons (1987); Liebes-Leben (1988).

2.60 Carloon Factory. Dessins animés [410] (rediff.), 2.30 Not the 9 O'Clock News (rediff.), Série [3/8] (25 mm).

M 6

12.55 Docteur Quinn, femme médecin, série [1/2] Voyage à Boston.

12.30 Les Lumeres de music-nail. Edit Par. 13.00 Mag 5. 13.30 Va savoir. 14.00 A tous vents. Le challenge de Peter Baile. 15.00 Business huma-num est. Usinor Secilor. 16.00Les Grands Mairres 15.40 Les Champions, Série très vite remarqué et travaillera aux côtés d'Orson Melles pour Citizen Kané, puis avec Val Lewton pour La 17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. L'invasion des Terriens.

18.00 Le Saint Série. 19.00 Warning, Magazine. 19.15 Turbo. Magazine. 19.54 Six minutes d'information. 20.00 et 1.20

Rallye de Tunisie. 20.05 et 4.15 Hot Forme. Magazine présenté par Olivia Adriaco

18339 20.35 Coming Next. Magazine

20.45 **AUX FRONTIÈRES**

DU RÉEL Série, avec David Ducho Anderson. Parole de singe (65 min). Ombre mortelle

23.40 L'INSOUTENABLE

Roumanie. La version de

Un homme découvre, peu ayant son mariage, que son futur beau-père aurait collaboré avec les nazis pendant la guerre en déporté, comme tant d'autres, à Buchenwald et le FBI l'a innocenté dans les années 50... 1.30 Best of Dance, Musique. 2.55 Les Plymates. Documentaire. 3.50 Fanzine. Magazine. 4.45 Broad-kop Magazine. Magazine. 5.30 Boule-tand des clips. Masique.

Canal +

➤ En dair jusqu'à 14.00 12.25 Flash d'Information. 12.30 L'Hebdo de Michel Field. 14.00 Basket-ball Championnut de France

Téléfilm d'Elisabeth Rappensau (87 mln). 72198 17.30 insektors. Séria. En clair luseur à 20.30 17.45 Les Animaux jardiniers de l'Amazonie. Documentaire (49 min).

18.35 Les Simpson. 19.00 Flash d'information. 19.05 et 19.40, 20.15 C Net. 19.10 C'est pas le 20 heures. 19.50 L'ŒII du cyclone.

20.30

BOXE

En direct de la salle Marcel-Cerdan de Levallois. Championnat WBC des poids lourds-légers ; Championnat WBC des polds légers (100 min). 22.10 Flash d'information. 22.15 Jour de foot.

23.00 THE MANGLER . Film américain de Tobe Hooper avec Robert England (1994, 106 min). 884418

0.45 Muriel Film de P. J. Hogan avec Toni Colletze (1994, v. a., 101 min). 8724759

2.30 Les Rolling Stones Stripped. Musique. 3.20 Le Journal du hard. 3.30 Trésors vierges

Thring (1995, 96 min). 82 5.05 Le Nez au vent **II** Film de Dominique Guerrier (1995, 91 mln). 1476730

0.40 L'Accroche-preur Les films sur **Canal Jimmy** 21.00 Earth Two.
Les legars de la vie.
21.50 Le Frelon vert. les chaînes européennes

20.00 Dróles d'histoires. 20.10 L'Album Watter. 20.35, Les alles du destin ; 21.25, Roc.

Radio France-Culture

20.00 Le Temps de la danse.

20.30 Photo-portrait. Jacques Lasselle, metteur en scère. 20.45 Fic-tion. La Visituase ou les vendredis de 22.35 Musique : Opus. Noël Lee, un pianisor americain à Paris.

americain à Paris.

0.05 Fiction: Tarrd dams in muit
Enne trois et quatre, de Francis Soog
Fitsgerald. 0.55 Chronique du bout
des heures. 1.00 Les Nuits de
France-Culture (Rediff.). Pas de
grisbi pour les nextis (5): 1.58, une
mémoire privée d'histoire: 2.35,
Rebour sur Chet Baker; 3.36, Da
Bagdad à Cordous: Fodyssée de la
philipsophie arabe (2): 4.25, Voyage au
pays des Maures (2): 4.52. Palette
sonore aur les pas de Greso (2): 6.10,
Le Gal Savoir : Jacquiss Ninio.

France-Musique

19.30 Opéra.
En direct de l'Opera national de Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra utilional de Paris, dir. Gary Bertini : Billy Budd, de Britten, Robert Tear (Edward Fairfau Vere), Rodney Giffry (Brilly Budd), Eric Halfvanson (John Cleggart), 123.05 Le Bel Aujourd'hui.
La fondation Sacher, Psysage

La fondation Sacher, Paysage avec Argonautes, camate pour chosur muse, comrator sole, récitant et deux quatuors de trombones, de Philippe Hersant, par le Choeur de Radio-France, Quantor de et de Radio-France dir. Guy Reibel (Tribune international

1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

20.40 Igor Stravinsky. Pulcinella, de Stravinsky, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; Ma mère l'Oye, de ! Ravel, Barbizet et François, Ravel, Barbinet et François, piano à quotre mains; Préluda à l'après-midi d'un fautre, de Debusoy, par le New Philharmonia Orchestra, dir. Pierre Boulez; Cistores de Stravinsky: Symphonies d'instruments à verx, par le Netherlands Wind Ensemble; Petrouchia, Béroff, piano; Citures de Poulerc, Milhaud, Suravinsky.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du cáble sont publiés chaque notre supplément daté dimanche-lundi. des symboles ► Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal(R18F). 30.00 ► Vendredi ou la vie sauvage. 21.30 Cinéma francophone. des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 N'oubliez pas votre brosse à dents. (France 2 du 23/3/96)

0.30 Solr 3 (France 3). Planète 20.35 De la Terre à la Lune. [34] La fiève monte. 21.25 Iznogoud. 21.50 Histoire et passion. [46] Asec Bernard Edelne. 22.50 500 nations.
[1/a] Wounded Knee; In fin d'une époque.
23.40 Musique en tubes.
9.35 Wilfred Burchett, à Hanoï 665 mina.

Paris Première 20.00 Eco, écu et quoi? 20.30 Danse sportive. 22.35 Paris demière. 23.30 Le court en dit love. 0.25 Top - Fiop. 0.50 Musique:

The Line, the Cross

and the Curve. De Kate Bush (45 min).

France Supervision 20.00 L'Eté

des grands créateurs. 20.25 Entracte. 20.30 Concert : La Passion seion Saint Jean. C(10 min). 22.35 Cap tain Café. Invité : Lolus Ranza. 23.35 Les Grands Courants

0.15 Badminton (90 min).

Ciné Cinéfil 20,40 Le Club. Invitée : Janet Leigh. 21.55 Côté cour, côté jardin. 23.00 La Tour des ambitieux II II Film de Robert Was (1954, N., s.o., 100 min)

Film de Sacha Guitry et Pierre Caron (1938, N., 85 min) Ciné Cinémas

20.30 Maria des Eaux Vives. Télética franco-canadien de Robert Mazayer [1/4] (1992, 105 min) 4343943 22.15 Dansons les claquettes. 23.10 Suture III Film de David Siegel et Scott Mac Geher (1993, N., v.o., 14239925 95 min) 0.45 Jezabel. Teléfiku girosé X (85 min)

Série Club 20.45 Commissaire Flemming. 21.30 Stock car. A l'ombre des plin 22.15 Les Têtes brûlées. 23.00 L'Age de cristal.

23.50 Cogne et gagne. 0.40 Joséphine (50 min).

garan mengkensaman gang semiglapatan mengkensamban mengkan berangkan mengkan belangkan diberah dibungan diberah Pengkan pengkan mengkan pengkan pengkan pengkan pengkan pengkan pengkan pengkan belangkan diberah dibungan pen

Meurire à distance.
22.10 Chronique du chronie. 22.15 Le Guide du parfait petit enumerdeur. Le dressage des parents

22.45 Tas pas une idée ? treitée : Simone Veil. 23.30 Motor Trend. 23.55 Seinfeld, La centiene (55 min). Eurosport

19.55 Basket-ball.

En direct. Championnae Pr. A: 23º journée : PSG-Dijon En direct. Super stock car indoor 1996 att POPE (120 mm). 23.30 Roze 0.30 Motocyclisme. 1.80 International

Motorsports (210 min).

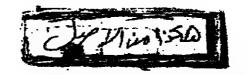
T5R

0.65 Carrie au bal du glable. Film de Brian De Palma (1976. 75 min). Avec Sissy Spacek. Famorii (u. 2.00 Télétexte

dassique.

◆ Sous-titrage special

pour les sourds et les malentendants.



Le Monde

L'HISTOIRE, ces jours-ci, est sérieux. Autant que l'accusation tragique et s'écrit en lettres de est grave. Il mérite des dissang au Proche-Orient. Voilà bien pourquoi le reste de l'actualité apparait à tout le moins secondaire. Parfois même singuliè-

Prenons par exemple certains élus de la majorité française qui ne cessent de pratiquer, verbalement, la politique du sabre de bois. Surenchères répressives, moulinets verbaux, propositions tonnantes, il en est qui perdent, hélas, bien des occasions de se taire. Sur tout et tous, ils manifestent une opinion, excessive de préférence. Ils suggèrent des solutions, inapplicables par nature. Et ils brandissent des menaces, vaines par définition.

Immigration, claudestine ou pas, délinquance, ordinaire ou juvénile, enseignement, en péril ou non, ils ont leurs mots à dire. Et à dire le plus fort possible. L'essen-tiel n'est pas forcément d'être écoutés, mais entendus. C'est un peu le règne de la commission tonitruante, du dire plutôt que du faire et, souvent, de la vocalise de

Le fait n'est pas nouveau. Les majorités de poids deviennent souvent des majorités d'enflure verbale. C'est même leur vieille et principale caractéristique que de voir leurs ultras, de caractère ou d'occasion, pratiquer la fuite en avant. Y compris au détriment de leur propre cause et de leur propre camp.

Un exemple, l'exemple même d'une outrance de comportement sur un sujet sérieux. Jacques Myard, député RPR des Yvelines, vient de déclarer la guerre aux Pays-Bas. Au motif que ceux-ci pourraient être en queique sorte et, selon le mot du sénateur RPR Paul Masson, auteur d'un rapport sur le sujet, « un narco-Etat sur le

Bien. Le sujet est effectivement

cussions d'Etat à Etat, de gouvernement à gouvernement. Et que l'on sache, elles ont lieu. Or que propose dans un vrai-faux mouvement d'indignation le député des Yvelines? Ni plus, ni moins, le boycottage par les consomma-teurs français de tous les produits néerlandais. C'est évidemment outrancier, irréaliste, totalement contraire aux régles de l'Union européenne, et de surcroît dange-

reux pour le commerce national. Il n'empêche! Jacques Myard persiste et fait signer. Selon lui, et avec lui, quatre-vingt-seize parlementaires ont paraphé cet appel au boycottage. Des parlementaires, « avant tout des citoyens, comme moi », précise-t-il dans un entretien au Figaro, vendredi. Donc, et il n'est pas question de nier le problème, des gens bien placés pour constater « les ravages provoqués par la drogue». D'origine néerlandaise ou non.

Mais il reste évidemment que l'initiative de ces parlementaires, même à usage choc dans les circonscriptions, est excessive. Ne pouvant supposer que près d'une centaine d'élus français se croient sérieusement en pouvoir et en devoir de provoquer une guerre commerciale avec le royaume d'Orange, cet appel commun semble bien être ce qu'il est : une provocation en réponse à une situation jugée provocatrice.

La manœuvre est un peu grosse et un peu dangereuse. Aiguillon plutôt que postillon, ce groupe des quatre-vingt-seize «va-t'en-commerce» feint d'ignorer qu'il pourrait être pris au mot. Notamment à la Haye et en ce pays où l'on ne plaisante justement pas avec le commerce.

> Cette chronique reprendra dans notre édition du lundi 29 avril datée 30 avril.

Des policiers massacrent à la mitrailleuse vingt-trois paysans sans terre en Amazonie

Le président du Brésil affirme que « cette fois » les auteurs de la tuerie « seront jugés »

de notre correspondant On comprend pourquoi la police brésilienne s'est emparée des cassettes enregistrées par une équipe de télévision qui suivait, mercredi 17 avril en début de soirée, la manifestation de mille cinq cents paysans sans terre dans l'Etat amazonien du Para. Les journalistes venaient de filmer le pire massacre dont aient été victimes, ces dernières années, les paysans errants qui, un peu partout au Brésil, campent le long des routes, à la recherche de terres à occuper. Au moins vingt-trols manifestants, dont un enfant de trois ans, ont été tués à la mitrailleuse par un bataillon de la police militaire spécialisé dans les opérations de maintien de

Plusieurs centaines de familles

de l'année, aux abords d'une vaste échange, le gouverneur leur propropriété en friche située à 700 kilomètres au sud de Belem, capitale du Para et port d'entrée de l'Amazonie. Des négociations étaient en cours avec l'Incra, l'agence fédérale chargée de la réforme agraire, afin que ces terres soient réquisitionnées. Le Mouvement des travallleurs ruraux sans terre, un organisme qui a déjà une longue histoire, proche à la fois des partis de gauche et de l'aile progressiste de l'Eglise, était à l'oxigine de cette action.

Lassés d'attendre une réponse positive de l'Incra, les paysans déci-daient, mercredi, d'organiser une marche sur Belem. Ils bloquaient tout d'abord la principale route qui relie le sud du Para à la ville. Après de longues palabres avec des émissaires du gouverneur du Para, ils acceptaient de libérer la chaussée et s'étaient installées, depuis le début de rester sur les bas-côtés. En

mettait une cinquantaine d'autocars pour leur éviter la fatigue d'une marche de 700 kilomètres. En réalité, il leur envoyait un détachement de deux cents policiers mili-

Selon les témoins, les manifes-

tants se trouvaient sur les accotements de la route lorsque les policiers sont arrivés et ont tenté de les disperser avec des gaz lacrymogènes. Les paysans ont riposté en lançant des pierres et des morceaux de bois. Très rapidement les policiers ont ouvert le feu à la mitrailleuse. La version policière est évidemment différente. Les « sans terre » auraient agressé d'emblée les policiers, un de leurs dirigeants s'en prenant à un sergent, ce qui aurait provoqué l'« affrontement». Aucun policier n'a été cependant blessé par balle, et le colonel qui

commandait le détachement a été démis, jeudi, de ses fonctions.

Le président du Brésil, Fernando Henrique Cardoso, dans une déclaration tout à fait inhabituelle à la telévision, a estimé, jendi, que « ce qui s'était passé au Para était inacceptable » et a mis directement en cause les forces de l'ordre. « Rien ne justifie que des policiers se metient à tirer sur des personnes qui mani-festent leurs opinions », a-t-il dit. Il a envoyé sur place son ministre de la

. Une enquête va être ouverte et, affirme le président, « cette fois-ci » les auteurs du massacre « seront jugés ». Cela n'a pas été le cas lors d'autres affaires de ce genre, notamment lors de la précédente tuerie, en août, dans l'Etat du Rondonia, qui avait fait onze morts.

Dominique Dhombres

L'abbé Pierre soutient les aberrations négationnistes de Roger Garaudy

AU COURS d'une conférence de presse | donnée jeudi 18 avril, Roger Garaudy - contre lequel le Mouvement contre le racisme et pour l'amitlé entre les peuples (MRAP) a déposé une plainte pour infraction à la loi Gayssot, réprimant la négation des crimes contre l'humanité – a révélé, avec son défenseur, Mª Jacques Vergès, le nom de quelques-unes des personnalités dont il a obtenu le soutien pour cette affaire, qui doit être plaidée jeudi 25 avril : parmi celles-ci figurent le père Michel Lelong, l'essayiste Jean Ziegler, ainsi que l'abbé Pierre.

Roger Garaudy avait, à la fin de 1995, publié chez l'éditeur négationniste La Vieille Taupe Les Mythes fondateurs de la politique israélienne, un ouvrage dans lequel il mettait violemment en cause le procès de Nuremberg et soutenait ou aucune réfutation n'avait été apportée aux « historiens critiques » - c'est-àdire aux négationnistes – présentés comme des chercheurs injustement persécutés (Le Monde du 31 janvier). « Ces silences, ces persécutions, ces répressions contre une histoire critique des crimes hitlériens, reposaient sur des prétextes purement diffamatoires et mensongers », disait-ii ; « jusqu'ici, l'on n'a donné, même à des artistes d'un grand talent et d'une parfaite bonne foi, que des chiffres arbitraires et faux ».

A ce qu'il appelle une « mystification » ont contribué, selon M. Garaudy, la littérature et le cinéma - dont le film Shoah, de Claude Lanzman, qualifié d'« interminoble novet», et le Journal, d'Anne Frank, qu'il Juge, comme l'historien négationniste britannique David Irving, « apocryphe », tout cela pour le plus grand profit du « sionisme tribai ». Pour M. Garaudy, le terme « génocide » – il préfère parier de « pogrome » – est inapproprié à ce que les julfs ont subi du fait du régime nazi : « Le mot a donc été employé à Nuremberg de manière tout à fait erronée puisqu'il ne s'agit pas de l'anéantissement de tout un peuple, comme ce fut le cas pour les "exterminations sacrées" des Amaiécites, des Cananéens et d'autres peuples encore », dont parle le livre bibilaue de losué.

Cette référence au livre de Josué, on la retrouve dans la lettre de soutien écrite par l'abbé Pierre et rendue publique par M. Garaudy. « Mais avec Josué je découvrais, dit l'abbé Pierre, (certes, conté des siècles après l'événement), comment se réalisa une véritable "Shoah" sur la "Terre promise". > « De ton nouveau livre, écrit-il encore dans cette correspondance longue de cinq pages, il m'est impossible de parler avec tous les solns que réclament non seulement son sujet fondamental, mais aussi l'étonnante et éclatante érudition, scrupuleuse, sur laquelle chaque propos se fonde, comme j'ai pu le constater en le parcovrant. Autour de moi, quelques personnes dont les exigences et la compétence sont grandes et qui l'ont entièrement lu me disaient l'importance de ce qu'elles en ont reçu. Il faut tout faire, et je m'y emploie, pour que bientôt des historiens vrais, de la même passion du vrai qui est la tienne, s'attachent à en débattre avec

Quant au père Michel Lelong, il écrit à Roger Garaudy: « Au Ileu de vous exclure et de vous marginaliser, les " intellectuels" et les " médias" de notre pays devraient vous convier à participer au nécessaire et libre débat sans le-quel notre société occidentale restera enfermée dans une " pensée unique" aussi stérile que partisane. » Jean Ziegler se dit pour sa part « scandalisé par le procès » qui est fait à

Nicolas Weill

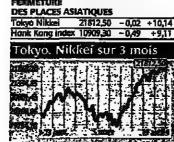
Le PDG d'Auchan retire de la vente un livre de M. Konopnicki sur le FN

GÉRARD MULLIEZ, PDG DU GROUPE AUCHAN, a fait retirer de ses magasins le livre Les Filières noires, de Guy Konopnicki (éd. Denoël), consacré au Front national (FN). La direction de cette chaîne de grandes surfaces explique, dans un communiqué diffusé jeudi 18 avril, que ce retrait « est justifié par la mise en cause inadmissible de Gérard Muiliez au travers d'insinuations mensongères ». M. Konopnicki, écrivain et conseiller régional d'île de France, qui qualifie ce geste de censure, cite, dans un communiqué, deux « remarques » de son livre pouvant être à l'origine de l'affaire. La première « souligne l'évolution de l'ancien député poujadiste Jean-Marie Le Pen qui semble bien avoir délaissé la défense des petits commerçants, au bénéfice de quelques relations dans la grande distribution. Gérard Mulliez s'est-il senti concerné? » demande-t-îl en précisant que « la seconde remarque se trouve dans un chapitre consacré aux sympathies que le FN rencontre dans certains milieux patronaux, par le biais des filières intégristes et traditiona-

La famille Mitterrand réclame 1,850 million de francs au Dr Gubler

DANS LE CADRE DE L'ASSIGNATION déposée par la famille Mitterrand contre les éditions Plon et le Dr Claude Gubier, éditeur et auteur du livre, Le Grand Secret, sur la maladie de l'ancien président de la République (Le Monde du 11 avril), Danielle, Gilbert, Jean-Christophe Mitterrand et Mazarine Pingeot réclament 1,850 millions de francs de dommages et intérêts. Chacun des quatre plaignants réclame 250 000 francs au titre du préjudice lié à la diffusion des quarante mille exemplaires vendus la veille de l'interdiction du livre et à la publication d'extraits dans la presse, 200 000 francs le sont à titre de réparation du préjudice passé. L'affaire, qui devrait venir devant le tribunal de grande instance le 11 septembre, est la suite de la procédure engagée par la famille Mitterrand qui avait demandé l'interdiction du livre du Dr Gubler. « Cette demande vise à empêcher que les auteurs gagnent de l'argent avec ce livre. Dans le cas où ils obtiendraient gain de cause, l'épouse et les enfants de François Mitterrand feraient probablement don de cette somme à des œuvres » estime Me Georges Klejman, avocat de la famille Mitterrand.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE BOURSE Cours relevés le vendredi 19 avril, à 10 h 15 (Paris)



| OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES | | | | |
|-------------------------------------|-------------------|--------------------|---------------------|--|
| | Cours au 18/04 | Var. en % 17/04 | Var. en % fin 95 | |
| Parls CAC 40 | 2085,96 | +0,52 | +11,43 | |
| Londres FT 100 | 3813,90 | +0,22 | +3,37 | |
| Zurich | 1744,59 | | +14,03 | |
| Milan MIB 30 | 988 | -4,17 | +6,12 | |
| Francfort Dax 30 | 2527,14 | +0.12 | +12,12 | |
| Bruvelles | 1719,85 | -0,37 | +10,27 | |
| Suisse SBS | 1396,33 | | -4,20 | |
| Madrid Ibex 35 | 351,37 | +0,31 | +9,77 | |
| Amsoundam CBS | 363,20 | -0,49 | +12,97 | |
| | | | | |

Tirage du Monde daté vendredi 19 avril 1996 : 495 554 exemplaires

Régine et son fils menacés de prison pour une cigarette sur un vol d'American Airlines

POUR UNE CIGARETTE, la chanteuse Régine et son fils, Lionel Rotcage, risquent jusqu'à vingt ans de prison et une amende de 250 000 dollars (plus de 1 million de francs). Privés de leurs passeports, mais laissés en liberté, ils étaient, jeudi 18 avril, placés sous la garde du vice-consul de France à Boston (Massachusetts), Denis Matton, en attendant qu'un juge décide, vendredi 19, de leur éventuelle inculpation et mise en détention préventive. Régine, accompagnée de son mari, de son fils et de la fille de ce dernier, effectuait la liaison Paris-Miami sur

un vol d'American Airlines. L'affaire a commencé quand Lionel Rotcage a voulu fumer une cigarette, et que le personnel de bord l'a rappelé au règlement. L'ancien rédacteur en chef de l'édition française de Rolling Stone, puis de la revue économique Challenge, a, selon le témoignage d'un steward, mal pris la chose, déclarant : « Je me fous de la loi. Je vais rester ici à fumer, même si ça ne vous plait pas. » Le steward menaçant d'en référer au commandant de bord, Lionel Rotcage aurait répliqué : « Faites ça, et je vous descends. » Après une bousculade, le commandant Richard Lesley décidait de se poser d'urgence à Boston et de remettre les perturbateurs à la police. Régine l'aurait alors suivi dans le cockpit « en faisant des déclarations obscènes », selon le FBI. « La dernière fois que quelqu'un m'a dit ce que je devais faire, c'était quand les nazis occupaient Paris », aurait-elle ajouté. être très présentes dans le foin teurs dans le Lancet qui soulignent

Le prion de la tremblante du mouton pourrait être transmis par des mites

américains et islandais annonce dans le procham numéro du Lancet (daté du 20 avril)avoir découvert que différentes mites présentes dans les herbages et le foin peuvent être des vectrices de l'agent transmissible non conventionnel (ou prion) responsable de la tremblante du mouton. Cette maladie neuro-dégénérative étant proche de l'encéphalopathie spongiforme bovine, ces auteurs estiment que ces acariens pourraient Jouer un rôle dans l'actuelle épidémie britannique de la « vache folle ». Une telle extrapolation est critiquée par plusieurs spécialistes français des maladies humaines et animales dues au prion.

Identifiée depuis plus de deux siècles et connue pour être transmissible depuis les années 20, la trembiante du mouton (ou scrapie) est présente sur les cinq continents où elle sévit parfois - en Grande-Bretagne notamment avec une fréquence très élevée. Comme toute les affections dues à des prions, elle ne peut être traitée et demeure à bien des égards mystérieuse. L'une des questions les plus troublantes est celle concernant les voies de contamination entre les troupeaux. De nombreux travaux ont ainsi été conduits pour déterminer ce qui, dans l'environnement, pourrait être le facteur de contamination. Cette maiadie est relativement fréquente en Islande où, en dépit de nombreux efforts, il n'a toujours pas été possible de

l'éradiquer. L'équipe dirigée par Henryk M. Wisniewski (Institut de l'état de New York pour la recherche fondamentale), et Richard I. Carp (Institut de pathologie expérimentale de l'université d'Islande), a. dans un premier temps, recueilli différentes mites connues pour contestent la conclusion des au-

l'année aux moutons islandais. Ces mites ont été recueillies à proximité immédiate de cinq fermes dont les troupeaux sont atteints de . tremblante. Elles ont ensuite été injectées selon différentes modalités à des souris de laboratoire. Au total des extraits de ces aca-

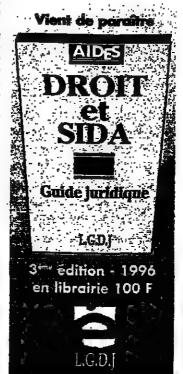
riens ont été injectés dans le cerveau ou la cavité abdominale de soixante et onze souris. Après une incubation d'environ un an, dix d'entre elles ont présentés les symptômes cliniques de la tremblante du mouton. Les chercheurs Ont ensuite pu retrouver les traces de la présence du prion pathologique responsable de la trembiante dans chacun des cerveaux de ces dix souris. Pour les auteurs de ce travail de tels résultats, même s'ils doivent encore être considérés comme préliminaires, permettent de penser que « les acariens pourraient servir de vec-teur à la tremblante. Il est possible que des agents de la tremblante se reproduisent dans les acariens, ce qui veut dire que les acariens pourraient servir de réservoir ».

Le fait que des acariens puissent être vecteurs d'agent pathogènes pour l'animal n'est pas en soit une nouveauté. C'est la première fois, en revanche, que l'on dispose d'éléments permettant de penser qu'ils pourraient jouer un rôle de réservoir et de vecteur d'un prion. Pour les spécialistes interrogés par Le Monde, ce travail, a priori non critiquable, devra être reproduit et détaillé avant que l'on puisse affirmer de manière définitive que la trembiante du mouton peut être la conséquence d'une contamination de l'animal à partir de la consommation par ce dernier d'acariens

contaminés. Ces mêmes spécialistes

UN GROUPE de chercheurs donné pendant plusieurs mois de que les mites du foin sont pentêtre à l'origine de la poursuite de l'épidémie britannique de la « vache folle » après l'interdiction des farines d'origine animales dans la consommation des bovins. «Au terme d'une rédaction rigoureuse et cohérente, cette conclusion a l'apparence d'une phrase rajoutée à la dernière minute nous ont-ils confié. Dans la crise internationale actuelle due à la maladie de la «vache folle» et compte-tenu du prestige du Lancet, évoquer de la sorte, sans aucun élément scientifique, une telle hypothèse, n'est ni Sérieux ni acceptable. »

Jean-Yves Nau





eent à la mitrailleuse ns terre en Amazonie

les auteurs de la tuerie « seront jugés)

to the state of the state of

The state of the state of

and the first transfer of the second

pondaren internet de esta para, las Market and the property of the second second

Sariff of the second second second

The state of

The state of the s 2 3 2 CT (CT (ST CT))

The second secon

an entry of the second

The state of the s

The State of

fratt. Het L

The second secon

77.3

A. 17 154.5

Total de perein

DROIT

Guide juridique

Violes IE

point hour dytter is fatigue ngant un détaine-

the state thouse or seit ier pelthe se is to return the a igrand d'embier great d'entries To the second and the second s

ésocionnistes de Roger Garandy

Best le colonei qui

THE REPORT OF STREET STREET Course a major current to the contraction P plus , tes es denve en la companyante **開始 現む ・ と話 Ast 1セン・**

come, the cause 电极电影 医皮肤 医电影 医电影 **CONTRACT** OF A PART TOTAL

 新聞者的基本 (Fig. 2) (Control of page 2) Miller Month Thefire | M. Carriety. tremblante du mouton ire transmis par des mites

> ganglergen etiche ibr Motor individual (C) hardes I percon-August arteints are an area and an area the cases becomes as the no spile resource the Millerto male. de torrestation STREET, SE VEST POLICY Market Lacro at LCC . and absorptions of the mosts. Après disfinish with art, chia

Man, has energieses Million to the company Marine aus errocon-Print to Automobile of ten seculati the production (be potente que en constitue de seu potenties de seu potenti

pergenten ir

nes de la frem-

was brentieren er marier. the alcohology of the Tabanear -THE PARTY OF THE REST LINE The dispers From at the persure PROPERTY SA

india openia ur india openia ur india puine ur: L'alliables que u Region Part 4 图 医张生性汗

Est Merchanci



LES IRRADIÉS DE TCHERNOBYL ENTRE CANCER ET DÉSESPOIR Le bilan réel de la catastrophe est encore impossible à établir

LA BIÉLORUSSIE PLEURE SES TERRES PERDUES page III



LES VICISSITUDES D'UN



NUAGE RADIOACTIF page ||



SOUS SON SARCOPHAGE. TCHERNOBYL **FAIT TOWOURS PEUR**

Les réacteurs qui fonctionnent encore ne sont pas plus fiables que celui qui a explosé

VOYAGE À L'INTÉRIEUR D'UNE CENTRALE **NUCLÉAIRE RUSSE** page V

DES DÉCHETS RADIOACTIPS

QUI DÉBORDENT

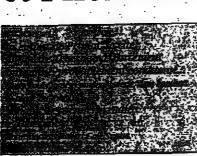
Aux Etats-Unis comme en France, on est à la recherche d'une solution d'enfouissement après retraitement

page VII

CHERNOBYL



Le nucléaire et l'homme



N finira-t-on un jour avec Tchernobyl? Dix ans après l'explosion du réacteur numéro 4 de la centrale ukrainienne, le 26 avril 1986, le vrai bilan n'est toujours pas possible à écrire. On sait seniement qu'il sera dramatique et que le nombre des victimes de cancers va s'allonger au cours des décemples à venir.

Au-delà de la contamination des terres et des hommes, la catastrophe apparaît comme un événement exceptionnel, une de ces fractures de Phistoire où soudain la conscience collective bascule. Par son ampleur réelle autant que par sa projection dans l'imaginaire, elle justifie l'angoisse confuse de l'opinion vis-à-vis de ce qui dépasse son entendement. Avec le uncléaire, n'est-on pas allé trop loin, tel Prométhée cherchaut à dérober le feu de l'univers ? Fautil à tout prix réveiller les atomes? En fait, c'est le crédit du mucléaire comme énergie du futur et source de nouveaux progrès qui est remis en canse.

l'exception notable de la France et du Japon, l'opinion refuse de vivre avec la peur que Tchernobyl continue à incarner. Les programmes nucléaires sont gelés. Obscurantisme? On peut en effet toujours rétorquer que les accidents de chemin de fer n'ont pas disqualifié la machine à vapeur et que c'est grâce à celle-ci et

malgré ceux-là que la civilisation s'est bonifiée. Il n'empêche : malgré le haut niveau de sureté de la plupart des centrales, en particulier françaises, le risque existe. Aucun expert, aujourd'hui, ne peut exclure un nouvel accident, en particulier sur certains réacteurs d'Europe orientale et de Russie. La leçon de Tchemobyl, mais aussi de Three Mile Island, est claire et elle a été reçue cinq sur cinq par l'opinion mondiale: l'imprévu est possible; l'impossible n'est pas

D'autant que, dans l'état actuel des connaissances, on ne sait pas quoi faire des milliers de tonnes de déchets radioactifs. Enfouir dans le sol ces résidus qui out parfois une durée de vie de plusieurs dizaines de

Désormais, dans la plupart des pays industrialisés, à milliers d'années ? C'est peut-être la seule solution mais à qui peut-on faire croire que les conditions de sécurité géologique et politique d'aujourd'hui resteront les mêmes au cours des siècles prochains? La géologie prospective est une science qui n'existe pas. Pas plus que la prévision polítique à long terme. Le

temps de l'homme n'est pas celui de l'atome. Le nucléaire civil possède cependant un atout de taille qui, paradoxaiement, est d'ordre écologique. Il produit une énergie propre. A la différence des énergies d'origine fossile (charbon, pétrole et gaz), l'énergle nucléaire ne dégage aucun gaz polluant, ni surtout de gaz carbonique, principal responsable de l'accentuation de l'effet de serre et d'une modification climatique globale dont l'humanité aurait à souffrir grave-

Entre ces deux risques, catastrophe nucléaire ou catastrophe climatique, ne serait-il pas souhaitable que l'humanité invente un autre choix?

Jean-Paul Besset

plosion du réacteur numéro 4 de la

L'ACCIDENT Dix ans après l'ex- bli. Parmi les 4 millions de personnes vivant dans les zones contacentrale ukrainienne de Tchemobyl, minées, on constate une le 26 avril 1986, le bilan réel de la augmentation des cancers de la thycatastrophe n'est toujours pas éta- roïde et on s'attend à plusieurs mil-

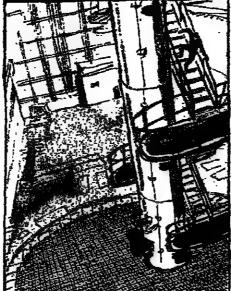
liers de décès dans les années à Venir. De surcroît, un stress profond s'est emparé des populations en Biélorussie et en Ukraine. • EN RE-VANCHE, le passage du nuage ra-

dioactif sur l'Europe occidentale, en particulier en France, ne semble pas avoir provoqué de conséquences sanitaires graves, ni de dégâts écologiques irrémédiables. Il a cepen-

dant posé le problème de l'information des populations. • C'EST L'AGRICULTURE qui a payé le plus lourd tribu à l'accident, surtout en Riélorussie.



26 avril 1986, 1 h 22 mn 30 s. L'équipe du réacteur n° 4 prend soudainement conscience que la situation lui échappe. La puissance du réacteur qui fonctionne à bas régime augmente anormalement.





1 h 23 mn 40 s. Le chef d'équipe déclenche le système d'arrêt d'urgence. Des vibrations et des coups de bélier secouent alors le bâtiment du réacteur. Au lieu d'arrêter la réaction en chaîne, cette manœuvre ne fait que l'amplifier. En quelques secondes, la puissance est multipliée par cent. Le réacteur explose, soulevant comme une plume une dalle de 2 000 tonnes.

Les irradiés de Tchernobyl entre cancer et désespoir

L'ampleur des décès dus à l'accident reste incertaine. Seule vérité, dix ans après : les gens souffrent et meurent

MIEV & MINSK

de notre envoyé spécial En 1986, l'image forte symbolisant la catastrophe de Tchernobyl était celle d'un pompier, rendu chauve par une irradiation aigue, qui attendait la mort dans l'ambiance verdatre d'une chambre stérile de l'« hôpital numéro 6 » de Moscou. Dix ans plus tard, le héros martyr peut être remplacé par un

Sacha, par exemple, un gamin de onze ans rencontré à la clinique du professeur Evgueni Demidtchik, à Minsk (Biélorussie). Une blessure en voie de cicatrisation barre sa gorge, trace d'une ablation de la glande thyroïde suble quinze jours plus tôt. Dans quelques jours, si tout va bien, il pourra rejoindre ses parents, son village contaminé et sa petite copine opérée elle aussi, il y a peu, dans le même service.

Seul dans le pays à traiter les cancers de la thyroïde, l'établissement du professeur Demidtchik a vu défiler 424 enfants comme Sapart venaient de la région biélorusse de Gomel, située à quelque 150 kilomètres au nord-est de Tchernobyl, durement touchée par le panache radioactif issu de la centrale accidentée. De l'autre côté de la frontière, Vladimir Babeschko, directeur de l'Institut de radiologie de Kiev, précise, quant à lui, que « 542 enfants et adolescents » ukrainiens ont été opérés d'un cancer de la thyroïde. Ce genre de tumeur se soigne heureusement assez bien. Il n'en a pas moins provoqué - selon les statistiques officielles - la mort de

quatre enfants. Dans des conditions normales, le cancer de la thyroide est très rare chez l'enfant : le professeur Demidtchik n'en a soigné que sept dans son établissement entre 1976 et 1985 (aucun ne provenait de la région de Gomel). Ces quatre décès sont donc attribuables sans conteste aux suites de la catastrophe. Plus précisément, à l'iode radioactif absorbé par ces enfants et fixé par leur thyroïde. Tout le monde en convient. Une unanimité rare. Pour la plupart des autres décès, même chez les grands irradiés, la responsabilité des rayonnements et de la contamination par les radioéléments fait l'objet de chauds débats entre ex-

PRIME DE CERCUEIL »

Les épidémiologistes estiment que la catastrophe pourrait provoquer 6 000 à 17 000 morts par caucer dans les soixante ans à venir sur l'ensemble de la population de l'ex-URSS. Mais ces prévisions ne tation des maladies les plus diverses observées par tous les spécialistes. A l'opposé, Greenpeace se fonde sur les affirmations d'un médecin ukrainien pour affirmer que 60 000 décès ont délà été enregistrés parmi les 360 000 « liquidateurs » de ce pays qui ont participé à la lutte contre l'incendie de la centrale et au nettoyage de la « zone interdite ». Un chiffre qualifié de « fantaisiste » par le porteparole de l'Agence internationale

de l'énergie atomique. Et pourtant, si l'on en croit les gens, tout le monde est maiade. En Biélorussie et en Ukraine, les deux Républiques les plus touchées, toute conversation aboutit immanquablement sur l'évocation d'un ami ou d'un voisin mort « d'une maladie de cœur », voire « d'une faiblesse pulmonaire », évidemment due à l'accident. Du moindre rhume à l'infarctus en passant, bien sûr, par les cancers (qui, comme partout, représentent

ans après la catastrophe, ma vision de loin s'est détériorée », renchérit sa fille, une étudiante de vingt ans, suffisamment fine mouche, cependant, pour sourire quand on lui réplique que l'apparition d'une myopie à douze ans n'est pas forcément signe d'irradiation...

Il faut comprendre. Dans les conditions économiques très difficlles que vivent les habitants de

Pripiat, la cité fantôme

Pour héberger les employés de la centrale et leurs familles, les autorités soviétiques avaient bâti une ville nouvelle, Pripiat, qui abritait quarante-huit mille personnes. Elle a dû être intégralement évacuée. Dix ans pius tard, les cubes de béton sont toujours là, plus lépreux que jamais. Les murs suintent, les toltures croulent et les abords des immeubles sont envahis d'arbres qui poussent entre les dalles et soulèvent les trottoirs. La cité, autrefois *« radieuse »,* est à l'abandon total et entièrement close de barbelés. Sur les murs, des habitants venus en pèlerinage ont peint : « Pripiat est ma patrie », « C'est ici chez moi ». Mais ils ont dù repartir, car nui n'est autorisé à y séjourner. Qu'adviendra-t-il de cette ville fantôme? « Nous ne pouvons pas laisser les choses en l'état, car les immeubles vont tomber et remuer la poussière radioactive », explique Youri Kostenko, le ministre tout quoi faire. Une seule chose est sûre : Pripiat ne sera plus Ĵamais habitée.

talité), les habitants ont tendance, consciemment ou non, à tout attri-

buer à Tchernobyl. Le mari de Svetlana était monteur électricien à Tchernobyl. Après l'accident, il a travaillé durant plusieurs semaines à la remise en état des réseaux détériorés par l'incendie. Depuis, affirme-t-elle, « des maux de tête încessants l'ont rendu invailde à 100 % ». « Deux

l'une des premières causes de mor- l'ex-URSS, le statut de liquidateur est un atout précieux. Certes, la pension - baptisée « prime de cercuell » par ses bénéficiaires - est extrêmement modeste. Mals on vous attribue immédiatement l'appartement que les autres penvent attendre vingt ans. Vos enfants sont prioritaires pour entrer à l'université et peuvent avoir la chance d'être invités à l'étranger.

Même s'il n'est pas nécessaire

d'être malade pour bénéficier de ces privilèges, il peut être judicieux de le paraître.

Reste que l'on constate effectivement « une augmentation régulière de toutes les maladies », sou-Hgne Angelina Nyagu, présidente de l'association des médecins de Tchernobyl. Et notamment des troubles cardiovasculaires, digestifs ou neurologiques, des dysfonctionnements du système immunitaire et endocrinien et des diabètes. On peut l'expliquer, selon elle, par le stresa dû à la catastrophe, aux déplacements de population, à la peur de la contamination. S'y ajoute, depuis 1990-1991, une détérioration brutale des conditions de vie causée par l'effondre-ment de l'ex-URSS. « L'ensemble de ces facteurs crée un état psychologique très grave, parfois proche de la névrose, qui provoque l'apparition de maladies psychosomatiques et influe fortement sur l'état de santé des gens, explique le docteur Nyaeu. Les taux de mortalité et de nata-

RELATION TROUBLANTS

Le même phénomène s'observe chez les liquidateurs. Ces demiers, dit-elle, « ont l'impression que leur vie est finie ». Ils boivent et firment beaucoup, sombrent dans la dépression. Paradoxalement, «les traumatismes, les suicides et l'Intoxication alcoolique sont devenus pour eux la cause principale de décès, alors que partout ailleurs (Occident compris) ce sont les cancers et les maladies cardiovasculaires qui viennent au premier rang ! »

Angelina Nyagu n'hésite pas, ce-

pendant, à évoquer d'éventuels effets directs des radiations ou de la contamination dans l'apparition de ces maladies. Cette opinion va à l'encontre de l'opinion majoritaire chez les spécialistes, qui estiment généralement que les radiations ne provoquent, à faibles doses, que des cancers. Pourtant, au service de neurologie qu'Angelina Nyagu dirige à l'Institut de radiologie de Kiev, des chercheurs ont mis en évidence une relation troublante entre le niveau d'irradiation reçue et certains désordres neurolosiques. Le même genre d'observation peut être fait pour certaines maladies cardiovasculaires, souligne Denis Mathé, conseiller scientifique à l'Institut de protec-tion et de sineté nucléable français. Il devient difficule, dans ets conditions, d'horiminer le seul stress.

Seule certitude: les gens souffrent et <u>meuren</u>t, victimes des conséquences conjuguées et indissociables de deux « accidents»: Tchernobyl et l'effondrement de 1986, puis l'indépendance de l'Ukraine, en 1991, furent deux événements historiques et politiques positifs et d'une importance considérable. Mais leur premier effet fut de plonger notre peuple dans une longue période de mendicité intégrale, explique Ilya Likhtarev, directeur de l'Institut ultrainien de protection contre les rayonnements. L'URSS totalitaire pouvait fournir des aliments sains à la population et la soiener. Nos pays démocratiques n'en ont pas les moyens. »

Jean-Paul Dufour

Stage Service . . .

2. W ...

-402

1.00

75 . · · · ·

Car John

4.10.4

2.,00

44.1

Y State of 200

> Property. $Q_{2}(\underline{z}, z) = 0$

ing ...

30

F 4 - 1 . . .

Children ...

Buschay ...

Carried Services

545:55 545:55

Lagran .

No.

the res

Stage of a

G-21.

200

Signer of

Althoration .

Des conséquences réduites en France

LE GOUVERNEMENT français a récemment rendu public un document de synthèse riche de nouvelles informations médicales quant aux conséquences de Tchernobyl en France. Contrairement à ce qui avait été soutenu à l'époque. Il est aujourd'hui bien établi que le « panache » radioactif a en partie touché la France. Celui-ci n'a cependant pas eu de conséquences graves sur l'environnement et la santé de la population.

MIPACT SUR L'ISMYRONIMEMENT Cet impact est calculé à partir des traces retrouvées de différents radio-éléments : l'iode 131, le Césium 137 et le Césium 134. Les retombées observées de ces radio-éléments ont surtout concerné les régions Rhône-Alpes, Alsace, Franche-Comté. Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur, Auvergne et Corse. « Le 6 mai, la radioactivité artificielle de l'air et l'exposition au rayonnement gamma ambiant avaient pratiquement retrouvé leurs valeurs antérieures à l'accident de Tchernobyl, y compris dans le sud-est de la France. »

En dépit de ces données a priori rassurantes, certaines denrées alimentaires ont montré des concentrations radioactives non négligeables (le lait de chèvre et de brebis, les céréales), sans que ces concentrations ne dépassent toute- à un rythme régulier identique

fois les normes acceptables. C'est aînsi qu'aucun produit n'a dû être retiré du marché pour des raisons sanitaires. L'exemple du thym et des noisettes, comus pour concentrer naturellement les radio-éléments, est de ce point de vue significatif. «Sur l'ensemble des échantillons de thym analysés, 70 % présentaient des activités significatives en Césium 134 et 137. Mais il aurait fallu consommer plus de 80 kilogrammes de ce thym en une année pour dépasser la limite annuelle d'ingestion en Césium. La plus forte activité sur des échantillons de noisettes a d'autre part été relevée sur des produits importés. »

O RETURNIÈE SANITAIRE

L'exposition au rayonnement iomisant peut, outre certaines malformations congénitales, conduire à l'apparition de cancers de la thyroide et de certaines leucémies. Une étude menée par le Centre international de recherche sur le cancer de Lyon, montre que le cancer de la thyroïde est en nette augmentation dans notre pays, l'incidence entre 1975 et 1995 étant multipliée par 5,6 chez les hommes et par 2,6 chez les femmes. Toutefois, les études complémentaires tendent à démontrer que cette augmentation est, en fait, constante au cours des vingt dernières années, progressant

avant et après 1986. En Lorraine, six cas de cancer de la thyroïde ont été enregistrés entre 1988 et 1994 pour une population de 500 000 enfants de moins de quinze aus. Dans la région PACA-Corse (834 000 enfants). seize cas ont été diagnostiqués depuis 1986 sans qu'on puisse les mettre en relation avec le nuage.

En ce qui concerne les leucémies,

les autorités gouvernementales expliquent que les résultats d'une étude internationale actuellement en cours montrent une faible augmentation de l'incidence entre 1980 et 1991, la distribution géographique de ces maladies n'amenant à conclure à aucune liaison avec Tchemobyl. Enfin, au chapitre des malformations congénitales, les résultats d'un dispositif de surveillance européen auquel ont participé neuf pays de l'Europe de l'Ouest - dont la France – concluent à l'absence d'effet accident de Tchernobyl. « Au total, le recul de dix ans permet aujourd'hui d'affirmer sans ambiguité que l'accident de Tchernobyl n'a, dans notre pays, aucune conséauence sanitaire mesurable. Les données épidémiologiques sur lesquelles reposent ces conclusions sont confirmées par celles recueillies par d'autres pays européens, chez lesquels les retombées ont été parfols alus sensibles. »

Jean-Yves Nau The state of the s

Polémiques autour d'un nuage baladeur

C'EST LA SUÈDE qui, la première, dès le 27 avril 1986, décèle une radioactivité anormalement forte dans son atmosphère. Les Suédois vont prendre immédiatement des mesures radicales, notamment en faisant abattre par précaution des milliers de rennes dont la viande risque d'être impropre à la consommation (cet. animal se nourrit de lichens qui concentrent la radioactivité). La montée du nuage vers le nord épargne Kley, la capitale de l'Ukraine, et ses 3 millions d'habi-

tents. Les heures et les jours suivants, les échappées radioactives balaient la Biélorussie et la Pologne, puis la Roumanie et la Bulgarie, et enfin tout le sud de l'Europe (Grèce, Italie, Suisse, Autriche et Allemagne du sud). En France, le nuage se présente le 30 avril dans le quart sud-est, où la pluie dépose les radionucléides au sol. Le lendemain la mai, c'est le Nord-Est qui est touché, et surtout la Lorraine, Les jours suivants, le panache va flotter au-dessus de toute la moitié Est de la France, s'arrêtant notamment au-dessus du massif alpin et de la

Corse, jusqu'au 6 mai. Que font les autorités françaises? Alors que la principauté de Monaco est déjà en alerte et que les autorités allemandes re-

consommer ni saiade ni épinards cueillis dans les jardins, le SCPRI (Service central de protection contre les rayonnements ionisants) adresse un communiqué aux agences de presse annonçant l'arrivée du nuage la mit du 30 avril. Le communiqué, « compte tenu du faible niveau de la radioactivité », ne s'accompagne d'aucune consigne de précaution. Les Alsaciens, étonnés que leurs voisins allemands prennent des mesures intmédiates alors que rien ne se fait en France, ironisent sur le nuage « qui a eu le bon goût de s'arrêter à la frontière française ».

CRAINTE GÉNÉRALISÉE Dès lors, les commentaires du

professeur Pellerin, directeur du SCPRI, perdent toute crédibilité, quand bien même la panique observée dans les pays voisins apparaît disproportionnée. Tout le monde soupconne alors le SCPRI, qui dépend du ministère de la santé, d'être complice du CEA et des « nucléocrates ».

La crainte s'installe dans toute l'Europe. Les Turcs ne peuvent plus écouler leur thé ou leurs noisettes de la mer Noire. Les Polonais n'osent plus manger leur miel. Les Norvégiens s'affolent en apprenant qu'un renne abattu à l'est du pays avait un taux de césium de commandent à la population de ne 98 500 becquerels par kllo. Et les

autorités helvétiques restent Intraitables en maintenant l'interdiction de la pêche dans le lac de Lugano, car la chair de certains poissons atteint 4 450 becquerels par kilo (la norme européenne est

alors de 600 becquerels). Au début de 1988 cependant, l'Agence pour l'énergie nucléaire, qui dépend de l'OCDE, rend publicun rapport qui confirme que les Européens de l'Ouest « n'ont vraisemblablement pas reçu une dose d'irradiation sensiblement supérieure à la dose annuelle naturelle 🛎 et que les effets potentiels du nuage sur la santé (cancers et anomalies génétiques) « n'augmenteront pas de manière perceptible dans la population ».

En Prance, l'Institut de protection et de sûreté nucléaire vient de publier un rapport où il est confirmé que « l'impact sur l'environnement a été faible et de courte durée, à l'exception de taches de contamination dans le bassin du haut Var 🛰 Dans le parc du Mercantour (Alpes-Maritimes), aujourd'hui, certaines taches de césium 137 correspondent à un curie par kilomètre carré. L'IPSN précise que c'est seniement à la fin de 1995 que le taux de césium 137 dans l'agroqsphère est redescendu en France :

au niveau d'avant Tchemobyl

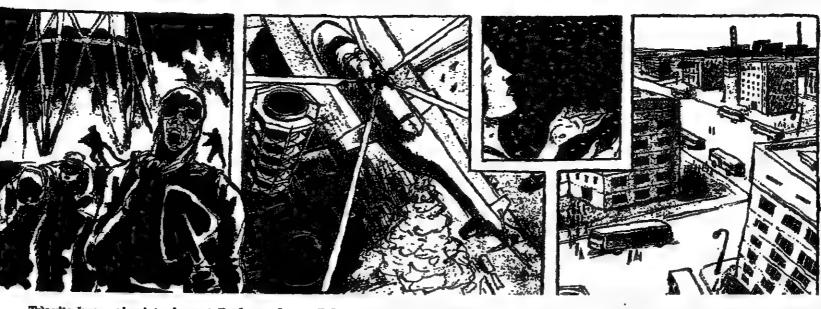
DES MILLIERS de kilomètres carrés de soi sont contaminés sans qu'on parvienne à les traiter, et les forêts accumulent la radioactivité. Par endroits, on observe même une aug-

en des zot.

L'AGOCULTON: ed 12000 a

terres alors que celle de l'air a quasiment disparu. • L'EXPLOSION de la centrale nucléaire a paradoxalement permis à Mikhail Gorbatchev, alors

au pouvoir au Kremlin, d'utiliser cet événement exceptionnel pour mettre en œuvre sa politique de glasnost (transparence). • TCHERNOBYL est sans conteste la plus grande catastrophe de l'histoire du nudéaire; elle n'est cependant pas la seule. Des précédents ont eu lieu dans l'ex-URSS, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et ont présenté des conséquences dramatiques. La perte de contrôle d'un réacteur de la centrale de Three Mile Island en Pennsylvanie aurait ou s'avérar encore plus redoutable que l'accident de Tchernobyl



Très vite, les pomplers interviennent. Des heures durant, ils luttent. Sans protection efficace contre les radiations. Plus d'une vingtaine mourront dans les semaines qui suivent. Jusqu'au 10 mai, des hélicoptères et 650 000 « liquidateurs » recouvrent les décombres fumants sous 5 000 tonnes de sable, de bore et de plomb.

27 avril, 14 heures. Sous une pluie de cendres radioactives, l'évacuation des habitants de Priviat, à 4 kilomètres de la centrale, commence. Le sarcophage chargé d'envelopper le réacteur détruit sera achevé six mois plus tard.

La Biélorussie pleure ses terres perdues

En de nombreux endroits on assiste à une remontée de la radioactivité

de notre envoyé spécial Apparemment, rien n'a changé depuis dix ans. A perte de vue s'étendent les mêmes forêts de pin, de bouleau et d'auine, aiternant avec des terres labourées et des pâtures jannies par l'hiver La fonte des neiges a multiplié les champs inoudés et les étendues marécageuses, qu'arpentent lentement les premières cigognes. Seules les vaches ont disparu du paysage, car elles sont confinées dans les étables des kolkhozes, où on leur donne du fourrage «propre», c'est-àdire non contaminé par les retombées radioactives.

« Icl, c'était la Suisse biélo-russe : un petit pardats avec des lacs, des foreix et de bonnes verres agricoles », affirme le vice-président de l'oblast (région) de Gomel, Vladimir Tsaiko. Nostalgique, l'homme exagère. Les sois tourbeux ou sableux de la région de Gomei conviennent mieux au fourrage et à la pomme de terre qu'au blé ou au mais, Mais, comparée aux rudes terres du nord, elle faisait figure d'enclave bénie, ou presque.

Aujourd'hui, l'oblast est sinis-

trée: 260 000 hectares de terres cultivables abandonnées. 398 000 hectares de forêts inutilisables, 32 sovkhozes et kolkhozes fermés, 120 000 personnes évacuées (dont 30 000 sont revenues chez elles). Au total, plus du quart du pays - dont 21 % des terres cultivables - est considéré comme territoire contaminé, avec des taux d'au moins un curie par kilomètre carré. «Lo production a diminué de moitié et nous perdons 50 millions de dollars per an de manque à gagner », précise Victor Kouleba, vice-ministre de l'agriculture. Les terres agricoles n'ont été abandonnées que progressivement, entre 1986 et 1989, au fur et à mesure qu'on prenaît conscience de l'étendue du dé-

sastre. On s'est aperçu que le césium 137 contaminait les sols et que les plantes absorbaient le strontium 90. C'est la viande qui pose le moins de problèmes, car, avec l'expérience, il est apparu qu'il suffisait, quelques mois avant l'abattage, de rentrer les bêtes à l'étable pour les alimenter avec du fourrage sain. Par exemple du mais ou des céréales, qui ne fixent pas le césium, comme les plantes protéinées (trèfle et luzerne), aujourd'hui abandonnées. « En un à trois mois, les ruminants se purgent de toute contamination », affirme un kolkhozien.

« Le plus difficile, c'est le lait », indique Slava Firsakova, directrice de l'Institut de radioécoloexploitations privées, car, observe Svetia Firsakova, «la babouchka n'aime pas donner des tablettes de médicament à sa vache, comme si elle préférait le confort de sa bête à la santé de ses petits-enfants! ». Quant au lait contaminé, il peut être transformé en beurre, car la radioactivité reste dans le sérum (petit-lait). Mais II faut que les exploitants gèrent soigneusement lisier, purin et liquides résiduaires divers.

Les autres produits naturels à risque sont le miel, les champignons et les baies sauvages. Poussant sur des sols forestiers acides, donc dépourvus du calcium qui fixe le césium, ils se chargent de strontium et de cé-

L'impossible décontamination des sols

Depuis 1991, FIPSN (Institut de protection et de sûreté nucléaire) travaille avec l'Union européenne pour élaborer une stratégie de décontamination dans les pays affectés par Tchemobyl. « On ne décontamine pas : on gère la contamination », corrige André Jouve, le jeune ingénieur français de l'IPSN basé à Cadarache (Bouches-du-Rhône), mais toujours en mission à l'Est. S'il a mis au point une technique de décontamination naturelle des sols par plantation d'herbe et déca-page « en moquette ». Il sait que cette « phytodécontamination » reste marginale (1 %), alors même que la décontamination naturelle est de 2 %. Le laboratoire de Cadarache recherche maintenant un moven de favoriser la décontamination par les arbres. En plantant des plus mycorbités, c'est-à-dire aux racines ensemencées de certains char gnons, on favorise la remontée des radioéléments dans le bois.

ralliée à la méthode d'un vétérinaire allemand, qui préconise l'administration aux vaches de bleu de Prusse (cyanoférate de potassium). Le bieu de Prusse forme avec le césium un composé chimique insoluble. Il ne passe done ni dans le sang ni dans le lait, mais est expulsé dans les excréments.

Dans les fermes collectives, le traitement, livré depuis l'an dernier gratuitement, semble appliqué correctement. Mais cette garantie n'existe pas dans les

gie agricole de Gomel. Elle s'est sium, voire de plutonium. Tous les champignons sont donc interdits à la consommation. Une mesure difficile à respecter : la cueillette est une tradition très ancrée chez les Russes. Au-delà de 5 curies, par kilomètre carré, le gibier est lui aussi interdit à la chasse. En revanche, les paysans peuvent continuer à consommer sans risques les fruits et légumes de leur jardio, ainsi que les pommes de terre et les céréales. Une autre contamination. beaucoup plus dificile à endi-

guer, vient de l'utilisation du

bois pour le chauffage et la cuisine. Les forêts biélorusses, qui représentent 27,6 % du territoire, ont été contaminées en taches, comme les champs -la fameuse « pequ de léopord ». Les feuillages et l'écorce des arbres sont done souvent radioactifs. Cette concentration augmente encore avec la combustion du bois dans les cheminées et les fourneaux, car il se forme alors de la cendre, qui accumule tous les éléments minéraux. Lors des manipulations de cette cendre, épandue comme engrais dans les champs ou simplement jetée dans le jardin, il y a un fort risque d'inhalation ou d'ingestion de poussières radioactives.

L'utilisation du bois contaminé a donc été interdite, mais, faute de combustible de remplacement. la mesure est pratiquement restée sans effet : quelque 20 000 tonnes de cendres faiblement contaminées s'accumulent chaque année. Depuis deux ans, à l'initiative du Centre de recherche sur l'énergie (ex-nucléaire), un service de ramassage des cendres en sacs-poubelle a été mis en place. Les sacs sont entreposés dans soixante-dix centres de stockage intérimaire. dont seulement vingt-deux sont considérés comme súrs.

« Dans les cuisines, les doses de radioactivité par les cendres restent faibles », observe Sacha Grebenkov, chargé de la gestion des déchets au centre de recherche. « Mais il y a accumulation dans les champs : en dix ans. une terre à 1 curie peut passer à 2 ou 3 curies nor kilomètre corré. » De fait, on constate en de nombreux endroits une remontée de la radioactivité, alors même que la contamination provoquée par le nuage de 1986 ne cesse de di-

Les grands accidents de l'histoire du nucléaire

courte. Prappés par l'ampleur du drame de Tchernobyl, beaucoup out oublié que ce ne fut pas le seul accident grave de l'histoire du nucléaire. Rappelez-vous. C'était il y a un peu plus de quinze ans, le 28 mars 1979. Le monde apprenait que le contrôle du réacteur n2 de la centrale pucléaire américaine de Three Mile Island (Permsylvanie) avait échappé à son équipe de conduite. Au départ, un « banal » accident

d'exploitation au cours duquel, pourtant, tous les systèmes de sécurité fonctionnent. Sauf un. Une vanne de décharge ne se referme pas. L'eau du circuit primaire chargée de refroidir le coeur du réacteur commence à se vider. Ce type raison d'une mauvaise conception de l'ensemble, l'opérateur en salle de commande ne sait pas que cette vanne est dans une mauvalse position. Pis, il ne parvient pas interpréter certaines informations qui lui permettraient de corriger cette erreur. Rapidement, l'eau manque dans la cuve du réacteur entraînant inexorablement la montée de la température des gaines de combustible qui, bientôt, dépasse 1 500 degrés.

TIRER LECONS

Commence alors un long combat en saile de commande pour reprendre la situation en main. Le pire est évité. Bien que la cuve du réacteur se soit fissurée dans l'épreuve, elle a tenu. Mais le combustible du cœur a presque totalement fondu. La radioactivité de l'eau qui inonde les installations est considérable et des reiets importants de xénon-133 et d'iode-131 dans l'environnement. sans conséquences « significatives », dit-on, pour les populations environmentes, a'ont pu être empêchés.

Les compagnies d'électricité du monde entier vont tirer tres vite les leçons et effectuer rapidement de nombreuses modifications sur leurs centrales. A commencer par le réacteur n1 de Three Mile Island qui, aujourd'hui, produit toujours du courant à côté de son jumeau enfin nettoyé pour la somme de 1 milliard de dollars.

La lecon sera comprise, et ce d'autant plus que le nucléaire a un passé parfois chargé. Par exemple, le 1º mars 1957. Ce jour-là, l'armée américaine procède à l'essai d'un engin thermonucléaire sur l'atoll de Biloni. La puissance inattendue de l'engin, 17 mégatonnes au lieu de 5 mégatonnes, et des conditions météorologiques défavorables, font que quatre atolls des Iles Marshall (Rongelap, Ailinginae, Rongerik et Utirik) sont contaminés par des retombées radioactives. La population de l'atoll de Rongelap est sévèrement touchée (brûlures, pathologies thyroïdiennes, etc.) ainsi que les 23 marins d'un bateau japonais, le Fukuryumaru, qui pêchait pourtant en dehors de la zone interdite.

Autre temps, autre lieu. Le 29 septembre 1957, ce sont les Soviétiques du complexe nucléaire secret de Mayak (le Phare), situé

au sud-est de l'Oural et à l'intérieur duquel existe une ville de plusieurs dizames de milliers d'habitants, qui se retrouvent exposés au long et fin panache de matières radioactives que l'explosion chimique d'une cuve de déchets hautement radioactifs a projeté dans l'atmosphère. Ce n'est qu'en novembre 1976 que cette catastrophe, dont quelques experts ont dit qu'elle expliquait après coup l'expérience et la célétité des Soviétiques à évacuer 135 000 personnes à Tchernobyl, a été révèlée au monde occidental grace au courage du biologiste dissident Jaurès Medvedev. A l'époque. vingt-trois villages furent évacués et certains

entièrement rasés. Quels furent-les effets reels de nom d'accident de Kyshtym ? Difficile de le dire, même si certains rapports évoquent une fréquence accrue de leucémies et une mortalité plus élevée que la normale. Aujourd'hui, une rivière, la Techa, est extrêmement polluée et la radioactivité de plusieurs lacs où sont régulièrement enfouts des déchets est telle qu'on ne peut s'en approcher sans précautions parti-

Le 10 octobre 1957, ce sont les Britanniques du centre nucléaire de Windscale, dans le nord-est du pays, qui ont été confrontés à l'incendle des installations d'une plle atomique utilisée pour la production de plutonium destiné à la fabrication des armes nucléaires. Lors de cet accident, quantité d'isotopes radioactifs furent libérés dans l'atmosphère et emportés vers le nord du pays et de l'Europe. Les autorités britanniques se montrèrent plus que discrètes sur l'événement, mais la découverte de quantités ancomaies d'iode dans le lait des vacnes conduisit à interdire sa consommation dans une zone de 200 miles carrés autour du centre.

SOUS-MARINS SOVIÉTIQUES A ces accidents spectaculaires

s'en sont ajoutés d'autres moins médiatisés, mais tout aussi dramatiques. Il y a ceux, révélés tard, qui ont frappé les marins de plusieurs sous-marins nucléaires soviétiques qui suaient la radioactivité par toutes les écoutilles. Et il y a ceux également que l'on regroupe sous le pudique vocable d'accidents de criticité. Des accidents qui sont dus à la divergence brutale et incontrôlée d'une réaction en chaîne et qui ont fait phisieurs victimes à Los Alamos (Etats-Unis) en 1945. 1946 et 1958, à Vinca (Yougoslavie) en 1958, à idaho Falls (Etats-Unis) en 1961, à Moi (Belgique) en 1965. à Buenos Aires (Argentine) en

Triste bilan qui concerne des travailleurs du nucléaire, mais ne prend pas en compte tous ceux qui ont été exposés aux dangereux ravonnements de sources de radiothérapie abandonnées dans la nature et éventrées par des ferrailleurs ignorants, comme à Juarez (Mexique) en 1983 et à Goiania (Bresil) en 1987.

Jean-François Augereau

Un accélérateur paradoxal de la glasnost

LA MACHINE de propagande soviétique s'était mise en noute lentement, comme au bon vieux temps. D'abord, les médias de l'URSS n'avaient pas souffié mot de la catastrophe; il avait fallu attendre les premières informations à l'Ouest pour que la presse de Moscoti en parle. Dans une première saive, pour en minimiser les conséquences, et dans une seconde, pour dénoncer la « joie malsaine », prétendument manifestée par les Occi-

dentaux Mikhail Gorbatchev, qui a succéde depuis un an au cacochyme Constantin Tchemenko à la tête du Parti communiste et qui s'est promis d'« ouvrir les portes et les fenêtres », se tait pendant trois semaines. En février 1986, il a pourtant déclaré au congrès du PC: « Toujours et en toutes circonstances, les communistes ont besoin de la vérité », mais tout le bureau politique ne pense pas que toute la vérité sur Tchemobyl est bonne à dire.

Ayant surmonté les réticences, le POccident pour bénéficier des transchef du Parti communiste tente de tirer un profit politique de l'accident, à la fois à l'intérieur de l'URSS et à l'estérieur. En bon tacticien, il relance, dès sa première intervention. ses propositions de désarmement nucléaire généralisé, dans un raccourci contestable entre Tchernobyl et les conséquences d'un affrontement entre puissances nucléaires.

RETOUR EN ARRIÈRE Mais plus sérieusement, et pour la

première fois depuis la fin de la guerre, PURSS accepte les secours venant des pays étrangers, la présence de scientifiques occidentana sur les fieux du drame, le renforcement des inspections de l'Agence internationale de l'énergie atomique sur les autres installations sovié-

Mikhail Gorbatchev a saisi tout le parti qu'il peut tirer de l'accident pour accélérer la nouvelle politique ou'il entend mener : ouvertine vers

ferts de technologie dans un climat anaisé, et ouverture de la société soviétique elle-même, afin que la glasnost -< la transparence »- succède au monolithiane intellectuel et à la censure. Le mouvement, lancé avant Tchemobyl, ne visait nullement à favociser la liberté d'expression, mais simplement de mettre la critique des « défauts » du système au service de la stratégie du secrétaire général. En ce sens, l'attitude ultra-conservatrice des médias soviétiques au lendemain de l'accident apparaît plutôt comme un retour en arrière. Mais, dès le début du mois de mai, la presse s'est mise à publier une quantité d'informations et de préci-

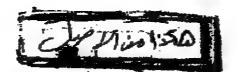
Les digues cèdent les unes après les autres. Les services de propagande du parti auxout de plus en pius de mai à canaliser la giasnost, à évitez les « débordements » et à cantonner les responsables de la presse, qui entendent profiter de cette se-

sions, inimaginables auparavant.

mi-liberté inespérée, à la défense et flustration de la perestroika, autrement dit la réforme économique. deuxième volet de la nouvelle pensée gorbatchévienne.

Il faut cependant attendre la fin 1986 pour que les indices du changement perceptibles au moment de Tchemobyl reçoivent une éclatante confirmation : le 16 décembre, le chef du Kremlin téléphone à Andrei Sakharov, exilé à Gorki depuis janvier 1980, qu'il est libre de rentrer à Moscou. Par une ironie de l'histoire, un des pères de la bombe atomique soviétique devient l'interlocuteur du secrétaire eénéral du Parti communiste. Et son principal contradicteur. Car le porteparole des dissidents et le défenseur des droits de l'homme a une conception de la démocratie dépassant largement l'impossible sauvetage du communisme dont voudrait

se contenter Gorbatchev.



LES DANGERS Malgré le drame du 26 avril 1986, dix ans après, deux des réacteurs de la centrale de

perts, donnent des signes inquiétants de fatigue. • LE SARCOPHAGE de béton, achevé six mois après la Tchernobyl fonctionnent encore catastrophe pour isoler le reacteur dans des conditions qui, selon les ex- numéro 4 où demeurent quelque 200

tonnes de combustible radioactif, est délà dégradé et ne parvient plus à s'opposer à la migration des radioéléments. Adeptes du chantage, les autorités ukrainiennes entendent





bien maintenir la centrale de Tchernobyl en fonctionnement jusqu'à ce que les pays du G7, qui se réu-nissent ce week-end à Moscou, leur fournissent 4 milliards de dollars.

Les réacteurs de Tchernobyl continuent à défier le raisonnable

Vieillissement des réacteurs, difficultés d'entretien, manque d'argent, dégradation du sarcophage. La centrale ukrainienne est toujours aussi peu fiable

TCHERNOBYL

de notre envoyé spécial Au centre du hall d'entrée refait à neuf, trône une superbe maquette de la centrale. Un rêve d'ingénieur soviétique d'avant la catastrophe. Aucune trace de sarcophage, ni de réacteur sinistré. Mieux: les tranches numéros 5 et 6, dont les travaux de construction furent interrompus en avril 1986, après l'explosion, sont à leur place, terminées et reliées au réseau. Pourtant, tout à coté, les images, impressionnantes, des premières heures de lutte contre l'incendie passent en boucle sur un téléviseur japonais à écran géant. Le message est subtil. « La catastrophe fut terrible, mais c'était il y a dix ans. Aujourd'hul, nous maîtrisons parfaitement la situation », semble suggérer le sourire quasi « yankee » des attachés de presse à costume bleu pétrole et téléphone portable.

Salle de contrôle de la tranche numéro 1. Cheveux longs et catogan, le chef de quart surveille ses cadrans avec une décontraction soigneusement étudiée. Comme la tranche 3, contigue au sarcophage qui renferme les ruines radioactives du réacteur numéro 4, la tranche 1 a redématré dès décembre 1987. Depuis, toutes deux tournent au maximum de leur puissance. La tranche 2, en revanche, est arrêtée depuis 1991, après un incendie qui a ravagé la salle des alternateurs. Quelque 300 millions de dollars

ont été consacrés à l'élimination des plus gros défauts techniques des réacteurs. « Mais c'est surtout le facteur humain qui retient toute notre attention », assure Vlaselav Gavriline, directeur des ressources humaines. Un problème que l'on règle, ki, «à la soviétique». Evacués de Pripiat et Tchernobyl, désormais en zone interdite, les 6 500 employés et leurs familles ont été relogés à Siavoutitch, une cité construite spécialement pour eux à 50 kilomètres du site. Les 5 500 commerçants, agents municipaux, médecins, enseignants ou animateurs sociocuturels y sont tous salariés de la centrale, « Ils travaillent au bien-être de nos employés, et donc, finalement, à la sûreté de la centrale », explique Vlaselav Gavriline. Résultat, assure-t-il fièrement, « nos réacteurs sont les plus sûrs

PROBLÈMES D'ARGENT

Mais les meilleures intentions du monde sont impulssantes face aux problèmes d'argent. Ces demiers mois, de 5 % à 6 % seulement des factures d'électricité ont été payées par les usagers et la centrale n'a même plus les moyens d'acheter à la Russie le combustible qui lui est nécessaire. La demière recharge a finalement été « prêtée » gracieusement fin mars par le grand voisin.

en novembre 1995 lors d'une opération de déchargement : la rupture d'un élément de combustible, qui, selon certains experts, avait sans doute séjourné trop longtemps

Les prochaines difficultés sont attendues sur le réacteur numéro l. Mis en service en 1977, il donne des

Cette situation pourrait être à l'ori-gine d'un incident sérieux survenu gé avec le G7 sur le montant des compensations financières. Kiev a tout intérêt à tenter de démontrer que Tchemobyl peut encore tourner très longtemps si nécessaire. Et à pousser les réacteurs au-delà du

Le même type de chautage semble engagé autour du sarcophage. « Ses structures peuvent tenir

Huit cents fosses de déchets

Les faiblesses du sarcophage autour du bloc 4 de Tchemobyl ne représentent qu'une partie des multiples sources de pollution radio-active du site. C'est ainsi que l'équivalent de 1 million de mètres cubes de déchets divers (terre de surface, outils et engins contaminés lors de l'intervention) ont été enternés à la hâte dans quelque huits cents fosses, pas toujours très bien localisées. Par atlieurs, plus de 5 000 mètres cubes d'eau fortement radioactive out été déversés dans le lac de refroidissement qui borde la centrale. Sans renoncer formellement au projet de construction d'un nouveau sarcophage, l'Union européenne a chargé les experts de sûreté français et alle-mands de mener au préalable une étude visant à déterminer l'ordre d'urgence des travaux à effectuer.

signes de fatigue. Fin 1996, en principe - mais peut-être dès cet été -, il devra être arrêté et ne pourra pas redémarrer sans une coûteuse remise à neuf. Un mémorandum ayant été signé récemment par l'Ukraine et prévoyant l'arrêt total de la centrale vers l'an 2000, il semble que ces travaux soient ex-

qu moins un siècle », assure, sans sourciller, Arthur Korneiev, responsable de son entretien. Plus prudent, Youri Kostenko, ministre de l'environnement et de la sûreté nucléaire, parle de « dix à quinze ans ». Edifié en moins de six mois en 1986, dans des circonstances incroyablement difficiles, il n'a tieu d'une cathédrale gothique, ni même d'un blockhaus du mur de l'Atlantique. Sur la couche de peinture gris foncé pourtant toute récente, les coulares blanchâtres qui suintent des joints ne peuvent pas passer inaperçues, « il ne s'agit pas de fissures, mais de fentes entre les panneaux de béton qui furent posés par des engins téléguidés. Voulues au départ pour assurer la ventilation, elles ont été ensuite bouchées pour la plupart », explique une technicienne.

Le toit, hi aussi, laisse passer l'eau et l'air. Il est formé de tôles non jointives posées sur des tubes soutenus eux-mêmes par des poutres. Ces dernières reposent simplement, sans fixation, sur les deux énormes murs-talus - mélange de terre, de béton et de fragments de combustible irradié – qui bordent le sarcophage au nord et au sud. Ce mode de construction amène les experts à douter de la stabilité de l'édifice en cas de séisme. Ils sont d'autant plus inquiets que, à l'intérieur, les ruines du réacteur, rongées par l'humidité et les radiations, menacent à tout moment de s'écrouler sur les quelque 180 à 200 tonnes de combustible qui se transforment peu à peu en poussières hautement radioac-

Plus grave: la migration des radioéléments entraînés par l'eau de

missellement pourrait provoquer la formation de « masses critiques » susceptibles de conduire à de nouvelles réactions en chaîne. Les experts se veulent néammoins « rassurants » : le nouveau nuage qui se formerait ainsi resterait probablement limité au site.

En attendant la construction bypothétique d'un nouveau sarcophage sur fonds européens (le projet franco-germano-britannique Alliance propose un sarcophage totalement étanche pour 8 milliards de francs), 400 ouvriers ont entrepris des travaux de consolidation qui dureront deux ans, explique Arthur Romeiev. En revanche, rien n'est prévu dans l'immédiat pour empêcher la migration vers la nappe phréatique du plutonium, strontium et autres césium qui

Jean-Paul Dufour

L'envers du déca

Le grand chantage à la fermeture

l'URSS, la catastrophe de Tchemobyl est restée une affaire essentiellement soviétique. Les experts occidentaux n'étaient admis que par courtoisie. Après 1991, tout change. La Russie, absorbée par d'autres soucis, veut oubiier ses responsabilités dans l'accident. Après tout, Tchernobyl est en Ukraine, donc « à l'étranger ». Les Biélorusses appellent à l'aide car ils découvrent que c'est finalement leur pays qui est le plus atteint dans sa chair et ses terres. Mais ils n'ont pas de centrale nucléaire sur leur territoire et intéressent donc peu les Occidentaux. Quant à l'Ukraine, qui se retrouve aux prises avec un monstre, elle découvre qu'elle n'a pas les

moyens de le maîtriser seule. « Dix ans après, la catastrophe de Tchernobyl apparait non seulement comme un désastre écologique, mais c'est aussi l'anéantissement d'un État », lance d'emblée Youri Kostenko, le ministre ukrainien de l'environnement et de la sûreté nucléaire. Il veut dire que l'Ukraine, « un grand pays », ne peut venir seule à bout d'une catastrophe d'ampleur mondiale. Il faut donc la coopération de la communauté internationale.

30 000 PERSONNES EMBALICHÉES Tout le monde est d'accord sur le principe. Mais les modalités posent problème. Pour les Russes, il s'agit d'abord de ne pas remettre en cause les centrales de type RBMK, dont il reste une quinzaine d'unités en fonctionnement dans l'ex-URSS. Or les Occidentaux considèrent que ce type d'installation est dangereux en soi et veulent leur fermeture, à commencer évidemment par le site de Tchernobyl. Les Ukrainiens, pour leur part, ont dépense 300 millions de dollars pour renforcer la sécurité de leurs centrales RBMR, et ils ne veulent plus entendre parler de la fermeture de Tchemobyl, où travaillent par roulement quelque 30 000 personnes embauchées tout récemment (pour remplacer les personnels non ukrainiens rentrés chez eux). A moins, évidemment, que les Occidentaux règient la facture rubis sur l'ongle, ce qu'ils ne sembient pas

disposés à faire. « C'est le sarcophage qui est menaçant, car il n'est plus sous contrôle », affirme le ministre ukrainien. «Le problème, ce n'est pas tant le sarcophage que les autres réacteurs de Tchernobyl en activi-

JUSQU'A:..!'éclatement .. de té », rétorque Philippé Vesseron, 'URSS, la catastrophe de Tcherno-directeur de EIPSNéinstitut de protection et de sûreté nucléaire). Mais les Ukrainiens restent inflexibles: à moins d'une aide massive et immédiate, le réacteur numéro 1 sera arrêté à la fin de l'année et remis en état « pour dix ou quinze ans », car c'est « une opération rentable ». Quant au réacteur numéro 2, arrêté à la suite d'un incendie dans la salle des machines, il ne sera fermé que si une aide internationale vient compenser le manque à gagner. « Si nous touchons tout ce qui a été promis, et à temps, Tchernobyl sera fermé avant l'an 2000 », assure Youri Kos-

DONNANT-DONNANT

Avant sa réunion ce week-end à Moscou, le G7 avait promis 2,6 milliards de dollars de crédits et 500 millions de subventions. Mais cette aide ne portait que sur les « capacités de remplacement » (achèvement des centrales en construction à Royno et Khmelnitsky), sur le stockage des déchets et sur le reclassement des employés de la centrale. Pas question donc d'aider au redémarrage ou au maintieu en activité des réacteurs de Tchernobyl.

Dans l'enthousiasme de l'indépendance, le Parlement ukrainien avait voté, en août 1990, la fermeture de Tchernobyi, et même l'abandon de l'énergie nucléaire. En 1995, il n'était plus question d'abandonner le nucléaire mais de fermer progressivement Tchernobyl. selon un calendrier présenté au G7 dans l'espoir d'obtenir les fonds nécessaires, estimés à 4 milliards de dollars. Les Ukrainlens savent très bien que, s'ils arrêtent définitivement Tchernobyl, ils perdront un formidable instrument de chantage auprès des Occidentaux.

Français et Allemands, en effet, ne craignent rien tant qu'un nouvel accident nucléaire, qui risquerait de compromettre définitivement une filière déjà mise à mal par les accidents passés et le problème encore non résolu des déchets à vie longue. Il est donc pour eux essentiel d'obtenir l'arrêt d'une centrale à haut risque, où plus rien n'est normal: un réacteur détruit par explosion, un autre arrivé en fin de course, un troisième victime d'un incendie et le demier appuyé sur une ruine sous sarcophage.

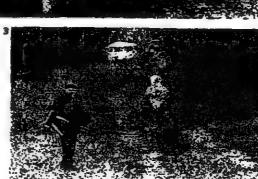


Ce fut le premier traumatisme avant même qu'on connaisse les conséquences dramatiques sur la santé des habitants. Le 27 avril 1966 dans l'après-midi, avec un temps de retard important sur l'évènement, les habitants de la région furent autoritairement invités à nbandonner leurs maisons et à boucier ieurs maigres affaires. Tchemobyl, la cathédrale de béton qui falsait la flerté du pays, avait explose in veille. 350 000 personnes partirent ainsi à la va-vite, qui à pied, qui dans un des mille au itikumés.

Depuis beaucoup sont revenus Où auraient-ils pu vivre ailleurs? Mais la ville nouvelle de Pripiat n'est plus accessible, et on a construit une « nouvelle » ville nouvelle, tout aussi laide, pour les accuellir. A 50 kilomètres de la, les réacteurs de Tchernobyl tourness toujours. La vie contin















onnable







réacteurs VVER présentent des risques identiques, à cause de défauts de conception qui n'ont toujours pas été corrigés. • LA CENTRALE russe de Sos-novi-Bor, près de Saint-Pétersbourg,

apparaît particulièrement dangereuse, aussi bien pour des raisons techniques qu'en raison de défaillances du personnel qui a pris l'habitude d'outrepasser les règles de sécurité.

L'envers du décor d'une centrale nucléaire russe ordinaire

A Sosnovi-Bor, près de Saint-Pétersbourg et de ses 5,5 millions d'habitants, quand il pleut, l'eau s'infiltre directement à l'intérieur et le personnel a pris l'habitude d'outre passer les règles de sécurité.

SOSNOVI-BOR

de notre envoyée spéciale Une grande peinture murale aux couleurs vives accueille le visiteur: une ronde d'ouvriers souriants évoque, sur fond de constructions futuristes, l'élan vers le progrès. « Centrale électronucléaire de Leningrad », dit le panneau, oubliant que Leningrad s'appelle désormais Saint-Pétersbourg. L'important, souligne-t-on ici, ce sont « les efforts déployés pour améliorer le niveau de sécurité ». Et pour cause. La centrale de Sosnovi-Bor, située à 60 kilomètres au nord de Saint-Pétersbourg (5,5 millions d'habitants) n'est pas seulement une centrale ex-soviétique du même type que Tchernobyl: elle est plus vieille.

En 1992, à l'issue d'une inspection des lieux, des experts suédois avaient jugé la situation « alarmante, pire que ce que l'on a cru » et recommandaient la fermeture immédiate du site. Depuis, il y a eu des améliorations. Un responsable ukrainien confiait récemment au Monde : « Le programme de modernisation entrepris à Sosnovi-Bor nous sert aujourd'hui de modèle pour Tchernobyl. » En quoi consiste cette « modernisation » ? Le directeur de Sosnovi-Bor, M. Anatoli Epérine, est confiant : il compte faire du neuf avec du vieux. Des travaux sont en cours

et cinq nouveaux réacteurs, de type MKER-800 (* plus fiable *) devraient être construits « d'ici l'an 2003 ». Des enceintes de confinement seront bâties, afin d'empêcher des matières radioactives de se répandre dans l'atmosphère, en cas d'accident.

L'objectif mis en avant par M. Epérine, qui dirige la centrale depuis treize années, est de « répondre à toutes les normes de sécurité, russes et internationales ». Ce qui sera donc fait... en 2003, si les travaux avancent comme prévu. Des « difficultés financières » liées au problème des dettes interentreprises, pourraient retar-der le processus. Un autre objectif consiste à convaincre l'opinion publique et les dirigeants occidentauz qu'il n'est « nul besoin de fermer Sosnovi-Bor », une centrale où les salaires des sept mille employés sont dix fois plus élevés que la moyenne en Russie, et qui fournit 50 % de l'électricité de la région de Saint-Pétersbourg.

« VILLAGE POTEMKINE » La centrale de Sosnovi-Bor im-

pressionne et pas seulement à cause de ses couloirs repeints à neuf pour les visites des inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

temkine ». N'est présenté que ce officiellement, ils n'existent pas. qui est présentable. Le reste semble interdit d'accès. Ni les bâtiments de stockage de déchets radioactifs (qui contiennent, seion l'organisation Greenpeace, 70 000 mètres cubes de matières toxiques), ni les salles de commande des réacteurs 3 et 4 (où les « travaux d'amélioration » ne sont pas terminés), ne sont montrés lors d'une visite officielle. Quant aux trois réacteurs RBMK de recherche militaire si-tués non loin de la centrale, et dont la présence a été révélée à des spécialistes suédois en 1992...

« Un accident semblable à celui de Tchernobyl est impossible chez nous », assure M. Anatoli Epérine. Il reconnaît pourtant que des « incidents » se sont produits. Ils sont nombreux. Dans la nuit du 23 au 24 mars 1992, une rupture de gaine dans le réacteur numéro 3 a provoqué une fuite de gaz radioactifs - incident classé de niveau trois dans l'échelle de gravité de l'AIEA, qui en compte sept. En octobre 1975, le cœur du réacteur numéro 1 a été partiellement

La dépendance envers le nucléaire et Moscou

● En Europe de l'Est, le pays le plus dépendant du nucléaire est la Lituanie (76 %). Viennent ensuite, la Skovaquie (49 %), la Bulgarie (46 %), la Hongrie (44 %), la Slovénie (38 %), l'Ukraine (34 %), la République tchèque (28 %) et la Russie (11 % mais 25 % pour sa

partie européenne). A l'exception des Russes, qui ont des gisements de charbon, de pétrole et de gaz, la phipart des Etats n'ont pas de ressources naturelles suffisantes pour les substituer au nucléaire. Leurs approvisionnements dépendent donc de leurs relations avec

détruit, et près de 1,5 million de curies de nucléides hautement ra-

Moscou. Si les Biélorusses se

voient sans problèmes livrer du

contraints de payer sans retard,

● La société d'Etat Gazprom, qui

exploite les gisements gaziers de

tarifaire. Alors qu'elle tolérait des

interrompues, même en hiver.

Sibérie, les plus importants au

monde, a changé sa politique

retards de paiement jusqu'an

début des années 90, elle est

délais, surtout quand les pays

voisins revendiquent une large

devenue très pointilleuse sur le

sinon les livraisons sont

gaz, les Ukrainiens sont désormais

par certains de « précurseur de Tchemobyl ». En février 1974, une explosion du circuit tertiaire du réacteur 1 avait débouché sur le rejet dans l'environnement d'eaux radioactives chargées en déchets de filtration. «La discipline dans la centrale

dioactifs rejetés dans l'atmo-

sphère, lors d'un incident qualifié

est faible. L'alcoolisme existe parmi les employés. Il arrive que des camions contaminés soient conduits hors de l'enceinte. Les bâtiments de stockage de déchets radioactifs sont fissurés et ne font l'objet d'aucun contrôle. Lorsqu'il pleut, l'eau s'infiltre. » Dans son modeste appartement situé à 3 kilomètres de la centrale, M. Serguei Kharitonov décrit l'envers du décor du « village Potemkine ».

Il travaille à Sosnovi-Bor depuis vingt-trois ans. Ancien opérateur de la salle de commande, il est aujourd'hui chargé des transports de plutonium. Les jours de paie, raconte-t-il, des centaines d'employés (dont des opérateurs) abandonnent sans hésiter leur poste à la centrale pour faire la queue, des heures durant, devant les guichets de la banque Credo-

« Lors des transbordements de combustible, les normes de sécurité ne sont pas respectées », poursuit M. Kharitonov. « Si les écrans de

contrôle et les caméras tombent en panne - ce qui arrive régulièrement-, le travail se fait quand même, presque aveuglément. »

Ces problèmes ne datent pas d'hier: ils ont été hérités de l'époque soviétique. M. Kharito-nov affirme que le facteur humain, « l'irresponsabilité, l'absence de souci de sécurité, et l'habitude de passer outre aux règles » sont plus graves encore que les déficiences techniques. Toute la « culture de sécurité » dans cette centrale serait à refaire.

En Russie, onze réacteurs RBMK, de type Tchernobyl, conti-nuent de fonctionner. Dans un communiqué récent, l'AIEA constatait : « En dépit de modifications et de travaux considérables, les réacteurs RBMK ne sont toujours pas sûrs, particulièrement ceux de la première génération » - à laquelle appartient Sosnovi-Bor. Difficile de faire du neuf avec

Natalie Nougayrède

1 x 2 La centrale de Sesnovi Box four ut la moitié de Educivic Le de Saint-Petersbuare, révous





Le bus du départ région de Robernoby), 1986 (pion, majodrés, et Mase le l'Opsis, impany).

L'exide des hapitains, de Roberno, uni tenteja d'emparter avec en le peu gu Hi penvent. Phon, e Reschippens).

(rion, a Rescriptione)
Suctor et Andrei, enfin vennis
nenfant après le cutastrophe (riota A Restratégique)
S. Retour à la maistan, en déacutive 1995. A maista de 10 fellomètres de la cutasta, emais A Rédentireme

datelogue;
6. « (Pule 10-1-11 nous greiver thans deux ans, dans dix ous ? Quel est l'avenue; de nos enjonis ? », de nande Alectander Vassilevitch de nande Lodiche, du suid de Tcherno-ingt. (Parti, cong): Dujan.)
7. « Alectander Helena, nét après la catrolistique, vigent à Alamatich, à catrolistique, vigent à Alamatich, à catrolistique, vigent à Alamatich, à solicitivale, repent à Catrolistique, et les ingénitalité is employée et les ingénitalité les employée et les ingénitalité les employées et les ingénitalité les employées et les ingénitalités qui travailleur encoire à la centrale (Parti, Surpes Dayan.)

Le pire est peu probable, mais il n'est pas exclu

DE MÊME qu'il n'y a pas d'instal-.. de la puissance en début d'introa pas d'installations nucléaires totalement sûres. Peu d'experts oseraient aujourd'hui soutenir le contraire, tant il est vrai que les rapports de sûreté prennent en compte des scénarios catastrophes tandis que les exploitants de réacteurs, comme EDF, préparent les personnels de leurs centrales à gérer des situations de crise sur simulateur.

Le pire, affirment-ils, après de longs calculs statistiques, est peu probable. Mais il n'est pas exclu. A partir de ces subtiles nuances, tout est affaire de matériel, de « philosophie de la sûreté », comme disent les spécialistes. Ainsi, les centrales du parc électronucléaire français, bien que ne présentant pas tout à fait les mêmes dispositifs de sûreté que les centrales nucléaires allemandes, sont-elles considérées comme ayant globalement une sûreté équivalente.

Le même discours ne peut cependant pas être tenu pour toutes les centrales de l'ex-bloc soviétique. Force est de souligner que la conception de certains de leurs réacteurs doit plus à l'économie collectiviste et aux besoins en plutonium des militaires qu'à une réelle philosophie de sûreté. Les réacteurs RBMK, dont la centrale de Tchernobyl était équipée, souffrent, bélas !, de ces choix.

Cette filière forte d'une quinzaine de réacteurs de 1 000 mégawatts -- dont deux de 1 500 MW en Lituanie - encore en service, présente, seion les experts, trois défauts majeurs de conception. Le premier, et certainement le plus grave, tient au fait que le réacteur est instable à faible puissance et peut s'emballer en raison de ce que les spécialistes appellent « un coefficient de vide positif ». En leur temps, les Prançais avaient rejeté cette filière en raison des risques qu'elle présentait.

Le deuxième défaut de conception des RBMK a son origine dans le système d'insertion des barres de contrôle dans le réacteur. En effet, ces barres, censées stopper immédiatement la réaction nucléaire en cas d'urgence, mettent vingt secondes à se mettre en place là où la même opération ne prend que deux secondes sur les installations occidentales ! Comble de l'erreur, la composition même de ces barres fait que, loin d'arrêter la réaction, elles peuvent, dans certaines conditions, provoquer un accroissement

Troisième et dernier défaut rédhibitoire des RBMK : leur absence d'enceinte de confinement. La sûreté des centrales occidentales repose sur la notion de trois barrières. Celle constituée par la gaine métallique qui entoure le combustible; celle formée par l'épaisse cuve d'acier dans laquelle est contenu le cœur ; celle enfin liée à l'enceinte de confinement, sorte de coque de béton, censée résister à une forte pression et contenir l'essentiel de la radioactivité libérée lors d'un ac-

Défaut rédhibitoire des RBMK: leur absence d'enceinte de confinement

Une telle enceinte, même si elle avait existé à Tchernobyl, n'aurait pas résisté à la violence de l'explosion. A Three Mile Island cependant, elle a tenu, tout comme a tenu la cuve du réacteur. Seul le combustible et ses gaines ont irrémédiablement fondu. Toute la philosophie de sûreté des réacteurs à eau pressurisée occidentaux tient dans cette « défense en profondeur » mise en place pour préserver ces différentes barrières, surtout la barrière ultime de l'enceinte de confinement. C'est une des raisons pour lesquelles, après Tchemobyi, EDF a accéléré la fermeture de ses

centrales graphite-gaz Les réacteurs RBMR, en dépit des nombreuses modifications dont ils ont fait l'objet, souffrent toujours de ces défauts. Au même titre d'ailleurs que les premiers réacteurs d'une autre filière, pourtant à eau pressurisée et largement exportée par les Russes : les VVER-230, dont la conception ancienne laisse à désirer; et les VVER-213, « des veaux », mais dont le dessin plus récent permet d'accueillir nombre d'améliorations pour les mettre en conformité. Seuls, selon les experts internationaux, les récents VVER-1000 répondent à une philosophie de sûreté analogue à celle des installations occidentales.

Jean-François Augereau

L'AVENIR Les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl s'inscrivent dans une conjoncture qui

prévisions des experts, la part de l'énergie nucléaire dans l'approvisionnement énergétique mondial n'est pas favorable au nucléaire, à ne va pas progresser significativel'échelle de la planète. Selon les ment. Les sources d'énergie clas-





quoique polluantes, continueront à alimenter l'essentiel de la consommation mondiale qui de consommation mondiale, qui de-vrait augmenter de 50 % d'ici à

siques, charbon et pétrole, 2020. Français et Allemands mettent leurs connaissances technologiques en commun pour préparer un nouveau type de réac-

La hausse de la demande d'énergie ne profitera pas au nucléaire

Malgré les risques environnementaux, le charbon et le pétrole resteront les énergies dominantes au XXI^e siècle. Les énergies renouvelables ne sont pas assez rentables au regard des critères économiques traditionnels pour prendre le relais

ment devient l'une des préoccupations majeures des politiques et des industriels. « C'est un élément important des choix énergétiques, au même titre que le désir de disposer d'une énergie abondante et bon marché ». soulignait André Giraud, ancien ministre de l'industrie et de la défense, lors du congrès mondial de l'énergie réuni à Tokyo au mois d'octobre 1995. Soucieux de tirer les leçons du passé, Shoh Nasu, PDG de l'entreprise japonaise Tepco (Tokyo Electric Power Company), n'hésitait pas à remonter jusqu'aux Sumériens et aux Mésopotamiens, dont les terres furent détériorées par les sels des eaux d'irrigation. « Pour certains savants, l'Incapacité de l'environnement à gérer un impact d'une telle ampleur a contribué à la disparition de civilisations... C'est pourquoi producteurs et consommateurs doivent se pencher très sérieusement sur le rôle de l'énergie dans le développement soutenu de nos économies tout en protégeant l'irremplaçable environnement ter-

L'enjeu est de taille au vu de la demande, qui ira en s'accroissant, principalement dans les continents en voie de développement, l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique. Selon l'ONU, la population, actuellement de 5,7 milliards de personnes, devrait atteindre au moins 10 milliards d'individus en 2050. L'Agence internationale de l'énergie s'attend à un doublement du nombre de mégalopoles de plus de 10 millions d'habitants d'ici à 2015 (de quatorze à vingtsept villes). Or un citadin consomme deux fois plus d'énergie qu'un campagnard. Parallèlement, le parc automobile, actuellement de 400 millions de voitures, passera à un milliard. Le Conseil mondial de l'énergie envi- 3

restre. »

sage donc, pour 2020, une croissance de la demande de 50 % jusqu'à 13,4 milliards de tonnes d'équivalent pétrole d'ici un demi-siècle, contre 8,8 milliards consommés en 1990. Cette évolution ne devrait toutefois pas entraîner de modification de la structure de l'offre. Les combustibles fossiles - charbon, gaz et pétrole - resteront dominants. passant de 80 % à 75 % du total, avec une augmentation de la part du gaz. Le nucléaire comme les énergies renouvelables progresseront, eux. modestement. En conséquence, les émissions de gaz carbonique (CO2), dues principalement à la bouille et au pétrole, vont s'amplifier. Selon les estimations de l'IPCC (Commission intergouvernementale sur les changements climatiques), les volumes de CO2 augmenteront de 1,5 % par an, et encore plus rapidement dans les pays en voie de développement. Le risque de modification du climat, par aggravation de l'ef-

fet de serre, est donc bien réel. Maigré cela, le charbon restera dominant pour la production d'électricité. Les avantages sont avant tout liés à l'abondance des

gisements. Une cinquantaine de pays extraient ce combustible, et les réserves permettent plus de deux cent trente années de consommation au rythme actuel, soit quatre fois plus que le gaz et le pétrole cumulé. L'autre attrait tient à la faiblesse de son coût de transport maritime, même sur longue distance.

L'émotion des populations est également déterminante dans la définition des stratégies énergétiques

Le pétrole restera, lui aussi, une énergie majeure, utilisée plus dans le transport que dans la production d'électricité. Comme pour la houille, l'un de ses attraits provient de son faible coût de trans-

port. Les progrès technologiques ont, quant à eux, permis de multiplier les sources d'approvisionnement, entraînant une surabondance de l'offre, une baisse des cours du baril et un affaiblissement du rôle de l'OPEP. L'organisation des pays exportateurs de pétrole fournit désormais moins de 40 % de la demande mondiale. Cependant, le cartel peut retrouver son rôle influent dans le futur, les deux tiers des réserves d'hydrocarbures étant localisées au Moyen-Orient.

Le troisième des combustibles fossiles, le gaz naturel, profite de sa caractéristique d'« énergie propre », diminuant considérablement les émissions de CO2. Les réserves n'ont cessé d'augmenter ces dernières années, principalement en Sibérie et au Moyen-Orient. La demande croît régulièrement à un rythme deux fois plus soutenu que pour le pétrole. Le principal obs-tacle est lié aux équipements, que ce soit le réseau de gazoducs sur terre ou les installations nécessaires à la liquéfaction du gaz s'il transite par méthaniers. Le transport du gaz naturel liquéfié (GNL) devient compétitif avec le gazoduc à partir

de 7 000 à 8 000 kilomètres... A moins de 15 000 kilomètres, le seul cost de son transport équivaut au prix d'un baril de pétrole. Bien que le nucléaire bénéficie,

hil aussi, des qualités d'une énergie propre - les réacteurs ne dégagent pas de gaz polluants ou de CO susceptible d'aggraver l'effet de serre-, sa part n'augmentera pas significativement comme source d'énergie. Son développement futur se focalise sur l'Asie. En 1994, six des sept centrales nuciéaires mises en service l'out été dans cette région du monde. Selon les prévisions du East-West Center, la capacité installée sur ce continent passera de 45,1 gigawatts en 1992 à 89,9 en 2004. Mais l'Asie sera le seul continent où la quantité d'électricité d'origine nucléaire progressera fortement. En Amérique du Nord comme en Europe, le nombre de réacteurs stagne. L'heure est plus au moratoire de la construction de nouvelles centrales qu'à l'agrandissement des parcs électronucléaires.

C'est que le développement de l'énergie nucléaire est handicapé par le problème de ses déchets et de leur stockage. Si leur volume a été divisé par trois dépuis dix ans dans les centrales françaises, leur durée de vie, pouvant aller jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'années, pose d'immenses problèmes qu'aucim pays n'a encore résolu à ce

Antre handicap, qui n'est pas le moindre : le recours au nucléaire se heurte à un sentiment général qui ne lui est pas favorable. L'émotion suscitée par la catastrophe de Tchernobyl n'a fait que renforcer ce sentiment. Mouvement irrationnel ou crainte justifiée, l'émotion des populations est également déterminante dans la définition des straté-

Les énergies renouvelables, elles. ne présentent aucune menace. Seulement, elles ne sont pas rentables au regard des critères économiques traditionnels. Panni elles, l'hydroélectricité bénéficie d'un statut spécial au regard des capacités de production et de stockage, qui pourraient être aménagées. Mais les énergies solaire et éolienne, qui présentent le plus d'avantage environnementaux, n'occupent et continueront à n'occuper qu'une faible place dans la production mondiale d'énergie. Elles constituent cependant une ressource importante à moyen et à long terme. Elles seront rentables si elles se développent sur des créneaux et des marchés spécifiques. Les barrages, les éoliennes, la production d'électricité photovoltaique, la biomasse concernent en particulier les deux milliards de persomes (40 % de la population mondiale) qui n'ont à ce jour pas d'électricité et ne possèdent qu'un accès insuffisant à d'autres sources d'énergie.

Comme te southerair Edith Nawakwi, ministre de l'énergie et des eaux de Zamble, si 65 % des ressources énergétiques sont dans les pays en voie de développement et 35 % hors de ces Etats, la proportion s'inverse au profit des pays industrialisés pour la consommation ction de cette dis parité est devenue une urgence pour le Conseil mondial de l'énergie, mais elle risque de se heurter à des problèmes de financement. Pour ré-pondre à la consommation future des pays du sud et s'équiper d'installations de dépollution adaptées, les investissements devraient être en effet considérables : 30 000 milliards de dollars d'ici à 2020 (150 000 milliards de francs), soit la moitié du produit intérieur brut mondial de 1990. D'ores et déjà, le Conseil mondial de l'énergie « doute fort que de tels niveaux puissent être atteints ».

7-1-

J. S. 184

CH. VI

W....

Dominique Gallois

L'énergie dans le monde

Consommation d'énergie : En 1990, la consommation moyenne par habitant s'élevait à 1,66 TEP (Tonne équivalent pétrole). La situation est très contrastée allant de 7,7 TEP en Amérique du Nord à 3,22 en Europe occidentale et 2,91 en Europe centrale et orientale. En Amérique latine, la consommation descend à 1.29 TEP, 1.17 au Proche-Orient et en Afrique du Nord, 0,53 en Afrique subsaharienne et 0.39 en Asie du Sud. Transports: ils sont avec

l'électricité l'un des deux secteurs

où la demande d'énergie croft le plus vite. Ils représentent environ 30 % de l'énergie utilisée par les consommateurs et 20 % de l'énergie brute produite. Sur ce volume, les déplacements de personnes représentent 70 % et des marchandises 30 %. • Electricité : sa consommation a doublé dans le monde depuis 1960 et représente désormais le quart de l'énergie utilisée, En

1990, 58 % de l'électricité mondiale était produite dans les pays de l'OCDÉ (26 % aux Etats-Unis) et 23 % seulement dans les pays en développement.

Le modèle électronucléaire français est peu généralisable

totalitaire », affirmaient, dans les années 70, les antinucléaires. Bien qu'un peu brutale, cette analyse politique n'est pas dépourvue de fondement.

L'annonce, en 1974, par le premier ministre de l'époque, Pierre Messmer, du lancement d'un grand programme électronucléaire français prit, semble-t-il, le pays par surprise. Certes, le premier choc pétrolier avait profondément traumatisé le monde occidental. La nécessité de diversifier les sources d'énergie s'imposait. Or l'uranium représente une matière première que l'on trouve presque partout et n'intervient que pour une faible part dans le coût du kilowattheure nucléaire. Pour un pays aussi peu doté en combustibles fossiles que la France, il semblait logique de développer une filière susceptible de le mettre à l'abri des soubresauts du marché mondial de l'énergie. La chose a été faite, et, aujourd'hui, en... 1994. Par chance, cette situation qui

« LE NUCLÉAIRE exige, pour fonctionner correctement, une société très centralisée, voire couverts à 75 % par les 56 réacteurs nucléaires qui couvrent le pays et qui permettent même à EDF d'exporter du courant.

Fallait-II, pour autant, prendre la décision de transformer radicalement l'approvisionnement électrique de la France de manière aussi régalienne, sans la moindre consultation préalable du Parlement ? Plus tard, les technocrates ont continué dans le même esprit et poursuivi le programme sans état d'ame. dans la plus parfaite opacité, en dépit des oppositions exprimées parfois violemment, comme à Plogoff ou à Malville. « Ceia se révèle d'autant plus regrettable que les politiques énergétiques, par leurs impacts et leurs nuisances, concernent l'ensemble des citayens », soulignait Jean-Pierre Souviron, ancien directeur général de l'industrie, dans un rapport de conclusion au débat national « énergie et environnement » (le premier du genre) tenu pourrait évoquer l'ex-URSS a été contrebalancée, chez nous, par la pression démocratique et un souci du service public dont les anciens dictateurs soviétiques étaient dé-

MANIÈRE « CAVAI IÈRE »

Les dérapages observés à l'Est ont donc pu être évités, et c'est paradoxalement à la ma-nière « cavalière » dont il a été imposé que le parc électronucléaire français doit ses principales qualités. Conçues pour un client unique, les centrales ont été construites en série. Le moindre problème technique, le plus petit incident sur l'un des réacteurs devenait ainsi source d'enseignement pour tous les autres, et EDF a pu ainsi se forger une expérience unique au monde dans la conduite de ses centrales, qui figurent, ainsi, parmi les plus sures. Cet effet de série a pu, en outre, rendre le prix du kilowattheure d'origine nucléaire compétitif par rapport au charbon, ce

qui n'est, semble-t-il, pas vraiment le cas all-

Pourrait-on rééditer ce conte de fées technocratique aujourd'hui, à l'heure de l'après-Tchemobyl et du libéralisme triomphant? Sans doute pas. Les difficultés rencontrées par les exploitants privés américains dans la pousuite de leur programme et pour la mise en place d'une politique nationale de gestion des déchets illustrent cette évolution. Ici et là, comme en Allemagne - le traumatisme de Tchemobyl n'y est pas pour rien -, l'opinion publique ne veut pas de nouvelles centrales. Une mise en place « à la française » d'un parc important n'est sans doute plus possible de nos jours. Sauf peut-être dans quelques rares pays, comme la Chine, la Corée ou le Japon. Ces trois pays sont d'ailleurs les seuls à poursuivre leur équipement électronucléaire sans

Jean-Paul Dufour

Les réacteurs du futur anticiperont l'accident

Le premier EPR franco-allemand devrait entrer en service en France en 2005

IL Y A VINGT ANS, la France mais aussi pour faire pièce à la pariait sur la filière surrégénératrice. Mais les pannes et incidents successifs de Superphénix, ainsi que le coût astronomique de ce prototype industriel, ont sonné le glas de ce type de réacteur. La centrale nucléaire du futur ne sera donc pas révolutionnaire, mais et notamment de celui d'une fus'appulera plus classiquement sur un réacteur à eau pressurisée. dont les caractéristiques de sûreté seront renforcées. C'est du moins le but affiché par les promoteurs de l'EPR (european pressurized reactor), mis au point en commun par les industriels français et alle-

L'idée date de 1989, lorsque Framatome et Siemens ont fondé à égalité une filiale commune, Nuclear Power international (NPI),

concurrence américano-nippone. il aura fallu six ans aux deux parties pour s'accorder sur un

« avant-projet détaillé ». La principale innovation est la prise en compte, dès sa conception, des risques d'accident grave, sion intempestive du cœur. Un tel incident s'était produit, en 1979, à Three Mile Island (TMI, Pennsylvanie), mais avait pu être maîtrisé avant que le corium, ce combustible porté à 3 000 c à cause d'une défaillance du système de refroidissement, n'attaque la cuve qui enserre le réacteur, puis le plan-

cher même de la centrale. Un tel processus était jugé rigoureusement impossible avant TMI. Tchernobyl a entamé plus pour préparer le remplacement de avant les certitudes des ingé-

dra quatre boucles de refroidissement indépendantes et auto-Les protections extérieures ont été

plusieurs procédés. EPR compren- réacteur est entouré de deux en- de vapeur dans l'enceinte, en cas ceintes, capables en principe de résister à la chute d'un avion, mais nomes, contre deux dans le N4. aussi aux éventuelles explosions qui pourraient être occasionnées renforcées : le bâtiment abritant le par l'accumulation d'hydrogène et

Superphénix l'encombrant

Le réacteur à neutrons rapides Superphénix de Creys-Malville (Isère), qui devait représenter l'avant-garde d'une nouvelle fillère électronucléaire, n'aura guère dépassé le stade expérimental. Conçu pour produire plus de plutonium qu'il n'en consomme, le surgénérateur a connu de nombreux incidents et interruptions, avant d'être arrêté pour quatre ans en juin 1990. En juillet 1994, un nouveau décret engage la transformation progressive du surgénérateur en Isogénérateur - consommant autant de plutonium qu'il en produit avant qu'un troisième cœur lui permette, à partir de 1999, de brûler plus de plutonium qu'il n'en produit et d'incinérer quelques déchets. Depuis son démarrage en 1985, la production électrique qui devait en partie compenser les lourds investissements (27 milliards de francs) a été des plus réduites. Une nouvelle mission d'experts doit leur parc électronucléaire et ex- nieurs. Le « syndrome chinois » se prononcer dans les semaines qui viennent sur l'intérêt de poursera donc désormais prévenu par suivre ou non l'exploitation de cet encombrant réacteur.

de surchauffe accidentelle. Les ingénieurs ont également prévu un système, d'inspiration allemande : un plan incliné de 150 métier carrés doit permettre de recueillir le corium et de favoriser son refroi-

dissement. Les promoteurs d'EPR estiment que ces précautions permettront de diviser les risques d'accident grave d'« un facteur dix à cent ». C'est tout l'enjeu du programme de recherche de plus de 1 milliard de francs, lancé parallèlement par le CEA et l'Institut de protection et de sûreté nuciéaire (IPSN) et leurs homologues allemands, qui devrajt s'achever en 1999.

À cette date, EDF pourrait commander une première tranche, en prévision d'un raccordement au réseau en 2005. Les industriels sont bien conscients que le succès de ce démonstrateur est

fondamental. En effet, le montant d'EPR devrait dépasser de 15 % les 10 milliards de francs d'une tranche classique. Framatome et Siemens ne peuvent tabler uniquement sur le remplacement du parc français. EDF prévoit de por-ter la durée de vie de ses réacteurs à soixante ans contre quatre décennies actuellement. Côté allemand, la reconversion des dixneuf tranches paraît mal assurée, la population étant défavorable à la poursuite du programme nucléaire.

L'avenir d'EPR se scellera donc à l'exportation. Sur les marchés convoités de l'Asie et de l'Europe de l'Est, il aura à affronter une concurrence sévère, notamment américaine (General Electric, Westinghouse), suédoise (Combustion engineering) et japonaise.

H.M.

THE MANAGEMENT The second second second

Harris I die Abellie als Amerika and the state of the state of the

The second of the second

コラン こかかいこう (高)を構り · 上海 多点 化玻璃管量的设备。2 The state of the s The second state of the second state of the second TOTAL STATE The state of the s the state of the second

ক্রমণ কর্

11 10 10 10 10 111 高級學 - - ಕರ್ಮ-ಆಯಾಗಿ ಮತ್ತು ಮತ್ತಿಗಳು And the Committee of th or Landace State 💢 👺 は、マール 経験により ينه المنظمة والمراجع والمناسبة --and the second second The state of the same

William Aller F GADAN 1 いない場合に関係して the state of the s

Analy Assess THE PERSON NAMED IN र राजनीति होत - -- ming fair iff ा भाग और और भूक हो

THE PROPERTY IN the state of the state of

The Street

◆ CE NOUVEAU réacteur, l'EPR, présenterait un maximum de garanties de sécurité et pourrait progressivement remplacer les réacteurs du parc

C'est vis-à-vis de l'opinion que le nu-cléaire connaît le plus de difficultés. Les Allemands refusent par exemple toute nouvelle construction de cennucléaire français à partir de 2005. trales. • AUTRE PROBLÈME : la ges-



LE MONDE / SAMEDI 20 AVRIL 1996 / VII

tion des milliers de tonnes de déchets radioactifs que génèrent les centrales. Aucun pays n'a jusqu'à present trouve de solutions, même si, aux États-Unis et en France, on s'oriente vers l'en-

L'opinion allemande refuse toute nouvelle centrale

L'abandon total du nucléaire n'est pas exclu

de notre correspondant Gorleben : le nom de cette ancienne mine de sel en Basse-Saxe (région de Hanovre) résume à lui seul la nature et les enjeux du débat sur le nucléaire en Allemagne. Il y a seize ans, en juin 1980, la police évacuaît de force 300 militants écologistes des lieux. Les assiégés tentaient de s'opposer à la transformation de l'ancienne mine en site de stockage pour déchets nucléaires. Quinze ans plus tard, en avril 1995, un premier convoi de déchets radioactifs parvenait à Gorleben après une équipée héroïque, sous une impressionnante escorte armée. Il lui avait fallu cinq heures pour parcourir les vingt derniers kilomètres du parcours, sous les huées et les projectiles des manifes-

e all the same transfer

A Transmission of the second

Du 6 au 10 mai 1996, deux nouveaux convois (l'un d'eux en provenance de La Hague) doivent être amenés sur les lieux. Le « comité d'accueil », réuni à l'appei des organisations écologistes et des mouvements civiques locaux, devrait être encore plus important que celui de l'année demière. La capacité de mobilisation des organisations anti-nucléaire allemandes est considérable. Elle s'appuie sur une profonde sensibilité de l'opinion publique en matière d'atome.

Gorleben sera-t-il transformé un jour en site de stockage définitif pour les déchets nucléaires allemands? Le gouvernement régional de Basse-Saxe, dirigé par les sociaux-démocrates, s'oppose à ce projet depuis desaunées. Or le pro-blème du stockage des déchets se pose de manière argente. Car même si les sondages montrent mands (77 %) s'opposent à l'énergie nucléaire, l'Allemagne tire aujourd'hui près du tiers de ses besoins en électricité de l'atome et elle possède vingt et une centrales sur son sol (dont certaines ne sont pas en activité). Quels que soient les choix énergétiques à venir en Allemagne, il hii faudra bien trouver un jour une solution pour le stockage de ses déchets existants.

Le charbon continue à être chèrement subventionné. Même si c'est au prix d'une pollution élevée

Le choix du nucléaire par l'Allemagne a été fait au début des années 50, à une époque où les sociaux-démocrates comptaient parmi les avocats de cette technologie nouvelle. Les deux chocs pétroliers avaient renforcé le camp des « pro », mené par les Bavarois de la CSU. Mais avec la catastrophe de Tchemobyl, tout a changé. Aucun pays d'Europe occidentale n'a réagi avec autant d'effroi à l'événement que l'Allemagne. Depuis 1986, aucune nouvelle construction de centrale n'a été engagée, et rien ne permet aujourd'hui d'indiquer avec certitude si la filière a encore un avenir dans le pays.

sociaux-démocrates comptent aujourd'hui parmi les plus virulents détracteurs du nucléaire. Leur objectif : retirer définitivement du réseau, même si l'opération prend dix ans, toutes les centrales nucléaires allemandes. Aucun consensus ne se dessine sur l'avenir des ressources énergétiques du pays. On comprend donc que le charbon et le lignite, qui couvrent 56 % des besoins en électricité du pays, continuent à être chèrement subventionnés. Même si c'est au prix d'une pollution élevée, contraire aux objectifs d'amélioration de la qualité de l'air affichés par le gouvernement (réduction prévue

25 % entre 1987 et 2005).

un jour, abandonne complètement le Ducléaire, comme le souhaitent les Verts et les sociaux-démocrates. De nouvelles centrales sont impossibles à construire « alors que de larges parties de la société et du monde politique sont contre le nucléaire », reconnaissaient, en novembre 1992, deux grands barons de l'industrie énergétique, Klaus Piltz et Friedhelm Gieske (respectivement présidents des groupes Veba et RWE), dans une lettre adressée au chancelier Kohl.

La situation actuelle frise l'ab-

surde. Un projet de surrégénérateur allemand sur les bords du Rhin (à Kalkar) a été abandonné en 1991 alors que plusieurs milliards de marks avaient déjà été investis dans le projet. Un peu plus tôt, l'usine de retraitement de Wackersdorf avait été arrêtée. A Hanau, près de Francfort, une usine de retraitement de déchets nucléaires en éléments MOX n'a jamais pu voir le jour. Quant aux centrales déjà existantes, certaines d'entre elles, comme celle de Mülheim-Karlich près de Coblence, n'ont jamais vraiment démarré leurs activités en raison de multiples tracasseries juridico-administratives.

La complexité de ce débat - pour ne pas dire son caractère hypocrite - est d'autant plus étonnante que l'Allemagne a toujours tenu à maintenir une capacité de recherche dans le domaine nucléaire, comme le prouve l'existence du réacteur expérimental de Garching, près de Munich, où une équipe de chercheurs effectue des travaux à partir d'uranium enrichi, celui-là même dont on fait les hombes

Lucas Delattre

Aux Etats-Unis, les déchets irradiés s'accumulent dans des piscines provisoires

L'avenir de la filière dépend désormais du sort du combustible usé

WASHINGTON

de notre correspondante gros nuage s'amoncelle sur l'horizon nucléaire aux Etats-Unis : négligé pendant de longues années puis victime de vicissitudes poli-tiques, le problème du stockage des déchets radioactifs n'a pas reçu l'ombre d'une ébauche de solution. Au rythme de deux à trois mille tonnes par an, le combustible irradié des centrales nucléaires s'entasse dans des piscines qui arrivent à saturation sans que personne ne sache où mettre le trop-plein. La question, pourtant, est capitale: sans solution de ce problème, relève un expert, il n'y a pas d'avenir pour le nucléaire civil aux Etats-Unis, pays riche en

Sur le papier, tout a failli être réglé. En 1982, le Congrès a voté une loi (Nuclear Waste Policy Act) prévoyant la prise en charge des déchets nucléaires par l'Etat fédéral, en l'occurrence par le département de l'énergie, dans un centre de stockage définitif à partir de 1998. Or l'échéance de 1998 approche à grands pas et rien n'est prêt; pour la plupart des experts, dans le meilleur des cas, aucune solution permanente ne peut désormais être concrètement opérationnelle avant l'an 2015, ou même 2020, compte tenu des délais techniques et politiques.

sources alternatives d'énergie.

Comment en est-on arrivé là? Lorsqu'il fut passé commande du premier réacteur nucléaire aux Etats-Unis, en 1957, personne n'était prêt à réfléchir à long terme sur le sort du combustible usé. Puis la technologie apporta sa propre solution : le retraitement

du combustible, en séparant l'uranium et le plutonium. L'industrie nucléaire s'équipa d'installations d'entreposage provisoire, tablant sur un stockage du combustible usé pour une courte durée avant de l'envoyer dans des usines de retraitement, dont trois furent même construites.

Mais, avec les années 70, arrivèrent la psychose de la prolifération et la montée du sentiment antinucléaire; craignant que le plutonium ne tombe dans de mauvaises mains, le président Carter fit interdire, en 1977, le retraitement à des fins civiles. L'accident de la centrale de Three Misle Island, en 1979, ne fit rien pour rassurer l'opinion et, lorsque Ronald Reagan leva l'interdiction au retraitement des déchets, le climat politique ne permit pas pour autant le vote de la législation qui aurait assuré la reprise de l'activité.

« Le concept du risque zéro n'est pas réaliste »

C'est dans ce contexte que fut adoptée la loi de 1982. Les autorités fédérales se mirent en quête de sites susceptibles d'accueillir l'enfouissement géologique, en grande profondeur, des déchets de haute activité, non retraités et donc d'un volume beaucoup plus désertique appelée Yucca Mountain, dans le sud du Nevada. En le désert du Nevada, non loin de décembre 1987, un vote du Congrès confirma ce choix.

Le dossier n'a guère progressé depuis. Les élus du Nevada livrent une guerre achamée au projet de Yucca Mountain, qualifié de « viol nucléaire » par Richard Bryan, sénateur démocrate de cet Etat. Véritable gouffre financier, les études sur la faisabilité et la sécurité du projet ont déjà coûté aux contribuables américains plus de 4 milliards de dollars. Or, selon les experts du département de l'énergie, il est techniquement impossible de garantir que le site de Yucca Mountain sera parfaitement sûr pour le stockage des déchets dans des milliers d'années : « Le concept du risque zéro, disent-ils, n'est pas Pendant ce temps, les compa-

gnies électriques, qui font tourner cent neuf réacteurs nucléaires aux Etats-Unis fournissant 22 % de l'électricité du pays, s'impatientent. Leur équipement en pis-cines de refroidissement, dans lesquelles elles n'avaient prévu de laisser le combustible usé que quelques années, est saturé ; d'ici à l'an 2000, a calculé le sénateur républicain Frank Murkowski, président de la commission de l'énergie et des ressources naturelles. cinquante-cinq centrales auront dépassé leur capacité de stockage.

Du coup, le Congrès s'est rési-gné à examiner deux propositions de loi appuyées par l'industrie nucléaire, qui créeraient un site de stockage provisoire en surface, sorte de parking géant pour conte-neurs de combüstible irradie, dans important. Finalement, les experts neurs de combastine irradie, Jans jeterent leur dévolu sur une zone l'enceinte du site d'essais nucléaires aujourd'hui inutilisé dans

député (PS) du Nord, a en effet pré-

vu la distribution de fonds destinés

à des « associations pour le déve-

loppement local ». Sur les cantons

de Charroux et Civray, cette manne

Yucca Mountain. Cette solution qui n'en est pas une ne satisait ni la la Maison Blanche, ni la plupart des experts, ni les organisations

Paradoxalement, c'est peut-être du nucléaire militaire que va venir la solution : le démantèlement de l'arsenal nucléaire de la guerre froide, notamment russe, a amené les Etats-Unis à se repencher sur les risques de prolifération, redonnant force à l'idée de retraitement des combustibles usés.

De retour, il y a un an, d'une visite des installations françaises et suédoises, le sénateur Murkowski a pris ouvertement position en faveur de cette technique. Le département de l'énergie semble s'acheminer dans cette direction. Sentant le vent tourner, les antinucléaires ont commencé à dénoncer la perspective d'un retour au retraitement. « un traitement pire que le mal », selon le directeur de l'institut pour la recherche sur l'énergie et l'environnement, Arjun Makhijani.

Mais 1996 est une année électorale aux Etats-Unis et sur un suiet aussi sensible pour l'opinion publique, ni le président démocrate Bill Clinton, qui sollicite un nouveau mandat le 5 novembre, ni les républicains, qui souhaitent earder le contrôle du Congrès, ne vont s'aventurer. Selon toute vraisemblance, si brillant soit-il, le dossier du stockage des déchets nucléaires aux Etats-Unis, qu'il s'agisse du retraitement ou de l'entreposage restera en souffrance au moins jusqu'à 1997.

Sylvie Kauffmann

Jacquerie autour d'un projet de laboratoire souterrain dans la Vienne

LA CHAPELLE-BÂTON (Vienne) de notre envoyé spécial

Bénédiction pour les chantres du développement local, malédiction pour les opposants au nucléaire. Investissement considérable » ou « corruption légale »? Au sud de la Vienne, dans les cantons de Charroux et de Civray, susceptibles d'accueillir un laboratoire souterrain d'étude du stockage des déchets radioactifs à haute activité et à vie longue, la controverse n'a pas faibli depuis que le conseil général, sous la présidence de René Monory, a décidé à l'unanimité, en décembre 1993, de présenter la candidature de ce département à l'implantation d'un tel laboratoire.

Prévue par la loi du 30 décembre 1991, cette procédure doit permettre au Parlement de se prononcer, en 2006, sur le mode de gestion des déchets radioactifs, et notamment sur l'opportunité de les stocker en profondeur. La construction de laboratoires souterrains constitue un préalable à cette décision, en parallèle avec des recherches sur la séparation-transmutation des déchets, et des études prospectives sur l'entreposage de longue durée en surface. Le sud de la Vienne est l'un des trois sites encore en lice pour accueillir un laboratoire géologique, avec ceux du Gard et de la Meuse.

Seize forages ont permis d'orienter les recherches sur la Chapelle-Bâton, une petite commune rurale de 490 âmes où se concentrent désormais toutes les polémiques et les rancoeurs suscitées par l'implantation d'un tel laboratoire. Les conclusions de l'Andra (Agence nationale de gestion des déchets radioactifs) sont formelles: à 150 mètres de profondeur existe un vaste bloc de granite qui pourrait parfaitement accueillir un laboratoire souterrain.

La « guérilla » oppose les adversaires de l'enfouissement des déchets nucléaires, réunis au sein d'une coordination qui revendique 300 membres, et l'Andra. La campagne de recherches géologiques a des émissions de gaz carbonique de en effet été ponctuée par une série de manifestations, d'occupations Il n'est pas exclu que la troisième des sites de forage, d'évacuations puissance économique mondiale, musclées et de petits sabotages

- chiffrés à 1 million de francs par jardin! »), mais il ont à vrai dire peu l'Andra -, assortis de rumeurs, de démentis et de convocations à la

gendarmerie. Un feuilleton que Michel Deinezil, enseignant à la retraite, pilier de la coordination, se plaît à retracer. même s'il regrette que les opposants « ne représentent qu'une minorité de la population ». Difficile en effet de convaincre, dans un département « pauvre » qui bénéficie déià des retombées économiques liées à la construction de la centrale micléaire de Civaux.

Les opposants se défendent d'adopter une position que les Anglo-saxons résument par l'acronyme « Nimby ! » (« Pas dans mon

de propositions de rechange pour préparer la gestion des déchets radioactifs. Ils souffrent également d'une sorte de péché originel. En janvier 1994, Michel Faudry, maire de Chatain, près de La Chapelle-Bâton, se suicidait, quelques jours après avoir organisé dans sa commune un référendum sur l'implantation d'un laboratoire, approuvé par 60 % des électeurs. L'opposition en a été sévèrement affectée. D'autant que l'Agence,

1. - Construction de flits soutern

peur le stockage de déchets radione tifs à Hanford, Washington, Elais-

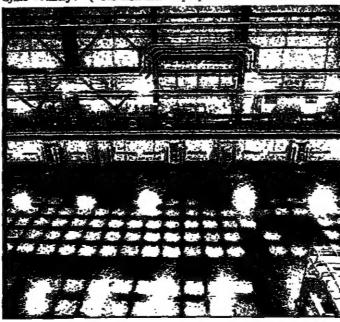
Unis. Photo, its dept of employment pho

2.—La Hague (Manche), placine de stockage des Éléments radioactifs. crists estate riocoppare Val

3. - Stockage de déchets nucléaires à

Plate-Unix

instruite par ses déboires des années 80, n'est pas venue les mains Le gouvernement, s'inspirant des



A l'usine de la Hague (Manche), la piscine de stockage des déchets mucléaires à vie courte (catégorie A, qui représente 20 000 m³ par an) avant retraitement. (Photo Fabrice Picard agence VU)

propositions de Christian Bataille,

prodiguée par l'Andra a représenté 3,7 millions de francs en 1994, 6 MF en 1995 et devrait s'élever à 5,2 MF pour 1996. La sous-préfecture de Montmorillon dénombre 147 créations d'emplois subventionnés sur Un bilan dont les élus favorables

au projet, tout comme l'Andra, ne manquent pas de se flatter. Ces fonds, indique Thierry Merceron, directeur des recherches de l'Andra, sont des « incitations » à l'investissement, une manière de « préparer

Un héritage encombrant

Les déchets issus de l'industrie nucléaire sont classés en trois catézories.

• La première (A), qui représente 20 000 m³ par an, comprend les déchets à vie courte faiblement et movement radioactifs, dont la radioactivité disparaît en environ trois cents ans. 525 000 m³ de ces résidus ont été entreposés au centre de stockage (CSM) de La Hague (Manche). Le centre de stockage de Soulaines (Aube) a pris le relais depuis 1992. Les déchets à vie longue regroupent deux catégories : B pour ceux qui sont faiblement radioactifs (2800 m³ paran) et C pour ceux mélant de facon indissociable des éléments très radioactifs à vie courte et

de la Cogema, et représentent en bout de cycle 200 m³ par an. Le Parlement devra se prononcer en 2006 sur leur mode de gestion. D'ici là, des programmes de recharche seront menés dans des laboratoires profonds, en vue d'un éventuel stockage, la séparation-transmutation ou le stockage en surface. Restent les déchets très faiblement radioactifs, que la

des éléments neu radioactifs à vie

longue. Ils sont retraités dans les usines

réglementation interdit de stocker dans des décharges classiques, et qui nécessiteront des décharges

le milieu rural à mettre sur pied des projets de développement, dans le codre du futur groupement d'intérêt public », qui serait créé si le laboratoire devait être construit. Les opposants n'ont pas la même lecture de cet « arrosage des collectivités et des particuliers », et dénoncent telle réfection de vitrail, telle distribution de maillots à une équipe de footbail, tels investissements destinés à obtenir l'adhésion de responsables municipaux ou agricoles.

MÉPRIS DE LA POPULATION »

En 1995, ils ont reçu le renfort de plusieurs families d'agriculteurs et de leurs tracteurs, à mesure que les forages se rapprochaient de leurs propriétés. Au lieu-dit « Chez les geais », Bernard Pétreau, agriculteur d'origine vendéenne et conseiller municipal de La Chapelle-Bâton, peste contre le « mépris de la population » manifesté par l'Andra.

L'achat de terres par l'Agence, qui a procédé à des réserves foncières. n'a pas peu contribué à cette mobilisation paysanne. Les agriculteurs redoutaient des expropriations et des préemptions sur des terres convoitées de longue date. Mais il semble que leurs craintes ne soient plus de saison : l'Andra n'utilisera finalement que 17 hectares, qui pourraient lui être cédées par le maire de La Chapelle-Bâton. Le fermier qui les exploite, opposant notoire, s'est vu proposer une plus grande surface, et ne sait plus très bien s'il doit accepter cette offre alléchante.

Il n'en reste pas moins qu'aux dernières municipales une liste d'opposition au laboratoire, menée par Bernard Pétreau, a remporté six des onze sièges à pourvoir. Ce qui n'a pas empêché l'ancien maire. mollement favorable au laboratoire, de rester en place. Le climat s'est envenimé au point que le budget municipal n'a pas été voté et que la commune a dû être placée sous la tutelle de la chambre régionale des comptes. Quant au diocèse, il a jugé la question suffisamment importante pour activer une commission de réflexion sur le

Hervé Morin

100

je∭rzwa

2.15

1.6.

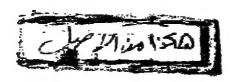
40 (S)

-

6 mil.

-

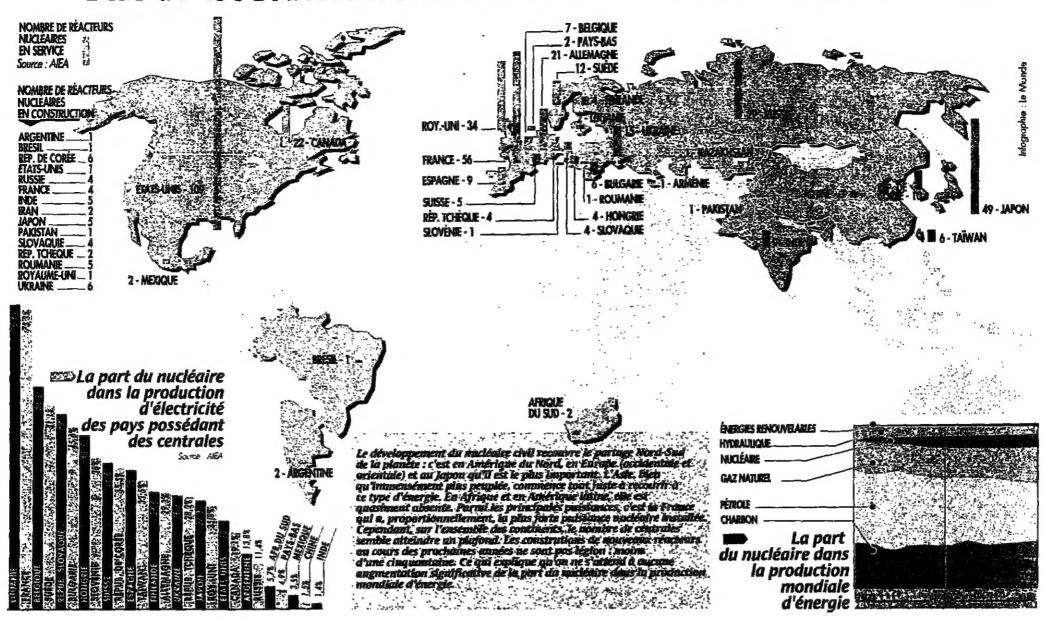
A 4000



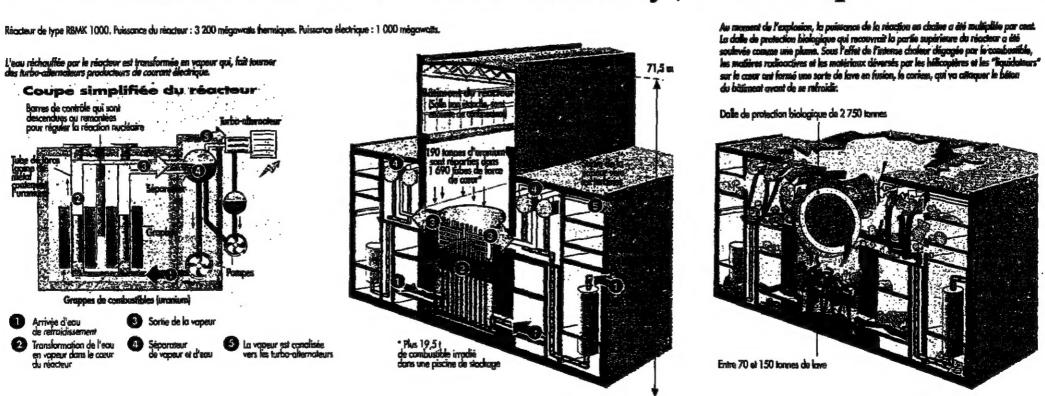
Le Monde L'APRÈS-TCHERNOBYL

VIII

Plus de 430 réacteurs nucléaires sont en service dans le monde



Le bloc numéro 4 de la centrale de Tchernobyl, avant et après l'accident



La répartition des différentes sources d'énergie de la planète

